
via veritas vita

5th January 9.

EXPOSITION ANATOMIQUE DE LA STRUCTURE DU CORPS HUMAIN,

TOME TROISIEME.

EXPOSITION ANATOMIQUE DE LA STRUCTURE DU CORPS HUMAIN,

Par JAQUES-BENIGNE WINSLOW, *de l'Academie Royale des Sciences, Docteur Regent de la Faculté de Medecine en l'Université de Paris, ancien Professeur en Anatomie & en Chirurgie de la même Faculté; Interprête du Roi en Langue Teutonique; & de la Societé Royale de Berlin.*

TOME TROISIEME.



A AMSTERDAM,
AUX DEPENS DE LA COMPAGNIE.
M. DCC. XXXII.



TABLE

DES TRAITES, ET DES TITRES, & des principales Matieres contenues dans le TOME III.

(NOTA. Les premiers Chiffres marquent les Numeros, & les seconds les Pages.)

TRAITE' DES ARTERES.

TRAITE' DES VEINES.

Les

TRAITE' DES NERFS.

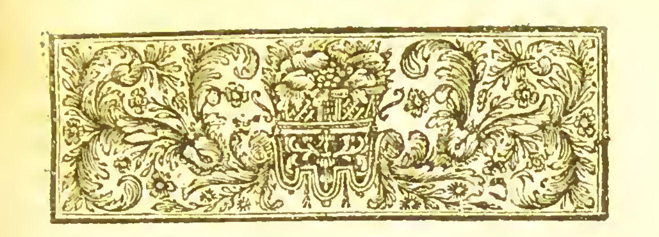
La

TRAITE' SOMMAIRE des parties du Corps Humain, avec le dé-

La

TRAITE' DU BAS-VENTRE.

du



EXPOSITION ANATOMIQUE DE LA STRUCTURE DU CORPS HUMAIN.

TRAITÉ DES ARTERES.

1. LE Cœur pousse le Sang dans deux Arteres generales, dont l'une est appellée Aorte ou Grande Artere, & l'autre Artere Pulmonaire.

2. L'AORTE distribue le Sang à toutes les parties du corps pour la nutrition de ces parties, & pour la sécretion de differentes liqueurs particulieres.

3. L'ARTERE PULMONAIRE ne fait que conduire le Sang veneux par toutes les filieres des Vaiſſeaux Capillaires du Poumon.

4. L'une & l'autre de ces deux Arteres generales ſont diviſées en pluſieurs Branches & en quantité de Ramifications. Je renvoye la diſtribution de l'Artere Pulmonaire à l'Hiſtoire particuliere du Poumon, & je ſuivrai ici celle de l'Aorte.

L'AORTE

EN GENERAL.

5. LA baſe du Cœur étant fort inclinée vers le côté droit, & un peu tournée en arriere, l'Aorte en ſort d'abord directement, environ vis-à-vis la quatriéme Vertebre du Dos. Elle en ſort directement par rapport au Cœur; mais par rapport à tout le Corps de l'Homme elle monte obliquement de gauche à droite, & de devant en arriere.

6. Auſſitôt après elle ſe courbe obliquement de droite à gauche, & de devant en arriere, jusqu'à la hauteur de la deuxiéme Vertebre du Dos plus ou moins, d'où elle redeſcend dans le même ſens en faiſant une Arcade oblique. Le milieu de cette Arcade ſe trouve environ vis-à vis le bord ou côté droit de la portion ſuperieure du Sternum, & comme vis-à-vis l'intervalle des extrémi-

tés

tés cartilagineuſes ou Articulations Sternales des deux premieres Côtes.

7. Enſuite elle va directement en bas tout le long & un peu vers le côté gauche de la partie anterieure des Vertebres jusqu'à l'Os Sacrum. Ici l'Aorte ſe termine par une bifurcation ou diviſion de ſon Tronc general en deux Troncs ſubalternes ou collateraux appellés Arteres Iliaques.

DIVISION GENERALE DE L'AORTE.

8. L'Aorte eſt communément diviſée par les Anatomiſtes en Aorte Aſcendante & en Aorte Deſcendante, quoique ce ne ſoit qu'un même Tronc. On lui donne le nom d'Aorte Aſcendante depuis ſa ſortie de la Baſe du Cœur juſqu'à la fin de ſa grande Courbure ou Arcade. Le reſte du même Tronc depuis cette Arcade juſqu'à l'Os Sacrum, ou jusqu'à ſa bifurcation dont je viens de parler, eſt appellé Aorte Deſcendante.

9. On fait encore une ſubdiviſion de l'Aorte Deſcendante en Portion ſuperieure & en Portion inferieure, en nommant Portion ſuperieure de l'Aorte Deſcendante ce qui s'en trouve audeſſus du Diaphragme; & Portion inferieure ce qui s'enſuit depuis le Diaphragme juſqu'à la bifurcation.

10. L'Aorte Aſcendante ſe diſtribue principalement à une partie du Thorax, à la Tête & aux extrémités ſuperieures. La Portion ſuperieure de l'Aorte Deſcendante fournit au reſte du Thorax. La Portion inferieure ſe diſperſe principalement au Bas-Ventre & aux extrémités inferieures.

11. Tout le Tronc general de l'Aorte produit immediatement de toute sa longueur plusieurs Branches ou Arteres, qui ensuite se ramifient differemment. Ces Branches peuvent être regardées comme les Troncs particuliers d'autres differentes Ramifications. Et plusieurs de ces Ramifications peuvent de même être considerées comme de petits Troncs d'autres Ramifications plus petites.

12. Les Branches qui sortent immediatement de tout le Tronc de l'Aorte, peuvent être appellées Primitives ou Capitales, dont quelques-unes sont plus ou moins grosses, & les autres sont petites ou menues.

13. Les grosses Branches Capitales de l'Aorte sont celles-ci : deux Arteres Souclavieres, deux Arteres Carotides, une Artere Cœliaque, une Artere Mesenterique superieure, deux Arteres Renales, anciennement dites Arteres Emulgentes; une Artere Mesenterique inferieure, & deux Arteres Iliaques.

14. Les petites sont principalement les Arteres Coronaires du Cœur, les Arteres Bronchiales, les Arteres Oesophagiennes, les Arteres Intercostales, les Arteres Diaphragmatiques inferieures, les Arteres Spermatiques, les Arteres Lombaires, & les Arteres Sacrées.

15 Ces Arteres ou Branches Capitales sont pour la plupart paires. Il n'y a pour l'ordinaire que l'Artere Cœliaque, les deux Arteres Mesenteriques, quelques Arteres Oesophagiennes, l'Artere Bronchiale, & quelquefois l'Artere Sacrée, qui sont impaires.

16. Les Ramifications de chaque Branche Ca-

Capitale ſont impaires par rapport à leur Tronc particulier ; mais elles ſont paires avec les Ramifications des pareilles Branches Capitales de l'autre côté. Parmi les Branches impaires, il n'y a que l'Artere Sacrée, quand elle eſt ſolitaire , & des Arteres Oeſophagiennes, dont on trouve quelquefois des Ramifications paires.

17. Avant que d'entrer dans le détail de toutes ces Arteres particulieres , dont pluſieurs ont des noms propres , il eſt fort à propos, & même très-neceſſaire de donner un abregé de l'arrangement & de la diſtribution des principales Branches Arterielles, afin qu'on ait un plan general, auquel on puiſſe rapporter toutes les particularités de leur diſtribution : car j'ai trouvé que la methode ordinaire de détailler la route de toutes les Ramifications de ces Vaiſſeaux, ſans avoir auparavant donné une idée generale des principales Branches, a fait beaucoup de peine aux Commençans.

DISTRIBUTION GENERALE DES BRANCHES DE L'AORTE.

18. L'Aorte donne dès ſa naiſſance deux petites Arteres qui vont au Cœur & à ſes Oreillettes. On les appelle Arteres Coronaires du Cœur. L'une ſe diſtribuë anterieurement, & l'autre poſterieurement. Quelquefois il y en a trois.

19. L'Aorte produit de la partie ſuperieure de ſon Arcade ou courbure pour l'ordinaire trois, quelquefois quatre groſſes Branches Capitales qui ſe ſuivent de fort près.

Quand il y en a quatre, les deux mitoyennes s'appellent Arteres Carotides, l'une droite & l'autre gauche; & les deux éloignées ſont nommées Arteres Souclavieres, l'une droite, & l'autre gauche.

20. Quand il n'y a que trois Branches, comme il arrive le plus ſouvent, la premiere eſt un Tronc commun très-court de l'Artere Souclaviere droite, & de l'Artere Carotide droite; la ſeconde eſt la Carotide gauche, & la troiſiéme l'Artere Souclaviere gauche. Rarement y a-t-il deux Troncs communs de ces quatre Arteres.

21. La naiſſance de la Souclaviere gauche termine l'Aorte Aſcendante. J'ai vû quatre Branches, dont les trois premieres étoient les ordinaires, & la quatriéme étoit un Tronc particulier de l'Artere Vertebrale gauche.

22. Il faut obſerver que ces groſſes Branches, qui montent de l'Arcade ou courbure de l'Aorte, ſont arrangées obliquement, de ſorte que la premiere, qui eſt à droite, eſt plus en devant que les autres; & la derniere, qui eſt à gauche, eſt plus en arriere. La premiere & la ſeconde, ou moyenne, ſont ordinairement ſur le milieu de l'Arcade, & la derniere eſt la plus baſſe des trois. C'eſt quelquefois la premiere qui ſort du milieu de la courbure. Cet arrangement dépend de l'obliquité de l'Arcade.

23. Les Arteres Carotides montent droit vers la Tête, & chacune avant que d'y arriver, ſe diviſe en deux; l'une externe, & l'autre interne. L'externe va principalement aux parties externes de la Tête, & à la Dure-Mere ou premiere enveloppe du Cerveau.

L'in-

L'interne entre dans le Crâne par le Canal osseux de l'Os Pierreux, & se distribue par un grand nombre de Ramifications dans le Cerveau.

24. Les Arteres Souclavieres s'écartent lateralement & presque transversalement, chacune de son côté, derriere & sous les Clavicules: c'est ce qui leur a donné le nom de Souclavieres. La Gauche paroît plus courte & va plus obliquement que la Droite.

25. L'Artere Souclaviere de chaque côté se termine sur le bord superieur de la premiere Côte, entre les Attaches inferieures du premier Muscle Scalene, où elle prend le nom d'Artere Axillaire en sortant de la Poitrine.

26. Dans tout ce trajet de l'Artere Souclaviere, en comprenant le Tronc commun de celle du côté droit, naissent la Mammaire interne, la Mediastine, la Pericardine, la petite Diaphragmatique ou Diaphragmatique superieure, la Thymique, & la Tracheale.

27. La Thymique & la Tracheale de l'un & de l'autre côté, ne sont dans quelques sujets que des Branches d'un petit Tronc commun, qui naît du Tronc commun de la Souclaviere Droite & de la Carotide Droite.

28. Ce sont pour la plupart de petites Arteres, qui viennent tantôt séparément, tantôt en partie séparément, en partie conjointement.

29. L'Artere Souclaviere donne encore la Mammaire Interne, la Vertebrale, les Cervicales, & quelquefois des Intercostales superieures.

30. L'Artere Axillaire, qui n'est que la

continuation de la Souclaviere depuis sa sortie jusqu'à l'Aisselle, jette principalement la Mammaire externe, ou Thorachique superieure, la Thorachique inferieure, les Scapulaires externes, la Scapulaire interne, & l'Humerale ou Musculaire, &c Ensuite elle va se continuer par differentes Ramifications & sous differens noms sur tout le Bras jusqu'au bout des Doigts.

31. La portion superieure de l'Aorte Descendante donne les Arteres Bronchiales, qui naissent ou par un petit Tronc commun, ou séparément, & quelquefois ne viennent pas immediatement de l'Aorte; ensuite elle produit les Oesophagiennes, qui peuvent être regardées comme des Mediastines posterieures; & enfin elle donne posterieurement les Intercostales, quelquefois toutes, quelquefois les Inferieures au nombre de huit ou neuf.

32. Les petites Arterioles anterieures, que je viens de nommer, sont pour l'ordinaire d'abord simples & impaires, mais aussitôt après leur naissance elles se divisent à droite & à gauche.

33. La portion inferieure de l'Aorte Descendante, en traversant le Diaphragme, donne les Arteres Diaphragmatiques inferieures ou Phreniques, qui quelquefois ne viennent pas immediatement du Diaphragme. Ensuite elle jette plusieurs Branches anterieurement, posterieurement & lateralement.

34. Les Branches anterieures sont l'Artere Cœliaque, qui fournit à l'Estomac, au Foie, à la Rate, au Pancreas, &c. La Mesenterique superieure, qui va principalement au Mesentere, à presque tous les Intestins grêles,

les, & à la portion des gros Inteſtins qui eſt dans le côté droit ; la Meſenterique inferieure, qui donne aux gros Inteſtins du côté gauche, & produit l'Artere Hemorrhoïdale interne ; & enfin les Arteres Spermatiques, l'une à droite, & l'autre à gauche.

35. Les Branches poſterieures ſont les Arteres Lombaires, dont il y a pluſieurs paires, & les Sacrées : celles-ci ne viennent pas toujours du Tronc de l'Aorte.

35. Les Branches laterales ſont les Arteres Capſulaires & les Adipeuſes, dont la naiſſance varie ſouvent ; les Arteres Renales, autrefois nommées Arteres Emulgentes ; & enfin les Arteres Iliaques, qui terminent le Tronc de l'Aorte, & font la Bifurcation.

37. L'Artere Iliaque de chaque côté eſt communément diviſée en externe ou anterieure, & interne ou poſterieure.

38. L'Iliaque interne eſt encore appellée Artere Hypogaſtrique. Elle diſtribue ſes Ramifications aux Viſceres contenus dans le Baſſin, & aux parties voiſines tant internes qu'externes.

39. L'Iliaque externe, qui eſt la vraie continuation du Tronc Iliaque & merite ſeule ce nom, va gagner l'Aine pour ſortir du Bas-Ventre ſous le Ligament Tendineux de Fallope. Elle donne auparavant l'Artere Epigaſtrique, qui va au Muſcle droit du Bas-Ventre. Etant ſortie elle prend le nom d'Artere Crurale, deſcend ſur la Cuiſſe & ſe diſtribue par pluſieurs Branches & Ramifications à toute l'Extrémité inferieure juſqu'au bout du Pied.

40. Après cet abregé je vais reprendre

toutes les Branches capitales ou primitives de l'Aorte, depuis leur naiſſance juſqu'à leur entrée, & l'entrée de leurs Ramifications dans toutes les parties du corps & dans les differens Viſceres & Organes.

LES ARTERES CARDIAQUES, *ou* *CORONAIRES DU COEUR.*

41. Les Arteres Coronaires du Cœur, qu'on peut auſſi appeller Arteres Cardiaques, naiſſent de l'Aorte immediatement après ſa ſortie du Cœur. Elles ſont deux, dont l'une eſt plus ſuperieure qu'anterieure, & l'autre plus inferieure que poſterieure, ſelon la ſituation naturelle du Cœur dans l'homme.

42. Elles ſortent vers les deux côtés du Tronc de l'Artere Pulmonaire qu'elles embraſſent d'abord; & après avoir enſuite rampé autour de la Baſe du Cœur comme une eſpece de couronne, d'où on les nomme Coronaires, chacune d'elles s'avance ſur les traces ſuperficielles de l'union des Ventricules du Cœur, depuis ſa baſe juſqu'à ſa pointe.

43. Elles ſe donnent mutuellement des Branches de communication, qui ſe plongent enſuite dans la Subſtance du Cœur, comme on peut voir plus amplement dans la Deſcription particuliere de cet Organe.

44. On en trouve quelquefois une troiſiéme, qui naît plus en arriere du Tronc de l'Aorte, & qui ſe diſtribue ſur la Face poſterieure ou inferieure du Cœur.

LES

LES ARTERES CAROTIDES EN GENERAL.

45. Ces Arteres ne ſont ordinairement démontrées qu'après les Souclavieres. J'en fais exprès la Deſcription d'abord, pour ne pas trop interrompre celle des Arteres de la Poitrine, qui naiſſent en partie des Souclavieres, & en partie de l'Aorte Deſcendante.

46. Elles ſont au nombre de deux, dont l'une eſt appellée Carotide Droite, l'autre Carotide Gauche. Elles naiſſent l'une auprès de l'autre de la courbure ou Arcade de l'Aorte; la Gauche immediatement, & la Droite pour l'ordinaire du Tronc de la Souclaviere du même côté, comme il eſt déja dit ci-deſſus.

47. L'une & l'autre montent à côté de la Trachée-Artere, entr'elle & la Veine Jugulaire interne, environ juſqu'à la hauteur du Larynx, ſans aucune Ramification. Juſques-là on les peut nommer les Troncs des Carotides, ou Carotides generales, communes, primitives. Enſuite chacun de ces Troncs ſe ramifie de la maniere ſuivante.

48. La Carotide commune étant arrivée environ à la hauteur du Larynx, ſe diviſe en deux groſſes Branches ou en deux Carotides particulieres, dont on appelle l'une Carotide externe, l'autre Carotide interne, parce que la premiere va principalement aux parties externes de la Tête, & l'autre entre dans le Crâne, où elle ſe diſtribue au Cerveau.

49. La Carotide externe eſt anterieure, & l'interne poſterieure. L'externe eſt même plus

en dedans & plus proche du Larynx que l'interne, qui en est plus écartée & plus en dehors. Cela n'empêche pas leur nom ordinaire, qui se rapporte à leur distribution.

L'ARTERE CAROTIDE EXTERNE.

50. La Carotide externe est la moins grosse, & néanmoins paroît par sa direction comme la continuation du Tronc des Carotides. Elle se porte insensiblement en dehors, entre l'Angle externe de la Mâchoire inferieure & la Glande Parotide, à laquelle elle fournit en passant. Ensuite elle monte devant l'Oreille, & se termine sur la Tempe.

51. Dans ce trajet elle donne plusieurs Branches, que l'on peut assez commodement diviser en anterieures ou internes, & en posterieures ou externes. Les principales de ces Branches de la Carotide sont celles-ci.

52. La premiere Branche anterieure ou interne sort de la naissance même de cette Carotide, du côté interne. Elle fait d'abord un petit contour, & après avoir donné des Rameaux aux Glandes Jugulaires voisines, à la Graisse & à la Peau, elle se porte transversalement, & se distribue aux Glandes Thyroïdiennes, aux Muscles & aux autres parties du Larynx. Je l'appelle Artere Laryngée ou Gutturale superieure. Elle donne aussi quelques Rameaux au Pharynx & aux Muscles Hyoïdiens.

53. La seconde Branche anterieure ou interne passe sur la Corne voisine de l'Os Hyoïde, va aux Muscles Hyoïdiens & Glossiens, aux Glan-

Glandes Sublinguales, passe ensuite devant la Corne de l'Os Hyoïde, & se plonge dans la Langue, d'où elle reçoit le nom d'Artere Sublinguale. On l'appelle aussi Artere Ranine.

54. La troisiéme Branche ou Artere Maxillaire inferieure va à la Glande Maxillaire, aux Muscles Styloïdiens, au Muscle Mastoïdien; à la Glande Parotide, & même aux Glandes Sublinguales, aux Muscles du Pharynx & aux petits Fléchisseurs de la Tête.

55. La quatriéme Branche interne, que j'appelle Artere Maxillaire externe, passe anterieurement sur le Muscle Masseter & sur le milieu de la Mâchoire inferieure à côté du Menton, ce qui lui fait donner le nom d'Artere Mentonniere. Ensuite elle se glisse sous la pointe du Muscle Triangulaire des Levres, & lui fournit, aussi-bien qu'au Muscle Buccinateur & au Muscle Quarré du Menton.

56. Elle produit un Rameau particulier fort tortueux, qui se divise à la Commissure Angulaire des deux Levres, en serpentant le long de la portion superieure & de la portion inferieure du Muscle Orbiculaire, & en communiquant en dessus & en-dessous avec la pareille Artere de l'autre côté, d'où il résulte une espece d'Artere Coronaire des Levres.

57 Ensuite elle monte à côté des Narines, où elle se distribue aux Muscles, aux Cartilages, & aux autres parties du Nez, d'où elle envoye encore en bas quelques Rameaux qui communiquent avec l'Artere Coronaire des Levres. Elle va enfin gagner le grand Angle de l'Oeil, & se ramifie au Muscle Orbiculaire des Paupieres, au Muscle Surcilier & au Muscle Frontal, où elle se perd. On

l'appelle dans ce trajet Artere Angulaire.

58. La cinquiéme Branche naît vis-à-vis le Condyle de la Mâchoire inferieure. Elle eſt très-conſiderable. Je l'appelle Artere Maxillaire interne. Elle paſſe derriere le Condyle, & après avoir envoyé un Rameau particulier entre les Muſcles Pterygoïdiens, elle ſe partage principalement en trois Rameaux plus étendus.

59. Le premier de ces trois Rameaux va par la Fente Orbitaire inferieure, ou Fente Spheno-Maxillaire à l'Orbite, après avoir fourni aux Muſcles Periſtaphilins & à la Membrane Glanduleuſe des Narines poſterieures par le Trou Spheno-Palatin. J'appelle ce Rameau Artere Spheno-Maxillaire.

60. Ce Rameau ſe diſtribue inferieurement & lateralement aux parties contenuës dans l'Orbite, & renvoye un petit Rameau ſubalterne par l'extrémité de la Fente Orbitaire ſuperieure ou Fente Sphenoïdale, lequel entre dans le Crâne, ſe diſtribue à la Dure-Mere, & y communique avec l'autre Artere de la Dure-Mere, qui entre par le Trou Epineux de l'Os Sphenoïde.

61. Il jette encore un autre Rameau ſubalterne qui paſſe par l'embouchure poſterieure du Canal Orbitaire, & après avoir fourni au Sinus Maxillaire & aux Dents, ſort par le Trou Orbitaire inferieur, & communique ſur la Joue avec l'Artere Angulaire.

62. Le ſecond Rameau de la cinquiéme Branche ſe gliſſe dans le Canal de la Mâchoire inferieure, & ſe diſtribue aux Alveoles & aux Dents. Il en ſort par le Trou Mentonnier, & ſe perd dans les Muſcles voiſins, en com-

communiquant avec les Rameaux de l'Artere Maxillaire externe.

63. Le troisiéme Rameau de la Maxillaire interne monte entre la Carotide externe & la Carotide interne, passe par le Trou Epineux de l'Os Sphenoïde, & se distribue à la Dure-Mere par plusieurs Ramifications qui vont en-devant, en-haut & en arriere, & dont les superieures communiquent avec celles de l'autre côté par-dessus le Sinus longitudinal de la Dure-Mere.

64. Cette Artere de la Dure-Mere, que l'on peut appeller Artere Spheno-Epineuse, pour la distinguer de celles qui viennent d'autre part à la Dure-Mere, naît quelquefois de la Tige de la Carotide externe derriere l'origine de l'Artere Laryngée ou Gutturale superieure; & quelquefois elle vient du premier des trois Rameaux de la Maxillaire interne, immediatement avant qu'il passe dans la Fente Spheno-Maxillaire.

65. La sixiéme Branche anterieure ou interne est petite & va dans le Muscle Masseter.

66. La premiere des Branches externes ou posterieures est nommée Artere Occipitale. Elle passe obliquement devant la Veine Jugulaire interne, & ayant donné au Muscle Stylo-Hyoïdien, au Styloglosse & au Digastrique, elle se glisse entre l'Apophyse Styloïde & l'Apophyse Mastoïde le long de la Rainure Mastoïdienne, & va aux Muscles & aux Tegumens qui couvrent l'Occiput, en montant en arriere par plusieurs tours ondoyants.

67. Elle communique par un Rameau descendant avec l'Artere Vertebrale & avec la Cer-

Cervicale, comme il eſt déja dit. Elle communique auſſi vers le ſommet de la Tête avec les Branches poſterieures de l'Artere Temporale. Elle donne un Rameau au Trou Maſtoïdien.

68. La ſeconde Branche externe ſe répand d'abord ſur l'Oreille externe par beaucoup de petits Rameaux de côté & d'autre, dont pluſieurs percent au dedans, & fourniſſent aux Cartilages, au Conduit, à la peau du Tambour, & à l'Oreille interne.

69. La Tige de la Carotide externe monte enſuite par-deſſus le Zygoma, en paſſant entre l'Angle de la Mâchoire inferieure & la Glande Parotide, & va former l'Artere Temporale, laquelle ſe diviſe en Rameaux anterieur, moyen & poſterieur.

70. Le Rameau anterieur de l'Artere Temporale va au Muſcle Frontal voiſin, communique avec l'Artere Angulaire, & donne quelquefois une Arteriole qui perce l'Apophyſe interne de l'Os de la Pomette juſques dans l'Orbite. Le Rameau Moyen va en partie au Muſcle Frontal, en partie au Muſcle Occipital. Le poſterieur va à l'Occiput, & communique avec l'Artere Occipitale. Ces Rameaux donnent auſſi aux Tegumens.

L'ARTERE CAROTIDE INTERNE.

71. La Carotide interne en ſortant du Tronc de la Carotide generale ou commune, fait d'abord une petite courbure, comme ſi elle ſeule étoit la Branche de ce Tronc, ou un Rameau de la Tige de la Carotide externe. Elle

Elle fait quelquefois la courbure un peu en dehors, ſe recourbe enſuite plus ou moins en dedans, & paſſe derriere la Carotide externe voiſine.

72. Elle eſt ſituée un peu plus en arriere que cette même Carotide externe, & monte ſans aucune Ramification ordinaire juſqu'à l'orifice inferieur du grand Canal de l'Apophyſe Pierreuſe de l'Os des Tempes. Elle y entre d'abord directement de bas en haut, & s'y coude auſſitôt ſuivant la conformation du Canal, dont elle traverſe le reſte horizontalement, y étant revêtue d'une production de la Dure-Mere.

73. Au bout de ce Canal elle ſe coude derechef de bas en haut, en montant pour entrer dans le Crâne par une échancrure de l'Os Sphenoïde: & y étant entrée, elle ſe courbe de derriere en devant, & fait un troiſiéme coude à côté de la Selle Sphenoïde, & ſe recourbe auſſitôt après par un quatriéme coude ſous l'Apophyſe Clinoïde anterieure de la Selle Sphenoïde.

74. En quittant le Canal Oſſeux pour entrer dans le Crâne, elle envoye d'abord un Rameau par la Fente Sphenoïdale à l'Orbite & à l'Oeil. Elle en envoye encore un autre un peu après par le Trou Optique; & par-là elle communique avec la Carotide externe.

75. A la fin la Carotide interne va ſous la Baſe du Cerveau gagner le côté de l'Entonnoir, à peu de diſtance de la pareille Carotide interne du côté oppoſé; & là elle ſe diviſe pour l'ordinaire en deux grandes Branches principales, une anterieure & une poſterieure.

76. La

76. La Branche anterieure ſe porte vers le devant ſous le Cerveau, en s'éloignant d'abord un peu de celle de l'autre côté ; elle s'en approche auſſitôt après en s'y uniſſant par une Anaſtomoſe ou communication, dans l'interſtice des Nerfs Olfactifs. Enſuite ayant donné quelques Arterioles qui accompagnent ces Nerfs, elle quitte ſa pareille, & ſe partage en deux ou trois Rameaux.

77. Le premier de ces Rameaux va au Lobe anterieur du Cerveau : l'autre qui eſt quelquefois double, ſe renverſe ſur le Corps Calleux, qui en reçoit les Ramifications, de même que la Faulx de la Dure-Mere & le Lobe moyen du Cerveau. Le troiſiéme, qui dans les uns eſt un Rameau particulier, & dans les autres n'eſt que le Jumeau du ſecond, s'étend au Lobe poſterieur du Cerveau. On pourroit le regarder comme une troiſiéme Branche principale, & qui alors feroit la moyenne des trois principales.

78. La Branche poſterieure communique d'abord avec l'Artere Vertebrale du même côté, & enſuite ſe partageant en pluſieurs Rameaux, qui ſe gliſſent entre les circonvolutions ſuperficielles du Cerveau, ſe ramifient en divers ſens ſur ces circonvolutions, & entre elles, juſqu'au fond de tous les Sillons.

79. Ces Ramifications ſont toutes revêtues de la Pie-Mere, entre la duplicature de laquelle elles ſe diſtribuent & forment quantité de Raiſeaux Capillaires ; après quoi elles s'inſinuent, & pour ainſi dire ſe perdent dans la Subſtance interne du Cerveau. La Branche principale anterieure, de même que la moyen-

moyenne, produit auſſi de pareilles Ramifications; & cette Branche anterieure jette en particulier un Rameau ſur le Corps Calleux.

LES ARTERES SOUCLAVIERES en general; LES MEDIASTINES, LES PERICARDINES, ET LES TRACHEALES.

80. Les Arteres Souclavieres ſont ainſi dites parce qu'elles ſont derriere les Clavicules, & en ſuivent à peu près la direction tranſverſale. Il y en a deux, l'une droite, l'autre gauche, & elles naiſſent de l'Arcade ou courbure de l'Aorte à chaque côté de la Carotide gauche, qui eſt au milieu d'elles pour l'ordinaire; car les deux Carotides ſortent quelquefois ſéparément de cette courbure, & alors la Souclaviere droite naît à côté de la Carotide droite, & la Souclaviere gauche à coté de la Carotide gauche. Elles ſe terminent, ou plutôt elles changent de nom au-deſſus du milieu de l'une & de l'autre premiere Vraie Côte, entre les attaches anterieures du Muſcle Scalene.

81. La Souclaviere droite eſt plus groſſe dans ſon origine que la gauche, quand elle produit la Carotide droite, & elle eſt toujours plus anterieure & plus ſuperieure dans ſa naiſſance que la gauche, à cauſe de l'obliquité de l'Arcade de l'Aorte; ce qui fait auſſi que la Souclaviere gauche eſt plus courte que la droite, & qu'elle va plus obliquement. Au reſte

reſte elles ſe diſtribuent toutes deux à peu près d'une même maniere, & la Deſcription de l'une eſt ſemblable à celle de l'autre.

82. La Souclaviere droite, qui eſt la plus longue des deux, préſente d'abord de petites Arteres, pour le Mediaſtin, pour le Thymus, pour le Pericarde, & pour la Trachée Artere &c. ſous les noms d'Arteres Mediaſtines, Thymiques, Pericardines, & Tracheales. Ces petites Arteres ſortent ſouvent de la Souclaviere même, & cela tantôt ſéparément, tantôt par de petits Troncs communs. Quelquefois elles ſont des Rameaux de la Mammaire interne, principalement la Mediaſtine.

83. Enſuite la Souclaviere droite, environ un bon travers de doigt de diſtance de ſa naiſſance, produit ſouvent la Carotide commune du même côté. Après quoi environ un petit travers de doigt de diſtance de cette Carotide, elle donne ordinairement quatre Branches plus conſiderables, qui ſont l'Artere Mammaire interne, l'Artere Cervicale, l'Artere Vertebrale; & quelquefois elle produit encore ſéparément une Artere Intercoſtale aux premieres Vraies Côtes, laquelle on nomme Artere Intercoſtale ſuperieure.

84. L'Artere Thymique communique avec la Mammaire interne, & on la voit quelquefois naître de la partie anterieure moyenne du Tronc commun de la Souclaviere & de la Carotide. Le Thymus reçoit auſſi des Rameaux de la Mammaire interne & de l'Intercoſtale ſuperieure. Ce qui ſe remarque auſſi à l'égard de la Mediaſtine & de la Pericardine.

85.

85. L'Artere Pericardine naît à peu près comme la Thymique, & descend sur le Pericarde jusqu'au Diaphragme, qui en reçoit même de petites Ramifications.

86. L'Artere Mediastine naît quelquefois immediatement après la Thymique, & se distribue principalement au Mediastin.

87. L'Artere Tracheale, qu'on peut aussi appeller Gutturale inferieure, monte de la Souclaviere, en serpentant le long de la Trachée-Artere jusqu'aux Glandes Thyroïdiennes & au Larynx. Elle jette des Arterioles de côté & d'autre, dont une va gagner le dessus de l'Omoplate.

L'ARTERE MAMMAIRE INTERNE.

88. Elle vient anterieurement & un peu inferieurement de la Souclaviere, auprès de la partie moyenne de la Clavicule, & descend à côté du Sternum, environ un travers de doigt de distance de cet Os derriere les extrémités des Portions cartilagineuses des Vraies Côtes.

89. Elle donne des Rameaux en passant au Thymus, au Mediastin, au Pericarde, à la Plevre, & aux Muscles Intercostaux. Elle envoye au travers de ces Muscles, entre les Cartilages des Côtes, au Grand Pectoral, aux Portions Musculaires voisines, à la Mammelle, à la Graisse ou Corps graisseux, & à la Peau.

90. Elle communique ou s'anastomose par plusieurs de ces Rameaux avec la Mammaire externe & d'autres Arteres Thorachiques, surtout dans l'épaisseur du Grand Pectoral, &

& même avec les Arteres Intercoſtales. Enfin elle ſort de la Poitrine à côté de l'Epiphyſe Xiphoïde, & ſe perd dans le Muſcle Droit du Bas-Ventre, un peu au-deſſous de la partie ſuperieure de ce Muſcle. Elle communique très-réellement en cet endroit par pluſieurs petites Ramifications avec l'Artere Epigaſtrique. Elle donne des Rameaux en paſſant au Peritoine, & aux parties anterieures des Muſcles obliques & des transverſes du Bas-Ventre.

L'ARTERE CERVICALE.

91. L'Artere Cervicale naît ſuperieurement de la Souclaviere, & ſe diviſe d'abord en deux, leſquelles viennent quelquefois ſéparément, quelquefois par un petit Tronc commun. L'une de ces Arteres eſt anterieure, & elle eſt la plus grande des deux. L'autre eſt poſterieure.

92. La Cervicale anterieure ſe gliſſe derriere la Carotide du même côté, & ſe diſtribue aux Muſcles Coraco-Hyoïdien, Maſtoïdien, Peaucier, Sterno-Hyoïdien, Sterno-Thyroïdien, aux Glandes Jugulaires, à la Trachée-Artere, aux Muſcles du Pharynx, aux Bronches, à l'Oeſophage, & aux autres Muſcles anterieurs de ceux qui meuvent le Col & la Tête. On l'a vû auſſi donner l'Intercoſtale ſuperieure.

93. La Cervicale poſterieure naît quelquefois un peu après la Vertebrale, & quelquefois de la Vertebrale même. Elle paſſe ſous l'Apophyſe Transverſe de la derniere Vertebre du Col, & quelquefois par un Trou

par-

particulier de cette Apophyſe. Elle monte en arriere ſur les Muſcles Vertebraux du Col par pluſieurs contours ſerpentans, & revient par de pareils contours.

94. Elle communique avec un Rameau deſcendant de l'Artere Occipitale, & avec un autre du contour de l'Artere Vertebrale au-deſſus de la ſeconde Vertebre. Elle ſe diſtribue aux Muſcles Scalenes, au Muſcle Angulaire de l'Omoplate, au Trapeze, aux Glandes Jugulaires, & aux Tegumens.

L'ARTERE VERTEBRALE, LA BASILAIRE, LES SPINALES, LA MENINGE'E POSTERIEURE, & L'AUDITIVE INTERNE.

95. L'Artere Vertebrale ſort poſterieurement & un peu ſuperieurement de la Souclaviere, preſque à l'oppoſite de la Mammaire interne & de la Cervicale. Elle monte en perçant tous les Trous Transverſaires des Vertebres du Col, & jette dans ce trajet de petits Rameaux par les Echancrures laterales des mêmes Vertebres à la Moëlle de l'Epine & à ſes Enveloppes: elle en donne auſſi aux Muſcles Vertebraux & à d'autres Muſcles voiſins.

96. En traverſant le Trou Transverſaire de la ſeconde Vertebre, elle fait pour l'ordinaire une courbure conformément à l'obliquité particuliere de ce Trou, dont il eſt parlé dans le Traité des Os Secs n. 579.

Ayant

Ayant traversé ce Trou, & avant que de passer par le Trou Transversaire de la premiere Vertebre, elle fait encore une courbure plus grande & à contre-sens de la premiere. Enfin après avoir traversé le Trou Transversaire de la premiere Vertebre, elle fait une troisiéme courbure, qui est un contour considerable de devant en arriere, en passant par l'Echancrure superieure & posterieure de cette premiere Vertebre.

97. Elle donne de ce dernier contour une petite Branche qui se ramifie sur les parties externes posterieures de l'Occiput, & communique avec l'Artere Cervicale & avec l'Artere Occipitale. Etant arrivée au grand Trou Occipital, elle entre dans le Crâne en perçant la Dure-Mere. On la peut appeller Artere Occipitale posterieure, pour la distinguer de l'autre qui est laterale.

98. A son entrée dans le Crâne elle donne à la partie posterieure de la Moëlle Allongée, aux Corps Olivaires & aux Corps Pyramidaux plusieurs petites Ramifications, qui se distribuent aussi sur les côtés posterieurs du quatriéme Ventricule du Cerveau, & produisent le Lacis Choroïde du Cervelet.

99. Ensuite elle s'avance sur l'Apophyse Basilaire de l'Os Occipital, & se tourne peu à peu vers la Vertebrale, de l'autre côté, jusqu'à l'extrémité de cette Apophyse, où les Arteres Vertebrales s'abouchent par un Tronc commun, qu'on peut appeller Artere Basilaire, ou le Tronc uni des deux Vertebrales.

100. L'Artere Basilaire se glisse en avant sous la grosse Protuberance transversale de

la Moëlle Allongée, en donnant des Ramifications à cette Protuberance & aux parties voisines de la Moëlle Allongée. Elle se divise quelquefois de nouveau vers l'extrémité de l'Apophyse Basilaire en deux Branches laterales, dont chacune communique avec la Branche posterieure de la Carotide interne voisine, & se perd dans le Lobe posterieur du Cerveau.

101 Les Arteres Spinales sont deux, l'une anterieure, l'autre posterieure, & toutes deux produites par les deux Vertebrales, dont chacune aussitôt après son entrée dans le Crâne jette un petit Rameau. Les deux petits Rameaux se rencontrent, & par leur union forment l'Artere Spirale posterieure. Les mêmes Vertebrales en s'avançant sous l'Apophyse Basilaire ou l'Allongement de l'Os Occipital, renvoyent en arriere encore un petit Rameau. Ces deux autres petits Rameaux se rencontrent aussi, & produisent par leur union l'Artere Spinale anterieure. Les deux Arteres Spinales descendent le long de la partie anterieure & de la partie posterieure de la Moëlle de l'Epine, & par de petites Ramifications transversales communiquent avec celles que les Arteres Intercostales & les Lombaires y envoyent.

102. L'Artere Auditive interne part de chaque côté de ce Tronc réuni, que l'on peut appeller Artere Basilaire. Elle va à l'Organe de l'Ouie, & accompagne le Nerf Auditif, après avoir fourni plusieurs petits Rameaux à la Membrane Arachnoïde.

103. L'Artere Meningée posterieure en naît encore, qui va à la Dure-Mere en ar-

riere ſur l'Os Occipital & ſur l'Os Pierreux. Elle donne auſſi aux Lobes voiſins du Cerveau.

L'ARTERE INTERCOSTALE SUPERIEURE.

104. Quand cette Artere ne vient pas du Tronc de l'Aorte Deſcendante, elle naît pour l'ordinaire inferieurement de la Souclaviere, & deſcend ſur la face interne de deux, trois ou quatre ſuperieures des Vraies Côtes, proche de leurs Têtes, & jette ſous chacune des Côtes une Branche qui ſe gliſſe tout le long de leur bord inferieur, & arroſe les Muſcles Intercoſtaux & la partie voiſine de la Plevre.

105. Ces Branches ou Arteres Intercoſtales particulieres communiquent entre elles d'eſpace en eſpace par de petits Rameaux qui montent & deſcendent de l'une à l'autre ſur les Muſcles Intercoſtaux.

106. Ces mêmes Arteres Intercoſtales donnent encore des Rameaux au Muſcle Sterno-Hyoïdien, au Souclavier, au Sternal, aux Muſcles Vertebraux & aux Corps des Vertebres. Elles envoyent auſſi des Rameaux au Grand & Petit Pectoral, &c. en perçant les Muſcles Intercoſtaux, & enfin elles fourniſſent, par les Echancrures des quatre premieres Vertebres, à la Moëlle Epiniere & à ſes Enveloppes.

107. Quelquefois l'Artere Intercoſtale ſuperieure commune, au-lieu de partir immediatement de la Souclaviere, vient de la Cervicale. Quelquefois elle part de l'Aorte Deſ-

Descendante, tantôt par Arterioles séparées, tantôt par un petit Tronc commun, qui se divise en montant obliquement sur les Côtes. Enfin ces Arteres Intercostales superieures naissent quelquefois de l'Artere Bronchiale voisine, & quelquefois de plusieurs Arteres Bronchiales.

LE CANAL,
ou
LIGAMENT ARTERIEL.

108. Le Canal Arteriel ne se trouve pour l'ordinaire que dans le Fœtus & dans les petits enfans, & naît de l'Aorte Descendante immediatement après la Souclaviere gauche. Il est ordinairement fort retreci, & tout-à-fait bouché dans les Adultes, & ne paroît que comme une espece de Ligament fort court, qui tient par un bout à l'Aorte & par l'autre à l'Artere Pulmonaire; de-sorte qu'il ne merite que le nom de Ligament Arteriel.

L'ARTERE BRONCHIALE.

109. Les Arteres Bronchiales viennent quelquefois de la partie anterieure de l'Aorte Descendante superieure, quelquefois de la premiere Artere Intercostale, & quelquefois d'une Artere Oesophagienne. Elles viennent quelquefois séparément de côté & d'autre pour chaque Poûmon; quelquefois elles naissent solitairement, ou par un petit Tronc commun, qui se partage à droit & à gauche

vers la Bifurcation de la Trachée-Artere pour aller ſuivre les Ramifications des Bronches.

110. L'Artere Bronchiale du côté gauche vient aſſez ſouvent de l'Aorte, pendant que celle du côté droit naît de l'Intercoſtale ſuperieure du même côté, à cauſe de la ſituation de l'Aorte. Il s'en trouve auſſi une qui ſort poſterieurement de l'Aorte proche de l'Artere Intercoſtale ſuperieure, & plus haut que la Bronchiale anterieure.

111. L'an 1719. j'ai vû une communication très-manifeſte entre des Rameaux de la Veine Pulmonaire gauche & des Rameaux d'une Artere Oeſophagienne qui venoit de la premiere Artere Intercoſtale gauche, conjointement avec une Bronchiale du même côté.

112. La Bronchiale jette ſur l'Oreillette voiſine du Cœur une petite Branche qui communique avec l'Artere Coronaire.

113. J'ai trouvé l'an 1719. ou 1720. une communication de l'Artere Bronchiale gauche avec la Veine Azygos. J'ai encore vû l'an 1721. au mois d'Avril un Rameau de l'Artere Bronchiale gauche s'anaſtomoſer dans le Corps de cette Veine.

LES ARTERES OESOPHAGIENNES.

114. Ordinairement elles ſont au nombre de deux ou trois, & quelquefois on n'en trouve qu'une. Elles viennent anterieurement de l'Aorte Deſcendante, & ſe diſtribuent ſur l'Oeſophage, &c. Quelquefois la ſuperieure de ces Arteres produit une des Arteres Bronchiales.

LES

LES ARTERES INTERCOSTALES INFERIEURES.

115. Elles ſont ordinairement ſept ou huit de chaque côté. Quelquefois elles paſſent ce nombre juſqu'à dix de chaque côté ; ce qui arrive quand les ſuperieures naiſſent auſſi de l'Aorte Deſcendante, & pour lors les ſuperieures montent obliquement en haut, comme je viens de dire à l'occaſion des Intercoſtales ſuperieures.

116. Elles naiſſent le long de la partie poſterieure de l'Aorte Deſcendante par paires juſqu'au Diaphragme, & ſe portent de côté & d'autre tranſverſalement ſur le Corps des Vertebres. Celles du côté droit paſſent derriere la Veine appellée Azygos. Les unes & les autres vont enſuite aux Muſcles Intercoſtaux, tout le long du bord inferieur des Côtes, juſques vers le Sternum.

117. Elles jettent des Rameaux à la Plevre, aux Muſcles Vertebraux, à ceux qui couvrent exterieurement les Côtes, & aux Portions ſuperieures des Muſcles du Bas-Ventre. Elles communiquent avec les Arteres Epigaſtriques, & avec les Lombaires.

118. Quelquefois au-lieu de partir immediatement de l'Aorte par paires, il en ſort de petits Troncs communs, qui enſuite ſe diviſent ou ſe bifurquent pour donner chacun des Intercoſtales aux Côtes voiſines.

119. Avant que d'aller le long des Côtes, elles jettent chacune entre les Apophyſes Tranſverſes de côté & d'autre un Rameau

aux Muſcles Vertebraux, & un autre qui va dans le Canal de l'Epine du Dos. Chaque Rameau qui y entre ſe diviſe pour le moins en deux Arterioles, dont l'une cotoye tranſverſalement la Concavité de la partie anterieure du Canal, & l'autre celle de la partie poſterieure. L'une & l'autre s'abbouchent & s'anaſtomoſent avec les pareilles Arterioles du côté oppoſé, deſorte qu'il en reſulte comme des Anneaux Arteriels, qui communiquent encore enſemble par d'autres petites Ramifications. Les Arteres Lombaires ſont à peu près la même choſe.

120. Enſuite chaque Artere Intercoſtale particuliere étant arrivée vers le milieu de la Côte ou plus avant, ſe diviſe en deux Branches principales, dont l'une eſt interne, & l'autre perce en dehors. Celles qui accompagnent les Fauſſes Côtes s'en détournent un peu après, en ſe courbant en bas l'une après l'autre, comme par degrés, & ſe répandent ſur les Muſcles du Bas-Ventre. Elles ſe diſtribuent encore à d'autres Muſcles voiſins, même à ceux du Diaphragme, à peu près comme les Phréniques ordinaires. Elles communiquent auſſi avec les Lombaires, & quelquefois avec des Rameaux des Hypogaſtriques.

LES ARTERES AXILLAIRES, LES THORACHIQUES, LES SCAPULAIRES, LES HUMERALES.

121. L'Artere Souclaviere étant ſortie de la Poitrine immediatement au-deſſus de la pre-

premiere Côte par l'écartement du Mufcle Scalene, reçoit le nom d'Axillaire, à raifon de fon paffage fous l'Aiffelle.

122. Dans ce paffage elle donne d'abord de fa partie interne une petite Branche à la face interne de la premiere Côte. Enfuite elle jette quatre ou cinq Branches principales, fçavoir, la Thorachique fuperieure ou Mammaire externe, la Thorachique inferieure, la Mufculaire ou la Scapulaire externe, la Scapulaire interne & l'Humerale.

123. L'Artere Thorachique fuperieure ou Mammaire externe defcend fur les parties laterales du Thorax, en ferpentant & fe croifant avec les Côtes. Elle donne des Rameaux aux deux Mufcles Pectoraux & à la Mammelle, au Mufcle Souclavier, au Grand Dentelé, au Grand Dorfal, aux Portions fuperieures du Coraco-Brachial & du Biceps.

124. Ces Rameaux viennent quelquefois en partie féparément; & il y en a un qui defcend entre le Mufcle Deltoïde & le Grand Pectoral avec la Veine Cephalique, à laquelle elle eft comme collée, & même s'infinue par fon extrémité dans la Tunique de cette Veine, comme s'il y avoit une Anaftomofe entre elles. Quelquefois il y en a un qui defcend entre le Mufcle Brachial & l'Anconé interne, & qui fe joint à une Branche de l'Artere Radiale.

125 L'Artere Thorachique inferieure va le long de la Côte inferieure de l'Omoplate gagner le Mufcle Sous-Scapulaire, le Grand Rond, le Petit Rond, le Sous-Epineux, le Grand Dorfal, le Grand Dentelé, & les In-

tercoſtaux voiſins. Elle communique avec les Scapulaires,

126. L'Artere Scapulaire externe paſſe par l'Echancrure de la Côte ſuperieure de l'Omoplate pour aller aux Muſcles Sus-Epineux & Sous-Epineux, au Grand Rond & au Petit Rond, & à l'Articulation de l'Omoplate avec l'Os du Bras.

127. L'Artere Scapulaire interne naît de l'Axillaire vers l'Aiſſelle, & ſe jette en arriere pour ſe diſtribuer au Muſcle Sous-Scapulaire, en donnant des Rameaux au Grand Dentelé, aux Glandes Axillaires & au Grand Rond, ſur leſquels elle ſe ramifie diverſement. Elle donne auſſi au Sous-Epineux & aux portions ſuperieures des Muſcles Anconés.

128. L'Artere Humerale naît d'abord inferieurement & un peu anterieurement du Tronc de l'Axillaire. Elle ſe jette de devant en arriere entre la Tête de l'Os du Bras ou Humerus, & le Grand Rond, pour embraſſer l'Articulation & gagner la partie poſterieure du Muſcle Deltoïde, auquel elle ſe diſtribue.

129. Dans ce contour elle donne pluſieurs Rameaux aux portions ſuperieures des Muſcles Anconés, au Ligament qui environne l'Articulation de la Tête de l'Humerus, & à l'Os même par pluſieurs Trous immediatement au-deſſous de la grande Tuberoſité de cette Tête. Elle communique avec l'Artere Scapulaire.

130. Vis-à-vis la naiſſance de cette Artere Humerale, l'Axillaire en jette une autre petite qui va en ſens contraire, & ſe gliſſe entre

tre la Tête de l'Os & la ſommité commune du Biceps & du Coraco-Brachial. Elle donne en paſſant des Rameaux à la Gaine & à la Gouttiere du Biceps, au Perioſte, & va ſe rencontrer avec la précedente ou Grande Humerale.

L'ARTERE BRACHIALE.

131. Après ces Branches l'Artere Axillaire paſſe immediatement derriere le Tendon du Grand Pectoral. Là on en change le nom, & on lui donne celui d'Artere Brachiale. Elle deſcend le long de la partie interne du Bras ſur les Muſcles Coraco Brachial & l'Anconé interne, le long du Bord interne du Biceps, derriere la Veine Baſilique, donnant de petits Rameaux de côté & d'autre aux Muſcles voiſins, au Perioſte & à l'Os.

132. Elle n'eſt couverte que de la Graiſſe & de la Peau, depuis l'Aiſſelle juſqu'au milieu du Bras; après quoi elle ſe cache ſous le Muſcle Biceps; & s'avance ſur le devant à meſure qu'elle deſcend, en s'éloignant un peu du Condyle interne, ſans néanmoins aller juſqu'au milieu du Pli du Bras.

133. En deſcendant depuis l'Aiſſelle juſques-là, elle jette pluſieurs Rameaux au Muſcle Sous-Epineux, au Grand Rond, au Petit Rond, au Sous-Scapulaire, au Grand Dorſal, & au Grand Dentelé, aux Muſcles voiſins, aux Tegumens, & même aux Nerfs. Au-deſſous de ce Pli du Coude ou Intervalle des deux Condyles, elle ſe diviſe en deux Branches principales, dont l'une eſt appellée Artere Cubitale, & l'autre Artere Radiale.

134. De ſa partie ſuperieure interne elle produit un Rameau particulier, qui deſcend en tournant en arriere, & traverſe les Muſcles Anconés pour revenir ſur le devant vers le Condyle externe, où elle communique avec un Rameau de l'Artere Radiale.

135. Immediatement au-deſſous de l'Attache du Grand Rond, elle donne un autre Rameau qui ſe jette auſſi de dedans en dehors & de derriere en dedans, autour de l'Os du Bras, deſcend obliquement de derriere ſur le devant entre le Muſcle Brachial & l'Anconé externe, auſquels il ſe diſtribue en paſſant, & enſuite va gagner le Condyle externe, où il s'unit avec le Rameau précedent, & communique auſſi avec un Rameau des Arteres de l'Avant-Bras, de ſorte qu'il en réſulte une triple Anaſtomoſe.

136. Environ un travers de doigt au-deſſous de ce ſecond Rameau, l'Artere Brachiale en jette un troiſiéme, qui deſcend vers le Condyle interne, & communique avec d'autres Branches Arterielles de l'Avant-Bras, comme on verra ci après.

137. Sur le milieu du Bras, & même un peu plus bas, à l'endroit où l'Artere Brachiale commence à s'enfoncer & à devenir couverte du Biceps, elle jette un Rameau qui ſe diſtribue au Perioſte, & s'enfonce dans l'Os du Bras, entre le Muſcle Brachial & l'Anconé interne.

138. Environ un pouce plus bas elle donne un Rameau, qui après avoir fourni des Ramifications au Muſcle Anconé interne, deſcend ſur le Condyle interne, & communique auſſi avec d'autres Rameaux de l'A-

vant-

vant-Bras, dont il sera parlé dans la suite.

139. L'Artere Brachiale ayant passé la partie moyenne du Bras, jette encore un Rameau particulier, qui va derriere le Condyle interne, avec un Nerf considerable, & ayant traversé les Muscles attachés à ce Condyle, va communiquer avec un Rameau de l'Artere Cubitale qui embrasse le Pli du Bras.

140. Quelquefois elle produit un peu plus bas encore un Rameau particulier, qui passe au-devant de ce même Condyle, & va aussi communiquer avec un Rameau qui remonte de l'Artere Cubitale. On donne à ces trois Rameaux particuliers qui communiquent ainsi au Bras, le nom d'Arteres Collaterales.

141. Le Tronc commun de l'Artere Brachiale étant parvenu au Pli du Bras se glisse avec une Veine & un Nerf immediatement sous l'Aponevrose du Muscle Biceps, & passe sous la Veine Mediane, en donnant des Rameaux de côté & d'autre aux Muscles voisins.

142. Ayant fait environ un bon travers de doigt de chemin au-delà de ce Pli, elle se divise par une Bifurcation en deux Branches principales, dont l'une est appellée Artere Cubitale, & l'autre Artere Radiale; comme il est déja dit. La Cubitale est interieure ou posterieure, & la Radiale est externe ou anterieure.

143. De cette Bifurcation la Brachiale jette de côté & d'autre des Rameaux au Muscle Supinateur Long, au Pronateur Rond, à la Graisse & à la Peau. Il arrive rarement qu'au lieu de cette Bifurcation l'Artere Brachiale se divise dès sa naissance en deux grosses

Branches, qui deſcendent le long du Bras, & par leur continuation ſur l'Avant-Bras, forment la Cubitale & la Radiale.

L'ARTERE CUBITALE.

144. L'Artere Cubitale s'enfonce entre l'Os du Coude & les parties ſuperieures des Muſcles Pronateur Rond, Sublime, Palmaire & Radial interne. Enſuite elle quitte l'Os & ſe gliſſe tout le long entre le Muſcle Sublime & le Muſcle Cubital interne jusqu'au Poignet, pour aller gagner le Ligament Transverſal interne, ou gros Ligament du Carpe. Dans ce trajet elle fait pluſieurs contours en ſerpentant, & donne pluſieurs Branches.

145. Elle en produit d'abord une petite qui ſe jette en dedans pour aller gagner le Condyle interne, où elle remonte, comme une eſpece de Recurrente, pour communiquer par pluſieurs petits Rameaux avec les Arteres Collaterales du Bras, dont il eſt parlé ci-deſſus, principalement avec la troiſiéme de ces Collaterales. Un peu plus bas elle en jette une autre petite qui remonte un peu, & ayant preſque environné l'Articulation, communique avec la ſeconde des mêmes Collaterales, entre l'Olecrane & le Condyle interne.

146. Enſuite l'Artere Cubitale va entre les têtes de l'Os du Coude & de l'Os du Rayon gagner le Ligament Interoſſeux, où elle donne deux Branches principales, que j'appelle Arteres Interoſſeuſes de l'Avant-Bras, l'une interne & l'autre externe.

147. L'Artere Interoſſeuſe externe perce d'abord le Ligament Interoſſeux environ trois travers de doigt au-deſſous de l'Articulation. Elle jette auſſitôt après un Rameau qui remonte, comme un Recurrent, vers le Condyle externe du Bras ſous le Muſcle Cubital externe & le Petit Anconé, en s'y diſtribuant, & au Court Supinateur. Ce Rameau va communiquer avec les Arteres Collaterales du Bras du même côté.

148. Après cela l'Artere Interoſſeuſe externe deſcend le long de la Face externe du Ligament, & ſe diſtribue au Muſcle Cubital externe, à l'Extenſeur commun des Doigts & aux Extenſeurs propres du Pouce, de l'Index, & du Doigt Annulaire. Dans ce trajet elle communique avec quelques Rameaux internes de l'Interoſſeuſe interne.

149. Enfin étant parvenue à l'extrémité inferieure de l'Os du Coude, elle s'unit à une Branche de l'Interoſſeuſe interne, qui dans cet endroit s'eſt gliſſée de dedans en dehors, & avec elle ſe diſtribue ſur la convexité du Carpe & ſur le Dos de la Main, en communiquant avec l'Artere Radiale & avec des Rameaux d'une Branche interne de l'Artere Cubitale, dont il ſera parlé ci-après.

150. Par ces communications l'Artere Interoſſeuſe externe forme une eſpece d'Arcade irreguliere, dont il part des Rameaux pour les Muſcles Interoſſeux externes, & pour les parties laterales externes des Doigts.

151. L'Artere Interoſſeuſe interne deſcend collée ſur le Ligament Interoſſeux juſqu'au-deſſous du Muſcle Pronateur Rond, entre

lequel & le Pronateur Quarré, elle perce le Ligament & gagne la partie externe ou convexe du Poignet & le Dos de la main, où elle communique avec l'Interoſſeuſe externe, la Radiale, & les Branches internes de la Cubitale, comme je viens de dire.

SUITE DE L'ARTERE CUBITALE.

152. Après la naiſſance des Interoſſeuſes l'Artere Cubitale deſcend entre les Muſcles Sublime, Profond & Cubital interne le long du Cubitus, en ſe ramifiant ſur les parties voiſines. Elle jette quelquefois au deſſous de l'Interoſſeuſe interne un Rameau, qui deſcend entre le Muſcle Fléchiſſeur du Pouce, le Muſcle Radial interne & le Sublime, en s'y diſtribuant juſqu'au Poignet, où elle ſe gliſſe ſous le gros Ligament Annulaire ou Ligament Transverſal interne, & va dans la Main communiquer avec des Rameaux de l'Artere Radiale.

153. L'Artere Cubitale paſſe enſuite par deſſus le Ligament Transverſal interne du Poignet, à côté de l'Os Piſiforme, donne à la Peau, au Muſcle Palmaire, au Muſcle Metacarpien, & enfin ſe gliſſe ſous l'Aponevroſe Palmaire. Elle donne en cet endroit un Rameau à l'Hypothenar du Petit Doigt, & un autre qui s'avance vers le Pouce entre les Tendons des Fléchiſſeurs des Doigts & les Baſes des Os du Metacarpe.

154. Elle produit encore un Rameau qui ſe gliſſe entre le troiſiéme & quatriéme Os du Metacarpe, & perce juſqu'au Dos de la Main, où il communique avec l'Artere Inter-

teroſſeuſe externe ; & enfin après avoir fourni aux Muſcles Interoſſeux, il communique avec la Radiale, & fait avec elle une Arcade Arterielle dans le Creux de la Main, & cela de la maniere ſuivante.

155. La Cubitale ayant paſſé environ deux petits travers de doigt au-delà du Ligament Transverſe interne du Poignet, forme une Arcade, dont la convexité regarde les Doigts. Cette Arcade Palmaire jette ordinairement de ſa convexité trois ou quatre Rameaux. Le premier va à la partie laterale interne poſterieure du petit Doigt, juſqu'à ſon extrémité. Ce Rameau eſt quelquefois la continuation ou une Branche de celui qui va à l'Hypothenar.

156. Les trois autres Rameaux de l'Arcade Palmaire vont vers les Interſtices des quatre Os du Metacarpe, vers les Têtes deſquelles chacun ſe fend en deux Rameaux qui paſſent tout le long des deux parties laterales internes de chaque Doigt, depuis le côté anterieur du petit Doigt juſqu'au côté poſterieur de l'Index incluſivement. Ces Arteres Digitales ſe communiquent par leur rencontre ou union aux bouts des Doigts.

157. Quelquefois l'Arcade Palmaire de l'Artere Cubitale ſe termine par un Rameau anterieur au Grand-Doigt ; & pour lors elle fait une communication particuliere avec la Radiale qui ſupplée à ce défaut.

158. Cette Arcade donne auſſi de ſa partie concave, vers la ſeconde Phalange du Pouce, un Rameau pour la partie laterale interne de ce même Doigt ; & enſuite elle ſe termine vers la tête du premier Os du Meta-

tacarpe, en communiquant avec l'Artere Radiale, après avoir donné un Rameau au côté anterieur de l'Index, & un au côté voiſin du Pouce ; leſquels Rameaux communiquent aux bouts de ces Doigts avec les pareils Rameaux voiſins, comme ceux des autres Doigts.

159. L'Arcade Palmaire donne encore en paſſant de petits Rameaux aux Muſcles Interoſſeux, aux Lumbricaux, au Palmaire, aux parties voiſines, & aux Tegumens.

L'ARTERE RADIALE.

160. L'Artere Radiale jette d'abord un petit Rameau qui remonte en maniere de Recurrent vers le Pli du Bras, & ſe tourne autour du Condyle externe en arriere, où il communique avec des Rameaux voiſins du Tronc de l'Artere Brachiale, principalement avec la premiere collaterale de ce côté.

161. Elle deſcend le long de la partie interne du Rayon, & gliſſe entre le Supinateur Long & le Pronateur Rond & les Tegumens, en donnant des Rameaux à ces Muſcles, au Muſcle Sublime, au Profond & au Supinateur Court. De là elle ſe gliſſe vers l'extrémité du Rayon en ſerpentant, & donne auſſi aux Fléchiſſeurs du Pouce & au Pronateur Quarré.

162. Elle va après cela à l'extrémité même du Rayon, où elle s'approche de la Peau, principalement vers le bord anterieur de l'Os, & fait l'Artere que l'on tâte ordinairement en examinant le Pouls.

163. A l'extrémité du Rayon elle jette un Ra-

Rameau qui va au Muſcle Thenar, & après avoir communiqué avec l'Arcade Palmaire de l'Artere Cubitale, & produit quelques Rameaux Cutanés au Creux de la Main, elle en jette un tout le long de la partie laterale interne du Pouce.

164. Après avoir donné ce Rameau, la Radiale ſe gliſſe entre la premiere Phalange du Pouce & les Tendons du même Doigt, pour gagner l'Interſtice des Baſes de la premiere Phalange du Pouce & du premier Os du Metacarpe, où il ſe contourne vers le Creux de la Main.

165. De ce contour elle donne d'abord une Branche à la partie laterale externe du Pouce, laquelle étant parvenuë juſqu'à l'extrémité du Pouce, y communique par une petite Arcade de rencontre avec la Branche qui va à la partie laterale interne du même Doigt.

166. Elle jette en paſſant des Branches en dehors, qui ſe gliſſent plus ou moins transverſalement entre les deux premiers Os du Metacarpe & les deux Tendons du Muſcle Radial externe, & communique avec une Branche oppoſée de la Cubitale, en fourniſſant avec elle aux Muſcles Interoſſeux externes, aux Tegumens de la convexité de la Main & à ceux du Poignet.

167. Enfin la Radiale ſe termine en traverſant le Muſcle Demi-Interoſſeux de l'Index vers la Baſe du premier Os du Metacarpe, & en ſe gliſſant ſous les Tendons Fléchiſſeurs des Doigts, où elle s'abbouche ou s'anaſtomoſe avec l'Arcade Palmaire de la Cubitale.

168.

168. Elle donne une autre Branche qui coule le long de la partie anterieure du premier Os du Metacarpe, & gagne la convexité de l'Index, où elle se perd dans les Tegumens.

169. Elle donne en ce trajet un Rameau à la partie laterale interne de l'Index, qui au bout du même Doigt se rencontre avec le Rameau opposé provenant de l'Arcade. Elle en donne encore un petit qui se croise avec les Muscles Interosseux internes, & forme quelquefois une espece de petite Arcade irreguliere, qui jette des Arterioles de communication à la grande Arcade Palmaire.

170. Il arrive que l'Arcade Palmaire de la Cubitale aboutit au Grand Doigt; alors la Radiale se termine en se glissant le long de la partie interne ou concave du premier Os du Metacarpe; & étant parvenue jusqu'à la Tête de cet Os, elle se divise en deux Rameaux.

171. L'un de ces Rameaux coule le long de la partie laterale interne anterieure de l'Index. L'autre se glisse entre les Tendons Fléchisseurs de ce Doigt & l'Os du Metacarpe, & ayant communiqué avec le Rameau Cubital du Grand Doigt, passe le long de la partie laterale posterieure de l'Index, & à son extrémité se rencontre & s'unit avec le premier Rameau.

LES ARTERES DIAPHRAGMATIQUES.

172. La Diaphragmatique gauche vient ordinairement du Tronc de l'Aorte Descendante.

dante, dans ſon trajet entre les Jambes du petit Muſcle ou Muſcle inferieur du Diaphragme. La Diaphragmatique droite vient de l'Artere Lombaire voiſine, mais le plus ſouvent de l'Artere Cœliaque. Quelquefois & la droite & la gauche partent toutes deux d'un petit Tronc commun qui naît de l'Aorte. On appelle auſſi ces Arteres Phreniques.

173. Elles paroiſſent preſque toujours par pluſieurs Ramifications à la concavité ou Face inferieure du Diaphragme, & rarement à la convexité ou Face ſuperieure. Elles donnent de petits Rameaux aux Glandes Sur-Renales, communément appellées Capſules Atrabilaires ; leſquels Rameaux s'anaſtomoſent quelquefois avec les Arteres Capſulaires, qui viennent d'ailleurs.

174. Elles donnent auſſi de petits Rameaux à la Graiſſe qui couvre les Reins, & qu'on appelle Membrane Adipeuſe ; c'eſt pourquoi on nomme ces petits Rameaux Arteres Adipeuſes. Les Adipeuſes viennent auſſi immediatement du Tronc de l'Aorte à côté de l'Artere Meſenterique ſuperieure.

175. Outre ces Diaphragmatiques primitives ou Capitales, il y en a de ſecondaires qui viennent des Intercoſtales, des Mammaires internes, des Mediaſtines, des Pericardines & de la Cœliaque, comme on voit dans l'Expoſition des Arteres que je viens de nommer.

L'ARTERE COELIAQUE.

176. Elle provient anterieurement & un peu

peu à gauche de l'Aorte Defcendante, immediatement après fon trajet par le petit Mufcle ou Mufcle inferieur du Diaphragme, environ vis-à-vis le Cartilage qui eft entre la derniere Vertebre du Dos & la premiere des Lombes. Le Tronc de la Cœliaque eft fort court. Elle produit d'abord après fa naiffance du côté droit deux petites Arteres Diaphragmatiques, dont il n'y en a quelquefois qu'une qui fe trouve à droite, & fe diftribue enfuite vers les deux côtés. Elles communiquent avec les autres Diaphragmatiques qui viennent des Mammaires & des Intercoftales. La gauche donne des Rameaux à l'orifice fuperieur de l'Eftomac & à la Capfule ou Glande Sur-Renale voifine. Celle qui eft à droite fournit à la Capfule de fon côté & au Pylore.

177. Auffitôt après elle donne une Branche mediocre qu'on appelle communément Artere Stomachique Coronaire, Artere Gaftrique, ou Artere Gaftrique fuperieure; & incontinent après elle fe divife en deux groffes Branches, l'une à droite, nommée Artere Hepatique, & l'autre à gauche, appellée Artere Splenique, qui en paroît la plus confiderable.

178. Quelquefois la Cœliaque fe divife tout-à-coup à très-peu de diftance de fon origine en ces trois Branches, à peu près en maniere de Trepié. Le Tronc de la Cœliaque fort prefque directement de l'Aorte, & ces trois Branches dès leur naiffance s'écartent fort angulairement fur ce Tronc court, comme trois Rayons fur un Pivot. C'eft ce qui

qui a donné lieu d'appeller ce Tronc court le Pivot de la Cœliaque.

L'ARTERE STOMACHIQUE CORONAIRE.

179. Elle va d'abord à la portion gauche de l'Estomac, un peu au-delà de son Orifice superieur, & jette des Rameaux autour de cet Orifice & de tous côtés sur l'Estomac? lesquels Rameaux vont communiquer avec ceux qui viennent tout le long du fond de l'Estomac jusques vers le Pylore.

180. Ensuite elle va au côté droit du même Orifice, passe le long de la petite courbure de l'Estomac presque vers le Pylore, où elle communique avec l'Artere Pylorique, & se contourne vers le Lobule du Foye, en lui donnant quelques petits Rameaux.

181. Après cela elle s'avance sous le Canal ou Ligament Veineux, & va gagner le Lobe gauche du Foye, où elle se plonge près le commencement dudit Canal. Elle donne en passant quelques petits Rameaux aux parties voisines du Diaphragme & de l'Epiploon.

L'ARTERE HEPATIQUE.

182. Dès sa sortie de la Cœliaque elle va à la partie superieure interne du Pylore accompagner la Veine-Porte, en jettant deux Rameaux particuliers, un petit appellé Artere Pylorique, & un grand nommé Artere Gastrique ou grande Gastrique.

183. L'Artere Pylorique se ramifie sur le Pylore,

Pylore, ce qui lui a fait donner le nom de Pylorique. Ses Rameaux se distribuent sur les parties voisines de l'Estomac, & communiquent avec ceux de la Gastrique droite. La Pylorique se termine en s'abbouchant sur le Pylore avec la Coronaire Stomachique.

184. La Gastrique droite ayant passé au-delà & derriere le Pylore, jette d'abord un Rameau considerable appellé Artere Duodenale ou Artere Intestinale, dont il sera parlé ci-après, & qui quelquefois vient du Tronc même de l'Hepatique. La Gastrique droite rampe le long de la portion droite de la grande courbure de l'Estomac, en jettant des Rameaux aux deux côtés de la portion voisine de l'Estomac.

185. Ces Rameaux communiquent avec ceux de la Pylorique, avec ceux de la Coronaire Stomachique, & avec d'autres qui se répandent sur la portion voisine de l'Epiploon, appellés Arteres Gastro-Epiploïques droites, lesquelles communiquent avec l'Artere Mesenterique superieure. Après quoi la Gastrique droite aboutit à la Gastrique gauche, qui est une Branche de l'Artere Splenique.

186. L'Artere Duodenale ou Intestinale va le long du Duodenum du côté du Pancreas, en fournissant à l'un & à l'autre des Rameaux, de même qu'à la portion voisine de l'Estomac. Quelquefois cette Gastrique sort de l'Artere Mesenterique superieure, & quelquefois elle est double.

187. L'Artere Hepatique ayant fourni la Pylorique & la Gastrique droite, s'avance der-

derriere le Conduit Hepatique vers la Vesicule du Fiel, & lui donne principalement deux Rameaux appellés Arteres Cystiques, & un autre appellé Artere Biliaire, qui se plonge dans le grand Lobe du Foye.

188. Enfin l'Artere Hepatique entre dans la scissure du Foye, & s'associe à la Veine-Porte. Elle s'insinue avec cette Veine dans une Gaine Membraneuse, appellée Capsule de Glisson, & l'accompagne par tout dans le Foye par autant de Ramifications, lesquelles on peut appeller Arteres Hepatiques propres.

189. Avant son entrée dans le Foye elle donne de petits Rameaux à la Membrane externe de ce Viscere & à la Capsule même. Les Arteres Gastriques aussi-bien que les Hepatiques propres viennent quelquefois de l'Artere Mesenterique superieure, au défaut des Ramifications ordinaires.

L'ARTERE SPLENIQUE.

190. Aussitôt qu'elle naît de la Cœliaque, elle se porte à gauche sous l'Estomac & sous le Pancreas, & va gagner la Ratte. Elle est collée le long du Pancreas à la partie posterieure de la Face inferieure de cette Glande, & lui donne plusieurs Rameaux nommés Arteres Pancreatiques.

191. Vers l'extrémité du Pancreas, sous la portion gauche de l'Estomac, l'Artere Splenique jette une Branche principale appellée Artere Gastrique gauche ou Petite Gastrique. Cette Gastrique rampe de gauche à droite le long de la portion gauche

de

de la grande courbure de l'Eſtomac, en jettant ſur les deux côtés de cette portion de l'Eſtomac des Rameaux qui communiquent avec ceux de la Coronaire Stomachique.

192. La même Gaſtrique jette encore à l'extrémité du Pancreas, un Rameau pour le moins, qui communique avec les autres Arteres Pancreatiques. Elle en donne auſſi à l'Epiploon ſous le nom d'Arteres Gaſtro-Epiploïques gauches. Enſuite elle s'abouche & communique avec la Gaſtrique droite, & ces deux Gaſtriques produiſent par leur rencontre les Gaſtro-Epiploïques moyennes.

193. On voit par tout ceci que l'Artere Coronaire Stomáchique, la Pylorique, l'Inteſtinale, les deux Gaſtriques, les Gaſtro-Epiploïques, les Epiploïques, & par conſequent l'Hepatique & la Splenique, & même la Meſenterique, communiquent toutes enſemble.

194. L'Artere Splenique s'avance après cela vers la Ratte, en faiſant un contour tortueux, tantôt plus, tantôt moins; & avant que d'y arriver donne à la groſſe Extrémité ou au grand Cul-de-ſac de l'Eſtomac deux ou trois Rameaux, que l'on appelle communément Vaiſſeaux Courts, *Vaſa brevia*, & un à l'Epiploon, appellé Epiploïque.

195. La Splenique étant arrivée à la Ratte, ſe diviſe en quatre ou cinq Rameaux qui ſe plongent dans ce Viſcere, après en avoir donné quelques petits aux parties voiſines de l'Eſtomac & de l'Epiploon.

L'ARTERE MESENTERIQUE SUPERIEURE.

196. Elle naît anterieurement de l'Aorte Descendante inferieure, très-peu au-dessous de la Cœliaque. Elle en vient un peu à droite, & se recourbe aussitôt à gauche.

197. Elle donne dès sa naissance une petite Branche, qui se distribue par une petite bifurcation à la Face inferieure de la Tête du Pancreas & de l'Intestin Duodenum, & communiquant avec l'Artere Duodenale par de petites Arcades & Areoles ou Mailles.

198. Elle passe après par-dessus le Duodenum, entre cet Intestin & la grande Veine Mesaraïque, se glisse entre les deux Lames du Mesentere, & en se courbant par un trajet oblique de gauche à droite & de haut en bas, peu à peu & par degrés, elle s'avance vers l'extrémité de l'Intestin Ileum. Par cette courbure elle forme une espece d'Arc assez long, qui produit quantité de Rameaux de sa convexité ou grande courbure.

199. Les Branches de la convexité de cet Arc de l'Artere Mesenterique sont au nombre de seize ou dix-huit, plus ou moins, & elles sont presque toutes employées aux Intestins Grêles depuis le dernier tiers du Duodenum. Les premieres Branches sont très courtes, & la longeur des autres augmente de plus en plus & à proportion jusqu'à celles du milieu de l'Arc. Les Branches qui sont après ce milieu diminuent de lon-

longueur peu à peu, jusqu'aux dernieres.

200. Toutes ces Branches en s'approchant des Inteſtins ſe communiquent d'abord par des Arcades reciproques, & enſuite par des Lozanges, Areoles ou Mailles de toutes ſortes de figures, d'où il part une infinité de petits Rameaux qui embraſſent le Canal Inteſtinal partout, comme un Raiſeau Annulaire.

201. Ces Arcades & ces Lozanges ou Mailles ſe multiplient à meſure que les Branches deviennent longues, & elles diminuent en grandeur ou étendue, à meſure qu'elles approchent du Canal Inteſtinal.

202. Les premieres Branches de la convexité de l'Arc ſont très-courtes. Elles fourniſſent au Pancreas & au Meſocolon, & communiquent avec la Duodenale. La derniere de toutes donne à l'Appendice Vermiforme, & jette une portion d'Arcade à la Tête du Colon.

203. Les Branches de la concavité de l'Arc ne ſont ſouvent que deux ou trois conſiderables, rarement plus. Avant ces Branches il en part d'abord un petit Rameau qui va au Duodenum, & jette quelques Arterioles au Pancreas.

204. La premiere Branche principale de la concavité de l'Arc ſe porte dans le Meſocolon vers la portion droite du Colon. Avant d'y arriver elle ſe partage en deux Rameaux, dont le plus grand monte tout le long de la partie ſuperieure du Colon, où il forme la fameuſe communication avec la Meſenterique inferieure. On pourroit nommer ce Rameau Artere Colique ſupe-

ſuperieure. L'autre Rameau de cette premiere Branche deſcend le long de la portion droite du Colon.

205. La ſeconde Branche principale de la concavité de l'Arc ayant fait quelque chemin par le Meſentere, ſe diviſe en trois Rameaux, dont le premier va à la partie inferieure de la portion droite du Colon, où elle communique avec le ſecond Rameau de la premiere Branche. Le ſecond Rameau va au commencement du Colon, où il communique avec le précedent, & à la Tête de cet Inteſtin appellé Cœcum.

206. Le troiſieme Rameau de la ſeconde Branche principale après avoir communiqué avec le Rameau précedent, en donne auſſi un petit au Cœcum, à l'Appendice Vermiforme & à l'extrémité de l'Ileum. Il communique enſuite avec l'extrémité de l'Arc ou du Tronc courbé de l'Artere Meſenterique ſuperieure.

207. Toutes ces communications ſe font par Arcades & par Mailles, comme dans la diſtribution des Branches de la convexité de l'Arc. En general le Tronc & toutes les Branches de l'Artere Meſenterique ſuperieure ſe rangent ſelon les plis du Meſentere & ſelon les circonvolutions des Inteſtins, & donnent en paſſant des Rameaux aux Lames du Meſentere, à ſa Subſtance Cellulaire & aux Glandes Meſenteriques.

L'ARTERE MESENTERIQUE INFERIEURE.

208. Elle ſort anterieurement de l'Aorte Deſcendante inferieure, environ un travers de doigt ou plus au-deſſus de la Bifurcation, & au-deſſous des Arteres Spermatiques. Ayant fait environ deux travers de doigt de chemin ou plus, elle ſe diviſe en trois & quelquefois en quatre Branches, qui s'écartent très-conſiderablement à meſure qu'elles avancent.

209. La Branche ſuperieure ou premiere, après avoir fait environ un pouce de chemin ſans ſe ramifier, ſe diviſe en deux Rameaux principaux, dont le premier monte le long de la portion gauche du Colon, & forme la communication des deux Arteres Meſenteriques, dont il eſt parlé ci-deſſus. On peut nommer ce Rameau Artere Colique gauche. Le ſecond Rameau après avoir communiqué avec le premier, deſcend ſur la même portion du Colon.

210. La Branche moyenne ne fait pas moins de chemin toute unie; & ſe partage enſuite en deux Rameaux. L'un remonte ſur l'extrémité du Colon, en communiquant par Arcades avec le ſecond Rameau de la Branche ſuperieure, & l'autre deſcend ſur la même extrémité de cet Inteſtin.

211. Quand il y a encore une autre Branche moyenne, elle va au premier contour de la double courbure du Colon par une diſtri-

diſtribution pareille, & une pareille communication de haut en bas.

212. La Branche inferieure va au ſecond contour du Colon, ou à tous les deux contours au défaut d'une des Branches moyennes, & jette auſſi un Rameau en haut qui communique avec le précedent.

213. Elle jette un autre Rameau en bas qui eſt très-conſiderable, appellé Artere Hemorrhoïdale interne, qui deſcend derriere l'Inteſtin *Rectum*, s'y diſtribue par pluſieurs Ramifications, & communique avec les Arteres Hypogaſtriques.

LES ARTERES RENALES, CAPSULAIRES, SPERMATIQUES, LOMBAIRES & SACRE'ES.

214. Les Arteres Renales, appellées communement Arteres Emulgentes, ſont pour l'ordinaire deux, & ſortent lateralement de l'Aorte Deſcendante inferieure, immediatement au-deſſous de l'Artere Meſenterique ſuperieure, l'une à droite, & l'autre à gauche. Celle du côté droit eſt plus en arriere & plus longue que celle du côté gauche, à cauſe de la Veine Cave, qui ſe trouve à droite entre l'Aorte & le Rein.

215. Elles vont ordinairement toutes unies, & par un chemin preſque horiſontal, gagner les Reins, dans leſquels elles ſe plongent par pluſieurs Rameaux, qui étant entrés par les enfoncemens des Reins, font des Arcades dans la Subſtance interne des Reins.

216. Il ſort de ces Arcades quantité d'au-

tres petits Rameaux vers la circonference ou ſurface externe des Reins. Quelquefois il y en a plus d'une à chaque côté ; quelquefois cette augmentation n'eſt que d'un côté. Ces Rameaux ſurnumeraires viennent ſouvent immediatement de l'Aorte, & entrent dans la partie ſuperieure ou inferieure du Rein.

217. Ordinairement l'Artere Renale droite paſſe derriere la Veine Cave & la Veine Renale de l'autre côté. L'Artere gauche paſſe d'abord derriere la Veine Aſſociée, & enſuite par devant. Quelquefois elles jettent des Rameaux aux Capſules Renales & à la Graiſſe des Reins, & même au Diaphragme.

218. Les Arteres des Capſules Sur-Renales, qu'on peut appeller Arteres Capſulaires, naiſſent quelquefois de l'Aorte au-deſſus des Arteres Renales, & fourniſſent les Arteres Adipeuſes, qui vont à la Graiſſe des Reins. Quelquefois elles naiſſent du Tronc de la Cœliaque. Celle du côté droit vient le plus ſouvent de l'Artere Renale du même côté, aſſez près de ſa naiſſance. La gauche part ordinairement de l'Aorte même au-deſſus de la Renale.

219. Les Arteres Spermatiques ſont ordinairement au nombre de deux, quelquefois plus. Elles ſont fort déliées, & ſortent anterieurement de l'Aorte Deſcendante inferieure, l'une près de l'autre, environ un travers de doigt au-deſſous des Arteres Renales, tantôt plus haut, tantôt plus bas, entre les deux Meſenteriques ; en un mot, entre les Renales, & les Meſenteriques inferieures. Quelquefois l'une eſt plus haut ou plus lateralement que l'autre.

220. Elles jettent d'abord à la Membrane commune des Reins des petits Rameaux nommés Arteres Adipeuſes. Enſuite elles deſcendent ſur les Muſcles Pſoas pardevant les Ureteres, entre les deux Lames ou Feuillets du Peritoine.

221. Elles donnent pluſieurs Rameaux aſſez conſiderables de côté & d'autre au Peritoine, principalement aux parties voiſines du Meſentere ; & elles communiquent avec les Arteres Meſenteriques, de même qu'avec les Adipeuſes. Elles donnent auſſi des Arterioles aux Ureteres.

222. Enſuite elles paſſent dans les hommes par les Ouvertures Aponevrotiques des Muſcles du Bas-Ventre dans la Gaine du Peritoine, & vont ſe diſtribuer aux Teſticules & aux Epididymes, où elles communiquent avec un Rameau de l'Artere Iliaque externe.

223. Dans le ſexe elles ne ſortent pas hors du Bas-Ventre, mais elles s'y diſtribuent aux Ovaires & à l'Uterus, & communiquent avec des Rameaux de l'Artere Hypogaſtrique vers les extrémités frangées des Trompes de Fallope.

224. Les Arteres Lombaires ſortent de l'Aorte Deſcendante inferieure, au nombre de cinq ou ſix paires & plus, à peu près comme les Intercoſtales.

225. On les peut diſtinguer en ſuperieures & en inferieures. Les ſuperieures donnent de petits Rameaux aux parties voiſines du Diaphragme & des Muſcles Intercoſtaux, & même tiennent lieu de Demi-Intercoſtales. Quelquefois les paires viennent d'un

petit Tronc commun, & non pas séparément.

226. Elles se distribuent de côté & d'autre aux Muscles Psoas, aux Quarrés ou Triangulaires, aux Transverses & aux Obliques du Bas-Ventre. Elles percent ces dernieres & deviennent Hypogastriques externes. Elles vont aux Muscles Vertebraux, au corps des Vertebres, & entrent dans le Canal de l'Epine par les Echancrures laterales des Vertebres pour les Membranes, &c. & y forment des Anneaux à peu près comme les Intercostales. Elles donnent aussi des Arterioles aux Nerfs.

227. Les Arteres Sacrées viennent ordinairement de la partie posterieure de l'extrémité de l'Aorte Descendante inferieure, ou plutôt de sa Bifurcation. Souvent elles en sortent plus haut, ou des Lombaires; quelquefois plus bas, ou des Iliaques. Elles sont au nombre de deux, trois ou quatre; quelquefois il n'y en a qu'une. Elles se ramifient sur l'Os Sacrum, & aux parties voisines du Peritoine, de l'Intestin Rectum, de la Graisse, &c. & entrent par les Trous anterieurs de l'Os Sacrum dans le Canal de cet Os, où elles se distribuent de côté & d'autre. Elles donnent aussi des Arterioles aux gros Cordons des Nerfs qui y sont renfermés, & qui en sortent par les mêmes Trous. Elles s'insinuent aussi dans le Tissu interieur de l'Os Sacrum.

LES ARTERES ILIAQUES.

228. L'Aorte Descendante inferieure se

ter-

termine vis-à-vis la derniere Vertebre des Lombes, & quelquefois plus haut, où elle fait une Bifurcation, & se divise lateralement en deux grosses Branches, l'une à droite, l'autre à gauche, appellées Arteres Iliaques. Elles sont chacune les Troncs communs de deux autres Arteres de même nom. Cette Bifurcation est placée au devant & à gauche d'une pareille Bifurcation de la Veine Cave.

229. Les Arteres Iliaques communes ou Primitives s'écartent à mesure qu'elles descendent, & elles s'avancent obliquement vers la partie anterieure inferieure des Os des Iles, sans aucune Ramification considerable, dans l'espace d'environ trois travers de doigt, excepté quelques Arterioles qui vont à l'Os Sacrum, & dont quelques-unes entrent par les Trous superieurs de cet Os, & s'y distribuent comme les Sacrées ; d'autres traversent même & sortent par les trous posterieurs aux Muscles voisins, &c. Elles donnent encore en passant de petites Arterioles au Peritoine, aux Tuniques des Veines, à la Graisse, aux Ureteres, derriere lesquels ces Iliaques communes passent.

230. L'Iliaque primitive droite passe d'abord pardevant la naissance de la Veine Iliaque gauche pour accompagner la Veine Iliaque droite, pardevant laquelle elle descend jusques vers la sortie du Bas-Ventre, où cette Artere devient plus interne. L'Iliaque primitive gauche descend pardevant la Veine du même nom, & se place aussi vers le côté interne de cette Veine en sortant du Bas-Ventre.

231. Chacune de ces Iliaques primitives à

trois travers de doigt, ou environ, de ſon origine ſe diviſe en deux ſecondaires; l'une externe & anterieure, l'autre interne & poſterieure. On appelle la premiere l'Artere Iliaque externe. L'externe n'a point de nom particulier. L'interne eſt auſſi appellée Hypogaſtrique, laquelle ſouvent ne paroît qu'une Branche de l'autre dans les adultes & après la jeuneſſe; car dans les petits enfans, & ſur-tout dans le Fœtus, l'Hypogaſtrique paroît le Tronc, & l'autre comme ſi c'en étoit une Branche.

232. L'Iliaque particuliere externe de l'un & de l'autre côté, deſcend obliquement ſur le Muſcle Iliaque juſqu'au Ligament Tendineux de Fallope, ſous lequel elle ſort du Bas-Ventre. Elles ne donnent en chemin qu'un petit nombre d'Arterioles juſques vers ſa ſortie du Bas-Ventre, ſçavoir au Peritoine & aux parties les plus voiſines. En allant ſous le Ligament Tendineux, & étant ſur le point de ſortir du Bas-Ventre, chacune d'elles jette deux Rameaux conſiderables, l'un interne, & l'autre externe.

233. Le Rameau interne eſt appellé Artere Epigaſtrique. Il ſort anterieurement de l'extrémité de l'Iliaque externe, immediatement avant ſon paſſage ſous le Ligament Tendineux. De là il remonte obliquement à travers l'Aponevroſe du Muſcle Tranſverſe, vers la partie poſterieure du Muſcle Droit du Bas-Ventre, qu'il gagne environ deux ou trois travers de doigt au-deſſus de l'Os Pubis.

234. L'Artere Epigaſtrique monte enſuite en haut le long de la Face poſterieure ou interne de ce Muſcle, en ſe ramifiant ſur les Apo-

Aponevroſes des Muſcles voiſins, &c. & à la fin ſe perd en s'anaſtomoſant réellement par pluſieurs petites Ramifications avec la Mammaire interne. Il communique auſſi avec les Intercoſtales inferieures, qui ſe répandent ſur les Muſcles du Bas-Ventre.

235. Cette Artere Epigaſtrique donne auſſi quelquefois deux Rameaux particuliers, dont l'un paſſe par le Trou Ovalaire du Baſſin avec un Nerf particulier, & va aux Muſcles Triceps, &c. L'autre Rameau deſcend avec l'Artere Spermatique juſqu'aux Teſticules, où il s'anaſtomoſe avec elle.

236. Le Rameau externe de l'Iliaque externe ſort lateralement du côté externe de cette Artere ſous le Ligament de Fallope, va à la Levre interne de l'Os des Iles, où il ſe partage communément en deux, & ſe ramifie pour le Muſcle Tranſverſe & ſur l'Oblique du Bas-Ventre, & communique avec l'Artere Lombaire voiſine.

237. Outre ces deux Rameaux, l'Iliaque externe en donne encore du côté interne ſous le Ligament Tendineux un petit, qui va gagner la Gaine du Cordon des Vaiſſeaux Spermatiques; & quelquefois il en jette un autre petit du côté externe, qui ſe porte à l'Os des Iles.

238. L'Artere Iliaque interne ou Hypogaſtrique ayant fait environ un grand travers de doigt de chemin, en dedans & en arriere, ſe recourbe peu à peu obliquement de derriere en devant, & un peu vers le côté externe. Après quoi elle ſe retrecit & ſe termine ſous le nom d'Artere Ombilicale, que l'on peut regarder comme la vraie continuation du

Tronc de l'Artere Hypogaſtrique.

239. L'Artere Ombilicale remonte à côté de la Veſſie; & après lui avoir donné, de même qu'aux parties voiſines du Peritoine, &c. de petits Rameaux, elle ſe retrecit & ſe trouve tout-à-fait bouchée dans les Adultes au-deſſus de la partie moyenne de la Veſſie, à laquelle elle donne des Rameaux en paſſant. Elle en donne à la Matrice & aux parties voiſines de l'un & de l'autre ſexe. De là elle monte comme une eſpece de Ligament juſqu'au Nombril, où elle ſe joint à l'Artere Ombilicale de l'autre côté. Ce nom lui vient de ſon uſage dans le Fœtus.

240. La courbure de l'Artere Hypogaſtrique produit ordinairement de ſa convexité quatre ou cinq Branches principales, aſſez près les unes des autres. Quelquefois elles en naiſſent ſéparément; quelquefois il y en a qui en viennent par un petit Tronc commun; & quelquefois celle qui en eſt la premiere dans un ſujet, en eſt dans un autre le Rameau d'une Branche principale; tant le nombre, l'arrangement, l'origine & la diſtribution de ces Branches renferment de varieté dans les differens ſujets. C'eſt pourquoi je les diſtingue par des noms particuliers, en Petite Iliaque, en Feſſiere, en Sciatique, en Honteuſe Commune ou Honteuſe Hypogaſtrique, & en Obturatrice.

241. La Petite Iliaque ou la plus poſterieure de ces Branches, qui n'eſt ſouvent qu'un Rameau de la Branche Feſſiere, paſſe entre les deux derniers Nerfs Lombaires & ſe diviſe en deux Rameaux, dont l'un entre dans le Canal de l'Os Sacrum par les derniers

de

de ses grands Trous internes ou anterieurs ; l'autre Rameau passe derriere le Muscle Psoas, auquel il donne des Rameaux, & derriere le Nerf Crural, & va se distribuer dans le Muscle Iliaque & sur la partie interne moyenne de l'Os des Iles, où il entre dans l'Os même par un Trou particulier, & quelquefois par plusieurs.

242. L'Artere Fessiere est pour l'ordinaire très-considerable, & quelquefois la plus grosse des Branches Hypogastriques. Elle produit quelquefois dès son commencement la Petite Iliaque, & quelquefois le petit Rameau qui en part pour l'Os Sacrum & pour les parties attachées à cet Os. Après cela le Tronc de l'Artere Fessiere sort du Bassin avec le Nerf Sciatique par la partie superieure de la grande Echancrure de l'Os Innominé, au-dessous du Muscle Pyriforme, pour se distribuer en maniere de Rayons au Muscle Grand Fessier & au Moyen.

243. En passant elle donne quelques Rameaux à l'Os Sacrum, au Coccyx, au Muscle Pyriforme, aux Muscles de l'Anus, aux parties voisines de l'Intestin Rectum, en formant une Hemorrhoïdale interne particuliere. Elle donne même à la Vessie & aux parties voisines, & enfin un assez long Rameau qui accompagne le Nerf Sciatique en bas.

244. L'Artere Sciatique donne d'abord des Rameaux au Muscle Pyriforme, aux Quadrijumeaux, à l'Os Sacrum, &c. & même à la Face interne & au Tissu interne de l'Os Ischion. Elle jette encore sous le Muscle Quarré un Rameau qui va à l'Articulation du Femur.

245. Elle traverſe obliquement le Nerf Sciatique, paſſe avec lui par la grande Echancrure poſterieure de l'Os des Iles, en lui donnant des Arterioles qui ſe diſtribuent au dedans de ce Nerf. Elle remonte enfin ſur la Face externe de l'Os des Iles comme par Rayons, & ſe diſtribue au Tiſſu interne de cet Os, & aux Muſcles Feſſiers, principalement au Moyen & au Petit.

246. L'Honteuſe Commune ou Artere Honteuſe Hypogaſtrique, que l'on appelle vulgairement Honteuſe interne, naît quelquefois par un Tronc commun avec la Feſſiere. Elle produit deux principaux Rameaux. Le premier ſort avec la Feſſiere & la Sciatique par la grande Echancrure de l'Os Ilion, & ſe diviſe d'abord en deux autres Rameaux ſubalternes.

247. Le premier Rameau principal va derriere l'Epine de l'Iſchion, ſe gliſſe entre les deux Ligamens qui ſont attachés à l'Os Iſchion & à l'Os Sacrum, & paſſe par la Face interne de la Tuberoſité de l'Os Iſchion, juſqu'à la naiſſance du Corps Caverneux du même côté. Là il ſe diviſe en pluſieurs, dont un va au Sphincter de l'Anus, & prend le nom d'Artere Hemorrhoïdale externe.

248. Les autres petits Rameaux arroſent les Tegumens voiſins, la Tête Caverneuſe ou Bulbe de l'Urethre & le Corps Caverneux. Le dernier ou plutôt l'extrémité du premier Rameau paſſe de derriere en devant par-deſſus le Col du Femur, & communique avec une Branche de l'Artere Crurale.

249. Le ſecond Rameau principal, appellé communément Artere Honteuſe externe, ſe jette

jette dans l'union de la Veſſie & du Rectum, va dans l'homme aux Veſicules Seminales, au Col de la Veſſie, aux Proſtates & aux parties voiſines du Rectum.

250. Enſuite il paſſe ſous l'Os Pubis, à côté d'une Veine conſiderable qui eſt directement ſous la Symphyſe de cet Os, & coule le long du Penis entre cette Veine & un Nerf, en ſe diſtribuant en chemin aux Corps Caverneux, & en communiquant avec la Petite Honteuſe qui vient de l'Artere Crurale.

251. Ce ſecond Rameau de la grande Honteuſe ſort quelquefois ſéparément de l'Hypogaſtrique, principalement dans le ſexe, où elle ſe diſtribue par pluſieurs Ramifications aux côtés de l'Uterus, & communiquent avec les Arteres Spermatiques vers les Franges de la Trompe de Fallope, & aux parties voiſines du Vagin, &c.

252. L'Artere Obturatrice perce les Muſcles Obturateurs, ce qui lui a fait donner ce nom, & ſort du Baſſin par la partie ſuperieure du Ligament qui occupe le grand Trou Ovalaire de l'Os Innominé. Avant que de ſortir elle jette un petit Rameau qui paſſe par deſſus la Symphyſe de l'Os des Iles avec l'Os Pubis, pour aller aux Glandes Inguinales & aux Tegumens.

253. En paſſant par les Muſcles elle ſe diviſe & ſe diſtribue au Muſcle Pectiné & au Triceps. Elle jette encore un Rameau qui communique avec le Rameau de l'Artere Sciatique qui va à l'Articulation du Femur, & jette des Arterioles dans les trous du Col de cet Os.

254. Enſuite l'Artere Hypogaſtrique ſe

ter-

termine par l'Artere Ombilicale, comme il eſt dit ci-devant.

LES ARTERES CRURALES.

255. L'Iliaque ſort du Bas-Ventre entre le Ligament Tendineux de Fallope & le Tendon du Muſcle Pſoas ſur l'union de l'Os des Iles avec l'Os Pubis, où elle change de nom & prend celui d'Artere Crurale.

256. Elle donne d'abord trois petits Rameaux. Le premier eſt appellé Petite Honteuſe externe, qui va ſur la Veine Crurale à la Peau & au Ligament du Penis, aux Glandes Inguinales, & communique avec la Honteuſe interne. Le ſecond va au Muſcle Pectiné. Le troiſiéme va à la partie ſuperieure du Muſcle Couturier. Ces Rameaux donnent auſſi aux Tegumens anterieurs voiſins.

257. Enſuite l'Artere Crurale deſcend ſur la Tête du Femur, fait un contour ſur la Veine Crurale, & ſe place au côté interne de cette Veine, environ trois travers de doigt de ſa ſortie du Bas-Ventre. Depuis ſon origine juſqu'ici elle eſt ſeulement couverte de la Graiſſe & de la Peau, y étant couchée ſur le Muſcle Pectiné & ſur la premiere portion du Triceps.

258. A l'endroit de ſon déplacement ou Contour, elle jette & produit trois Branches conſiderables, une externe, une moyenne, & une interne. Ces trois Branches viennent plus ou moins poſterieurement; quelquefois d'une ſeule origine, c'eſt-à-dire, d'un Tronc commun fort court; quelquefois de deux, &c.

259. La Branche externe va exterieurement ou ſuperieurement aux Muſcles Crural, Vaſte Externe, Grêle anterieur, à celui du *Faſcia Lata*, & au moyen Feſſier. Elle jette un Rameau en haut vers la pointe du Grand Trochanter, lequel Rameau communique avec le premier Rameau principal de la grande Honteuſe & la Sciatique, comme il eſt déja dit.

260. La Branche moyenne deſcend ſur la partie interne de la Cuiſſe entre les Muſcles du Triceps, en leur donnant des Rameaux, dont un perce le ſecond de ces Muſcles, & ſe diſtribue à la partie inferieure du Muſcle Grand Feſſier, aux Muſcles Demi-Nerveux, Demi-Membraneux, au Biceps & aux Tegumens voiſins.

261. La Branche interne va en arriere ſur les Quadrijumeaux vers le Grand Trochanter, & après avoir donné un Rameau qui entre dans l'Articulation du Femur, elle deſcend & jette aux Muſcles qui couvrent cet Os en arriere, pluſieurs Rameaux, dont l'un entre dans l'Os même à côté de la Ligne Apre.

262. L'Artere Crurale après avoir donné ces trois Branches, deſcend entre le Couturier, le Vaſte Interne & le Triceps, en jettant des Rameaux aux environs. Elle eſt couverte par le Couturier juſqu'à la partie inferieure de la Cuiſſe, où elle ſe tourne en arriere au bas & au travers du dernier Triceps, un peu au-deſſus du Condyle voiſin. Enſuite elle reçoit le nom d'Artere Poplitée, & deſcend le long du creux du Jarret, accom-

compagnée de la Veine du même nom.

263. L'Artere Poplitée n'eſt couverte que des Tegumens dans le creux du Jarret. Elle jette de part & d'autre des Branches qui remontent ſur les Condyles en communiquant enſemble avec les Ramifications inferieures de l'Artere Crurale.

264. Elle donne à l'Articulation du Genou des Rameaux, dont un au moins paſſe entre les Ligamens Croiſés. En deſcendant elle jette des Branches aux Muſcles Grands Jumeaux ou Gaſtrocnemiens & au Muſcle Poplité. Etant parvenuë derriere la Tête du Tibia, elle jette deux Rameaux, un de chaque côté.

265. Le premier ou interne de ces Rameaux deſcend & embraſſe la Tête du Tibia en devant, paſſe entre le Ligament lateral interne & l'Os, & après pluſieurs Ramifications donne une petite Branche, laquelle monte & communique avec les Arteres qui embraſſent les Condyles du Femur.

266. Le ſecond Rameau ou l'externe paſſe par-deſſus la Tête du Peroné, & ſe gliſſe entre la Tête du Tibia & le Ligament lateral externe du Genou. Il embraſſe l'Articulation juſqu'aux Ligamens de la Rotule, en communiquant avec les Branches qui embraſſent les Condyles du Femur, & avec une Branche du premier Rameau ou Rameau interne.

267. Immediatement après la naiſſance de ces deux Rameaux, & avant que de ſe terminer, la Poplitée jette une Arteriole en

bas

bas ſur la Face poſterieure du Ligament Interoſſeux, attenant le Tibia, dans lequel elle s'inſinue par un Trou particulier un peu au-deſſus de la partie moyenne de l'Os.

268. La Poplitée ſe termine en ſe diviſant d'abord en deux Branches principales, dont l'une ſe jette entre les Têtes du Tibia & du Peroné, paſſe de derriere en devant à travers, ou plutôt par-deſſus le Ligament Interoſſeux, & reçoit le nom d'Artere Tibiale anterieure. L'autre Branche ſe diviſe principalement en deux autres, l'une interne qui eſt la plus grande, appellée Artere Tibiale poſterieure, l'autre externe & la plus petite, nommée Artere Peroniere poſterieure.

269. L'Artere Tibiale anterieure, après avoir paſſé entre la Tête du Tibia & la Tête du Peroné, jette de petites Branches en haut & aux côtés. Celles d'en haut communiquent avec les laterales de la Poplitée qui embraſſent l'Articulation. Celles des côtés vont aux parties voiſines. Enſuite l'Artere Tibiale anterieure deſcend le long de la Face anterieure du Ligament Interoſſeux vers le côté externe du Tibia, entre le Muſcle Jambier anterieur & le Muſcle Extenſeur du Pouce.

270. Ayant parcouru environ les deux tiers du côté du Tibia, elle ſe jette anterieurement ſur le Tibia, ſous le Ligament Annulaire commun, & ſous le Muſcle Extenſeur du Pouce, & va gagner l'Articulation du Pied. Elle donne en chemin à droite & à gauche des Rameaux qui communiquent lateralement avec l'Artere Tibiale poſterieure,

re, & la Peroniere poſterieure; deſorte que ces deux Os en ſont environnés.

271. Etant parvenuë à l'Articulation du Pied, elle produit des Branches qui ſe gliſſent entre l'Aſtragal & le Calcaneum, & ſe diſtribuent à l'Articulation du Pied & aux Os du Tarſe. Il ſe trouve tout autour d'ici des communications frequentes en tous ſens.

272. Ayant paſſé le pli du Pied, elle a encore de part & d'autre des Rameaux qui communiquent avec les Branches laterales de la Tibiale poſterieure & avec la Peroniere poſterieure, de ſorte que toutes ces Ramifications ſont comme des Cercles qui environnent le Tarſe.

273. Après cela l'Artere Tibiale anterieure s'avance le long de la convexité du Pied jusqu'à l'Interſtice du premier & du ſecond Os du Metatarſe, entre les Têtes deſquels elle jette un gros Rameau qui perce les Muſcles Interoſſeux ſuperieurs en deſſous, & va s'aboucher avec l'extrémité de la Tibiale poſterieure, faiſant avec elle ſous la Plante du Pied une Arcade Arterielle nommée Arcade Plantaire.

274. Elle jette encore par deſſus les autres Os du Metatarſe deux ou trois Rameaux conſiderables, qui vont aux Muſcles Interoſſeux & aux Tegumens, &c. Ces Rameaux communiquent mutuellement les uns avec les autres.

275. Enfin l'Artere Tibiale anterieure ſe termine principalement par deux Rameaux, dont l'un donne au Muſcle Thenar & au côté interne du Pouce; l'autre ſe partage

par

par le côté externe du Pouce, & pour le côté interne du ſecond Orteil.

276. L'Artere Tibiale poſterieure, qu'on nomme auſſi Artere Surale, deſcend entre les Muſcles Soléaires, le Jambier poſterieur, le Long Fléchiſſeur commun des Orteils, & le Fléchiſſeur Propre du Pouce, en donnant à ces Muſcles, au Tibia, & même à la Moëlle de cet Os par une eſpece de Canal Oſſeux dans la partie poſterieure & preſque ſuperieure.

277. Elle va enſuite derriere la Malleole interne, en communiquant avec la Tibiale anterieure, embraſſée par les Veines voiſines, & paſſe ſous la Plante du Pied entre la Face concave du Calcaneum & le Muſcle Thenar, où elle ſe diviſe en deux Rameaux, un grand ou externe, & un petit ou interne.

278. Le grand Rameau ou l'Artere Plantaire externe paſſe par la Face concave du Calcaneum obliquement ſous la Plante du Pied, juſqu'à la Baſe du cinquiéme Os du Metatarſe, & de là fait une eſpece d'Arcade juſques vers le Pouce. Elle communique ici avec la Tibiale anterieure, qui a percé les Muſcles Interoſſeux ſuperieurs dans l'Interſtice du premier & du ſecond des Os du Metatarſe, comme il eſt dit.

279. La convexité de cette Arcade fournit aux deux côtés de chacun des trois derniers Orteils, & au côté externe du ſecond Orteil, en faiſant de petites Arcades de communication au bout & quelquefois ſur le milieu de chaque Doigt, comme dans la Main.

Main. La concavité de l'Arcade donne aux parties voiſines.

280. Le Petit Rameau, ou l'Artere Plantaire interne, étant parvenu par-delà le milieu de la Plante du Pied, ſe diviſe encore en deux, dont l'un va au Pouce, & communique avec le Rameau de la Tibiale anterieure; l'autre ſe diſtribue aux premieres Phalanges des autres Orteils ſuivans, & communique avec les Ramifications que ces Orteils reçoivent de l'Arcade Plantaire.

281. L'Artere Peroniere deſcend le long de la Face poſterieure du Peroné, entre le Muſcle Soléaire & le Muſcle Fléchiſſeur du Pouce, auſquels elle donne des Rameaux en chemin & aux portions voiſines.

282. Etant parvenue au-delà des deux tiers du Peroné, elle jette un Rameau conſiderable, qui ſe plonge en bas entre le Tibia & le Peroné, paſſe entre leurs extrémités de derriere en devant, au travers ou au-deſſous du Ligament Interoſſeux, & ſe diſtribue ſur le Tarſe en donnant aux Tégumens.

283. Enfin l'Artere Peroniere continue ſon chemin, & deſcend ſur la partie poſterieure du Peroné juſqu'au Calcaneum; où elle forme entre l'Aſtragal & le Tendon d'Achille une Arcade de communication avec l'Artere Tibiale poſterieure.

284. Après cela elle ſe jette en dehors, & communique un peu au-deſſous de la Malleole externe avec l'Artere Tibiale anterieure par une Arcade, dont il part pluſieurs petites Ramifications aux parties voiſines.

NOTA

NOTA.

285. Je ne parle pas ici des Anaſtomoſes Cutanées qui ſe trouvent partout, & qui ſont d'une grande beauté dans le Fœtus. Je n'y fais pas non plus le détail de la communication très-fréquente & très-conſiderable d'Arterioles autour du Perioſte, laquelle communication repreſente un Raiſeau très-fin, & une eſpece de *Rete mirabile.*





EXPOSITION ANATOMIQUE DE LA STRUCTURE DU CORPS HUMAIN.

TRAITÉ DES VEINES.

1. LE Sang qui a été diſtribué à toutes les parties du Corps par deux ſortes d'Arteres, ſavoir l'Aorte & l'Artere Pulmonaire, en revient par trois ſortes de Veines, que les Anatomiſtes ont nommées Veine Cave, Veine Porte, & Veine Pulmonaire.

2. La Veine Cave raporte à l'Oreillette droite du Cœur le Sang qui revient de toutes les parties du Corps par les détroits de l'Aor-

l'Aorte, excepté celui qui revient des Arteres Coronaires du Cœur. Elle raporte ce Sang de toutes les Ramifications Arterielles, en partie directement, & en partie indirectement.

3. La Veine Porte reçoit le Sang qui revient des Visceres flotants du Bas-Ventre par les détroits de l'Artere Cœliaque & des deux Arteres Mesenteriques, & qui ensuite passe par les détroits de cette Veine aux Veines Hepatiques, & d'elles à la Veine Cave.

4. La Veine Pulmonaire conduit au Sinus Pulmonaire, appellé Oreillette gauche du Cœur, le Sang qui revient des Poumons par les détroits de l'Artere Pulmonaire.

5. A ces trois Veines on en pourroit encore ajouter deux autres, savoir celles qui sont particulieres au Cœur & à ses Oreillettes, & les Sinus de la Dure-Mere.

6. Il y a deux manieres de faire l'Histoire de la route generale des Veines. On peut commencer par leurs Extrémités dans les differentes parties du Corps humain, & finir par leurs Troncs jusqu'au Cœur, en suivant le cours du Sang. On peut aussi commencer par les gros Troncs, & finir par les Ramifications & les Extrémités, suivant les divisions & les subdivisions de ces Ramifications.

7. La derniere de ces deux manieres est la plus commode, & donne assez de facilité pour se servir de la premiere, quand on le trouvera à propos. C'est pourquoi je l'ai aussi choisie.

LA VEINE CAVE
ET
SA DIVISION,
EN GENERAL.

8. ON parle aſſez ordinairement de la Veine Cave en general, comme ſi elle étoit une dans ſon origine, ou comme ſi elle n'avoit qu'un ſeul Tronc commun: cependant ce ſont deux groſſes Veines qui ſortent de l'Oreillette droite du Cœur, comme deux Troncs ſéparés & poſés à contre-ſens preſque dans une même Ligne perpendiculaire; l'un en haut, appellé Veine Cave ſuperieure, & l'autre en bas, qu'on nomme Veine Cave inferieure.

9. On pourroit dire que ces deux Veines ont une eſpece de continuité ou une petite portion de Tronc commun, attachée aux bords de l'Oreillette droite, à peu près comme ſi l'on avoit emporté par une grande échancrure les trois quarts de la circonference d'un gros tuyau droit, & appliqué aux bords de cette échancrure les bords d'une petite Veſſie ouverte.

10. On pourroit auſſi regarder l'Oreillette droite comme un Tronc muſculeux de ces deux groſſes Veines, & l'appeller Sinus de la Veine Cave; ce qui conviendroit encore plus

plus à l'Oreillette gauche, avec le nom de Sinus Pulmonaire.

11. La Veine Cave ſuperieure ſe diſtribue principalement au Thorax, à la Tête & aux Extrémités ſuperieures, & très-peu au-deſſous du Diaphragme.

12. La Veine Cave inferieure ſe diſperſe principalement dans le Bas-Ventre & aux Extrémités inferieures, & très-peu au-deſſus du Diaphragme.

13. Les Anciens donnoient le nom de Veine Cave Aſcendante à la ſuperieure, & celui de Deſcendante à l'inferieure; eu égard aux ſeuls Tuyaux, & à leur diviſion en Troncs & en Branches. Pluſieurs Modernes ont retenu les mêmes noms, mais les appliquent à contre-ſens; ayant voulu les accommoder au cours du Sang, qui deſcend par la Veine Cave ſuperieure & monte par l'inferieure.

14. Pour éviter ici l'équivoque dans l'Expoſé que l'on fait des Bleſſures ou autres Maladies, dans celui de l'ouverture des Cadavres, & autres cas ſemblables, il faut s'en tenir à la diſtinction en Veine Cave ſuperieure & en Veine Cave inferieure.

15. Le Tronc de chacune de ces deux Veines Caves jette en general à peu près comme les Arteres, un certain nombre de Branches principales ou capitales, qui ſe ramifient enſuite en differentes manieres. Chaque Tronc ſe termine après par une Bifurcation, c'eſt-à-dire, une diviſion en deux Troncs ſubalternes, dont chacun donne auſſi des Branches principales ou capitales, qui ſe

 di-

divisent encore en quantité de petits Troncs, de Rameaux & de Ramifications.

16. Ces Veines ont encore cela de commun avec les Arteres, que la plupart des Branches capitales sont paires, & que les Troncs subalternes sont aussi pairs. Les Ramifications de chacun de ces Troncs subalternes en particulier sont impaires; mais les Branches d'un Tronc subalterne sont paires avec celles du pareil Tronc subalterne. Il faut en excepter le Tronc subalterne nommé Veine Azygos, & quelques autres petites Veines dont il sera parlé dans la suite.

17. Avant que d'entrer dans le détail de toutes ces Veines, dont plusieurs ont des noms particuliers, je donnerai, comme j'ai fait dans le Traité des Arteres, & pour la même raison, une idée generale de leur distribution, avec le dénombrement de leurs principales Ramifications. Je commence par la Veine Cave superieure. Je ne parle pas ici des Veines Coronaires du Cœur; car elles ne tiennent pas immediatement à quelque autre Veine, comme on le verra dans le Traité de la Poitrine.

LA VEINE CAVE SUPERIEURE.

18. La Veine Cave superieure monte depuis l'Oreillette droite du Cœur, presque directement environ deux travers de doigt, étant renfermée jusques-là dans le Pericarde, où elle est placée au côté droit du Tronc de l'Aorte, mais un peu plus anterieurement.

19. A

19. A sa sortie du Pericarde, elle s'incline tant soit peu à gauche, & fait encore environ un pouce de chemin en haut, jusqu'à ce qu'elle soit parvenue environ vis-à-vis & derriere le Cartilage de la premiere Vraie Côte, & un peu plus haut que la courbure ou Arcade de l'Aorte. Elle se termine ici par une Bifurcation ou division en deux grosses Branches, comme en deux Troncs subalternes, dont l'un se porte à droite, & l'autre à gauche.

20. Ces deux Branches sont appellées Veines Souclavieres, parce qu'elles sont derriere & comme sous les Clavicules, couchées toutes deux à peu près dans le même sens. Elles ne sont pas également longues, parce que le Tronc même de la Veine Cave superieure n'est pas situé dans le milieu de la Poitrine, mais dans le côté droit; ce qui fait que la Veine Souclaviere Gauche prend naissance dans le même côté que la Souclaviere droite, & par consequent est plus longue que cette Souclaviere.

21. Le Tronc de la Veine Cave superieure depuis sa sortie du Pericarde jusqu'à sa Bifurcation, jette anterieurement plusieurs petites Branches, qui dans quelques sujets naissant séparément, dans d'autres par de petits Troncs communs. Ces petites Branches sont la Mediastine, la Pericardine, la Diaphragmatique superieure, la Thymique, la Mammaire interne, & la Trachéale, dont les dernieres viennent souvent derriere la Bifurcation.

22. Toutes ces petites Branches du Tronc de la Veine Cave superieure sont surnom-

mées Droites. Leurs pareilles qui ſont appellées Gauches, ne viennent pas du Tronc, à cauſe de ſa ſituation laterale, mais de la Souclaviere gauche.

23. Poſterieurement, un peu au-deſſus du Pericarde, le Tronc de la Veine Cave ſuperieure jette une groſſe Branche capitale appellée Veine Azygos, c'eſt-à-dire impaire, qui deſcend le long du côté droit des Corps des Vertebres du Dos juſqu'à un peu au-deſſous du Diaphragme. La Veine Azygos donne de côté & d'autre la plupart des Veines Intercoſtales & les Veines Lombaires ſuperieures.

24. Les deux Veines Souclavieres ſe jettent lateralement de côté & d'autre, & ſe terminent en ſortant de la Poitrine entre la premiere Côte & la Clavicule, immediatement devant l'Attache anterieure du Muſcle Scalene.

25. La Veine Souclaviere droite, qui eſt la plus courte des deux, donne pour l'ordinaire quatre Branches capitales, ſavoir, la Jugulaire externe, la Jugulaire interne, la Vertebrale & l'Axillaire, laquelle eſt plutôt la continuation qu'une Branche de la Souclaviere droite.

26. La Veine Souclaviere gauche étant plus longue que la droite, pour la raiſon marquée ci-devant, donne premierement les petites Veines gauches pareilles à celles du Tronc de la Veine Cave ſuperieure, ſavoir la Mediaſtine, la Pericardine, la Diaphragmatique ſuperieure, la Thymique, la Mammaire interne & la Tracheale.

27. Après toutes ces petites Veines ſurnom-

nommées Gauches, elle donne une autre petite Branche appellée Veine Intercoſtale ſuperieure gauche, & quatre groſſes pareilles à celles de la Souclaviere droite, ſavoir la Jugulaire externe, la Jugulaire interne, la Vertebrale & l'Axillaire, toutes ſurnommées Gauches.

28. Les Veines Jugulaires externes ſe diſtribuent principalement aux parties externes de la Gorge, du Col & de la Tête, & même envoyent vers le Bras une petite Veine nommée Veine Cephalique, qui aide à en former une plus groſſe du même nom.

29. Les Veines Jugulaires internes vont aux parties internes du Col & à celles de la Tête, en s'abouchant avec les Sinus de la Dure-Mere. Elles communiquent en pluſieurs endroits avec les externes.

30. Les Veines Vertebrales traverſent les Trous des Apophyſes Transverſes des Vertebres du Col, en jettant des Branches au Col & à l'Occiput. Elles forment les Sinus Veneux de ces Vertebres, & communiquent avec les Sinus de la Dure-Mere.

31. Les Veines Axillaires ne ſont que la continuation des Veines Souclavieres, depuis la ſortie de la Poitrine juſques ſous l'Aiſſelle. Elles produiſent les Veines Mammaires externes, les Thorachiques, les Scapulaires ou Humerales, & à chaque Bras une Branche, qui avec celle de la Veine Jugulaire externe, forme la Veine Cephalique du Bras.

32. Enfin la Veine Axillaire de chaque côté ſe termine par la Veine principale du Bras, appellée Veine Baſilique, qui avec la Veine Cephalique ſe diſtribue par pluſieurs

Ramifications à toutes les parties du Bras, de l'Avant-Bras, & de la Main.

LA VEINE CAVE INFERIEURE.

33. La Veine Cave inferieure n'a qu'une petite portion renfermée dans le Pericarde : elle n'y a gueres qu'une ligne de hauteur en devant, & deux ou trois en arriere. Elle perce d'abord le Diaphragme, auquel elle donne les Veines Diaphragmatiques inferieures ou Veines Phreniques.

34. Elle passe aussitôt derriere le Foye par sa grande Echancrure, & fournit à ce Viscere plusieurs Branches nommées Veines Hepatiques.

35. Dans ce trajet elle biaise un peu, en se contournant vers l'Epine du Dos & vers l'Aorte inferieure, dont elle accompagne ensuite le Tronc & les Ramifications dans le Bas-Ventre jusqu'à l'Os Sacrum, excepté l'Artere Cœliaque & les deux Arteres Mesenteriques.

36. Ainsi la Veine Cave inferieure produit de côté & d'autre, conformément à la distribution des Arteres, les Veines Adipeuses, les Veines Renales, les Veines Spermatiques, les Veines Lombaires, les Veines Sacrées. Enfin le Tronc étant parvenu vers l'Os Sacrum perd le nom de Veine Cave inferieure, & se termine par une Bifurcation comme l'Aorte inferieure, en formant les deux Veines Iliaques.

37. Les Veines Iliaques après avoir donné les Veines Hypogastriques avec toutes leurs

leurs Ramifications aux Viſceres du Baſſin & à quelques parties voiſines, tant externes qu'internes, ſortent du Bas-Ventre ſous le Ligament Tendineux de Fallope. En ſortant elles changent de nom, & prennent celui de Veines Crurales.

38. Les Veines Crurales ſe diſtribuent chacune par un grand nombre de Ramifications à toute l'extrémité inferieure du Corps, après avoir donné dès ſa naiſſance une Branche conſiderable appellée Veine Saphene, qui regne tout le long de cette extrémité avec pluſieurs Ramifications juſqu'au Pied, comme on verra plus amplement dans la ſuite.

LA VEINE AZYGOS, ET LES VEINES INTERCOSTALES.

39. La Veine Azygos, c'eſt-à-dire; Veine ſans paire, eſt une Veine fort conſiderable, qui naît poſterieurement du Tronc de la Veine Cave ſuperieure au-deſſus & proche du Pericarde.

40. Elle ſe courbe d'abord en arriere par-deſſus la naiſſance du Poumon droit, & forme une Arcade qui embraſſe les gros Vaiſſeaux Pulmonaires du même côté, comme l'Arcade de l'Aorte embraſſe ceux du côté gauche, avec cette exception que l'Azygos ſe courbe preſque directement en arriere, au-lieu que la Courbure de l'Aorte eſt oblique.

41. De là elle deſcend le long du côté droit des Vertebres du Dos, à côté de l'Aorte & devant les Arteres Intercoſtales. En-

ſuite elle ſe gliſſe derriere le Diaphragme, & ſe termine par une Anaſtomoſe très-ſenſible, tantôt avec la Veine Renale ou Emulgente, tantôt avec une Veine Lombaire voiſine, tantôt immediatement avec le Tronc de la Veine Cave inferieure, & tantôt autrement.

42. Je l'ai vûe extraordinairement groſſe, & ſemblable à un gros Tronc de Veine Cave inferieure depuis le Diaphragme juſqu'à la naiſſance des Veines Renales ou Emulgentes. La vraie Veine Cave inferieure étoit dans tout ce trajet fort étroite, & ne paroiſſoit que comme une Azygos ordinaire.

43. La Veine Azygos jette d'abord de la ſommité de ſon Arc deux ou trois petites Veines, dont l'une va à la Trachée-Artere, les autres vont en partie à la Trachée-Artere & en partie aux Bronches, ſous le nom de Veines Bronchiales qui accompagnent les Ramifications de l'Artere Bronchiale.

44. Enſuite l'Azygos jette de l'extrémité de ſon Arc, pour l'ordinaire, un petit Tronc commun de deux ou trois petites Veines, appellées Veines Intercoſtales ſuperieures droites, qui rapportent le Sang des trois premiers Rangs des Muſcles Intercoſtaux & de la partie voiſine de la Plevre.

45. Ces Veines Intercoſtales envoyent des Rameaux à travers les Muſcles Intercoſtaux, aux Muſcles Dentelé poſterieur ſuperieur, au Grand Dentelé, &c. après quoi elles rampent le long des Intervalles des Côtes, & communiquent avec les Veines Mammaires.

46. Elles pouſſent encore de petites Branches

ches en arriere aux Muſcles Vertebraux & au Canal de l'Epine, où elles communiquent avec les Cercles ou Sinus Veineux, qui rapportent le Sang de la Moëlle de l'Epine.

47. En deſcendant l'Azygos donne tout de ſuite les Veines Intercoſtales inferieures gauches, ſçavoir une pour chaque Rang des Muſcles Intercoſtaux. Ces Veines vont le long du bord inferieur des Côtes, & à peu-près comme les ſuperieures, envoyent à travers les Muſcles Intercoſtaux des Branches en arriere & au côté externe de la Poitrine.

48. Ces Veines Intercoſtales inferieures communiquent avec les Veines Thorachiques. Elles communiquent auſſi pour la plupart avec la Veine Mammaire interne. Et enfin toutes ces Intercoſtales communiquent plus ou moins enſemble par des traverſes perpendiculaires vers l'extrémité poſterieure des Côtes.

49. L'Azygos donne encore les Veines Intercoſtales gauches, rarement toutes; car les ſuperieures viennent encore ſouvent de la Veine Souclaviere gauche, &c. comme on verra dans l'Hiſtoire de cette Veine. Les Veines Intercoſtales inferieures du côté gauche, au nombre de ſix ou ſept, plus ou moins, viennent aſſez fréquemment du Tronc même de l'Azygos, paſſent entre l'Aorte & les Vertebres, en donnant de petites Veines Capillaires à la Subſtance de ces Vertebres, & font à peu près les mêmes Ramifications & communications que les Veines du côté droit en donnent auſſi à l'Oeſophage.

50. Quelquefois ces Veines Intercoſtales viennent d'un petit Tronc commun qui part

du Tronc de l'Azygos, & ayant paſſé entre l'Aorte & les Vertebres, ſe courbe en bas, & en deſcendant du côté gauche des Vertebres jette lateralement les Intercoſtales. Ce petit Tronc commun dans quelques ſujets ſe bifurque en haut & en bas, en jettant les Intercoſtales. Dans d'autres il s'en trouve deux petits Troncs communs.

51. Enfin il y a quelquefois du côté gauche une ſeconde Azygos entiere, qui vient d'abord de l'Arcade de l'Azygos ordinaire, & ſe diſtribue à gauche comme l'autre à droite. Cela varie en pluſieurs manieres.

52. L'Azygos étant parvenue au-deſſous de la derniere ou douziéme Côte, jette un gros Rameau qui ſe courbe en dehors, perce les Muſcles du Bas-Ventre, ſe ramifie entre leurs Plans, & communique avec de pareilles Ramifications de la derniere ou des deux dernieres des Veines Intercoſtales.

53. Quelquefois elle donne la Veine Diaphragmatique inferieure, & jette en bas ſur la premiere ou ſur les deux premieres des Apophyſes Tranſverſes des Vertebres Lombaires une Branche qui forme les premieres Veines Lombaires droites.

54. Ces communications reciproques des dernieres Veines Intercoſtales & des premieres Lombaires ſe font très-irregulierement, en zigzag, en Areoles, en Raiſeaux, &c. Quelquefois l'Azygos communique par ſon extrémité, ſoit immediatement, ſoit mediatement, avec la Veine Adipeuſe, & même avec la Veine Spermatique.

LES

LES PETITES VEINES PECTORALES INTERNES.

55. Ce ſont de petites Veines qui ſe trouvent par paires à droite & à gauche derriere le Sternum & aux environs, ſavoir les Veines Diaphragmatiques ſuperieures ou Pericardio-Diaphragmatiques, les Veines Mediaſtines, les Veines Mammaires internes, les Veines Thymiques, les Veines Pericardiques, & enfin les Veines Gutturales ou Tracheales.

56. On diviſe toutes ces petites Veines en Droites & en Gauches. Les unes & les autres ſe diſtribuent reſpectivement à peu près d'une même maniere; mais la naiſſance ou origine des unes eſt differente de celle des autres : ce qui dépend de l'inégalité de la Bifurcation de la Veine Cave ſuperieure.

57. La Veine Mediaſtine droite ſort du Tronc de la Veine Cave ſuperieure anterieurement, & un peu au-deſſus de la naiſſance de la Veine Azygos; la Mediaſtine gauche vient de la Souclaviere.

58. La Veine Diaphragmatique ſuperieure ou Pericardio-Diaphragmatique droite vient anterieurement de la racine de la Bifurcation, proche de la Veine Mediaſtine. Elle ſe diſtribue par pluſieurs Rameaux au Pericarde en deſſus, en devant & en arriere, & communique avec ceux que la Diaphragmatique gauche y envoye. Elle accompagne le Nerf Diaphragmatique. La Gauche vient de la Souclaviere gauche au-deſſous de la naiſſance de la Mammaire.

 59. La

59. La Mammaire interne droite naît anterieurement du Tronc de la Veine Cave superieure au-dessous & auprès de l'Angle de sa Bifurcation. Elle va le long du bord voisin interne ou posterieur du Sternum, & descend sur les extrémités Cartilagineuses des Côtes droites avec l'Artere du même nom. Etant parvenue proche le Diaphragme, elle lui donne une Branche qui rampe jusques vers son Plan Tendineux, & communique vers les Diaphragmatiques ordinaires.

60. Après cela cette Mammaire donne de petites Branches au Mediastin, & jette plusieurs Rameaux entre les Côtes aux Tegumens. De ces Rameaux ceux qui passent entre & sous les Cartilages des dernieres Vraies Côtes, descendent sur la face interne ou posterieure des Muscles droits du Bas-Ventre, se ramifient entre leurs Fibres charnuës, & communiquent réellement avec les Veines Epigastriques par plusieurs petites Ramifications.

61. La Veine Mammaire interne gauche naît anterieurement de la Veine Souclaviere gauche, environ vis-à-vis le Cartilage ou l'extrémité anterieure de la premiere des Vraies Côtes.

62. La Veine Thymique droite sort de la Bifurcation même, quand elle naît séparément. Quand elle y manque, le Thymus d'où elle tire son nom est pourvû par la Veine Gutturale ou autre Veine voisine. Elle ne va souvent qu'à la partie inferieure du Thymus. La Thymique gauche vient de la Sou-

Souclaviere gauche, environ vis-à-vis le Sternum.

63. La Veine Pericardine droite paroît plutôt sortir de la naissance de la Veine Souclaviere droite que du Tronc de la Veine Cave superieure. Cela varie beaucoup. Elle va à la partie superieure du Pericarde & aux parties voisines. La gauche vient quelquefois de la Souclaviere voisine avant la Mammaire, & quelquefois de la Mammaire, ou de la Diaphragmatique superieure du même côté.

64. La Gutturale ou Tracheale droite sort de la partie superieure de la Bifurcation au-dessus de la Mammaire voisine, quelquefois plus en arriere, & quelquefois de la Souclaviere même. Elle se distribue aux Glandes Thyroïdes, à la Trachée-Artere, aux Muscles Sterno-Hyoïdiens, au Thymus & aux Glandes Bronchiales. Elle communique par des Branches laterales plus ou moins tortueuses avec la Veine Jugulaire interne, & quelquefois par un Rameau avec une petite Veine que la Jugulaire interne donne à la Glande Thyroïde. La Gutturale gauche vient de la partie superieure ou posterieure de la Souclaviere gauche près de sa naissance.

65. Les plus petites de toutes ces Veines Pectorales internes ne viennent pas toujours séparément. Elles ont quelquefois un petit Tronc commun, principalement celles du côté droit. La Mammaire interne est de toutes ces petites Veines la plus considerable.

LES VEINES SOUCLAVIERES.

66. La Veine Souclaviere droite eſt fort courte, comme il eſt dit au commencement de ce Traité, & ſa traverſe eſt fort oblique, de-ſorte qu'elle paroît monter plus haut que la gauche. Elle donne d'abord quatre groſſes Branches, comme il eſt dit ci-devant, ſçavoir la Veine Vertebrale, qui en eſt la premiere & la plus poſterieure, la Veine Jugulaire interne, la Veine Jugulaire externe, & la Veine Axillaire.

67. La Veine Souclaviere gauche au contraire ne paroît preſque pas monter depuis la Bifurcation, parce qu'elle va plus tranſverſalement & plus loin que la droite. Elle cache par ce trajet la naiſſance des trois groſſes Arteres qui montent de la courbure de l'Aorte. Elle donne auſſi quatre groſſes Branches comme la droite, après avoir jetté les petites Veines Pectorales, & elle reçoit outre cela le Canal Thorachique.

68. Elle donne encore avant ſa grande diviſion un petit Tronc pour les Veines Intercoſtales ſuperieures du côté gauche, quelquefois juſqu'à ſix, leſquelles communiquent avec les Intercoſtales inferieures & avec un Rameau de l'Azygos. Ce petit Tronc Intercoſtal commun fournit auſſi la Veine Bronchiale gauche.

69. L'une & l'autre Veine Souclaviere donne proche la partie moyenne de la Clavicule une Branche appellée Veine Cephalique, qui deſcend ſuperficiellement entre le Muſcle Deltoïde & le Grand Pectoral, &

& gagne les Bras, comme on verra dans la ſuite.

LES VEINES JUGULAIRES EXTERNES.

70. Elles naiſſent chacune de la Veine Souclaviere voiſine, quelquefois de l'Axillaire, & quelquefois de l'union de ces deux Veines. On les voit auſſi provenir differemment à droite & à gauche ; par exemple, la droite part de la Veine Souclaviere voiſine, pendant que la gauche vient de la Veine Jugulaire interne de ſon côté. Elles montent chacune entre le Muſcle Peaucier qui la couvre, & le Sterno-Maſtoïdien qu'elle croiſe.

71. Elles ſont quelquefois doubles dès leur naiſſance. Quand elles ſont ſimples, elles ſe partagent enſuite chacune en deux, dont l'une eſt anterieure, & l'autre poſterieure ou plutôt ſuperieure. L'anterieure va à la Gorge & au viſage, en montant vers l'Angle de la Mâchoire inferieure. La poſterieure va à la Tempe & à l'Occiput.

LA VEINE JUGULAIRE EXTERNE ANTERIEURE.

72. Souvent cette Veine eſt une Branche de la Veine Jugulaire interne. Quelquefois elle naît des communications reciproques de l'une & de l'autre Jugulaire, de ſorte qu'on ne peut pas l'attribuer plutôt à l'une qu'à l'autre. Elle vient rarement de la Veine Axillaire.

73. Elle

73. Elle monte vers la partie laterale de la Mâchoire inferieure, entre l'Angle de cette Mâchoire & le Menton, comme une Veine Maxillaire. Sur sa route elle fournit plusieurs Branches en devant, en arriere, & en dedans; ou anterieurement, posterieurement & interieurement.

74. Posterieurement elle donne 1o. à côté de la partie superieure du Larynx une grosse Branche de communication avec la Jugulaire interne. Cette Branche communique avec une grosse Branche fort courte de la Veine Jugulaire externe posterieure, dont il sera traité ci-dessous. 2o. Une petite Branche qui y communique aussi, mais qui ne se trouve pas toujours. 3o. Une autre petite Branche un peu au-dessous de la Mâchoire inferieure, qui communique avec la Veine Jugulaire externe posterieure.

75. Anterieurement elle donne plusieurs Branches qui vont aux Muscles du Larynx, aux Muscles Sterno-Hyoïdiens, aux Thyro-Hyoïdiens, & aux Tégumens. Elle donne encore des Branches de communication avec la Veine Jugulaire externe anterieure de l'autre côté au-dessous du Larynx.

76. Un peu plus haut, vis-à-vis le Cartilage Thyroïde, elle donne une Branche transversale qui passe devant la partie inferieure des Muscles Sterno Mastoïdiens, & va communiquer avec la Jugulaire de l'autre côté, quoique ce ne soit pas toujours avec une pareille Branche de cette Veine.

77. Les Branches transversales superieures & inferieures communiquent ensemble de chaque côté par des Branches plus ou moins per-

perpendiculaires, & donnent un petit Rameau au Muſcle Quarré du Menton, au Muſcle Peaucier & aux Tégumens.

78. Enfin anterieurement proche la Mâchoire elle envoye une groſſe Branche vers la Symphyſe de la Mâchoire, laquelle Branche après avoir donné aux Glandes Maxillaires, ſe diſtribue au Muſcle Digaſtrique, au Menton & à la Levre inferieure.

79. Interieurement au même endroit elle donne une groſſe Branche qui fournit aux Glandes Sublinguales, deſcend vers les Cornes de l'Os Hyoïde pour communiquer avec des Branches de la Jugulaire interne, & envoye à la Langue des Rameaux que l'on nomme Veines Ranines. Elle donne auſſi une petite Branche qui monte ſur le Muſcle Triangulaire de la Levre, gagne la commiſſure des deux Levres, & ſe diſtribue au voiſinage.

80. La même Branche qui fournit les Veines Ranines, donne auſſi un Rameau qui va gagner les parties laterales de la Cloiſon du Palais, pour ſe diſtribuer aux Amygdales & à la Luette, & jette des Ramifications en devant pour la Membrane qui tapiſſe la Voute du Palais. Il en part encore un Rameau qui va au Muſcle Pterygoïdien interne, aux Muſcles Periſtaphyliens, & auſſi aux Cephalopharyngiens.

81. Enſuite le Tronc de la Jugulaire externe anterieure monte ſur le Muſcle Triangulaire, où on lui donne le nom de Veine Angulaire, qui eſt tortueuſe, va en ſerpentant depuis l'Angle de la Mâchoire inferieure juſqu'au grand Angle ou Angle interne de l'Oeil, & jette en chemin des Branches de

côté

côté & d'autre aux Mufcles & aux Tegumens.

82. Ces Branches communiquent entr'elles, principalement une qui paffe par-deffous le Zygoma derriere l'Os de la Pomette, & va gagner la Fente Orbitaire inferieure ou Fente Spheno-Maxillaire; & un petit Rameau qui va le long de la portion inferieure du Mufcle Orbitaire gagner le petit Angle ou Angle externe de l'Oeil, où il communique avec les Branches Temporales & les Frontales.

83. Il faut obferver ici que fous l'Angle de la Mâchoire inferieure il y a une grande varieté de communications entre la Veine Jugulaire externe & l'interne, & une grande varieté dans le partage de ces Veines.

84. Prefque toutes les Ramifications qui en cet endroit partent de la Jugulaire externe pour fe diftribuer fur la partie fuperieure de la Gorge & fur le vifage dans quelques fujets, prennent dans d'autres leur naiffance de la Jugulaire interne. Quelquefois ce n'eft qu'une partie de ces Ramifications qui vient de la Jugulaire externe, & l'autre partie naît de l'interne.

85. Le Tronc de la Veine Angulaire étant parvenu aux Os du Nez, jette une Branche qui traverfe les Cartilages lateraux du Nez, & fe diftribue dans les Narines. Il en jette encore un autre qui defcend en ferpentant fur la Levre fuperieure.

86. Au grand Angle ou Angle interne de l'Oeil le même Tronc fournit plufieurs Branches, principalement les fuivantes. La premiere fe jette fur la Racine du Nez, & communi-

munique avec la pareille de l'autre côté, d'où il passe de petites Venules par les Trous des Os propres du Nez.

87. La seconde Branche monte sur le Front. Elle est nommée Veine Frontale, & anciennement la Préparate. Elle se distribue de côté & d'autre, & communique avec sa pareille du côté opposé, lorsqu'elle y est.

88. La troisiéme Branche va en serpentant, se jette dans l'Orbite à côté de la Poulie Cartilagineuse, & communique avec les Sinus de la Dure-Mere par le Sinus Orbitaire de l'Oeil.

89. La quatriéme Branche va le long du Muscle Sourcilier, & le long de la partie superieure du Muscle Orbiculaire, gagner le petit Angle ou Angle externe de l'Oeil, pour communiquer avec la Veine Temporale & avec celle qui va le long de la portion inferieure du Muscle Orbiculaire de l'Oeil, avec laquelle Veine elle fait par ce moyen comme un cercle.

LA VEINE JUGULAIRE EXTERNE POSTERIEURE, *ou* *SUPERIEURE.*

90. Elle monte vers la glande Parotide & la partie inferieure anterieure de l'Oreille. Dans ce trajet elle jette de côté & d'autre plusieurs Branches, dont voici les plus considerables.

91. Dès sa naissance, elle jette posterieurement une Branche principale, avec des Ramifications aux Muscles qui couvrent l'Omoplate

plate & l'Article du Bras ; on la nomme vulgairement Veine Muſculaire : elle pourroit être nommée Veine Surhumerale.

92. Un peu plus haut elle donne la Veine Cervicale qui va aux Muſcles Vertebraux du Col. Ces deux Veines, ſçavoir l'Humerale & la Cervicale, ſe communiquent par pluſieurs Areoles ou Mailles veineuſes, & ſe ramifient en differentes manieres.

93. Ces Ramifications & communications ſont en partie couvertes par le Muſcle Trapeze. Elles communiquent par quelques Branches avec la Veine Occipitale, & même avec un Rameau de la Veine Intercoſtale ſuperieure, qui perce le premier des Muſcles Intercoſtaux.

94. Tout proche, mais plus en dehors, elle donne quelquefois la petite Veine Cephalique, qui deſcend entre le Muſcle Grand Pectoral & le Deltoïde, comme il eſt dit n. 69. & s'unit à la Veine Cephalique du Bras, dont il ſera parlé dans la ſuite.

95. Elle jette en arriere la Veine Occipitale, qui ſe diſtribue ſur l'Occiput, & vient quelquefois de la Vertebrale, ou de l'Axillaire, &c. Elle jette encore un petit Rameau qui entre dans le Crâne par le Trou Maſtoïdien poſterieur, & aboutit dans un des Sinus lateraux de la Dure-Mere. Ce Rameau vient quelquefois d'ailleurs.

96. Etant parvenue juſques vis-à-vis la Glande Parotide, elle forme des communications avec la Jugulaire externe anterieure ſous l'Angle de la Mâchoire inferieure. Après quoi elle traverſe la Glande Parotide entre l'Angle de la Mâchoire inferieure & le Condyle,

dyle, & donne auſſitôt une groſſe & courte Branche qui communique avec une Branche commune de la Jugulaire interne & de la Jugulaire externe anterieure.

97. Quelquefois ce ſont pluſieurs Branches, qui après une ligne ou deux de chemin ſe réuniſſent & repreſentent la groſſe courte Branche, en faiſant des Areoles ou Mailles très-étroites par où paſſent des Nerfs.

98. Enſuite elle va devant l'Oreille & prend le nom de Veine Temporale, qui ſe diſtribue à la Tempe & aux parties laterales de la Tête, vers l'Occiput & vers le Front. La Veine Temporale paroît quelquefois avoir deux origines, dont la ſeconde vient de la Jugulaire interne.

99. La Veine Temporale d'un côté communique en haut avec la Veine Temporale de l'autre côté; en devant avec la Veine Frontale, & en arriere avec la Veine Occipitale. Vis-à-vis l'Oreille elle jette une groſſe Branche dont un Rameau va par-deſſous le bord inferieur du Zygoma, & revient communiquer avec un Rameau parti de la même Jugulaire, un peu au-deſſous du Condyle de la Mâchoire, en faiſant comme une iſle irregulierement ronde.

100. Derriere le Condyle de la Mâchoire elle jette des Branches qui ſe diſtribuent au Muſcle Temporal, aux parties voiſines de la Mâchoire ſuperieure & à l'interieur de la Mâchoire inferieure, à peu près de la même maniere que font les Arteres

101. Il y a une de ces Branches qui paſſe de dehors en dedans entre l'Apophyſe Condyloïde de l'Apophyſe Coronoïde, pour ſe diſtri-

distribuer aussi au Muscle Temporal & aux Muscles Pterygoïdiens. Elle donne en passant un Rameau au Masseter.

LA VEINE JUGULAIRE INTERNE.

102. La Veine Jugulaire interne est la plus grosse de toutes les Veines qui vont à la Tête. Il faut pourtant observer qu'elle n'est pas si grosse que les Injections Anatomiques la font paroître.

103. Elle monte derriere le Muscle Mastoïdien & derriere le Muscle Omo-Hyoïdien avec lequel elle croise. Elle va le long de la partie laterale des Vertebres du Col, en cotoyant le Muscle Long du Col, & gagne la Fossette du Trou Déchiré de la Base du Crâne.

104. Elle jette d'abord de petites Branches qui vont aux Glandes Thyroïdiennes. Environ deux travers de doigt au-dessus elle donne une Branche mediocre qui va lateralement vers le Larynx, laquelle Branche j'appelle Veine Gutturale.

105. Cette Veine Gutturale se divise principalement en trois Rameaux, dont l'inferieur va à la Glande Thyroïde & aux Muscles voisins; le moyen au Larynx, aux Muscles Thyroïdiens, &c. & le troisiéme monte en haut & communique avec la grosse communication des deux Veines Jugulaires, dont il est déja parlé. Cela varie plus ou moins. J'ai vû la Veine Gutturale gauche venir de la Veine Axillaire.

106. Environ à pareille distance au-dessus, presque

presque vis-à-vis l'Os Hyoïde, la Jugulaire interne donne encore une Branche qui envoye des Rameaux aux Muscles Hyoïdiens, & d'autres qui communiquent avec la Branche précedente. Cette autre Branche monte vers la Glande Parotide & vers l'Angle de la Mâchoire inferieure, en donnant à cet endroit des Rameaux de communication en avant & en arriere aux deux Jugulaires externes.

107. C'est ici que la Veine Jugulaire interne dans quelques sujets produit la Veine Maxillaire interne & toutes les Ramifications, dont il est parlé dans la Description de la Veine Jugulaire externe anterieure.

108. La Jugulaire interne jette encore en arriere un Rameau qui se distribue à l'Occiput, communique sur l'Occiput avec un Rameau de la Veine Vertebrale, & communique encore par le Trou Mastoïdien posterieur avec le Sinus lateral de la Dure-Mere. Cette communication se fait quelquefois par une Anastomose avec une Branche de la Jugulaire externe ou de la Veine Cervicale qui y va.

109. Enfin la Veine Jugulaire interne va gagner le Trou Déchiré de la Base du Crâne, en se courbant un peu, & jettant en chemin de petits Rameaux au Pharynx & aux Muscles voisins.

LA VEINE VERTEBRALE.

110. La Veine Vertebrale naît posterieurement de la Veine Souclaviere, ou même de la Veine Axillaire; quelquefois par deux Tiges, & quelquefois par une seule,

qui

qui un peu après se divise en deux.

111. La premiere Tige & la principale donne d'abord une Branche appellée Veine Cervicale, qui se distribue aux Muscles voisins, & ensuite monte par les Trous des Apophyses Transverses des Vertebres du Col. Cette Branche Cervicale naît quelquefois de l'Axillaire.

112. L'autre Tige de la Veine Vertebrale monte à côté des Vertebres, & étant parvenue à la quatriéme Vertebre, quelquefois plus haut, elle s'insinue entre l'Apophyse Transverse de cette Vertebre & celle de la cinquiéme, pour s'unir à la premiere Tige comme au vrai Tronc de la Veine Vertebrale.

113. Ainsi la Veine Vertebrale va quelquefois par un Tronc, & quelquefois par plusieurs Tiges accompagner l'Artere Vertebrale, à travers tous les Trous des Apophyses Transverses du Col jusqu'au grand Trou Occipital, en communiquant avec les Veines Occipitales & avec les petits Sinus Occipitaux de la Dure-Mere.

114. Elle donne chemin faisant un Rameau qui passe par le Trou Condyloïdien posterieur de l'Occiput, & communique avec le Sinus lateral de la Dure-Mere. On ne le trouve pas toujours.

115. Dans le trajet que ces Veines font en montant par les Trous des Apophyses Transverses, elles donnent des Branches en devant aux Muscles anterieurs du Col & aux petits Muscles anterieurs de la Tête.

116. Les mêmes Branches jettent exterieurement & posterieurement aux Muscles Transversaires

verſaires & aux Vertebraux du Col. Elles donnent auſſi interieurement des Branches qui vont dans le grand Canal de la Moëlle de l'Epine, où elles forment des Sinus qui communiquent avec les Sinus de l'autre côté.

117. Ces Sinus Vertebraux ſont pluſieurs les uns ſur les autres juſqu'à l'Occiput; & les inferieurs communiquent avec les ſuperieurs juſqu'au grand Trou Occipital, où il ſe fait à la fin une communication entre eux & les Sinus Occipitaux de la Dure-Mere.

LA VEINE AXILLAIRE.

118. La Veine Souclaviere, après avoir donné les Branches marquées ci-deſſus, ſort de la Cavité de la Poitrine & paſſe devant la portion anterieure du Muſcle Scalene. Elle ſe gliſſe entre la premiere Côte & la Clavicule, & va gagner l'Aiſſelle. Depuis ſa ſortie de la Poitrine juſqu'à l'Aiſſelle elle prend le nom de Veine Axillaire, & donne dans ce trajet pluſieurs Branches, principalement celles qu'on appelle Veines Muſculaires, Veines Thorachiques, & la Veine Cephalique, qui eſt quelquefois double.

119. La Veine Axillaire jette d'abord les Veines Muſculaires, qui ſe diſtribuent à la partie mitoyenne du Muſcle Trapeze, au Muſcle Angulaire de l'Omoplate, au Sous-Epineux & au Sous-Scapulaire; & comme les Rameaux de cette diſtribution vont à l'Epaule, les uns exterieurement, les autres interieurement, on les diſtingue en Veines Scapulaires internes & en Veines Scapulaires externes.

120. L'Axillaire après cela & un peu avant que d'arriver à l'Aisselle, donne les Veines Thorachiques, une superieure & l'autre inferieure, dont la superieure est aussi appellée Veine Mammaire externe. Elle jette aussi des Rameaux au Muscle Sous-Scapulaire, au Grand Rond, au Petit Rond, au Sous-Epineux, au Grand Dorsal, au Grand Dentelé, au Petit Pectoral, au Grand Pectoral, & aux Glandes de l'Aisselle. Elle jette quelquefois une Branche de communication à la Veine Basilique.

121. L'Axillaire étant parvenue à côté de la Tête de l'Humerus, jette une Branche très-considerable qu'on appelle Veine Cephalique, & ensuite elle se continue sur le Bras sous le nom de Veine Basilique. Quelquefois la Basilique paroît seulement comme si elle étoit plutôt une Branche que la continuation de l'Axillaire; de-sorte qu'on pourroit prendre la Veine Cephalique & la Veine Basilique pour deux Branches principales de la Veine Axillaire.

LE VEINE CEPHALIQUE.

122. La Veine Cephalique, Branche de l'Axillaire, s'unit un peu après sa naissance avec la petite Cephalique, qui descend de la Veine Souclaviere ou de la Jugulaire externe, & se glisse superficiellement entre le Muscle Deltoïde & le Grand Pectoral jusqu'à cet endroit. Quelquefois avant cette union les deux Cephaliques communiquent encore.

123. La grande Cephalique passe entre les Tendons des deux Muscles que je viens de nom-

nommer, & deſcend tout le long du bord externe de la portion externe du Muſcle Biceps. Dans ce trajet elle a pluſieurs communications avec la Veine Baſilique, & donne de petits Rameaux aux Muſcles voiſins, & de côté & d'autre à la Graiſſe & à la Peau. Elle jette auſſi de ſa partie ſuperieure des Rameaux qui en bas ſe réuniſſent avec ſon Tronc.

124. Un peu au-deſſous du Condyle externe de l'Os du Bras, elle jette un Rameau en arriere qui remonte entre le Muſcle Brachial anterieur & la portion ſuperieure du Muſcle Long Supinateur, ſe contourne en arriere entre l'Os du Bras & le Muſcle Anconé externe, où elle va communiquer avec quelques Branches de la Baſilique.

125. Etant preſque parvenue au Pli du Bras, elle ſe diviſe principalement en deux Branches, une longue & une courte. La longue eſt nommée Veine Radiale externe. La courte peut être nommée Veine Mediane Cephalique, pour la diſtinguer d'avec une pareille Branche courte de la Veine Baſilique, & que j'appelle pour cela Veine Mediane Baſilique.

126. La Veine Radiale externe coule le long du Rayon entre les Muſcles & les Tegumens, en donnant des Branches de côté & d'autre, qui communiquent avec d'autres Branches d'elle-même, & avec des Branches de la Veine Baſilique, en faiſant des Areoles à peu près comme la Veine Saphene en fait ſur l'extrémité inferieure.

127. La Mediane Cephalique deſcend obliquement vers le milieu du Pli du Bras ſous

les Tegumens & par-deſſus le Tendon du Biceps, où elle ſe rencontre & s'unit à une pareille Branche courte de la Veine Baſilique, laquelle Branche je viens d'appeller Veine Mediane Baſilique. Ces deux Branches courtes ou Medianes laterales ſe rencontrent & s'uniſſent ſur le Pli du Bras en maniere d'Angle dont la pointe regarde en bas.

128. De cette union ou Anaſtomoſe angulaire il part une Branche conſiderable, qui deſcend ſur l'Avant-Bras, en ſe réuniſſant à la Veine Cephalique d'un côté, & communique de l'autre côté avec la Veine Baſilique par pluſieurs Areoles ou Mailles irregulieres. On donne le nom de Veine Mediane à cette groſſe Branche, de même qu'aux deux courtes qui la produiſent par leur union. Pour ne les pas confondre, on peut appeller la grande Mediane ou la Mediane moyenne, celle qui part de l'union de deux Medianes laterales auſquelles je viens de donner des noms particuliers.

129. De la même union, & quelquefois de la naiſſance de la Mediane moyenne, qui eſt la vraie Mediane de Riolan, part une Branche qui deſcend ſur la partie interne de l'Avant-Bras, vis à vis le Ligament Interoſſeux. On appelle cette Branche la Veine Profonde de l'Avant-Bras. Elle va aux Muſcles voiſins, & communique avec les autres Veines de l'Avant-Bras. La Mediane Cephalique jette ſouvent en bas une Branche longue appellée Veine Radiale interne. Cette Branche ou Veine eſt preſque parallele à la Veine Radiale externe dont il eſt parlé ci-deſſus.

130.

130. Ensuite la Veine Cephalique gagne l'extrémité du Rayon, & se distribue par beaucoup d'Areoles, en suivant à peu près la route de l'Artere Radiale.

131. Il en part un Rameau particulier qui va plus ou moins superficiellement entre le Pouce & le Metacarpe sous le nom de Cephalique du Pouce. Ces Areoles fournissent aux Muscles Interosseux, aux Tegumens, & communiquent avec un petit Rameau ou Rejetton de la Veine Basilique, auquel les Anciens ont donné le nom de Salvatelle.

LA VEINE BASILIQUE.

132. Les Anciens nommoient la Basilique du Bras droit Veine du Foye ou Veine Hepatique du Bras; & celle du Bras gauche Veine de la Ratte ou Veine Splenique du Bras. Elle a quelquefois une double naissance par une Branche de communication avec le Tronc de la Veine Axillaire.

133. La Veine Basilique donne d'abord sous la Tête de l'Os du Bras une Branche assez grosse, qui passe presque transversalement autour du Col de cet Os de dedans en arriere & de derriere en dehors, en remontant sur l'Omoplate où elle se ramifie dans le Muscle Deltoïde, & communique avec les Veines Scapulaires externes. On peut donner à cette Branche le nom de Veine Sous-Humerale ou Veine Articulaire, comme à l'Artere du même endroit, dont elle suit à peu près la route.

134. La Veine Sous-Humerale ou Articulaire jette principalement deux Rameaux en

bas, dont l'un va le long de la partie interne de l'Os, & donne de petites Venules au Periofte & à l'Os même. L'autre Rameau fe contourne anterieurement vers le milieu du Bras entre l'Os & le Biceps; & s'anaftomofe avec la Veine Cephalique.

135. Au-deffous du Col de l'Humerus près du Creux de l'Aiffelle, derriere le Tendon du Grand Pectoral, la Bafilique donne d'abord une Veine confiderable qui defcend à côté de l'Artere Brachiale, & fournit de côté & d'autre aux Mufcles voifins. On l'appelle la Profonde du Bras ou Profonde fuperieure.

136. La Bafilique donne auffitôt après deux ou trois petites Veinules qui defcendent très-étroitement liées avec l'Artere Brachiale, & l'embraffent d'efpace en efpace par de petites Branches de communication entr'elles-mêmes. On pourroit les appeller Veines Satellites de l'Artere Brachiale.

137. Ces petites Veines qui fouvent naiffent de la Profonde fuperieure, communiquent auffi avec la Bafilique même & avec la Cephalique; & lorfqu'elles font parvenuës au Pli du Bras, elles fe divifent comme l'Artere, & fuivent les divifions de cette Artere par tout l'Avant-Bras, en accompagnant & en embraffant fes Branches par tout.

138. Enfuite la Bafilique continue fon chemin tout le long de la partie interne de l'Os du Bras, entre les Tegumens & les Mufcles, faifant plufieurs communications avec la Veine Profonde, avec les Veines Satellites & avec la Veine Cephalique, & donnant dans tout ce chemin aux Mufcles & aux Tegumens.

139.

139. La Basilique étant parvenuë au Condyle interne, & après avoir jetté obliquement sur le Pli du Bras la Mediane Basilique, comme il est dit ci-dessus, elle descend le long de l'Os du Coude, entre les Tegumens & les Muscles, un peu exterieurement, sous le nom de Veine Cubitale externe, en communiquant toujours de côté & d'autre avec la Cephalique, avec la Profonde, & avec les Satellites.

140. Elle jette encore après avoir donné la Mediane Basilique, une Branche qui descend le long de la partie interne de l'Avant-Bras du côté du Coude, & communique aussi avec la grande Mediane, &c. On peut appeller cette Branche Veine Cubitale interne.

141. Etant enfin parvenuë à l'extrémité de l'Os du Coude, elle jette sur la convexité du Carpe plusieurs Rameaux, dont un, sous le nom de Salvatelle, va gagner le Petit Doigt du côté du Doigt Annulaire, après avoir communiqué avec la Veine Cephalique par le moyen des Areoles Veineuses qu'on voit sur le Dos de la Main. Elle suit à peu près la route de l'Artere à l'égard des Doigts.

142. En general les Veines externes ou superficielles de l'Avant Bras sont plus grosses que les Veines internes ou Profondes ; mais elles ne sont accompagnées que de petites Arteres, au-lieu que les Veines internes accompagnent des Arteres plus grosses.

LA VEINE CAVE INFERIEURE.

143. La Veine Cave inferieure ayant fait deux ou trois lignes de chemin depuis la partie inferieure de l'Oreillette droite dans le Pericarde, comme il eſt déja dit, perce auſſitôt le Pericarde & la portion Tendineuſe du Diaphragme, qui ſont étroitement collées enſemble.

144. Dans ce trajet elle donne les Veines Diaphragmatiques ou Phreniques, leſquelles ſe diſtribuent dans le Diaphragme, & ſe preſentent principalement dans ſa Face inferieure; une à droite & une à gauche. La droite eſt plus en arriere & plus bas que la gauche, qui eſt plus haut & plus en devant. La gauche ſe diſtribue en partie au Pericarde, & en partie au Diaphragme. Elles donnent auſſi quelquefois des Rameaux aux Capſules ou Glandes Sur-Renales, à peu près comme les Arteres du même nom.

145. La Veine Cave inferieure ayant percé le Diaphragme, paſſe par la partie poſterieure de la grande Sciſſure du Foye, & en paſſant elle s'enfonce un peu dans la Subſtance du Foye, entre le grand Lobe & le Lobule de Spigel; cependant de maniere qu'elle eſt ordinairement très-peu couverte de cette Subſtance en arriere juſqu'au-deſſous du Lobule.

146. Dans ce trajet elle donne le plus ſouvent trois groſſes Branches appellées Veines Hepatiques, qui ſe ramifient dans le Foye,

Foye. Quelquefois il n'y en a que deux ; & quelquefois il y en a quatre.

147. Outre ces grosses Branches Hepatiques, elle en jette encore de petites avant sa sortie, ou incontinent après. Il y en a qui croyent que ces petites Branches répondent particulierement aux Branches de l'Artere Hepatique, à peu près comme les grosses Branches répondent à la Veine Porte.

148. Dans le Fœtus la Veine Cave en passant par le Foye donne le Canal Veineux, qui communique avec le Sinus de la Veine Porte, & prend la forme d'un Ligament presque plat dans l'Adulte.

149. Après ce trajet par le Foye, la Veine Cave se détourne devant en arriere & de droite à gauche, & va gagner l'Epine du Dos & s'associer avec l'Aorte, se plaçant à côté droit de cette Artere qu'elle accompagne ensuite en bas.

150. Lorsqu'elle est parvenuë vis-à-vis les Arteres Renales, elle donne les Veines du même nom, anciennement appellées Veines Emulgentes, qui sont les plus grosses de toutes les Veines qui partent du Tronc de la Veine Cave inferieure, depuis le Foye jusqu'à sa Bifurcation.

151. La Veine Renale droite est la plus courte des deux, & descend un peu obliquement à cause de la situation du Rein. La Renale gauche est plus longue, & passe transversalement pardevant le Tronc de l'Aorte, immediatement au-dessous de l'Artere Mesenterique superieure. Elles vont s'associer chacune avec l'Artere Renale voisine.

152. Elles jettent en haut les Veines Capsu-

ſulaires qui vont aux Glandes Sur Renales, & en bas les Veines nommées Adipeuſes qui vont à l'Enveloppe Graiſſeuſe des Reins. La Veine Renale gauche fournit auſſi ordinairement la Veine Spermatique gauche. Enſuite les Veines Renales vont gagner l'Echancrure ou cavité des Reins par pluſieurs Ramifications qui ſe diſtribuent dans leur ſubſtance.

153. Un peu au-deſſous des Veines Renales la groſſe Veine Cave donne anterieurement vers le côté droit la Veine Spermatique droite. Elle donne rarement la Spermatique gauche, qui pour l'ordinaire vient de la Veine Renale gauche, comme il eſt déja dit. L'une & l'autre Veine Spermatique accompagnent les Arteres du même nom juſqu'aux parties dont il ſera parlé dans la ſuite.

154. Dans ce trajet elles donnent pluſieurs petites Branches de côté & d'autre au Peritoine & au Meſentere, où elles paroiſſent s'anaſtomoſer avec les Veines Meſaraïques, & par conſequent avec la Veine Porte.

155. Elles jettent quelquefois ſur le Muſcle Iliaque un Rameau conſiderable qui ſe diviſe en deux, dont un monte en haut ſur la Membrane Adipeuſe des Reins ; l'autre deſcend ſur le Muſcle Iliaque.

156. La Veine Cave de ſa partie poſterieure, environ à la même hauteur de la Spermatique droite, produit dans quelques ſujets une Branche qui remonte, & communique avec la Veine Azygos. Quelquefois ce Rameau part des Emulgentes ou Renales, tantôt de la droite, tantôt de la gauche.

Il paroît comme la vraie continuation de l'extrémité de l'Azygos.

157. La Veine Cave inferieure donne encore posterieurement les Veines Lombaires, qui en sortent ordinairement deux à deux, à peu près comme les Arteres du même nom sortent de l'Aorte. On les peut diviser en Veines Lombaires superieures, & en Veines Lombaires inferieures.

158. Leur naissance varie en differentes manieres. Quelquefois la Veine Cave donne sous la premiere Vertebre des Lombes un Rameau à chaque côté, qui comme une espece de Tronc, fournit les Veines Lombaires. Ce même Rameau communique avec l'Azygos.

159. Quelquefois de l'extrémité inferieure de la Veine Cave, proche sa Bifurcation, il part un Rameau considerable, principalement du côté droit, qui en remontant entre les Corps des Vertebres & les Apophyses Transverses, fournit des Veines Lombaires & communique avec l'Azygos.

160. Il arrive aussi qu'un pareil Rameau vient du commencement de la Veine Iliaque gauche, & monte de la même maniere de ce côté en donnant des Lombaires ; lequel Rameau communique aussi avec l'Azygos & avec le Rameau Lombaire superieur ou descendant.

161. Les Veines Lombaires d'un côté communiquent par des Branches transversales avec celles de l'autre côté, & elles communiquent entr'elles mêmes par des Branches plus ou moins longitudinales. La premiere part souvent de l'Azygos, comme aussi la

feconde, & par là elles communiquent avec les Veines Intercoſtales.

162. Les Veines Lombaires jettent en paſſant de petites Veines Capillaires à la Subſtance du Corps des Vertebres. Elles ſe diſtribuent aux Muſcles du Bas-Ventre, au Muſcle Quarré des Lombes, au Pſoas, au Muſcle Iliaque, &c. Elles jettent des Branches en arriere aux Muſcles Vertebraux voiſins, au Canal de l'Epine, & communiquent avec ſes Sinus Veineux, à peu près comme les Veines Intercoſtales.

163. Le Tronc de la Veine Cave inferieure étant parvenu vis-à-vis la derniere Vertebre des Lombes & vers la Bifurcation de l'Aorte inferieure, ſe gliſſe derriere l'Artere Iliaque droite, & ſe diviſe là par une Bifurcation en deux Troncs ſubalternes & particuliers, nommés Veines Iliaques, une à droite & l'autre à gauche.

164. L'extrémité du Tronc de la Veine Cave paſſe dans quelques ſujets derriere la naiſſance de l'Artere Iliaque droite; dans d'autres c'eſt la Veine Iliaque gauche qui y paſſe, de-ſorte qu'elle croiſe avec l'Artere Iliaque droite. Enſuite la Veine Iliaque gauche accompagne le côté interne de l'Artere Iliaque gauche juſqu'à la ſortie du Bas-Ventre. La Veine Iliaque droite deſcend d'abord derriere l'Artere Iliaque droite, croiſe un peu près très-obliquement avec elle, & enfin accompagne le coté interne de la portion inferieure de la même Artere. Ainſi les Veines Iliaques ſont là placées aux côtés internes des Arteres Iliaques.

165. De cette Bifurcation de la Veine Cave, & le plus ſouvent de la naiſſance de la Veine Iliaque gauche, ſort la Veine Sacrée, qui ſuit la diſtribution de l'Artere du même nom à l'Os Sacrum, aux Nerfs qui y paſſent, & aux Membranes qui le tapiſſent tant en dehors qu'en dedans.

LES VEINES ILIAQUES.

166. Chacune des deux Veines Iliaques primitives ou communes ſe diviſe à côté de l'Os Sacrum, à peu près comme les Arteres du même nom, en deux gros Troncs qui ſont des Veines Iliaques ſecondaires. Cette diviſion ou Bifurcation ſubalterne ſe trouve environ à un travers de doigt au-deſſous de celle des Arteres Iliaques.

167. On donne à l'un de ces Troncs ſubalternes le nom de Veine Iliaque externe ou anterieure, & à l'autre celui de Veine Iliaque interne ou poſterieure. On nomme auſſi l'externe ſimplement Iliaque, & l'interne Hypogaſtrique. La Veine Iliaque externe paroît être la vraie continuation du Tronc Iliaque, & l'Hypogaſtrique n'en paroît être qu'une Branche. Ceci ſe doit entendre de l'Adulte; car dans le Fœtus c'eſt un peu different.

168. Ces Veines ſuivent à peu près les routes & la diſtribution des Arteres du même nom, excepté que la Veine Hypogaſtrique ne donne point de Veine Ombilicale comme l'Artere Hypogaſtrique. Les Veines Iliaques externes ſont plus ou moins au côté interne des Arteres du même nom, de la

la maniere que j'ai marqué ci-dessus ; mais les Veines Hypogastriques étant placées dans le fond du Bassin, vont presque derriere les Arteres Hypogastriques du même côté.

169. Du Tronc commun des Veines Iliaques, & quelquefois de la naissance de la Veine Iliaque externe, il sort une Veine particuliere qui se distribue au Muscle Psoas, au Muscle Iliaque, au Muscle Quarré des Lombes, & après cela donne un Rameau qui passe devant la derniere Apophyse Transverse des Lombes, & communique avec la derniere des Veines Lombaires.

169.* L'Iliaque externe un peu avant que de sortir, & près du Ligament Tendineux de Fallope ou bord inferieur des Muscles Larges du Bas-Ventre, étant couchée sur les Muscles Psoas & Iliaque, donne à peu près les mêmes Branches en general que l'Artere Iliaque externe, dont elle suit aussi en general la route. En voici les principales.

170. Du côté externe elle donne un peu avant sa sortie une petite Branche qui remonte tout le long de la Crête de l'Os des Iles, & fournit des Rameaux de côté & d'autre aux portions inferieures des Muscles Larges du Bas-Ventre, & au Muscle Iliaque, &c.

171. Du côté interne elle donne immediatement avant sa sortie du Bas-Ventre la Veine Epigastrique, laquelle ayant fourni quelques petits Rameaux aux Glandes Conglobées voisines, monte tout le long de la Face interne des Muscles Droits, & s'y ramifie de côté & d'autre, même sur les Muscles

cles Larges, par d'autres petits Rameaux qui percent de dedans en dehors.

172. La Veine Epigaſtrique monte enſuite & rencontre les Ramifications de la Veine Mammaire ; avec leſquelles elle communique par autant de petites Ramifications, en accompagnant l'Artere Epigaſtrique. Il part quelquefois du côté interne de la Veine Epigaſtrique un Rameau qui va gagner le Muſcle Obturateur interne, & là elle s'abouche avec un autre Rameau appellé Veine Obturatrice.

173. La Veine Iliaque, avant que de ſortir de deſſous le Ligament Tendineux de Fallope, donne pluſieurs petits Rameaux aux Glandes Lymphatiques voiſines ; & auſſitôt après ſa ſortie elle perd le nom d'Iliaque & prend celui de Veine Crurale.

LA VEINE HYPOGASTRIQUE.

174. La Veine Hypogaſtrique ou Iliaque interne paſſe derriere l'Artere du même nom, comme il eſt dit ci-deſſus ; & elle fait à peu près de même qu'elle une eſpece d'Arcade legere d'où elle envoye pluſieurs Branches en la maniere ſuivante.

175. De la partie poſterieure ou convexité de l'Arcade, elle donne encore une Branche à la partie laterale ſuperieure de l'Os Sacrum, qui ſe diſtribue au Muſcle Sacré & aux Muſcles voiſins, & à la Cavité de l'Os Sacrum, où elle entre par le premier grand Trou de cet Os.

176. Un peu plus bas du même côté elle

en

en jette encore une autre, qui ſe diſtribue à peu près comme la précedente, & va gagner le ſecond Trou de l'Os Sacrum.

177. De la partie externe laterale de cette même Arcade, & un peu anterieurement, elle donne une groſſe Branche qui ſe jette en arriere de la grande Echancrure Iſchiatique, & ſe diſtribue aux Muſcles Feſſiers, au Pyriforme & aux Jumeaux voiſins.

178. Plus bas la même partie laterale la Veine Hypogaſtrique jette encore une Branche conſiderable, laquelle après très-peu de chemin jette pluſieurs Rameaux, & va gagner le Trou Ovalaire de l'Os Innominé, perce les Muſcles Obturateurs, communique avec la Veine Crurale, & ſe diſtribue au Muſcle Pectiné, au Triceps, & aux parties voiſines. On l'appelle par rapport à ſon paſſage Veine Obturatrice.

179. Entre les Rameaux que la Veine Obturatrice diſtribue avant que de percer les Muſcles Obturateurs, il y en a un ſitué exterieurement, qui va en dehors vers l'Echancrure Iſchiatique au Muſcle Iliaque, à la partie ſuperieure du Muſcle Obturateur interne, & à l'Os des Iles du côté de la Symphyſe avec l'Os Iſchion.

180. Interieurement la même Veine Obturatrice jette un autre Rameau, qui va ſe diſtribuer aux Ureteres, à la Veſſie & aux parties naturelles internes de l'un & de l'autre Sexe. Cette Veine communique auſſi avec les Veines Spermatiques, & elle en eſt plus conſiderable dans les femmes que dans les hommes.

181. Enfin la Veine Hypogaſtrique va ſe jet-

jetter en arriere, & sort du Bassin au-dessus du ligament qui est entre la partie inferieure & la laterale de l'Os Sacrum & l'Epine Ischiatique. En sortant elle se ramifie principalement en haut & en bas.

182. En haut elle jette une grosse Branche à la partie inferieure de l'Os Sacrum. En bas elle en jette deux ou davantage, qui vont derriere le même Ligament se distribuer aux Fesses, à l'Anus, à la portion voisine du Muscle Pectiné, & aux Parties Naturelles externes, à peu près comme les Arteres qui les accompagnent.

183. On appelle Veines Hemorrhoïdales externes celles qui vont à l'Anus, & Veines Honteuses internes celles qui vont aux Parties Naturelles. Ces Hemorrhoïdales externes communiquent avec les Hemorrhoïdales internes qui viennent de la petite Veine Mesaraïque, une des Branches de la Veine Porte, dont il sera parlé dans la suite.

LA VEINE CRURALE.

184. La Veine Crurale sort par-dessous le Ligament Tendineux de Fallope, & au côté interne de l'Artere Crurale. En sortant elle donne de petites Branches aux Glandes Inguinales, au Muscle Pectiné & aux Parties Naturelles. Ces dernieres sont appellées Veines Honteuses externes, & communiquent évidemment avec les Veines Honteuses internes.

185. La Veine Crurale après avoir fait environ un pouce de chemin depuis sa sortie, jette en dedans & un peu sur le devant une grosse

grosse Branche, qui descend anterieurement entre les Tegumens & le Muscle Couturier. Elle suit à peu près la direction de ce Muscle environ jusqu'à la partie interne du Genou.

186. Ensuite cette Branche passe le Condyle interne du Femur, glisse le long des Tegumens, entr'eux & l'Angle interne du Tibia, va enfin gagner la partie anterieure de la Malleole interne, & se distribue sur le Pied. Toute cette Branche est appellée en general Veine Saphene, ou la Grande Saphene.

187. Après la naissance de la Veine Saphene le Tronc de la Veine Crurale descend, se plonge entre les Muscles, & se distribue aux parties internes ou profondes de toute l'extrémité inferieure du Corps, en accompagnant l'Artere Crurale jusqu'au bout du Pied, toujours plus considerable que cette Artere en capacité & en Ramifications, à la maniere ordinaire des Veines.

188. Pour faciliter l'attention du Lecteur, je vais donner ici la Description de la Veine Saphene, à cause de son étenduë, & ensuite je reprendrai celle de la Veine Crurale.

LA VEINE SAPHENE.

189. La grande Veine Saphene dans le trajet depuis l'Aîne jusqu'au Pied, n'est couverte que de la Peau, & de la Graisse ou Membrane Adipeuse. Dès sa naissance elle donne d'abord des petits Rameaux aux Glandes inferieures de l'Aîne, & ensuite d'autres qui descendent plus en devant sous les Tegumens, & communiquent ensemble par plu-

ſieurs Areoles ou Mailles. Quelquefois ces communications multipliées viennent des Rameaux d'une ſeule Branche.

190. La Saphene en deſcendant ſur la Cuiſſe, étant parvenuë vers le milieu du Muſcle Couturier, jette du même côté encore pluſieurs Branches qui communiquent entr'elles-mêmes & avec les Branches ſuperieures dont je viens de parler. Ces Branches inferieures en deſcendant communiquent de nouveau avec le Tronc de la Saphene.

191. La rencontre de ces deux ſortes de communications en fournit encore d'autres collaterales, & il en part même des Branches particulieres qui communiquent auſſi entr'elles d'eſpace en eſpace juſqu'au Genou.

192. Dans le trajet entre les branches ſuperieures & les inferieures dont il vient d'être parlé, la Saphene jette poſterieurement une Branche particuliere, laquelle après ſa diſtribution aux Tegumens qui couvrent le Muſcle Grêle interne & le Triceps, ſe tourne en arriere & ſe jette un peu au-deſſous du Jarret entre les Muſcles voiſins, où elle communique avec une autre Branche, que l'on peut nommer Petite Saphene.

193. Le Tronc de la grande Saphene deſcend enſuite le long de la partie interne du Tibia, toujours voiſine de la Peau. Ayant gagné le haut du Tibia, elle jette des Branches anterieurement & poſterieurement.

194. Les Branches anterieures vont aux Tegumens qui couvrent le haut du Tibia. Les poſterieures vont à ceux qui couvrent les Muſcles Gaſtrocnemiens ou Grands Jumeaux, & communiquent avec la petite Sa-

Saphene. La Branche externe defcend en fe diftribuant auffi à la Graiffe & aux Tegumens; & vers le milieu du Tibia elle communique par Rameau avec le Tronc de la grande Saphene.

195. De cette communication il fort une Branche anterieurement, qui coule le long des Tegumens du Tibia jufqu'à la Malleole externe, après avoir auffi communiqué derechef dans cette route avec la grande Saphene.

196. La Saphene, en defcendant ainfi fur la partie interne du Tibia, jette environ au milieu du chemin une Branche qui remonte derriere les Tendons des Mufcles Couturier, Grêle interne & Demi-Nerveux, fe gliffe entre le Tibia & l'extrémité fuperieure du Mufcle Soléare, & s'anaftomofe avec la Veine Crurale.

197. Elle jette auffi fur le devant du Tibia quelques Branches irregulierement tranfverfales, qui après avoir donné au Periofte & à l'Os même, communiquent avec les autres Branches dont il eft parlé ci-deffus.

198. Au bas du Tibia la Saphene produit une Branche confiderable qui fe jette obliquement en devant au-deffus du Pli appellé communément le Cou du Pied, & fe tournant vers la Malleole externe, elle donne fur ce Pli plufieurs Branches qui communiquent entr'elles & avec le Tronc même de la Saphene.

199. L'extrémité du Tronc de la Saphene defcend enfin & paffe devant la Malleole interne, & s'étend irregulierement fous la Peau le long de l'Interftice des deux premiers

Os

Os du Metatarſe vers le Pouce, où la Saphene ſe termine.

200. Auſſitôt après avoir paſſé devant la Malleole interne, elle donne exterieurement ſur le devant une Branche qui ſe gliſſe ſous l'Artere Tibiale anterieure & l'accompagne en quelque maniere. Elle donne auſſi interieurement à peu près au même endroit une autre Branche, qui paſſe ſous le Pied en communiquant avec la Veine Tibiale externe par des Arcades irregulieres, leſquelles enſuite fourniſſent aux Orteils.

201. Enfin la Saphene avant que de ſe terminer ſur le Pied vers le gros Orteil, jette ſur le Metatarſe une eſpece d'Arcade tranſverſale, qui communique par pluſieurs Branches avec celles du Pli ou Cou du Pied, & en diſtribue d'autres aux Orteils. Cette Arcade donne encore une Branche qui remonte derriere la Malleole externe, & communique avec la Veine Tibiale externe.

SUITE DE LA VEINE CRURALE.

202. La Veine Crurale ayant donné la Saphene & les petits Rameaux pour le Muſcle Pectiné, &c. comme il eſt dit, deſcend le long de la Cuiſſe derriere l'Artere Crurale. Vis-à-vis le petit Trochanter elle produit deux groſſes Branches courtes, ou une ſeule diviſée en deux autres, dont l'une eſt anterieure, & l'autre poſterieure.

203. La Branche anterieure va plus ou moins tranſverſalement en devant, ſe diſtribuer au Muſcle Vaſte Interne, à la partie infe-

inferieure de la seconde portion du Triceps, & aux autres portions de ce même Muscle, se glissant entre ces portions pour aller de l'une à l'autre.

204. La Branche posterieure va plus ou moins transversalement en arriere, & fournit aux Muscles Fessiers, au Vaste Externe & au commencement du Biceps.

205. Un peu au-dessous de ces deux Branches, savoir un peu plus bas que le petit Trochanter, & environ vis-à-vis la partie superieure du Vaste Interne, la Veine Crurale donne un Rameau qui descend à côté d'elle en couvrant ou embrassant l'Artere Crurale jusques un peu au-dessus du Jarret, où il s'anastomose avec le Tronc même de la Veine Crurale, & quelquefois se continue un peu sur la Jambe. On appelle ce Rameau Veine Sciatique, par rapport au Nerf Sciatique qu'il accompagne.

206. Au côté externe de cette Anastomose la Veine Crurale jette une Branche qui se glisse en arriere entre le Muscle Biceps & les Muscles voisins, & descend le long de la partie posterieure de la Jambe un peu exterieurement, & tout proche la Peau, jusques sous la Malleole externe. On la nomme Petite Saphene, ou Saphene externe.

LA PETITE SAPHENE.

207. La Petite Saphene ayant avancé vers les Tegumens en descendant, donne d'abord une Branche qui se jette en arriere, & communique avec la grande Saphene à la partie posterieure moyenne de la Cuisse, com-

comme il eſt marqué dans la Deſcription de la grande Saphene.

208. Immediatement au-deſſus & au-deſſous du Jarret la petite Saphene jette encore des Branches, qui communiquent avec la grande. Etant parvenue vers le tiers du Tibia en arriere, elle jette une Branche qui deſcend & rentre de nouveau dans ſon Tronc.

209. Enfin la petite Saphene au commencement du Tendon d'Achille, ſe jette exterieurement dans les Tegumens pour gagner la partie poſterieure de la Malleole externe, où elle ſe termine en Rameaux Cutanés de tous côtés.

LA VEINE POPLITE'E.

210. La Veine Crurale après avoir donné la petite Saphene, deſcend en arriere entre le Biceps & les autres Fléchiſſeurs Congenéres, étroitement accompagnée de l'Artere Crurale, entre cette Artere & le Condyle interne du Femur.

211. Elle prend le nom de Veine Poplitée ou Veine Jarretiere, un peu au-deſſus du Jarret, comme l'Artere ſa compagne; & en deſcendant entre les deux Condyles du Femur, elle jette des Rameaux aux Muſcles Fléchiſſeurs ſuſdits, aux parties inferieures & poſterieures de l'un & l'autre Vaſte, & à la Graiſſe qui eſt au-deſſus de l'Interſtice des Condyles du Femur.

212. La Veine Poplitée en paſſant par l'Interſtice de ces Condyles, jette pluſieurs Branches, dont l'une remonte lateralement

entre le Condyle externe & le Biceps, & se tourne sur le devant, où elle se ramifie à peu près comme l'Artere. Au même endroit elle jette en arriere une Branche qui donne des Ramifications au commencement des Muscles Gastrocnemiens ou Grands Jumeaux, & descend après cela le long de la Face posterieure de ces Muscles, le long du Tendon d'Achille.

213. La Poplitée jette aussi vers le Condyle interne quelques Branches laterales aux extrémités des Muscles voisins, surtout à celles du Demi-Nerveux & du Demi-Membraneux, &c. Enfin elle jette une Branche vers le Condyle externe, qui s'étant un peu avancée sur le Muscle Long Peronier, rentre de nouveau dans le Tronc que nous allons poursuivre.

214. Le Tronc de la Veine Poplitée descend immediatement derriere le Muscle Poplité, au bas duquel elle jette d'abord de côté & d'autre plusieurs Ramifications, qui se subdivisent & se réunissent tantôt plus, tantôt moins; & aussitôt après elle perd le nom de Poplitée en formant trois Veines considerables, savoir, la Veine Tibiale anterieure, la Veine Tibiale posterieure, & la Veine Peroniere. De ces trois la Tibiale posterieure est le plus souvent la continuation du Tronc poplité, & les deux autres en sont comme les Branches.

LA VEINE TIBIALE ANTERIEURE.

215. La Veine Tibiale anterieure, après avoir

avoir donné dès sa naissance quelques petits Rameaux aux Muscles derriere la Tête du Tibia & derriere la Tête du Peroné, perce le Ligament Interosseux de derriere en devant, & va gagner l'Interstice des portions superieures du Muscle Jambier anterieur & du Long Extenseur commun des Orteils.

216. D'abord qu'elle a percé le Ligament Interosseux, elle jette de petits Rameaux superficiels en avant & en arriere sur la Tête du Tibia & sur la Tête du Peroné, qui vont gagner l'Articulation du Genou & communiquer avec les Branches laterales de la Veine Poplitée dont je viens de parler.

217. Elle se divise aussitôt après en deux ou trois Branches, qui descendent ensemble le long de la Face anterieure du Ligament Interosseux, en accompagnant l'Artere Tibiale anterieure, & en l'embrassant d'espace en espace par de petits Cercles de Communication.

218. Ces Branches associées étant parvenuës vers l'extrémité inferieure de la Jambe, se réunissent en une seule Branche, laquelle ensuite se divise derechef en plusieurs, dont les Ramifications vont se distribuer sur le Pied.

219. Il sort de cette réunion un Rameau particulier, qui au bas de la Jambe perce le Ligament Interosseux de devant en arriere, & communique avec la Veine Tibiale posterieure dont je vais parler.

LA VEINE TIBIALE POSTERIEURE.

220. La Veine Tibiale poſterieure dès ſa naiſſance jette du côté interne une Branche qui ſe diſtribue aux Muſcles Gaſtrocnemiens ou Grands Jumeaux, & au Muſcle Soléaire. On donne à cette Branche le nom de Veine Surale.

221. Enſuite la Tibiale poſterieure deſcend entre le Muſcle Soléaire & le Muſcle Jambier poſterieur, en leur donnant des Rameaux en paſſant. Elle ſe diviſe auſſi comme la Veine Tibiale anterieure, en deux ou trois Branches, leſquelles en deſcendant embraſſent l'Artere du même nom, & par intervalles forment de petits Cercles de communication entr'elles & tout autour de l'Artere.

222. Cette Veine deſcend ainſi le long de l'Artere juſques derriere la Malleole interne, & fournit en chemin au Muſcle Jambier poſterieur & aux Longs Fléchiſſeurs des Orteils. Au bas de la Jambe elle communique avec un Rameau tranſverſal de la Saphene, & à travers du Ligament Interoſſeux avec la Veine Tibiale anterieure, comme il eſt déja dit.

223. Elle paſſe enfin au côté interne du Calcaneum ſous la Plante du Pied, où elle forme les Veines Plantaires, en ſe diviſant en pluſieurs Arcades & Traverſes qui communiquent entr'elles de même qu'avec la Saphene, en jettant des Ramifications aux Or-

Orteils, à peu près comme l'Artere Plantaire.

LA VEINE PERONIERE.

224. La Veine Peroniere eſt pareillement double, quelquefois triple. Elle deſcend tout le long du côté interne du Peroné, gardant à peu près la même route que l'Artere Peroniere, qu'elle embraſſe auſſi par des Rameaux de communication d'eſpace en eſpace, en devant & en arriere, comme la Veine Tibiale poſterieure.

225. Elle deſcend juſqu'à l'Articulation de l'extrémité inferieure du Peroné avec le Tibia, c'eſt-à-dire, juſques derriere la Malleole externe, en faiſant dans ce trajet pluſieurs communications avec la Veine Tibiale poſterieure, & en donnant des Ramifications aux portions voiſines des Muſcles Peroniers, & à celles des Longs Fléchiſſeurs des Orteils.

226. La derniere de ces communications fait dans quelques ſujets paroître les Veines Plantaires venir plutôt de la Veine Peroniere, que de la Veine Tibiale poſterieure, dont elles naiſſent pour l'ordinaire, comme il a été marqué ci-deſſus dans la Deſcription de cette Veine.

LA VEINE-PORTE.

227. LA Veine-Porte eſt une groſſe Veine particuliere, dont le Tronc eſt principalement ſitué entre les Eminences de la Face inferieure ou concave du Foye, appellées Portes par les Anciens Anatomiſtes. C'eſt ce qui leur a auſſi donné lieu de marquer cette Veine en general par le nom de Veine-Porte, ou Veine des Portes.

228. On peut conſiderer cette Veine comme compoſée ou faite de deux groſſes Veines qui s'abouchent à contre-ſens par leurs Troncs, & jettent de même enſuite des Branches & des Rameaux, l'une à contre-ſens de l'autre, & chacune ſelon ſa direction particuliere. L'un de ces deux Troncs eſt attaché au Foye ; & ſe ramifie dans ce Viſcere, en y accompagnant toute la diſtribution de l'Artere Hepatique.

229. L'autre Tronc eſt hors du Foye & envoye ſes Ramifications aux Viſceres qui ſont arroſés par le reſte de l'Artere Cœliaque & par les deux Arteres Meſenteriques, c'eſt-à-dire, à l'Eſtomac, aux Inteſtins, au Pancreas, à la Ratte, au Meſentere & à l'Epiploon.

230. On peut donner à la premiere de ces deux Portions le nom de Veine-Porte Hepatique, ou Veine-Porte ſuperieure, ou petite Veine-Porte, dont le Tronc particulier eſt ordinairement appellé Sinus de la Veine-Porte. L'autre Portion peut être nom-

nommée Veine-Porte Ventrale, Veine-Porte inferieure, ou grande Veine-Porte ; & c'eſt de celle-ci que je décris à preſent la route & la diſtribution, laiſſant le détail de l'autre pour l'Hiſtoire particuliere du Foye.

231. Le gros Tronc de la Veine-Porte inferieure ou Ventrale eſt ſitué ſous la Face inferieure ou concave du Foye, & s'abouche avec le Sinus de la Veine-Porte Hepatique, entre la partie moyenne & l'extrémité droite de ce Sinus, & par conſequent loin de ſon extrémité gauche. De là il deſcend un peu obliquement de droite à gauche, ſe gliſſant derriere ou ſous le Tronc de l'Artere Hepatique, & ſe courbant derriere le commencement du Duodenum juſques ſous la la Tête du Pancreas. Son étenduë ou longueur juſques-là eſt environ de cinq travers de doigt.

232. Etant parvenu ſous la Tête du Pancreas, ce Tronc perd le nom de Veine-Porte en general, & ſe termine en trois groſſes Branches principales, qui ſe diſtribuent par quantité de Ramifications aux Viſceres ci-deſſus nommés. La premiere de ces trois Veines eſt appellée Veine Meſaraïque ou grande Meſaraïque ; la ſeconde Splenique, & la troiſiéme Hemorrhoïdale interne ou petite Meſaraïque.

233. La grande Meſaraïque paroît une continuation du Tronc même de la Veine-Porte inferieure. La Splenique en eſt une Branche Capitale ou primitive ; & la petite Meſaraïque ou Hemorrhoïdale interne a quelquefois une naiſſance commune avec la Splenique, & quelquefois eſt une Branche par-

ticuliere de la Splenique. La grande Mesaraïque & la Splenique paroissent dans quelques sujets faire une Bifurcation égale du Tronc de la Veine-Porte inferieure. Dans quelques-uns l'Hemorrhoïdale part de l'Angle même de cette Bifurcation.

234. La Veine-Porte inferieure, avant la formation de ces trois grosses Branches, jette encore du Tronc même plusieurs Rameaux ou petites Veines, qui sont pour l'ordinaire les Veines Cystiques, la petite Veine Hepatique particuliere, la Veine Pylorique, la Veine Duodenale, & quelquefois la Veine Gastrique droite & la Veine Coronaire Stomachique.

235. Ces petites Veines naissent quelquefois toutes séparément, & quelquefois il y en a qui naissent par un petit Tronc commun. Il arrive même que quelques-unes ne viennent pas immediatement du Tronc de la Veine-Porte inferieure, mais d'une de ses grosses Branches.

236. Les Veines Cystiques vont le long de la Vesicule du Fiel, depuis son col jusqu'à son fond. Elles ne sont très-souvent que deux, & c'est pourquoi on les appelle communément Cystiques Gemelles, de même que les Arteres qui les accompagnent. Elles sortent du côté droit du gros Tronc près de sa naissance, dans les uns séparément; & dans les autres par un petit Tronc commun fort court, qui ne fait que quelques lignes de chemin.

237. La petite Veine-Porte Hepatique est pour l'ordinaire un Rameau d'une des

Veines Cyſtiques, ou de leur petit Tronc commun.

238. La Veine Pylorique naît du gros Tronc, environ vis-à-vis la naiſſance des Veines Cyſtiques. Quelquefois au-lieu d'en venir immediatement, elle eſt un Rameau de la Veine Gaſtrique droite. Elle paſſe ſur le Pylore, & s'avance ſur la petite Courbure ou Arcade de l'Eſtomac, où elle s'anaſtomoſe avec la Veine Coronaire Stomachique.

239. La Veine Duodenale, communément appellée Veine Inteſtinale, part du gros Tronc proche des Veines Cyſtiques, & quelquefois du petit Tronc commun de ces mêmes Veines. Elle ſe diſtribue principalement ſur l'Inteſtin Duodenum, & donne auſſi au Pancreas. Il y a encore une autre Veine Duodenale, qui eſt un Rameau de la Veine Gaſtrique du même côté.

240. La Gaſtrique ou Gaſtro-Epiploïque droite, & la Coronaire Stomachique viennent moins frequemment du Tronc même de la Veine-Porte inferieure que de ſes groſſes Branches; c'eſt pourquoi je les remets à leur Deſcription particuliere.

LA GRANDE VEINE MESARAIQUE.

241. La Veine-Porte inferieure ayant donné la Splenique, perd ce nom & prend celui de Veine Meſaraïque ou grande Veine Meſaraïque; quoique cette Veine paroiſſe aſſez ſouvent plutôt la vraie continuation du

Tronc, qu'une de ses grosses Branches, comme j'ai fait remarquer ci-dessus.

242. Elle se contourne vers l'Artere Mesenterique superieure, en jettant deux Veines particulieres. Elle monte ensuite sur cette Artere, & l'accompagne dans les portions du Mesentere & du Mesocolon, qui répondent aux Intestins Grêles, au Cœcum, & à la partie droite du Colon. Elle fait en descendant à peu près comme l'Artere, une espece d'Arcade oblique, qui se ramifie de même par sa convexité & par sa concavité, mais non pas tout-à-fait si regulierement.

243. La premiere Branche particuliere du Tronc, est appellée par Riolan simplement Veine Colique. Elle sort de la partie anterieure du Tronc avant l'union avec l'Artere, & va gagner directement la partie moyenne du Colon, où elle se divise en droite & en gauche par Arcades. Elle communique à gauche avec la Branche superieure ou ascendante de la Veine Hemorrhoïdale, & à droite avec un Rameau de la seconde Veine ou Branche particuliere du Tronc, comme on va voir.

244. La seconde Veine ou Branche particuliere du Tronc de la grande Mesaraïque est un peu au-dessous de la premiere ou Colique anterieure, & plus vers le côté droit. Cette Veine, qu'on peut appeller Veine Gastro-Colique, ayant fait quelques lignes de chemin se divise en deux Rameaux, l'un superieur & l'autre inferieur.

245. Le Rameau superieur de la Veine Gastro-Colique fournit de petites Veines à la Tête du Pancreas, forme la Veine Gastrique ou

où Gaſtro-Epiploïque droite, qui va depuis le Pylore gagner la grande courbure de l'Eſtomac, & s'abouche avec la Veine Gaſtrique ou Gaſtro-Epiploïque gauche. Dans ce trajet elle fournit à l'Eſtomac & à l'Epiploon, & communique avec la Veine Pylorique, la Coronaire Stomachique, &c. comme il eſt dit ci-devant. Quelquefois elle forme la Pylorique.

246. Le Rameau inferieur de la Veine Gaſtro-Colique, qu'on peut nommer Veine Colique droite, gagne la portion droite du Colon & de là monte à la partie ſuperieure de cet Inteſtin, où il ſe diviſe par Arcades en communiquant avec la Branche droite de la Veine Colique anterieure & avec un Rameau de la Veine Cœcale dont il ſera parlé ci-après.

247. Le Tronc de la grande Veine Meſaraïque jette encore quelquefois vis-à-vis la Veine Gaſtrique droite un Rameau particulier à l'Epiploon, ſous le nom de Veine Epiploïque droite. Mais preſque immediatement avant que de monter ſur l'Artere Meſenterique, il produit deux groſſes Branches l'une près de l'autre, qui paſſent derriere & ſous l'Artere, & ſe diſtribuent à l'Inteſtin Jejunum & à une partie de l'Ileum par quantité de Ramifications qui forment des Arcades & des Areoles comme celles de l'Artere.

248. Enſuite le Tronc paſſe deſſus l'Artere Meſenterique ſuperieure, & s'étant collé contre cette Artere, il fournit de la convexité de ſon Arc pluſieurs Branches, à peu près comme l'Artere; avec cette difference, que ſouvent les Branches primitives de la

Veine Mesaraïque ne viennent pas en si grand nombre immediatement du grand Tronc, & qu'elles jettent alors chacune beaucoup plus de Ramifications.

249. La concavité de l'Arc Mesaraïque, un peu au-dessous de la naissance de la deuxiéme grosse Branche de sa convexité, donne une Branche appellée Veine Cœcale par Riolan. Cette Veine va gagner la Tête du Colon, en se croisant avec une des Branches de l'Artere Mesenterique superieure.

250. La Veine Cœcale se divise par deux Arcades, dont la superieure communique avec le Rameau inferieur de la Veine Gastro-Colique. L'autre Arcade de la Veine Cœcale après avoir jetté des Ramifications sur l'Intestin Cœcum & sur l'Appendice Vermiculaire, communique par en bas avec l'extrémité de la grande Veine Mesaraïque.

LA VEINE SPLENIQUE.

251. Cette Veine est une des trois grosses Branches capitales de la grande Veine-Porte, & elle en est comme un Tronc subalterne. Elle va transversalement de droite à gauche, se glissant d'abord sous l'Intestin Duodenum, & coulant ensuite le long de la Face inferieure & vers le bord posterieur du Pancreas.

252. Dans ce trajet elle donne plusieurs Veines, sçavoir la Veine Coronaire Stomachique, les Veines Pancreatiques, la Veine Gastrique ou Gastro-Epiploïque gauche, & la Veine Epiploïque gauche. Outre ces petites Veines elle donne encore très-souvent naissance à la Veine Hemorrhoïdale interne, qui

qui eſt une des trois groſſes Branches capitales de la grande Veine-Porte.

253. Elle ſe termine enfin par un certain contour ſerpentant, après lequel elle ſe diviſe en pluſieurs Rameaux qui vont à la Ratte, & dont un produit les petites Veines que les Anciens ont appellé Vaiſſeaux Courts.

254. La Veine Coronaire Stomachique, ainſi appellée parce qu'elle va plus ou moins autour de l'orifice ſuperieur de l'Eſtomac, coule le long de la petite courbure ou Arcade du Ventricule vers le Pylore, où elle rencontre la Veine Pylorique, & fait avec elle une même continuité. Dans ce trajet elle jette ſur les côtés de l'Eſtomac pluſieurs Rameaux, qui y forment quantité d'Areoles ou Lozanges, & communiquent avec les Veines de la grande courbure de ce Viſcere.

255. Elle naît aſſez ſouvent du commencement de la Veine Splenique ; mais quelquefois elle ſort du côté gauche de l'extrémité du gros Tronc de la Veine-Porte Ventrale, derriere l'Artere Hepatique. Dans le dernier cas elle eſt la plus conſiderable des petites Veines du gros Tronc.

256. Les Veines Pancreatiques ſont pluſieurs petites Branches que la Veine Splenique jette à ce Viſcere, en coulant le long de ſa face inferieure. Il y a encore d'autres petites Veines Pancreatiques qui ne viennent pas de la Splenique, & dont il eſt parlé à l'occaſion de la Veine Gaſtro-Colique, qui eſt une Branche du gros Tronc Meſaraïque.

257. La Veine Gaſtrique ou Gaſtro-Epiploïque gauche ſort de la Splenique à l'extrémité gauche du Pancreas. Elle va d'abord

ſur la groſſe extrémité de l'Eſtomac, & de là coule le long de ſa grande courbure ou Arcade, juſqu'à la rencontre avec la Veine Gaſtrique droite, qui ne fait qu'une même continuité avec la Gaſtrique gauche.

258. Dans ce trajet elle donne à l'un & à l'autre côté de l'Eſtomac des Branches, qui s'y diſtribuent par pluſieurs Ramifications, après y avoir formé un grand nombre de Lozanges ou Areoles, & communiquent avec les Branches de la Veine Coronaire Stomachique.

259. Un peu après ſa naiſſance cette Veine Gaſtrique donne un Rameau qui ſe diſtribue ſur l'Epiploon; c'eſt ce qui lui a fait donner le nom de Veine Gaſtro-Epiploïque. Ce Rameau paroît communiquer avec l'Hemorrhoïdale interne.

260. La Veine Epiploïque gauche naît auſſi de la petite extrémité du Pancreas, & ſe ramifie ſur l'Epiploon juſqu'au Colon, où elle communique avec l'Hemorrhoïdale interne. Lorſqu'elle manque, le Rameau de la Gaſtrique gauche dont je viens de parler, y ſupplée. Elle vient quelquefois d'un des Rameaux que la Veine Splenique diſtribue à la Ratte, ſçavoir du plus anterieur de ces Rameaux.

261. La Veine Splenique enfin va gagner la ſciſſure de la Ratte, & y entre par pluſieurs Rameaux tout le long de cette ſciſſure en devant & en arriere, à peu près comme l'Artere Splenique. C'eſt du plus poſterieur de ces Rameaux qu'elle donne à la groſſe extrémité de l'Eſtomac les deux ou trois petites Veines, autrefois ſi connues ſous le nom de Vaiſ-

Vaiſſeaux Courts, & qui communiquent avec la Veine Coronaire Stomachique & la Veine Gaſtrique gauche.

LA VEINE HEMORRHOIDALE INTERNE, *ou* PETITE MESARAIQUE.

262. Cette Veine eſt une des trois groſſes Branches capitales de la grande Veine-Porte. Elle vient pour l'ordinaire du commencement de la Veine Splenique, & quelquefois de l'extrémité ou de l'Angle de la Bifurcation du gros Tronc de la Veine-Porte.

263. Un peu après ſa naiſſance elle donne à l'extrémité du Duodenum une ſeconde Veine Duodenale, qui eſt quelquefois plus conſiderable que la premiere ou celle qui vient du gros Tronc de la Veine-Porte.

264. Enſuite elle ſe diviſe en deux Branches, une ſuperieure ou aſcendante, une inferieure ou deſcendante. La premiere monte vers la partie ſuperieure de l'Arcade du Colon, où après pluſieurs Ramifications elle communique avec une Branche de la grande Veine Meſaraïque, avec les Ramifications de la Veine Gaſtro-Epiploique gauche, & avec celle de la Veine Epiploïque voiſine.

265. L'autre Branche, ou l'inferieure, deſcend le long de la portion gauche du Colon, le long des courbures inferieures de cet Inteſtin, & enfin le long du Rectum juſqu'à l'Anus. Dans tout ce trajet elle donne au Meſocolon, & forme des Arcades & des Lozan-

zanges dont il part quantité de petites Ramifications qui environnent le Canal de ces Inteſtins. Elle paroît auſſi communiquer par quelques Ramifications Capillaires avec la Veine Spermatique gauche.

266. Cette Veine a été appellée Hémorrhoïdale, à cauſe des Tumeurs nommées Hemorrhoïdes, qui attaquent ſon extrémité du côté de l'Anus. On ajoute à ce nom le mot Interne, pour la diſtinguer de la Veine Hemorrhoïdale externe, qui eſt une production de la Veine Hypogaſtrique, & avec laquelle elle communique par des Ramifications Capillaires. Le nom de petite Meſaraïque lui convient par rapport à ſon aſſociation avec l'Artere Meſenterique inferieure, qui eſt auſſi plus petite que la ſuperieure.



E X-



EXPOSITION ANATOMIQUE DE LA STRUCTURE DU CORPS HUMAIN.

TRAITÉ DES NERFS.

1. TOus les Nerfs du corps humain tirent leur premiere origine ou du Cerveau, ou du Cervelet, moyennant la Moëlle Allongée, ou de la Moëlle de l'Epine du Dos. Ils en viennent en maniere de faisceaux très-symmetriquement arrangés par Paires, & comme autant de Troncs séparés, qui se divisent ensuite en Branches, en Rameaux, en Ramifications & en Filets.

2. Ceux de la Moëlle Allongée percent pour

pour la plûpart la Base du Crâne, & en sortent dans le même arrangement par des Trous proportionnés de cette Base. Ceux de la Moëlle Epiniere passent par les Ouvertures laterales de toutes les Vertebres, & par les grands Trous anterieurs de l'Os Sacrum.

3. De tous ces Faisceaux ou Troncs de Nerfs on compte ordinairement dix Paires de la Moëlle Allongée, dont neuf Paires sortent séparément par des Trous particuliers de la Base du Crâne, & la dixiéme Paire ne sort que de l'extrémité de cette Moëlle, qui passe par le grand Trou Occipital.

4. Les Faisceaux ou Troncs qui viennent de la Moëlle Epiniere, sont au nombre de vingt-quatre Paires. Ils peuvent en general être appellés Nerfs Vertebraux ou Inter-Vertebraux. Il y a sept Paires de Nerfs Cervicaux; douze Paires de Nerfs Dorsaux ou Costaux, qui sont de vrais Nerfs Intercostaux; cinq Paires de Nerfs Lombaires; & cinq ou six Paires de Nerfs Sacrés.

5. Avant que d'entrer dans le détail de la Division particuliere de tous ces Nerfs, & de la route de leurs Branches, Rameaux, Ramifications & Filets, il est bon d'en donner une idée generale, comme une espece de Table ou Plan, en la maniere suivante.

NERFS DE LA MOELLE ALLONGE'E.

6. Premiere Paire; Nerfs Olfactifs.
Seconde Paire; Nerfs Optiques.
Troisiéme Paire; Nerfs Moteurs des Yeux, Mo-

Moteurs communs, Oculaires communs, Musculaires communs, Oculo-Musculaires communs.

Quatriéme Paire; Nerfs Trochleateurs, Musculaires Obliques superieurs, communément nommés Nerfs Pathetiques.

Cinquiéme Paire; Nerfs Innominés, Nerfs Trijumeaux. Les Troncs subalternes de cette Paire à chaque côté sont trois; savoir, le Nerf Orbitaire, le Nerf Maxillaire superieur, le Nerf Maxillaire inferieur.

Sixiéme Paire; Moteurs externes, Oculaires externes, Musculaires externes, Oculo-Musculaires externes.

Septiéme Paire; Nerfs Auditifs, deux de chaque côté, dont l'un est appellé Portion molle du Nerf Auditif, & l'autre Portion dure, auquel je donne le nom de Petit Nerf Sympathique.

Huitiéme Paire; la Petite Vague. Je l'appelle Nerf Sympathique Moyen.

Neuviéme Paire; Nerfs Hypoglosses, communément Nerfs Gustatifs, Linguaux.

Dixiéme Paire; Nerfs Sous-Occipitaux.

NERFS DE LA MOELLE EPINIERE.

7. Une Paire de Nerfs Accessoires, ou Associés de la Huitiéme Paire de la Moëlle Allongée.

Une Paire de Nerfs communément appellés Intercostaux, & que je nomme Grands Nerfs Sympathiques.

Sept

Sept Paires de Nerfs Intervertebraux du Col, ou Nerfs Cervicaux.

Douze Paires de Nerfs Intervertebraux du Dos, ou Nerfs Dorſaux, Coſtaux, Vrais Intercoſtaux.

Cinq Paires de Nerfs Intervertebraux des Lombes, ou Nerfs Lombaires.

Cinq ou ſix Paires de Nerfs Sacrés.

Deux Nerfs Diaphragmatiques, formés chacun par un Tronc de la deuxiéme, troiſiéme & quatriéme Paire de Nerfs Cervicaux.

Nerfs Brachiaux de l'un & l'autre côté, formés par la quatriéme, cinquiéme, ſixiéme & ſeptiéme Paire des Nerfs Cervicaux, & par la premiere Paire des Nerfs Dorſaux.

Il en réſulte à chaque côté ſix Branches, dont voici les noms:

Le Nerf Muſculo-Cutané.
Le Nerf Median.
Le Nerf Cubital.
Le Nerf Cutané interne.
Le Nerf Radial.
Le Nerf Axillaire ou Articulaire.

Nerfs Cruraux de l'un & l'autre côté, formés par la premiere, ſeconde & troiſiéme Paire de Nerfs Lombaires, & en partie de la quatriéme & de la cinquiéme.

Chacun de ces Nerfs eſt diviſé en trois Portions, qui ſont,

Le Nerf Crural du Femur, ou Nerf Crural ſuperieur.

Le

Le Nerf Crural du Tibia; ou Nerf Crural Jambier.
Le Nerf Crural du Pied, ou Nerf Crural Pedieux.

Nerfs Sciatiques, formés chacun par les Troncs des deux dernieres Paires des Nerfs Lombaires, & des trois ou quatre Paires ſuivantes des Nerfs Sacrés.

La principale diviſion de chacun de ces Nerfs en general produit en particulier,

Le Nerf Sciatique Crural.
Le Nerf Sciatique Poplité.
Le Nerf Sciatique Tibial.
Le Nerf Sciatique Peronier.
Le Nerf Plantaire interne.
Le Nerf Plantaire externe.

8. Je laiſſe les ſubdiviſions des Nerfs Innominés ou de la cinquiéme Paire, & celle du petit, du moyen, & du grand Nerf Sympatique, pour l'Expoſition particuliere, dans laquelle j'en ſuivrai les Branches, les Rameaux, les Ramifications, & même les Filamelles plus remarquables, juſqu'à leur entrée dans les Muſcles, les Viſceres, les Organes, &c. où j'en reprendrai la ſuite dans l'Hiſtoire de ces Parties.

LA PREMIERE PAIRE DES NERFS DE LA MOELLE ALLONGE'E, ou NERFS OLFACTIFS.

9. La premiere Paire des Nerfs de la Moël-

Moëlle Allongée ou Nerfs Olfactifs, autrefois appellés aussi Productions Mammillaires, naissent par des Fibres Medullaires anterieurement & exterieurement de la partie inferieure des Eminences du Cerveau, appellées vulgairement Corps Canelés, entre les Lobes anterieurs & les moyens.

10. Ils se portent en devant vers l'Os Ethmoïde, à chaque côté de la Crête de cet Os jusqu'à sa partie anterieure, en forme de Cordons Moëlleux, qui ont très-peu de consistance. Dans ce trajet ils reçoivent encore quelques Fibres Medullaires des Lobes anterieurs du Cerveau.

11. Ces Nerfs sont d'abord minces, & à mesure qu'ils avancent ils grossissent & deviennent mollets. Etant arrivés à côté de la Crête de l'Os Ethmoïde sans aucune communication entr'eux, ils produisent plusieurs Filets qui s'enfoncent par les Trous de la Lame Cribleuse de l'Os Ethmoïde.

12. En descendant par les Trous ils sont accompagnés & révêtus d'autant de petits allongemens des deux Lames de la Dure-Mere, comme d'autant de Gaines particulieres. Ils vont ensuite se distribuer par quantité de Filamens à la Membrane qui tapisse toutes les parties internes du Nez.

13. Les Nerfs Olfactifs communiquent chacun par des Filets particuliers avec quelques Rameaux du Nerf Ophthalmique ou Orbitaire voisin, & du Nerf Maxillaire superieur.

LA SECONDE PAIRE DES NERFS DE LA MOELLE ALLONGE'E, ou NERFS OPTIQUES.

14. Ces Nerfs prennent leur origine des Eminences du Cerveau appellées Couches des Nerfs Optiques. Ils font d'abord un certain contour en dehors, & enſuite ils ſe rapprochent en montant deſſus la Selle Sphenoïdale de la baſe du Crâne, où ils s'uniſſent un peu, & s'écartent auſſitôt après pour aller gagner les Trous Optiques, les Orbites, & les Globes des yeux.

15. L'union des deux Nerfs Optiques ſe forme ſur la partie anterieure de la Glande Pituitaire, & elle eſt très-ſinguliere, comme on verra dans l'Expoſition particuliere de la Tête & de ſes parties.

LA TROISIEME PAIRE DES NERFS DE LA MOELLE ALLONGE'E; ou NERFS MOTEURS COMMUNS DES YEUX.

16. Ces deux Nerfs prennent leur origine immediatement devant le bord anterieur de la groſſe Protuberance Tranſverſale, appellée communément Protuberance Annulaire de la Moëlle Allongée.

17. Chacun de ces deux Nerfs perce la Dure-Mere derriere les parties laterales de l'Apophyse posterieure de la Selle Sphenoïdale. Il passe ensuite le long de la partie superieure des Sinus Caverneux de la Dure-Mere, à côté de la courbure de l'Artere Carotide, & va gagner la Fente Orbitaire superieure ou Fente Sphenoïdale.

18. De là il passe dans l'Orbite, & se divise en quatre Branches, une superieure, une interne, une inferieure courte, & une inferieure longue.

19. La Branche superieure se détache aussitôt que le Tronc de ce Nerf est entré dans la Fente Sphenoïdale, & se jette dans le Muscle Droit superieur du Globe de l'Oeil, par la surface inferieure de ce Muscle.

20. Cette Branche étant parvenuë à la partie moyenne ou environ de ce Muscle, il en monte un Rameau pour le Muscle Releveur de la Paupiere superieure. Quand il arrive que ce Rameau se détache plus près de la Fente Sphenoïdale, on pourroit le prendre pour une seconde Branche superieure du Nerf Moteur.

21. Les trois autres Branches ne se détachent qu'après un peu de distance du détachement de la Branche superieure. La Branche interne va aussi dans le Muscle Droit interne ou Adducteur de l'Oeil. La courte Branche inferieure s'engage aussitôt dans le Muscle inferieur ou Abbaisseur de l'Oeil. La longue Branche inferieure va tout le long par-dessus le même Muscle gagner le Muscle Oblique inferieur de l'Oeil; & se plonge dans ce Muscle près de son attache au Globe.

22.

22. Outre ces quatre ou cinq Branches il y en a une petite très-courte, qui naît le plus ſouvent du commencement de la Branche du Muſcle Oblique inferieur. Cette petite Branche forme d'abord un petit Ganglion Lenticulaire qui jette pluſieurs Filets très-fins autour du Nerf Optique.

23. Les Filets du Ganglion percent la Membrane Sclerotique de l'Oeil, & enſuite ſe gliſſent entre cette Membrane & la Membrane Choroïde juſqu'à l'Iris, où ils ſe diſtribuent par des Ramifications très-déliées.

24. Le petit Ganglion Lenticulaire produit encore d'autres Filets Nerveux qui communiquent avec le Rameau interne ou Naſal du Nerf Orbitaire.

LA QUATRIEME PAIRE DES NERFS DE LA MOELLE ALLONGE'E. ou NERFS TROCHLEATEURS.

25. Ces Nerfs ſont longs & déliés. Ils prennent leur origine de la Moëlle Allongée derriere les Eminences Nates, & naiſſent de la partie laterale de l'Expanſion Medullaire, qui eſt au-deſſus du paſſage du troiſiéme Ventricule du Cerveau au quatriéme.

26. De là chacun d'eux va de ſon côté gagner le bord du repli que la Dure-Mere forme ſur l'extrémité de l'Apophyſe Pierreuſe, derriere la Selle Sphenoïdale, par les portions anterieures de la Tente du Cervelet.

27. Chacun d'eux étant arrivé à l'endroit marqué, perce le bord dudit repli au-dessus du passage du Nerf de la troisiéme Paire, mais plus en arriere & plus en dehors. Il se glisse ensuite dans la duplicature de ce repli à côté de la troisiéme Paire, le long de la partie superieure du Sinus Caverneux, & passe par la Fente Sphenoïdale dans l'Orbite, où il s'insere dans le Muscle Trochleateur. Il prend sa route obliquement par-dessus les autres Nerfs & les Muscles voisins. Il jette chemin faisant de petits Filets de côté & d'autre, & paroît communiquer avec la premiere Branche de la cinquiéme Paire, c'est-à-dire, avec le Nerf Ophthalmique ou Orbitaire.

LA CINQUIEME PAIRE DES NERFS DE LA MOELLE ALLONGE'E, ou NERFS TRIJUMEAUX.

28. Ces Nerfs sont fort gros. Ils naissent anterieurement des parties laterales de la Protuberance transversale de la Moëlle Allongée, par plusieurs Filets très-collés ensemble, qui forment deux gros Troncs un peu applatis, un de chaque côté. Chacun de ces Troncs se porte vers la Pointe de l'Os-Pierreux voisin, & perce la Dure-Mere immediatement devant cette pointe, un peu au-dessous du bord de l'extrémité ou portion anterieure de la Tente du Cervelet.

29. Il s'enfonce dans le Sinus Caverneux du

du même côté, après quelques attaches à la pointe de l'Os Pierreux, ou à une espece d'Os Sesamoïde qui se trouve souvent à cette pointe; & après avoir donné quelques Filets à la Dure-Mere, il s'élargit d'abord dans le même Sinus, & forme une espece de Ganglion applati & irregulier, en maniere de Plexus.

30. Ensuite le Tronc se divise en trois grosses Branches plus ou moins applaties, qui traversent le Sinus Caverneux, étant fort attachées à ses Filamens spongieux, & baignent dans le sang venal de ce Sinus. Ces trois Branches sont arrangées lateralement sur un même Plan presque vertical, & s'écartent en maniere de patte d'oiseau.

31. La premiere Branche ou la superieure, est communément appellée Nerf Ophthalmique de Willis. Elle est la moins grosse & la plus longue des trois, & va gagner la Fente Sphenoïdale pour entrer dans l'Orbite; c'est pourquoi je l'appelle Nerf Orbitaire.

32. La seconde Branche ou la moyenne va passer par le Trou Rond ou Trou Maxillaire superieur de l'Os Sphenoïde. Elle porte aussi le nom de Nerf Maxillaire superieur.

33. La troisiéme Branche ou l'inferieure descend par le Trou Ovale ou Trou Maxillaire inferieur du même Os, & elle est aussi appellée Nerf Maxillaire inferieur. Les deux Nerfs Maxillaires sont unis dans leur naissance; ce qui a donné lieu à quelques-uns de diviser le gros Tronc en deux Branches principales, & la seconde de ces deux en deux autres subalternes.

LE NERF ORBITAIRE, dit communément NERF OPHTHALMIQUE.

34. Ce Nerf qui eſt la premiere Branche de la cinquiéme Paire, dès ſon entrée dans l'Orbite par la Fente Sphenoïdale, ſe diviſe en trois Rameaux, un ſuperieur ou Frontal, un interne ou Naſal, & un externe ou Lachrymal. Le Nerf Orbitaire donne ou reçoit quelquefois avant ſon entrée dans l'Orbite. Il communique par un Filet ou deux avec le Nerf de la ſixiéme Paire, & avec le Nerf vulgairement nommé Intercoſtal.

35. Le Rameau ſuperieur ou Rameau Frontal du Nerf Orbitaire, qu'on pourroit auſſi appeller Nerf Sourcilier, eſt le plus conſiderable des trois Rameaux. Il va tout le long de la partie ſuperieure de l'Orbite, collé à la Membrane qui le tapiſſe, & donne quelques Filets à la graiſſe qui environne le Globe de l'Oeil, aux Membranes voiſines, & même au Muſcle Releveur de la Paupiere.

36. Enſuite il paſſe par le Trou Sourcilier, en ſe diviſant de côté & d'autre, & ſe diſtribue aux portions voiſines du Muſcle Frontal, du Muſcle Orbiculaire & des Tegumens. Il communique avec un Rameau voiſin de la portion dure du Nerf Auditif.

37. Le Rameau interne ou Rameau Naſal du Nerf Orbitaire ſe porte du côté du Nez. Il jette dès ſa naiſſance un Filet qui communique avec le petit Ganglion Lenticulaire, dont il eſt parlé ci-deſſus.

38. Ce

38. Ce Filet vient quelquefois du Tronc même du Nerf Orbitaire avant sa division, & se colle au Rameau interne ou Nasal jusqu'à l'endroit de la division du Moteur commun où il se détache.

39. Le Rameau Nasal passe d'abord obliquement sur le Nerf Optique, & par dessous les deux Muscles Releveurs voisins, donnant quelques Filets au plus proche de ces Muscles. Aussitôt après il se glisse entre le Muscle Droit interne ou Adducteur de l'Oeil & le Muscle Trochleateur ou Grand Oblique, le long de la Parois interne de l'Orbite, & en chemin il jette dans le petit Trou Orbitaire interne un Filet dont il sera parlé ci-après.

40. Ensuite le Rameau Nasal passe pardessus le Muscle Adducteur, & gagne le Canthus ou Angle interne de l'Oeil, où il se distribue aux parties voisines, savoir à la Caruncule Lacrymale, au Sac Lacrymal, aux portions voisines du Muscle Orbiculaire, du Muscle Sourcilier, du Muscle Pyramidal du Nez, & aux Tegumens.

41. Le petit Filet lateral qu'il a jetté dans le Trou Orbitaire, rentre dans le Crâne en montant un peu de devant en arriere à côté de l'Os Cribleux, où il s'avance sur le devant dans la duplicature de la Dure-Mere, s'unit aux Filets du Nerf Olfactif sur la Lame Cribleuse de l'Os, & se plonge de nouveau avec ces Filets par les Trous les plus anterieurs de cette Lame, pour accompagner leur distribution dans le Nez.

42. Le Rameau externe ou Nerf Lacrymal du Nerf Orbitaire, se porte principale-

ment à la Glande Lacrymale, & s'y diſtribue; c'eſt ce qui lui a fait donner ce nom. Il paroît quelquefois être un détachement du Rameau Frontal, & ſouvent il naît plus poſterieurement du Nerf Orbitaire que les autres Rameaux. Il eſt fortement attaché à la Dure-Mere, & va obliquement le long de la Parois externe de l'Orbite ſur le Muſcle Droit externe ou Abducteur de l'Oeil, pour aller ſe diſtribuer dans la Glande Lacrymale.

43. Avant que de gagner la Glande il jette un petit Rameau à la partie laterale externe de l'Orbite, qui ſe perd quelquefois ſur le Diploë du Crâne, & quelquefois perce la partie voiſine ou de l'Os Frontal, ou de l'Os de la Pomette, &c. en donnant des Filets aux portions voiſines du Muſcle Crotaphite, du Muſcle Orbiculaire des Paupieres, du Maſſeter, &c. & des Tegumens. Il donne auſſi des Filets à la Graiſſe & à la Membrane conjonctive de l'Oeil.

LE NERF MAXILLAIRE SUPERIEUR.

44. Ce Nerf, qui eſt la ſeconde Branche de la cinquiéme Paire de la Moëlle Allongée, ſort du Crâne entre la Fente Sphenoïdale & le Trou ovale du même Os Sphenoïde, & paſſe par le Trou Rond ou Trou Maxillaire ſuperieur de cet Os.

45. Auſſitôt qu'il eſt paſſé il jette ſur le côté externe de l'Orbite un Filet qui perce l'Os de la Pomette, ſe diſtribue aux parties voiſines qui le couvrent, & même communique

nique avec un Rameau voisin de la portion dure du Nerf Auditif. Il donne encore de petits Filets à la Graisse inferieure de l'Orbite, &c.

46. Il se divise d'abord après en trois Rameaux, dont je nomme le premier Sous-Orbitaire, le second Palatin, & le troisiéme Spheno-Palatin. Ce dernier n'est quelquefois qu'un Rameau du premier, ce qui n'empêche pas la division generale en trois.

47. Le Rameau Sous-Orbitaire est le principal des trois. Il se glisse dans le Canal de la portion inferieure de l'Orbite, tout le long de ce Canal, & sort par le Trou Orbitaire exterieur, ou Trou Sous-Orbitaire, qui est quelquefois double.

48. Dans ce trajet il jette en bas par des Trous du Canal de petits Filets qui percent dans le Sinus Maxillaire, & s'y distribuent à la Membrane Pituitaire qui le tapisse, au Tissu même de l'Os, aux Alveoles, aux Dents Molaires anterieures, aux Dents Canines, & aux Dents Incisives du même côté.

49. A l'entrée du Canal il donne quelquefois un Filet aux Dents Molaires posterieures. Parmi ces petits Filets il y en a au moins un qui se glisse le long de la Face superieure de la Voûte du Palais jusques vers l'union des deux Os Maxillaires.

50. Le Rameau étant sorti du Canal Osseux par le Trou Sous-Orbitaire anterieur, se distribue au Muscle Orbiculaire des Paupieres, aux Muscles voisins du Nez & des Levres, aux Tegumens; & communique avec un Rameau de la portion dure du Nerf Auditif.

51. Le Rameau Palatin du Nerf Maxillaire ſuperieur deſcend pardevant les Apophyſes Pterygoïdes de l'Os Sphenoïde dans le Canal formé par l'Os Maxillaire & l'Os du Palais. Il ſort de ce Canal par le Trou Palatin poſterieur, & ſe diſtribue par pluſieurs Filets à la Tunique Glanduleuſe du Palais, à ſa Cloiſon, & aux Muſcles de la Cloiſon. Les derniers de ces Filets vont juſqu'au Trou Palatin anterieur ou Trou Inciſif.

52 En deſcendant dans le Canal il ſe courbe d'abord un peu, enſuite il jette des Filets au Muſcle Pterygoïdien externe, aux Muſcles Periſtaphyliens, à la Voûte du Pharynx. Il en jette encore d'autres qui vont par les petits Trous de la partie poſterieure ou Tuberoſité de l'Os Maxillaire dans le Sinus Maxillaire & aux Dents Molaires poſterieures.

53. Le Rameau Spheno-Palatin du Nerf Maxillaire ſuperieur paſſe par le Trou Oſſeux du même nom, & ſe diſtribue au Muſcle Pterygoïdien interne, aux parties poſterieures des Narines, au Sinus Sphenoïdal voiſin, & à la Trompe d'Euſtachius.

54. Il jette auſſi par le Trou Pterygoïdien un Filet qui perce la Racine de l'Apophyſe Pterygoïde de derriere en devant, & va ſe rencontrer avec le Nerf Maxillaire inferieur.

LE NERF MAXILLAIRE INFERIEUR.

55. Le Nerf Maxillaire inferieur, qui eſt

la

la troisiéme Branche de la cinquiéme Paire, est d'abord plus gros que les deux autres Branches. Il sort du Crâne par le Trou ovale de l'Os Sphenoïde, & descend entre les deux Muscles Pterygoïdiens au-dessous de la grande Echancrure de la Mâchoire inferieure, pour entrer dans le Canal Osseux de cette Mâchoire.

56. Immediatement après sa sortie du Crâne, il jette quatre Rameaux principaux, & avant son entrée dans le Canal de la Mâchoire il en jette un autre pour la Langue. Les quatre premiers Rameaux se suivent de fort près, de-sorte que le Tronc de ce Nerf perd aussitôt sa grosseur en descendant entre les deux Muscles Pterygoïdiens.

57. Le premier Rameau du gros Tronc du Nerf Maxillaire inferieur monte au Muscle Crotaphite, & se distribue sur la Face interne de ce Muscle, en s'insinuant entre ses Fibres.

58. Le second Rameau du Tronc se jette derriere le Condyle de la Mâchoire inferieure, où il se divise en deux Filets qui vont de dedans en dehors, & communiquent avec le Rameau voisin de la portion dure du Nerf Auditif, derriere le côté externe du Condyle.

59. A la Naissance de ces deux Filets il jette un petit Rameau qui monte devant l'Oreille externe vers la Tempe, & donne en passant des Filets aux parties voisines de la Conque de l'Oreille.

60. Le troisiéme Rameau du même Tronc passe entre les deux Apophyses de la Mâchoire inferieure, & perce la partie inferieu-

re du Muſcle Crotaphite, & lui donne des Filets en paſſant.

61. Auſſitôt après il ſe courbe en bas ſur le Muſcle Maſſeter, dans lequel il ſe diſtribue principalement, en donnant des Filets aux Tegumens voiſins, & en communiquant avec la portion dure du Nerf Auditif à côté de l'Os de la Pomette. Il ſe termine par des Filets qui vont au Muſcle Buccinateur, aux Muſcles de la Levre inferieure, & aux Tegumens voiſins.

62. Le quatriéme Rameau du gros Tronc du Nerf Maxillaire interieur, n'eſt ſouvent que la Bifurcation du Rameau precedent près de ſa naiſſance. Il paſſe par-deſſus le Muſcle Pterygoïdien externe, auquel il donne des Filets en paſſant, & ſe diſtribue aux Muſcle Pterygoïdien interne, & à la portion voiſine du Muſcle Crotaphite.

63. Elle ſe diſtribue auſſi au Muſcle Buccinateur, aux Glandes Buccales & aux Muſcles voiſins des Levres. Quelquefois il s'en détache encore un Filet qui monte ſur la Conque de l'Oreille externe.

64. Outre ces quatre Rameaux du gros Tronc, il en part encore d'autres petits Filets de côté & d'autre, dont un en particulier va gagner le Trou Pterygoïdien, où il ſe joint avec un Filet du Nerf Maxillaire ſuperieur, & continue ſa route pour aller à la Membrane qui couvre l'Os Vomer, & les parties voiſines des Narines internes.

65. Le Rameau qui va à la Langue, & qu'on peut appeller le petit Nerf Lingual ou petit Nerf Hypogloſſe, pour le diſtinguer du grand ou celui de la neuviéme Paire, ſe détache

tache du Nerf Maxillaire inferieur dans le passage de ce Nerf entre les deux Muscles Pterygoïdiens, & quelquefois un peu auparavant.

66. Il est assez considerable, & quelquefois il approche de la grosseur du Tronc, qu'il accompagne entre les deux Muscles nommés, jusqu'à un peu au-dessus du Canal de la Mâchoire inferieure, où il quitte le Tronc & s'avance sur le Muscle Pterygoïdien interne, auquel il donne un Filet ou deux.

67. Ce Rameau Lingual un peu après sa naissance communique avec le Tronc par un Rameau collateral très-court; & quelquefois plexiforme. Au même endroit il porte un Filet particulier, qui selon l'opinion commune en naît & va aussitôt gagner l'Oreille interne.

68. Ce Filet particulier du Rameau Lingual est regardé par les Anatomistes comme un Nerf Recurrent, qui remonte en arriere, & ayant traversé la Caisse du Tambour de l'Oreille, s'unit à la portion dure du Nerf Auditif. Mais l'Angle qu'il fait avec le petit Nerf Lingual étant fort aigu & tourné en devant, il paroît au contraire plutôt venir de l'Oreille pour s'unir avec le petit Nerf Lingual, comme on verra plus au long dans l'Histoire de l'Oreille.

69. Le Rameau Lingual passe ensuite sous la partie laterale de la Langue & par-dessus la Glande Sublinguale, en donnant des Filets aux portions voisines des Muscles de la Langue, & à celles des Muscles Hyoïdiens & des Muscles Pharyngiens.

70. Après cela il s'insinue dans la Langue & se termine vers sa pointe, après avoir communiqué par plusieurs Filets avec les extrémités du Nerf de la neuviéme Paire ou grand Nerf Lingual.

71. Enfin le Nerf Maxillaire inferieur, avant que d'entrer dans le Canal de la Mâchoire, jette des Filets aux portions voisines du Muscle Pterygoïdien interne, du Muscle Digastrique, &c. Il jette encore un Filet ou deux le long du Perioste, qui se distribuent au Muscle Mylo-Hyoïdien & à la Glande Sublinguale. Dès la naissance de ces Filets il en paroît souvent des traces dans l'Os même, & quelquefois ils passent par un petit Canal Osseux entier, mais très-subtil & creusé superficiellement dans la Face interne de l'Os.

72. Le Nerf Maxillaire étant entré dans le Canal de la Mâchoire, il s'y coule tout au long sous les Alveoles, en distribuant des Filets à toutes les Dents jusqu'au Trou Mentonnier, où il jette encore en avant dans le Diploë un petit Rameau qui se distribue aux Dents suivantes jusqu'à la Symphyse du Menton.

LES NERFS MOTEURS EXTERNES.

73. Ces Nerfs qui forment la sixiéme Paire de la Tête, sont menus, mais un peu plus gros que ceux de la quatriéme. Ils naissent de l'union de la Moëlle Allongée entre la grosse Protuberance Transversale & les Eminences Olivaires. De là ils s'avan-

cent

cent & s'engagent dans la Dure-Mere sur l'extrémité de l'Allongement de l'Os Occipital, derriere la Symphyse de cet Os avec l'Os Sphenoïde, un peu lateralement.

74. Chacun de ces deux Nerfs rampe ensuite dans la duplicature caverneuse de la Dure-Mere; à coté du fond de la Selle Sphenoïdale & à côté de l'Artere Carotide, à laquelle il est fort adhérant; & il y communique avec le Nerf voisin de la cinquiéme Paire par un ou deux Filets très-courts, comme il est dit à l'occasion du Nerf Orbitaire.

75. Immediatement après & derriere cette communication, le Nerf Moteur externe porte inferieurement un Filet Nerveux, qui paroît d'abord en partir de devant en arriere, comme un Rameau Recurrent, & se plonge aussitôt dans le gros Canal Osseux de l'Apophyse de l'Os des Tempes, à côté de l'Artere Carotide interne.

76. Ce Filet Nerveux, qui est quelquefois double, est communément pris pour la Racine ou l'origine du fameux Nerf qu'on a appellé Nerf Intercostal, & que je nomme le grand Nerf Sympathique. Mais comme il fait Angle aigu à contre-sens avec le Nerf de la sixiéme Paire, il paroît plutôt monter avec l'Artere Carotide, & se joindre au Nerf de la sixiéme Paire, que de s'en détacher. J'en reprendrai la suite dans l'Exposition particuliere du grand Nerf Sympathique.

77. Le Nerf de la sixiéme Paire, que j'ai vû réellement double ou fendu en deux avant son engagement dans la Dure-Mere,

va enſuite paſſer par la Fente Sphenoïdale ou Fente Orbitaire ſuperieure, & ſe diſtribue dans le Muſcle Abducteur ou Muſcle externe du Globe de l'Oeil.

LES NERFS AUDITIFS.

78. Les Nerfs de la ſeptiéme Paire, appellés Nerfs Auditifs, naiſſent de la partie laterale & poſterieure de la groſſe Protuberance Tranſverſale de la Moëlle Allongée. Chacun de ces Nerfs eſt double ou partagé en deux Cordons qui s'accompagnent de fort près, & vont enſemble gagner le Trou Auditif interne de l'Apophyſe Pierreuſe.

79. L'un de ces Cordons eſt Grêle, ferme & anterieur, qu'on appelle Portion Dure du Nerf Auditif; l'autre eſt moins ferme & poſterieur, qu'on nomme Portion Molle du Nerf Auditif.

80. La Portion Molle va ſe terminer dans la grande Foſſette du Trou Auditif interne, & s'inſinue par pluſieurs autres petits Trous pour ſe diſtribuer à l'Organe de l'Ouie. C'eſt à cette Portion que convient proprement le nom de Nerf Auditif. J'en remets le détail pour la Deſcription particuliere de l'Organe de l'Ouie.

81. La Portion Dure paſſe par la petite Foſſette du Trou Auditif interne dans le Conduit Tortueux de l'Apophyſe Pierreuſe & en ſort par le Trou Stylo-Maſtoïdien pour ſe diſtribuer au viſage & aux parties voiſines. En paſſant par le Conduit Tortueux ou Aqueduc de Fallope, elle touche la Dure-Mere par la petite ouverture de la Face ſupe-

perieure de l'Apophyſe Pierreuſe, & elle ſe rencontre avec des Filets de la cinquiéme Paire.

82. Elle donne auſſi dans la même route un Filet au Muſcle de l'Etrier ; & étant prête à en ſortir, elle donne ou reçoit un autre Filet qui paſſe par la Caiſſe du Tambour, & s'unit au Rameau Lingual du Nerf Maxillaire inferieur, comme on verra plus particulierement dans l'Hiſtoire de l'Oreille.

83. Je donne à cette Portion du Nerf Auditif le nom de Petit Nerf Sympathique, & j'en vais faire la Deſcription à part ſous ce même Titre.

LES PETITS NERFS SYMPATHIQUES,
ou
LA PORTION DURE DES NERFS AUDITIFS.

84. Le Tronc de chacun de ces deux Nerfs ayant traverſé le conduit pierreux de Fallope, & ayant communiqué avec la Dure-Mere, &c. comme il eſt dit ci-deſſus, jette environ à deux lignes de diſtance de ſa ſortie par le Trou Stylo-Maſtoïdien d'abord deux Rameaux particuliers, un en haut & un en bas.

85. Le Rameau ſuperieur du Tronc monte & ſe diſtribue à l'Oreille externe, principalement à ſes parties poſterieures. Il communique en ſon trajet derriere l'Oreille avec un Rameau de la ſeconde Paire Cervicale,

cale, & en devant avec un Rameau du Nerf Maxillaire inferieur.

86. Le Rameau inferieur du Tronc ſe diſtribue ſur les trois Muſcles Styloïdiens, ſur le Muſcle Digaſtrique, & à l'extrémité ſuperieure du Muſcle Steno-Maſtoïdien, d'où il ſe répand quelquefois juſques vers ſa partie moyenne. Au lieu de ces deux Rameaux ſolitaires il part quelquefois du Tronc même pluſieurs petites Ramifications.

87. Enſuite le Tronc de la Portion Dure ſe porte en devant, & traverſe la Glande Parotide, en lui donnant pluſieurs Filets. Quelques uns de ces Filets ſe jettent de dehors en dedans, & embraſſent une des Branches de l'Artere Carotide externe, principalement celle qui va derriere l'Oreille. Rarement le Tronc même ſe fend pour donner paſſage à l'Artere.

88. Ce Tronc ayant traverſé la Glande Parotide juſques derriere l'Angle de la Mâchoire inferieure, ſe diviſe en deux groſſes Branches, dont l'une eſt ſuperieure, l'autre inferieure.

89. La groſſe Branche ſuperieure de la Portion Dure eſt la plus forte des deux. Elle ſe porte un peu de bas en haut, & ayant fait un chemin d'environ trois ou quatre lignes, elle ſe diviſe principalement en ſept ou huit Rameaux.

90. Ces Rameaux Nerveux ſe répandent ſuperficiellement en maniere de Rayons irreguliers ſur toutes les parties laterales du viſage, depuis la chevelure juſqu'au niveau de la Levre inferieure, entre l'Oreille & le Nez,

Nez, & y diſtribuent un nombre prodigieux de Nerfs Cutanés.

91. Dans quelques ſujets ces Rameaux font à l'endroit de leur premier écartement une eſpece de Plexus, qui reſſemble à une patte d'Oye.

92. Le premier, le ſecond & le troiſiéme de ces Rameaux ſe diſtribuent à la partie anterieure de l'Oreille ſur les Parties laterales de la Tête, ſur le Muſcle Temporal ou Crotaphite, le Muſcle Frontal & les parties voiſines.

93. Un de ces premiers Rameaux, quelquefois même la groſſe Branche ſuperieure, jette en dedans derriere le Condyle de la Mâchoire, immediatement devant le Tronc de la Veine Temporale, deux ou trois Filets de communication avec le Nerf Maxillaire inferieur.

94. Le quatriéme Rameau va gagner le Trou Sourcilier ou Trou Sur-Orbitaire, & donne en paſſant pluſieurs Filets à la partie laterale externe & à la partie ſuperieure du Muſcle Orbiculaire des Paupieres. Enſuite il va communiquer avec le Nerf Orbitaire qui ſort par le Trou Sourcilier.

95. Le cinquiéme Rameau ſe diſtribue par de petits Filets ſur la partie laterale de la Joue, & ſe perd en partie dans quelques petits Trous qui ſont à la baſe ou Racine du Zygoma. Ce Rameau donne auſſi quelques Filets à la partie inferieure externe du Muſcle Orbiculaire des Paupieres.

96. Le ſixiéme & le ſeptiéme Rameau avec le huitiéme, quand il s'y trouve, ſe diſtribuent dans toute la Joue juſqu'au Nez.

97.

97. Un de ces derniers Rameaux passe dessous ou derriere le Muscle Zygomatique, en lui donnant de petits Filets. Ensuite il perce la partie moyenne inferieure du Muscle Orbiculaire des Paupieres, à laquelle partie il donne aussi des Filets, & va gagner le Trou Orbitaire inferieur, qui est dans l'Os Maxillaire, où il communique avec le Nerf Maxillaire superieur.

98. Tout le dernier de ces Rameaux communique par quelques Filets avec le Rameau voisin de la grosse Branche inferieure de la Portion Dure.

99. La grosse Branche inferieure de la Portion Dure, qui est moins grosse que la superieure, se porte sous l'Angle de la Mâchoire inferieure, & se distribue en plusieurs Rameaux à toutes les parties laterales inferieures du visage & à toutes les parties voisines de la Gorge, & s'y termine principalement par un grand nombre de Filets Cutanés.

100. Les superieurs de ces Rameaux de la grosse Branche inferieure de la Portion Dure montent sur le Muscle Masseter, vont à la partie inferieure du Muscle Zygomatique, gagnent le Muscle Buccinateur & les autres Muscles voisins des Levres.

101. Un des Rameaux superieurs de la Branche inferieure du Tronc, communique avec un des Rameaux inferieurs de la Branche superieure, comme il est marqué ci-dessus; & par le moyen de cette communication elle communique en quelque maniere avec le Rameau Sous-Orbitaire du Nerf Maxillaire superieur, c'est-à-dire, avec le Rameau qui sort par le Trou Sous-Orbitaire.

102.

102. Le plus confiderable de tous ces Rameaux coule tout le long de la Bafe de la Mâchoire inferieure vers le devant, jette des Filets en paffant fur le Mufcle Peaucier, & fur les Mufcles de la Levre inferieure, les perce près du Trou Mentonnier, & y communique avec des Rameaux du Nerf Maxillaire inferieur.

103. Les Rameaux inferieurs fe jettent fous la Mâchoire inferieure, donnent des Filets à la Glande Sous Maxillaire, & fe diftribuent à la Gorge fur le Mufcle Peaucier, en fe croifant avec la Veine Jugulaire externe. On en voit un & quelquefois plus, defcendre vers la partie moyenne du Mufcle Maftoïdien, & communiquer dans cet endroit avec un Rameau de la feconde Paire Vertebrale.

LES NERFS SYMPATHIQUES MOYENS.

104. Les Nerfs de la huitiéme Paire du Cerveau, nommés par les Anciens la Paire Vague, & que j'ai cru pouvoir appeller Nerfs Sympathiques moyens, naiffent de la partie pofterieure de la Moëlle Allongée, de la groffe Protuberance Tranfverfale, & de la partie anterieure des Eminences Olivaires, par plufieurs Filets féparés qui fe ramaffent enfemble en maniere de Faifceaux, & vont ainfi gagner la partie anterieure du Trou Déchiré de la Bafe du Crâne, où le Faifceau perce la Dure-Mere immediatement devant l'extrémité du grand Sinus lateral.

105. Ce paffage eft diftingué du paffage du Sinus par une petite Cloifon Membraneufe de

de la Dure-Mere, & par les petites Avances Osseuses du Trou Déchiré, dont il est parlé dans le Traité des Os Secs.

106. Le gros Faisceau ne traverse pas la Dure-Mere par une simple ouverture, comme un simple Cordon; car quelques-uns des Filets anterieurs forment comme une petite portion particuliere, distinguée de la grosse portion par une Cloison Membraneuse très-menue.

107. Les Filets qui composent la grosse Portion étant bien examinés, paroissent encore percer la Dure-Mere plus ou moins séparément par de petits Trous ou Pores fort près les uns des autres.

108. Quoique ces deux Portions sortent séparément, on les prend pour un Tronc commun, & on regarde la petite Portion comme une Branche particuliere de la grosse. On compte la grosse Portion, qui est la posterieure des deux, pour le vrai Tronc de la huitiéme Paire.

109. Le Tronc étant sur le point de sortir par la Dure-Mere, reçoit en arriere un petit Cordon de Nerf, qui monte lateralement du Canal de l'Epine, & passe par le grand Trou Occipital, en se glissant sur la Dure-Mere jusqu'au passage du gros Cordon. On appelle ce petit Cordon Nerf Accessoire de la huitiéme Paire, ou Nerf Spinal.

110. Dans le passage par la Dure-Mere & par le Trou Déchiré de la base du Crâne, les deux Portions sont étroitement collées ensemble, & communiquent de part & d'autre par des Filamens qui grossissent un peu la petite Portion. Dans le même trajet la grosse Portion

tion communique aussi avec le Nerf Accessoire ou Spinal, qui lui est ici très-adhérant.

111. La petite Portion ou Portion anterieure, après la sortie du Crâne s'écarte d'abord de la grosse Portion, comme si elle en étoit une Branche particuliere, ce qui a donné lieu de l'appeller la premiere Branche de la huitiéme Paire.

112. Elle se courbe en maniere d'Arcade, & passe d'abord interieurement à côté du Muscle Digastrique, & donne aux Muscles Genio-Hyoïdiens, aux Muscles voisins de la Base de la Langue, & à ceux du Pharynx.

113. Cette même Portion ou premiere Branche, environ deux travers de doigt après sa sortie, jette posterieurement un Rameau qui se courbe en arriere comme une espece d'Arcade renversée. Il part de la convexité de cette Arcade ou courbure au moins trois Filets. Le premier, qui est quelquefois double, communique avec le Tronc même de la huitiéme Paire, à côté du Ganglion du Nerf Intercostal ou grand Nerf Sympathique. Un autre s'unit avec le Nerf Accessoire ou Spinal; un troisiéme va au Pharynx.

114. La petite Portion ou premiere Branche va ensuite à la Langue, comme il est dit, & y communique avec les extrémités du petit Nerf Hypoglosse ou Rameau Lingual du Nerf Maxillaire inferieur, & avec les extrémités du grand Nerf Hypoglosse ou de la neuviéme Paire.

115. Après cela le gros Tronc de la huitiéme Paire ou Nerf Sympathique moyen, collé d'un côté au premier Ganglion du grand Nerf Sympathique ou Intercostal vulgaire, &

& de l'autre côté à la neuviéme Paire ou grand Hypogloffe; & ayant donné des Filets de communication, jette un peu au-deffous de la premiere Branche ou petite Portion une autre Branche plus petite qui va par plufieurs Filets au Pharynx.

116. Un peu au-deffous, ou à côté de l'union avec la neuviéme Paire, le Tronc de la huitiéme forme une efpece de Ganglion, & jette une troifiéme Branche qui paffe devant l'Artere Carotide interne, & va au Larynx, à fes Mufcles, à la Glande Thyroïde & aux Mufcles Hyoïdiens.

117. Cette troifiéme Branche paffe entre la Corne de l'Os Hyoïde & l'Aîle du Cartilage Thyroïde, s'infinue entre le Cartilage Thyroïde & le Cartilage Cricoïde, & communique avec les extrémités du Nerf appellé Recurrent, dont il fera parlé ci-après.

118. Le gros Tronc defcend enfuite pardevant le premier Ganglion du grand Nerf Sympathique ou Nerf Intercoftal, le long des Mufcles Vertebraux anterieurs du Col, à côté de l'Artere Carotide & derriere la Veine Jugulaire interne, accompagné fort près du Nerf Intercoftal jufqu'à la derniere Vertebre du Col.

119. Dans tout ce trajet le Tronc eft comme enfermé avec l'Artere Carotide interne, la Veine Jugulaire interne & le grand Nerf Sympathique, dans une efpece de Gaine Cellulaire, Filamenteufe & comme Membraneufe. Il donne en paffant de petits Rameaux aux parties voifines, au Pharynx, à l'Oefophage, & même à l'Artere Carotide & à la Veine Jugulaire. Un de ces petits Rameaux

se joint en defcendant à un petit Rameau de la feconde Paire Cervicale, & va fe diftribuer à la Glande Thyroïde.

120. Le Tronc étant environ vis-à-vis le Larynx & la Glande Thyroïde, jette un Rameau qui paffe devant l'Artere Carotide interne en defcendant, & s'unit à un Filet du fecond Ganglion du Nerf Intercoftal pour aller au Plexus Pulmonaire.

121. Après cela l'un & l'autre Tronc de la huitiéme Paire ou Nerf Sympathique moyen entrent dans la Poitrine pardevant la naiffance des Arteres Souclavieres, en fe croifant avec elles, & fe gliffent derriere les Poumons pour aller gagner l'Oefophage. Il y a ici quelque difference entre la diftribution de l'un & de l'autre Tronc, qui d'ailleurs fe reffemblent affez ici dans leur partage.

122. Le Tronc du côté droit, en paffant pardevant l'Artere Souclaviere, donne une Branche confiderable qui fe contourne en arriere fous cette Artere comme une efpece d'Echarpe, & remonte le long & à côté de la Trachée-Artere, en lui donnant des Filets & à l'Oefophage jufqu'à la partie pofterieure du Larynx. On donne à cette Branche le nom de Nerf Recurrent.

123. Ce Nerf Recurrent étant parvenu au Larynx, diftribue des Rameaux à fes Mufcles, au Pharynx & à la Glande Thyroïde. Enfuite il s'infinue derriere les Cornes du Cartilage Thyroïde, où il rencontre l'extrémité de la troifiéme Branche du Tronc même de la huitiéme Paire, & y communique avec elle, comme il eft marqué ci-deffus.

124. Le Tronc du côté droit ayant donné le

le Recurrent droit, defcend à côté de la Trachée-Artere, & fe jette derriere la naiffance du Poumon voifin pour fe coller à l'Oefophage. Dans ce trajet depuis le Nerf Recurrent il donne plufieurs Branches.

125. Les fuperieures de ces Branches paffent devant l'extrémité inferieure de la Trachée-Artere & devant les Bronches, & s'uniffent toutes devant la bifurcation de la Trachée-Artere avec des Filets du Nerf Intercoftal ou grand Sympathique du même côté, & enfuite avec de pareilles Ramifications de l'autre côté. Les Branches fuivantes que le Tronc jette en defcendant derriere les Bronches & le Poumon, fe rencontrent & s'uniffent auffi avec des Filets du grand Nerf Sympathique.

126. Le Tronc gauche de la huitiéme Paire étant defcendu dans la Poitrine, s'y ramifie à peu près comme celui du côté droit; avec cette difference, que le Nerf Recurrent gauche en part plus bas que celui du côté droit; car il paffe par-deffous la groffe Arcade ou Courbure de l'Aorte, fe gliffe derriere le Canal ou Ligament Arteriel, & remonte enfuite à côté & le long de la Trachée-Artere jufqu'au Larynx, à peu près comme celui de l'autre côté.

127. Cette difference de la Production des deux Recurrents fait auffi que le Tronc gauche defcend moins directement que le Tronc droit. De plus, le Recurrent gauche donne une partie des Branches qui répondent aux Branches fuperieures du Tronc même du côté droit.

128. Immediatement après la naiffance du Recur-

Recurrent gauche, le Tronc de ce côté jette en bas un Rameau qui va en partie au Plexus Pulmonaire, & en partie à l'Oesophage & à l'Aorte.

129. Ces Ramifications reciproques de l'un & de l'autre Tronc de la huitiéme Paire, ou Tronc Sympathique moyen, leur rencontre mutuelle & leur communication avec les Filets du Nerf Intercostal ou grand Sympathique, dont il sera parlé bientôt, forment des Entrelacemens particuliers que l'on appelle Plexus. Il y en a ici deux principaux; l'un nommé le Plexus Cardiaque, & l'autre le Plexus Pulmonaire.

130. Le Plexus Cardiaque se forme au-dessus du Poumon & devant les Bronches. Il produit quantité de Filets, dont quelques-uns vont au Pericarde, & les autres le traversent autour des gros Vaisseaux pour se distribuer au Cœur.

131. Le Plexus Pulmonaire est composé des Ramifications suivantes que les deux Troncs jettent en descendant derriere le Poumon. Les Filets qui en sortent se répandent en partie au-dessus, mais pour la plupart au-dessous des Bronches naissants, & suivent leur route en se distribuant par tout le Poumon.

132. Outre ces Plexus les Troncs donnent, en passant, des Rameaux aux parties voisines, comme au Mediastin posterieur, à l'Oesophage & à l'Aorte; & toutes ces Ramifications diminuent peu à peu la grosseur des Troncs.

133. Après ces Plexus l'un & l'autre Tronc de la huitiéme Paire changent d'une maniere très-particuliere. Le Tronc du côté droit
 va

va insensiblement se reculer en arriere à mesure qu'il descend, & le Tronc gauche se porte de la même maniere en devant.

134. Dans ce trajet les deux Troncs jettent anterieurement & posterieurement sur l'Oesophage plusieurs Filets qui se réunissent d'espace en espace; non seulement les Filets de chaque Tronc entr'eux, mais aussi les Filets d'un Tronc avec de pareils Filets de l'autre Tronc. Les Filets posterieurs du Tronc gauche sont quelquefois plus considerables que les Filets anterieurs du Tronc droit.

135. Ces divisions & réunions réiterées, qui representent une espece de Plexus, font, pour ainsi dire, dégenerer les Troncs primitifs en deux Cordons particuliers, dont l'un est anterieur, & l'autre posterieur, & ausquels on donne le nom de Nerfs Stomachiques.

136. Le Nerf Stomachique posterieur tire principalement sa naissance du Tronc primitif du côté droit, & le Nerf Stomachique anterieur tire la sienne du Tronc gauche; aussi trouve-t-on souvent le Cordon posterieur beaucoup plus fort que l'anterieur, à cause de cette difference qui se trouve entre les Filets qui composent l'un & l'autre Cordon.

137. Les deux Cordons, ou Nerfs Stomachiques passent avec l'extrémité de l'Oesophage par l'ouverture du petit Muscle du Diaphragme, & se distribuent sur l'Estomac. Le Cordon anterieur se répand sur la Face superieure nommée communément anterieure, & le Cordon posterieur sur la Face inferieure, vulgairement appellée posterieure.

138. Les Ramifications de l'un & de l'autre Cordon se rencontrent, s'entrelacent & s'unissent en plusieurs endroits, principalement autour de l'Orifice superieur de l'Estomac, & le long de sa petite courbure jusqu'au Pylore, d'où il résulte une espece de Lacis, qu'on appelle Plexus Coronaire Stomachique.

139. Le Plexus Coronaire ainsi formé produit dès sa naissance deux petits Cordons particuliers, dont l'un paroît venir principalement du gros Cordon Stomachique anterieur, & l'autre du Cordon posterieur. Les deux petits Cordons particuliers s'unissent vers le Tronc de l'Artere Hepatique; & après l'avoir accompagné un peu, ils font une bifurcation par deux Branches très-courtes.

140. Ces deux Branches se jettent aussitôt à droite & à gauche, immediatement au-dessus du Cordon transversal qui fait la communication des Ganglions Semilunaires de l'un & de l'autre grand Nerf Sympathique, & se terminent en s'unissant à ce Cordon Transversal en maniere de triangle.

141. C'est ainsi que finit la huitiéme Paire ou le Nerf Sympathique moyen, de chaque côté, en contribuant avec les grands Nerfs Sympathiques à la naissance de plusieurs Plexus du Bas-Ventre, que l'on attribue principalement à ce dernier Nerf. Tels sont le Plexus Hepatique, le Plexus Splenique, les Plexus Mesenteriques, & même les Plexus Renaux.

142. On voit aussi par là que ces deux grandes Paires de Nerfs ont un commerce continuel dans tous les Visceres du Bas-Ventre, aussi-bien que dans la Poitrine, comme on verra plus amplement dans la suite.

LES NERFS ACCESSOIRES DE LA HUITIEME PAIRE.

143. Ces Nerfs naiſſent par pluſieurs Filets des deux côtés de la Moëlle de l'Epine du Col, quelquefois plus haut, quelquefois plus bas. Ils montent chacun entre les Plans Nerveux qui ſortent lateralement de la Moëlle de l'Epine pour former les Nerfs Vertebraux; & à meſure qu'ils montent ils groſſiſſent par les Filets qu'ils reçoivent des Plans Nerveux poſterieurs.

144. Chacun de ces deux Nerfs Acceſſoires étant monté au-deſſus de la premiere Vertebre, s'attache derriere le Ganglion du Nerf Sous-Occipital, ou Nerf de la dixiéme Paire; & ayant reçû au-deſſus de cette Attache deux Filets de la Portion poſterieure de la Moëlle, il s'en ſépare auſſitôt pour continuer ſa route en haut. J'ai trouvé ces deux Filets ſans communication avec le Ganglion ni avec le Plan anterieur; de-ſorte qu'ils paroiſſent plutôt appartenir au Nerf Acceſſoire qu'au Nerf Sous-Occipital.

145. Ils entrent dans le Crâne par le grand Trou Occipital, & ayant communiqué avec la naiſſance des Nerfs Sous-Occipitaux ou de la dixiéme Paire, & avec celle des grands Nerfs Hypogloſſes ou de la neuviéme Paire, ils ſortent du Crâne avec la huitiéme Paire ou les Nerfs Sympathiques moyens, & communiquent encore avec ces Nerfs Sympathiques moyens dans leur paſſage commun par le Crâne.

146. Auſſitôt après la ſortie du Crâne ils donnent chacun un Rameau conſiderable qui ſe diviſe en deux, dont l'un qui eſt fort court ſe jette d'abord dans le Tronc de la huitiéme Paire, & l'autre va communiquer avec la petite Portion ou premiere Branche de la même Paire qui va à la Langue. Ils communiquent encore chacun avec le grand Nerf Hypogloſſe ou la neuviéme Paire, & avec le grand Nerf Sympathique du même côté.

147. Enſuite le Nerf Acceſſoire ſe jette en arriere, perce le Muſcle Sterno-Maſtoïdien, & va gagner le Muſcle Trapeze, auquel il ſe diſtribue & ſe termine, après avoir fourni au Muſcle Rhomboïde. Dans ce trajet il communique avec les trois premieres Paires Cervicales, & donne des Rameaux aux Glandes du Col, au Muſcle Angulaire de l'Omoplate, au Complexus, au Muſcle Occipital voiſin, & aux Tegumens.

LES NERFS HYPOGLOSSES EXTERNES,
ou
GRANDS HYPOGLOSSES.

148. Les Nerfs appellés communément la neuviéme Paire de la Moëlle Allongée ou Paire Linguale, naiſſent de côté & d'autre entre les Eminences Pyramidales & les Eminences Olivaires, par pluſieurs petits Filets qui ſe collent enſemble, & forment pour l'ordinaire à chaque côté deux petits Cordons particuliers. Ces deux Cordons percent la Dure-Mere par deux petits Trous ſéparés, & s'uniſſent auſſitôt après à chaque côté en

un Cordon ou Tronc de Nerf qui ſort du Crâne par le Trou Condyloïdien anterieur de l'Os Occipital.

149. Après la ſortie hors du Crâne chacun de ces deux Troncs ou Cordons eſt fort adhérant au côté externe du Tronc de la huitiéme Paire & à celui de la dixiéme. De là le Cordon ou Tronc de Nerf de chaque côté paſſe auſſitôt devant le gros Ganglion du Nerf Intercoſtal ou grand Nerf Sympathique, & ſe jette entre la Veine Jugulaire interne & l'Artere Carotide voiſine, s'avance un peu à côté du Muſcle Digaſtrique, & va gagner la Langue.

150. Dans ce paſſage entre la Jugulaire & la Carotide, le Cordon ou Tronc jette un Rameau en bas, qui ſe diſtribue aux Glandes Jugulaires, au Muſcle Peaucier, &c. & derriere le premier Ganglion de l'Intercoſtal il en jette encore un qui deſcend & s'unit au Cordon de la huitiéme Paire ou Nerf Sympathique moyen. Un peu après il en donne un qui deſcend ſur le Muſcle Omo-Hyoïdien & ſur le Sterno-Hyoïdien ; & encore un petit aux Muſcles du Larynx.

151. Enſuite le Cordon ou Nerf de la neuviéme Paire ſe courbe vers l'Angle de la Mâchoire inferieure, & s'avance ſur le devant entre le Muſcle Kerato-Baſiogloſſe & le Muſcle Mylo-Hyoïdien ſous le Muſcle Geniogloſſe. Il donne des Filets à tous ces Muſcles, & après cela ſe perd dans la Langue, en communiquant avec les Filets du Rameau Lingual du Nerf Maxillaire inferieur, & avec ceux du Rameau Lingual de la huitiéme Paire.

152.

152. Avant que de se courber vers l'Angle de la Mâchoire inferieure, & un peu au-dessous de l'Apophyse Styloïde de l'Os des Tempes, il communique avec la premiere Paire Cervicale, & ensuite il jette un petit Rameau au Larynx & un autre plus considerable, qui descend derriere le Muscle Sterno-Mastoïdien sur les Muscles anterieurs du Col, & communique avec la premiere & la seconde Paire Vertebrale.

153. Ce dernier Rameau communique aussi avec la Portion Dure du Nerf Auditif, & même avec les Paires Vertebrales suivantes ; après quoi il se termine principalement dans les Muscles Sterno-Hyoïdien ou Sterno-Thyroïdien.

LES NERFS SOUS-OCCIPITAUX.

154. Ces Nerfs, appellés communément la dixiéme Paire, naissent un peu plus bas & plus lateralement que les précedens, à l'extrémité de la Moëlle Allongée, & vis-à-vis la partie posterieure des Apophyses Condyloïdes de l'Os Occipital.

155. Ils viennent de côté & d'autre de la partie anterieure de la Moëlle par un Plan simple de petits Filets, & communiquent par quelques Filets Collateraux avec la premiere Paire Cervicale avant que de percer la Dure-Mere.

156. Ils percent la Dure-Mere directement en dehors vis-à-vis leur naissance, & à l'endroit où les Arteres Vertebrales la percent

en dedans, comme par un même Trou, mais au-dessous des Arteres.

157. Ils se glissent ensuite en bas dans la duplicature de la Dure-Mere, & en sortent aussitôt immediatement sous le bord du grand Trou Occipital, en traversant l'Allongement ou Entonnoir Occipital de la Dure-Mere.

158. Après cette sortie chacun d'eux va gagner l'Echancrure posterieure de l'Apophyse oblique superieure de la premiere Vertebre du Col, dans laquelle il se glisse de derriere en devant, avec & sous l'Artere Vertebrale qui coule dans la même Echancrure.

159. Ayant passé l'Echancrure il forme un Ganglion & donne des Filets aux Muscles droits & obliques de la Tête, avec un qui descend par les Trous transversaires des Vertebres du Col, & le long des Vaisseaux sanguins qui y passent.

160. Après avoir formé ce Ganglion & donné ces Filets, il se contourne en devant & en bas sur l'Apophyse transverse de la premiere Vertebre, & fait une espece d'Arcade ou Anse avec un Rameau montant de la premiere Paire Cervicale.

161. Cette Arcade embrasse l'Apophyse Transverse sur le devant, & elle forme plusieurs communications avec le premier Ganglion du Nerf Intercostal ou grand Nerf Sympathique. Elle est fort adhérante par sa convexité à la huitiéme & à la neuviéme Paire.

162. La partie superieure de cette même Arcade, ou le Ganglion même, jette en haut un Nerf considerable qui grossit d'abord par l'union d'un Rameau court de la premiere Paire

Paire Cervicale, & monte en arriere ſous la convexité de l'Occiput, ſous le nom de Nerf Occipital, où il ſe diſtribue par pluſieurs Ramifications juſques vers le ſommet & les parties laterales de la Tête.

163. Enfin les Nerfs Sous-Occipitaux, autrement appellés Nerfs de la dixiéme Paire, ont cela de commun avec les Nerfs de la Moëlle Allongée, qu'ils n'ont chacun pour origine qu'un ſeul Paquet anterieur de Filets, & qu'ils n'ont point de Paquet ou Faiſceau Poſterieur comme les Nerfs Vertebraux. Il eſt vrai qu'en arriere on y trouve quelquefois à chaque côté un petit Filet ſimple, qui neanmoins paroît plutôt appartenir au Nerf Acceſſoire de la huitiéme Paire qu'à celui de la dixiéme.

LES GRANDS NERFS SYMPATHIQUES, *ou* *NERFS INTERCOSTAUX.*

164. La deſcription particuliere de ces Nerfs, de leur partage, de leur route & de leur grande étendue, me paroît plus convenable après celle des Nerfs Vertebraux, à cauſe de leur communication preſque univerſelle avec les mêmes Nerfs.

LES NERFS VERTEBRAUX EN GENERAL.

165. LES Nerfs Vertebraux ſont tous ceux qui naiſſent de la Moëlle de l'Epine du Dos, & ſortent du grand Canal oſſeux de cette Epine, entre les Vertebres & par les Trous lateraux que forme la rencontre des échancrures de ces Vertebres.

166. Le Tronc primitif de chaque Nerf Vertebral a ordinairement pour origine deux Paquets plats de pluſieurs Filets Medullaires ou Nerveux, un anterieur & un poſterieur. Ces deux differens Paquets de chaque côté s'approchent l'un de l'autre, & percent lateralement la production de la Dure-Mere. Ils s'uniſſent auſſitôt après en formant une eſpece de nœud appellé Ganglion, & ce Ganglion produit enfin le Tronc.

167. Je compte à la maniere accoutumée les Nerfs Vertebraux par Paires, en commençant par ceux qui paſſent entre la premiere & la ſeconde Vertebre. Ce dénombrement des Nerfs Vertebraux s'accorde avec le dénombrement ordinaire des Vertebres; ainſi il y a ſept Paires de Nerfs Vertebraux du Col, ou Nerfs Cervicaux; douze Paires de Nerfs Vertebraux du Dos, ou Nerfs Dorſaux; cinq Paires de Nerfs Vertebraux des Lombes, ou Nerfs Lombaires;

& enfin cinq ou ſix Paires de Nerfs de l'Os Sacrum, ou Nerfs Sacrés.

168. Ce ſont les Nerfs Dorſaux, & principalement ceux qu'on appelle Nerfs Coſtaux, qui déterminent cet arrangement; car il y a autant de Paires de Nerfs Coſtaux qu'il y a de Côtes, & la premiere Paire de ces Nerfs paſſe entre la premiere & la ſeconde Vertebre du Dos.

169. Je n'avertis pas ici que la Moëlle Epiniere, d'où ces Nerfs prennent leur origine, ne va pas ſi loin que le grand Canal Oſſeux commun de toutes les Vertebres, ni d'autres particularités de cette Moëlle. On en trouvera l'Expoſition détaillée dans le Traité de la Tête par rapport au Cerveau, dont la Moëlle Epiniere eſt la vraie continuation.

LA PREMIERE PAIRE DES NERFS CERVICAUX.

170. La premiere Paire Cervicale paſſe entre la premiere & la ſeconde Vertebre du Col. Elle eſt plus poſterieure ou en arriere que les Paires ſuivantes, & ſes Ganglions ſont plus gros que les leurs.

171. Le Tronc de l'un & de l'autre de ces Nerfs jette d'abord anterieurement un petit Rameau qui monte devant l'Apophyſe Tranſverſe de la premiere Vertebre, & forme l'Arcade de communication avec le petit Rameau deſcendant du Nerf Sous-Occipital voiſin dont il a déja été parlé, & par conſequent communique encore avec le Nerf

Intercostal ou grand Nerf Sympathique du même côté.

172. Posterieurement il jette une Branche considerable, qui grossit d'abord par un petit Rameau de communication de la seconde Paire Cervicale. Cette Branche communique aussi avec le Nerf Sous-Occipital, & passe ensuite entre le Muscle Complexus & le Petit Droit posterieur de la Tête, se tourne en arriere & se distribue aux autres petits Muscles posterieurs de la Tête, au Muscle Splenius, au Complexus & au Trapeze. Il traverse ces Muscles & monte sur l'Occiput, où il se ramifie en arriere, en haut, en devant au Muscle Occipital & au Crotaphite du même côté.

173. Il jette encore un Filet qui se bifurque & dont une portion monte sur le Muscle Sterno-Mastoïdien autour du Nerf Accessoire de la huitiéme Paire ou Sympathique moyen, & se glisse derriere ce Muscle pour aller gagner le Muscle Splenius.

174. L'autre portion du Filet descend en bas, & par un contour particulier fait une communication avec la seconde Cervicale & avec le Nerf Intercostal ou grand Sympathique voisin. Cette seconde portion de Filet fournit aussi des Filamens aux Muscles anterieurs de la Tête & du Col, au Sterno-mastoïdien & au Splenius.

175. Un de ces petits Filets communique avec la neuviéme Paire du Cerveau ou grand Nerf Lingual, & va au Muscle Sterno-Hyoïdien & aux Glandes Thyroïdes.

LA

LA SECONDE PAIRE DES NERFS CERVICAUX.

176. La ſeconde Paire Cervicale paſſe entre la ſeconde & la troiſiéme Vertebre du Col. En ſortant elle communique d'abord en devant avec le gros Ganglion du Nerf Intercoſtal, ou grande Sympathique. Elle communique auſſi en haut avec la premiere Paire Cervicale, & en bas avec la troiſiéme.

177. Le Tronc de chaque côté ſe diviſe enſuite en pluſieurs Branches, mais auparavant il ſort de ſon union avec la premiere Paire Cervicale un petit Filet, & il en part un autre de ſon union avec la troiſiéme Paire Cervicale.

178. Ces deux Filets s'uniſſent en bas & n'en font qu'un, qui deſcend le long de la Veine Jugulaire interne, & fait en bas une Anſe conſiderable pour remonter le long de l'Artere Carotide juſqu'à la Glande Parotide, où il ſe détourne pour s'unir ou communiquer avec le Tronc de la neuviéme Paire du Cerveau. La courbure de l'Anſe donne un Filet qui ſe diſtribue aux Muſcles Coraco-Hyoïdien, Sterno-Hyoïdien, & Sterno-Thyroïdien.

179. Le Tronc même jette vis-à-vis le Muſcle Sterno-Maſtoïdien une Branche qui communique derriere ce Muſcle avec le Nerf Acceſſoire de la huitiéme Paire, & cela ſimplement ou en maniere de Plexus.

180. Cette Branche va enſuite derriere le Muſcle Splenius, perce la portion ſuperieure du Muſcle Trapeze entre le grand

Nerf Occipital & l'Oreille, & monte à la partie laterale de l'Occiput, où elle communique avec la pareille Branche de l'autre côté. Elle se distribue de côté & d'autre aux Muscles ci-dessus nommés & au Muscle Angulaire de l'Omoplate.

181. Le Tronc de la seconde Cervicale jette encore en bas des Branches à la partie moyenne du Muscle Trapeze, au Muscle Sterno-Mastoïdien & aux Muscles Vertebraux voisins. On trouve encore quelquefois en arriere une communication particuliere entre ce Tronc & la troisiéme Cervicale.

182. Après ces Branches le Tronc s'avance vers le bord posterieur de la portion moyenne du Muscle Sterno-Mastoïdien, & fait un contour de derriere en devant sur ce Muscle. Dans ce contour il jette plusieurs Branches. Il en jette d'abord une qui descend en arriere & se distribue par plusieurs Rameaux au Muscle Scalene & au Transversaire, &c.

183. Il jette une autre Branche qui communique avec la troisiéme Paire Cervicale, à l'endroit où cette Paire produit le Nerf Diaphragmatique, & ainsi contribue à la formation de ce Nerf. Il part encore du même contour un Filet qui monte & communique avec un Filet ou deux Filets de la Branche inferieure de la Portion Dure du Nerf Auditif.

184. L'extrémité du contour sur le devant du Muscle Sterno-Mastoïdien se divise en deux Branches, dont l'une va en haut & l'autre en bas. La Branche superieure monte sur le Muscle jusqu'au bas de l'Oreille, où elle donne un Rameau derriere l'Oreille

&

& un autre à la Glande Parotide, qui s'y rencontre avec le Tronc de la Portion Dure du Nerf Auditif, & monte devant l'Oreille.

185. La Branche inferieure de l'extrémité du contour se jette de derriere en devant, se ramifie sur le Muscle Peaucier, & se distribue sur les Tegumens de la Gorge, en donnant des Rameaux aux Sterno-Hyoïdiens, & se perd dans ces Tegumens vers le Larynx. Elle communique aussi avec une Branche descendant de la Portion Dure & avec une de la neuviéme Paire du Cerveau.

186. Cette Branche inferieure dès son origine donne un Rameau qui descend tout le long de la partie posterieure du Sterno-Mastoïdien, jette des Rameaux aux Glandes Jugulaires, à la Graisse & aux Tegumens de la partie inferieure du Col, passe pardevant la partie moyenne de la Clavicule, & va se perdre au-dessous dans les Tegumens de ce côté de la Poitrine.

LA TROISIEME PAIRE DES NERFS CERVICAUX.

187. La troisiéme Paire Cervicale ou Vertebrale passe entre la troisiéme & quatriéme Vertebre du Col, & communique en haut avec la seconde Paire, en bas avec la quatriéme, en devant avec le grand Nerf Sympathique, & avec un Filet de la neuviéme Paire du Crâne. Elle communique encore avec le Nerf Accessoire du Nerf Sympathique moyen par un Filet qui va au Muscle Trapeze.

188. Chaque Tronc de la troisiéme Paire Vertebrale jette plusieurs Branches aux parties anterieures, posterieures & laterales du Col, savoir aux Muscles, aux Glandes, aux Membranes, à la Graisse & à la Peau, jusqu'aux parties voisines du Thorax & de l'Epaule.

189. Parmi les Branches posterieures il y en a une qui va au Muscle Sur-Epineux, & en passant par-dessus l'Echancrure de la Côte superieure de l'Omoplate, donne des Filets à l'extrémité du Muscle Omo-Hyoïdien; & il y en a une petite qui en allant au Muscle Trapeze communique avec un Filet du Nerf Accessoire de la huitiéme Paire.

190. Parmi les Branches moyennes il y en a qui vont aux Glandes Jugulaires, au Muscle Souclavier, aux portions voisines du Muscle Pectoral, du Deltoïde & du Trapeze, & aux Tegumens qui y répondent.

191. Parmi les Branches anterieures il y en a une qui étant fortifiée par un Rameau de la seconde Paire Cervicale, s'unit d'abord en dessous avec un autre de la quatriéme Paire, & ferme par ce concours un Cordon appellé Nerf Diaphragmatique.

192. Ce Nerf Diaphragmatique passe devant la portion anterieure du Muscle Scalene, & entre dans la Poitrine derriere l'extrémité anterieure de la Clavicule. A son entrée dans la Poitrine il reçoit encore un Filet d'augmentation de la premiere Paire Dorsale, & communique avec le grand Nerf Sympathique. Il descend obliquement vers le devant, & passe devant l'Artere Souclaviere à côté du Nerf Sympathique moyen,

près de la naiſſance du Nerf Recurrent.

193. Le Nerf Diaphragmatique étant entré dans la Poitrine deſcend immediatement devant la naiſſance ou Racine du Poumon, à côté & tout le long du Pericarde, auquel il eſt collé lateralement, & enfin ſe jette un peu en arriere dans le Diaphragme.

194. Il ſe diſtribue par pluſieurs Ramifications dans le grand Muſcle du Diaphragme. Il envoye auſſi quelques Filets à la portion inferieure du Diaphragme, & par là communique avec le Nerf Intercoſtal ou grand Sympathique, & avec les Plexus voiſins du Bas-Ventre.

195. Le Nerf Diaphragmatique du côté droit deſcend le long de la Veine Cave ſuperieure, ce qui le fait paroître plus anterieur que celui du côté gauche.

196. Le Nerf Diaphragmatique du côté gauche eſt d'abord un peu reculé vers le Tronc de l'Aorte, & fait enſuite un trajet plus loin que celui du côté droit; car il ſe détourne pour paſſer à côté de la portion du Pericarde qui repond à la pointe du Cœur; c'eſt pourquoi il eſt plus long que celui du côté droit. Enſuite il ſe recourbe pour aller ſe diſtribuer dans le Diaphragme comme l'autre.

LES QUATRE DERNIERES PAIRES DES NERFS CERVICAUX, EN GENERAL.

197. Les quatre dernieres Paires Cervicales paſſent entre les portions du Muſcle Scalene.

lene. Elles ſont en general plus groſſes que les trois premieres. Elles s'uniſſent enſemble par leurs Troncs, & forment avec la Branche de communication de la troiſiéme Paire Cervicale & le Tronc de la premiere Paire Dorſale une eſpece de Lacis ou gros Plexus, qui eſt comme enveloppé d'une Gaine Membraneuſe, & qui produit ſix Cordons conſiderables, comme autant de Troncs particuliers, leſquels ſe diſtribuent au Bras, & ſont en general appellés Nerfs Brachiaux.

LES NERFS BRACHIAUX EN GENERAL.

198. Ils ſont au nombre de ſix Cordons à chaque côté, comme je viens de dire. L'an 1697, M. Duvernay en caractériſa cinq par ces noms: Le Muſculo-Cutané ou Cutané externe, le Median, le Cubital, le Cutané interne, & le Radial, prenant pour une Branche du Radial celui que je regarde comme un Cordon principal, & que j'appelle Axillaire ou Articulaire.

199. Ces ſix Cordons des Nerfs Brachiaux ne viennent pas un à un & ſéparément. Leur naiſſance ou formation eſt ſi compliquée, qu'il eſt d'abord aſſez difficile de la déterminer; & il paroît que les cinq Paires Vertebrales par le moyen de leur union Plexiforme contribuent conjointement à la formation de chacun des ſix Cordons Brachiaux.

200. Quatre de ces Cordons ou Nerfs Brachiaux naiſſent anterieurement du gros Plexus, ſavoir, le Muſculo-Cutané, le Median,

dian, le Cubital, & le Cutané interne. Les deux autres Cordons en viennent posterieurement, ſavoir, le Radial & l'Axillaire ou Articulaire.

201. Le mêlange ou gros Plexus des cinq Paires Vertebrales qui forme ces ſix Cordons, ſe fait de la maniere ſuivante.

202. La quatriéme & la cinquiéme Paire Cervicale, environ un pouce ou plus après leur ſortie, s'uniſſent & font un Tronc commun. La ſeptiéme Paire Cervicale & la premiere Paire Dorſale s'uniſſent auſſi en un Tronc commun, mais près de leur origine. La ſixiéme Paire Cervicale fait ſolitairement un chemin plus long entre ces deux Troncs communs, & reçoit après cela de l'un & de l'autre une portion de communication qui la groſſit.

203. Ces cinq gros Nerfs Vertebraux de chaque côté ainſi mêlés, entrelacés & compliqués ſe partagent de nouveau par un arrangement particulier très-different de l'arrangement ordinaire, & forment les ſix Cordons ou Nerfs Brachiaux. Cette union & ce mêlange Plexiforme varient quelquefois.

204. La maniere dont les ſix Nerfs Brachiaux tirent leur origine du Plexus des cinq Paires Vertebrales, eſt pour l'ordinaire celle-ci.

205. Le Muſculo-Cutané eſt formé de l'union de la quatriéme & de la cinquiéme des Paires Cervicales & de leur communication collaterale avec la troiſiéme & la ſixiéme de ces Paires.

206. Le Median vient d'un côté de l'union de la ſixiéme Paire Cervicale avec les deux

deux Paires précedentes ; & de l'autre côté il vient de l'union de la ſeptiéme Paire Cervicale avec la premiere Paire Dorſale. Ces deux unions forment un Angle aigu, dont la pointe produit le Nerf Median.

207. Le Cubital part de l'union de la ſeptiéme Paire Cervicale avec la premiere Paire Dorſale, & même un peu plus près de la Branche ou Côte inferieure de l'Angle du Nerf Median.

208. Le Cutané interne fait à peu près de même.

209. Le Radial eſt le plus gros de tous, & il part de la pointe d'un autre Angle Nerveux, dont la Branche ou Côte ſuperieure eſt formée par l'union des Troncs de la quatriéme, cinquiéme & ſixiéme des Paires Cervicales. La Branche ou Côte inferieure de cet Angle Nerveux vient de l'union de la ſeptiéme Paire Cervicale avec la premiere Paire Dorſale.

210. Le Nerf Axillaire ou Articulaire ſort immediatement auprès de la naiſſance du Radial, principalement contre la Côte ou Branche ſuperieure de l'Angle Nerveux, d'où ce Radial vient, & il communique avec tous les autres.

211. Outre les gros Nerfs Brachiaux il part pluſieurs petites Branches de chacune des quatre dernieres Paires Cervicales. Il eſt à propos de faire la Deſcription particuliere de ces petites Branches avec celle de leurs Troncs, avant que d'entrer dans le détail de la diſtribution des Nerfs Brachiaux.

LA QUATRIEME PAIRE DES NERFS CERVICAUX.

212. La quatriéme Paire Cervicale passe entre la quatriéme & la cinquiéme des Vertebres du Col, & communique dessus avec la troisiéme Paire, en dessous avec la cinquiéme Paire, & en devant avec le Nerf Intercostal ou grand Sympathique.

213. Elle jette plusieurs Rameaux, qui se distribuent au Muscle Scalene, au Muscle Angulaire de l'Omoplate, au Rhomboïde, au Trapeze, & même au grand Pectoral. Elle donne aussi un Filet qui contribue à la formation du Nerf Diaphragmatique. Ensuite le Tronc s'avance un travers de doigt sans aucune Ramification, & se joint au Tronc de la cinquiéme Paire Cervicale.

214. A l'endroit de cette union, ou un peu auparavant, il donne une Branche assez considerable, qui après avoir jetté un Filet au Muscle Souscapulaire, passe par la petite Echancrure de la Côte superieure de l'Omoplate sous le Ligament de cette Echancrure, & donne des Filets au Muscle Sur-Epineux. Ce Rameau se glisse ensuite sous le Muscle Sur-Epineux & sous l'Acromion, pour aller gagner le Muscle Sous-Epineux & le Petit Rond.

LA CINQUIEME PAIRE DES NERFS CERVICAUX.

215. La cinquiéme Paire Cervicale passe entre la cinquiéme & la sixiéme des Vertebres

bres du Col, & communique avec la quatriéme & la ſixiéme des Paires Cervicales, & avec le Nerf Intercoſtal ou grand Sympathique.

216. Enſuite chaque Tronc jette anterieurement un Rameau qui s'unit avec un pareil Rameau de la ſixiéme Paire Cervicale, & qui ſe diſtribue au Muſcle Scalene, à la ſurface du grand Pectoral, & aux Tegumens voiſins. Le Tronc donne auſſi près de ſa naiſſance un Rameau qui deſcend derriere l'origne du Tronc de la ſixiéme Paire Cervicale, & en reçoit auſſi un petit Filet de communication.

217. Ce Rameau ainſi fortifié deſcend ſur la convexité du Thorax, & ſe diſtribue aux Muſcles qui le couvrent. Il ſe gliſſe d'abord ſous le grand & le petit Muſcle Pectoral, enſuite entre le Grand Dentelé & le Souſcapulaire.

218. Après cela ce Rameau deſcend en bas & gagne la partie anterieure, moyenne & preſque inferieure du Muſcle Grand Dorſal vers la troiſiéme Fauſſe Côte. Il ſe termine dans ce Muſcle & dans les Tegumens.

LES DEUX DERNIERES PAIRES DES NERFS CERVICAUX.

219. La ſixiéme & la ſeptiéme des Paires Cervicales, ayant paſſé l'une ſous la ſixiéme, & l'autre ſous la ſeptiéme Vertebre du Col, & ayant fait des communications comme les précedentes, donnent auſſi pluſieurs Filets aux parties voiſines.

220.

220. Le Rameau de la ſixieme Paire qui s'unit anterieurement avec un pareil Rameau de la cinquiéme Paire pour ſe diſtribuer ſur la Poitrine, comme il eſt dit, jette en bas un Filet qui avec un Filet commun de la ſeptiéme Paire Cervicale & de la premiere Dorſale, forme une eſpece d'Anſe par laquelle paſſe l'Artere Axillaire.

NOTA.

221. Tous ces Nerfs jettent des Filets aux Tegumens voiſins. Il en part auſſi pour les Glandes Axillaires.

LE NERF MUSCULO-CUTANE'.

222. Ce Nerf qui ſe préſente naturellement à côté du Nerf Cutané interne, naît de l'union de la quatriéme & cinquiéme Paires Cervicales, & participe de leur communication laterale avec la troiſiéme & la ſixiéme Paire.

223. Il va gagner l'extrémité ſuperieure du Muſcle Coraco-Brachial & le perce obliquement de haut en bas, en lui donnant quelques Filets. Après cela il deſcend le long du Bras derriere le Muſcle Biceps qui le couvre, & dont les deux portions en reçoivent auſſi des Rameaux.

224. Enſuite il ſort de derriere le Biceps, en ſe gliſſant de dedans en dehors entre l'extrémité inferieure de ce Muſcle & le Muſcle Brachial, auquel il donne auſſi. Il s'avance vers la peau dans le pli du Bras, immediatement

tement derriere la Veine Mediane, où il cotoye la peau & devient Nerf Cutané. De là il se glisse tout le long entre le Muscle Long Supinateur & les Tegumens voisins, au côté interne de la Veine Cephalique jusqu'au Pouce.

225. Il se distribue enfin aux Tegumens de la partie anterieure du Poignet, à ceux du Pouce & de la convexité de la Main. Avant que d'arriver au Poignet, il passe pardessus la Veine Cephalique, & vers le Pouce il communique avec un Rameau du Nerf Radial.

LE NERF MEDIAN.

226. Le Nerf Median est situé entre le Nerf Musculo-Cutané & le Nerf Cubital. Il naît de l'union de trois, savoir d'une Branche de la sixiéme Paire Cervicale, d'une de la septiéme, & d'une petite de la premiere Dorsale. Il est dans quelques sujets formé par l'union de deux Branches principales, dont l'une resulte de l'union du premier Nerf Dorsal avec le dernier Cervical, & l'autre de l'union des trois Nerfs précedens.

227. Il descend avec l'Artere Brachiale le long du Bras, sous le bord interne du Biceps, après avoir passé derriere l'Attache inferieure du Muscle Coraco-Brachial, & va gagner le pli du Bras entre l'extrémité inferieure du Muscle Brachial & du Pronateur Rond. Il donne chemin faisant des Filets de côté & d'autre à tous ces Muscles.

228. Il passe derriere la Branche Mediane de la Veine Basilique, en s'approchant du Con-

Condyle interne. Il se glisse derriere au travers du Pronateur Rond, & descend entre les Muscles Sublime & Profond, en leur donnant des Rameaux.

229. Sous le Muscle Pronateur Rond il donne un Rameau particulier, qui coule le long du Ligament Interosseux, derriere le Muscle Quarré jusqu'au Poignet, en donnant des Filets à ce même Muscle.

230. Ensuite le Tronc après quelques Ramifications cutanées, passe sous le Ligament Transversal interne du Poignet ou Carpe dans la Paûme de la Main, où il donne plusieurs Rameaux, savoir deux aux Muscles Thenar & Antithenar, deux aux parties laterales concaves du Pouce, deux à celles de l'Index, deux à celles du grand Doigt, & un à la partie laterale voisine du Doigt Annulaire, après avoir communiqué avec un Rameau du Nerf Cubital. Ces Rameaux vont jusqu'au bout des Doigts, & donnent en passant aux Tegumens, aux Ligamens, aux Tendons, &c.

LE NERF CUBITAL.

231. Le Nerf Cubital naît de l'union de la septiéme Paire Cervicale & de la premiere Paire Dorsale. Il communique avec la Racine inferieure du Nerf Median.

232. Il descend au côté interne du Bras le long de la partie interne du Muscle Grand Anconé, entre l'Artere Brachiale & la Veine Basilique. Il ne donne dans ce trajet que de petits Filets de côté & d'autre aux Muscles voisins & aux Tegumens.

233. Il se glisse entre le Condyle interne de l'Os du Bras & l'Olecrane, où il est seulement couvert d'une espece de Ligament & des Tegumens. C'est ce qui rend les coups au Coude si sensibles, même jusqu'au petit Doigt, où ce Nerf se termine.

234. Il descend ensuite tout le long du Muscle Cubital interne, en donnant des Filets aux Muscles voisins, au Muscle Quarré & aux Tegumens, jusqu'à l'extrémité inferieure du Cubitus, où il se divise en deux Branches, une grosse & une petite.

235. La grosse Branche, ou plutôt la continuation du Tronc même, passe à côté de l'Os Lenticulaire ou Pisiforme du Carpe, sous le gros Ligament Annulaire transverse, & gagne la partie de la Paûme de la Main qui répond aux derniers Doigts, où il donne d'abord quelques Filets aux Tegumens & aux Ligamens des Os du Carpe.

236. Il se divise aussitôt après en trois Rameaux particuliers, dont un fait une espece d'Arcade en se distribuant aux petits Muscles voisins du Pouce & aux Muscles Interosseux ; un autre se bifurque pour les parties laterales concaves voisines du Doigt Annulaire & du petit Doigt; le troisiéme va à l'autre partie laterale concave du petit Doigt, & aux Muscles voisins.

237. La petite Branche se tourne en dehors derriere le Tendon du Muscle Cubital externe, & va gagner la partie de la convexité de la Main qui répond aux deux derniers Doigts. Elle se distribue aux parties laterales convexes de ces deux Doigts, à peu près

près comme la précedente se distribue à leurs parties laterales concaves. Elle donne aussi au Muscle Hypothenar, au Muscle Metacarpien & aux Tegumens. Elle communique avec un Rameau du Nerf Median.

LE NERF CUTANE' INTERNE.

238. Le Nerf Cutané interne est fort délié. Il naît de l'union de la septiéme Paire Cervicale avec la premiere Paire Dorsale, mais principalement de celle-ci. Il passe sur les autres Nerfs Brachiaux, & descend tout le long de la partie interne du Bras, entre les Tegumens & les Muscles.

239. Il se divise avant que de descendre, en deux Branches, qui s'accompagnent de près jusques vers le Condyle interne, à côté de la Veine Basilique, étant couvertes de la Branche Mediane de cette Veine.

240. De ces deux Branches l'une descend tout le long des Tegumens qui couvrent le Muscle Radial interne & le Muscle Radial grêle ou prétendu Palmaire, & ensuite se ramifie dans la peau qui couvre le Poignet & le commencement de la Pâume de la Main.

241. L'autre Branche se jette un peu plus en arriere & tout le long des Tegumens qui couvrent le Muscle Cubital interne & l'Os du Coude, en s'y ramifiant jusqu'au petit Doigt.

LE NERF RADIAL.

242. Le Nerf Radial, ainsi nommé parce qu'il va accompagner le Rayon & l'Artere

Radiale, naît de l'union des trois Branches composées, dont la premiere vient d'un Tronc combiné de la quatriéme & de la cinquiéme Paires Cervicales, la seconde du Tronc propre de la sixiéme Paire, & la troisiéme d'un Tronc combiné de la septiéme Paire Cervicale & de la premiere Paire Dorsale.

243. Le Tronc du Nerf Radial est situé plus profondément que les autres Nerfs Brachiaux. D'abord il se tourne de devant en arriere pour faire un contour particulier autour de l'Os du Bras, entre cet Os & les Muscles Anconés.

244. Ce contour du Nerf Radial est oblique, & en vis, conformément à l'impression que l'on voit à l'Os même. Avant ce trajet le Nerf donne des Branches aux trois Muscles Anconés, surtout à l'Anconé long & à l'Anconé externe. Ensuite il tourne de derriere en devant, entre le Muscle Anconé externe & le Muscle Brachial.

245. Dans le passage ou contour même il jette des Rameaux Cutanés, dont le plus considerable gagne le Condyle externe de l'Os du Bras, & se distribue tout le long aux Tegumens qui couvrent le Rayon anterieurement & exterieurement, & à ceux qui couvrent les parties anterieures du Poignet & de la convexité de la Main jusqu'au Pouce.

246. Vers le pli du Bras le Tronc du Nerf Radial se détourne en dehors, & descend entre l'extrémité inferieure du Muscle Brachial & l'extrémité superieure du Muscle Long Supinateur, en donnant des Rameaux à ces Muscles & aux voisins.

247. Etant parvenu à la Tête du Rayon, il

il ſe diviſe en deux, ou plutôt il jette une Branche principale, qui va le long entre le Rayon & le Muſcle Long Supinateur juſqu'au-delà du milieu du Rayon, où elle ſe gliſſe entre le Muſcle Long Supinateur & le Muſcle Radial.

248. Cette Branche accompagne l'Artere Radiale externe près les Tegumens, & étant parvenuë vers la partie inferieure du Rayon, elle ſe diſtribue en trois Rameaux pour les parties convexes laterales de trois Doigts & demi.

249. Un de ces Rameaux va à la partie laterale interne du Pouce & aux Tegumens. Un autre ſe diviſe en deux pour la partie laterale externe du Pouce, & pour la partie laterale anterieure de l'Index; donnant toujours en paſſant des Filets aux Tegumens des Os du Metacarpe. Le troiſiéme Rameau ſe diviſe en pluſieurs pour gagner la partie laterale poſterieure de l'Index, les deux côtés du Medius, & la partie laterale anterieure de l'Annulaire.

250. La Branche même ſe diſtribue dans tout ce paſſage aux Tegumens, & enfin aux Muſcles Interoſſeux.

251. Le Tronc Radial, ou ſi l'on veut, la groſſe Branche de ſa Bifurcation, paſſe entre l'extrémité ſuperieure du Rayon & le Muſcle Supinateur court, donnant en paſſant à ce Muſcle, au petit Anconé, au Supinateur Long, & au Muſcle Radial externe.

152. Enſuite il ſe perd dans le Muſcle Extenſeur commun des Doigts, dans ceux du Poignet & du Pouce, après avoir communi-

muniqué avec un Rameau du Nerf Musculo-Cutané.

LE NERF AXILLAIRE ou ARTICULAIRE.

253. Ce Nerf prend son origine des deux dernieres Paires Cervicales, & paroît quelquefois n'être qu'une grosse Branche du Nerf Radial. Il va dans le Creux de l'Aisselle, derriere la Tête de l'Os du Bras entre les Muscles Grand & Petit Rond, & se jette ou se contourne de dedans en arriere, & en dehors autour du Col de cet Os, en se glissant entre l'Articulation & l'extrémité superieure du Muscle Long Anconé, pour aller gagner le Muscle Deltoïde.

254. Il se divise en plusieurs Rameaux, qui vont gagner principalement le Muscle Deltoïde en haut & en bas, & s'y ramifient, donnant en chemin au Muscle Souscapulaire, à l'extrémité superieure du Muscle Long Anconé, au Grand & Petit Rond, au Sur-Epineux. Il donne même au Muscle Grand Dorsal & au Muscle Anconé externe.

LES NERFS DORSAUX, ou COSTAUX.

255. Ils sont au nombre de douze Paires, comme il a été marqué au commencement de ce Traité; & ils meriteroient d'être appellés Nerfs Intercostaux à plus juste titre que les grands Nerfs Sympathiques ausquels on avoit donné ce nom.

256. Ils ont cela de commun ensemble, que

que dès leur ſortie d'entre les Vertebres du Dos, & avant que d'accompagner les Côtes, ils jettent ordinairement deux Filets en devant pour communiquer avec le grand Nerf Sympathique ou prétendu Nerf Intercoſtal, & pluſieurs Filets en arriere pour les Muſcles Vertebraux&autres Muſcles voiſins.

257. On nomme chacune de ces douze Paires par le nombre des Vertebres ſous leſquelles elles paſſent; par exemple, la premiere Paire, la ſeconde Paire, &c.

258. La premiere Paire entre dans la compoſition des Nerfs Brachiaux, comme il eſt dit, & jette conjointement avec la ſeconde Paire des Rameaux Thorachiques.

259. Les ſept Paires ſuperieures vont chacune tout le long ſous les Vraies Côtes juſqu'au Sternum, & ſe diſtribuent aux Muſcles Intercoſtaux, qu'elles percent auſſi en dedans & en dehors pour aller aux Grands Dentelés, aux Pectoraux, &c. & aux Tegumens externes.

260. La ſeptiéme Paire étant arrivée à la Portion Cartilagineuſe de la ſeptiéme Côte, deſcend & ſe diſtribue entre les Muſcles larges du Bas-ventre.

261. Les cinq dernieres Paires quittent les extrémités des Fauſſes Côtes, pour ſe diſtribuer aux Muſcles du Bas-Ventre.

262. L'onziéme Paire donne auſſi quelques Filets au Diaphragme, & enſuite ſe gliſſe entre le Muſcle Tranſverſe & le Peritoine.

263. La derniere de toutes ſe diſtribue aux Muſcles Tranſverſes & aux Obliques internes.

264. Tous ces Nerfs envoyent pluſieurs

Ramifications à travers les Muscles aux Tegumens, & forment les Nerfs Cutanés du Thorax, des deux premieres Regions du Bas-Ventre & de la portion ſuperieure des Lombes.

LES NERFS LOMBAIRES.

265. Les cinq Paires de ces Nerfs ont cela de commun, qu'elles jettent en arriere des Filets pour les Muſcles Vertebraux, qu'elles communiquent enſemble, qu'elles communiquent avec le grand Nerf Sympathique de chaque côté, & qu'elles ſont couvertes par les Muſcles Pſoas.

266. Leurs Branches de communication avec les grands Nerfs Sympathiques ſont longues, parce que ces Nerfs s'avancent beaucoup vers le devant des Corps des Vertebres Lombaires.

267. On fait le dénombrement de ces Paires de Nerfs ſelon le dénombrement des Vertebres Lombaires ſous leſquelles elles paſſent.

LA PREMIERE PAIRE DES NERFS LOMBAIRES.

268. Ces Nerfs paſſent entre la premiere & la ſeconde Vertebre des Lombes, & ils reçoivent chacun de leur côté un Rameau de communication de la derniere Paire Dorſale, & en donnent un à la ſeconde Paire des Lombes, ou à une Branche de cette ſeconde Paire.

269. Chaque Tronc communique auſſi avec le grand Sympathique voiſin par un Rameau

meau aſſez long. Enſuite il produit trois Branches, une poſterieure & deux anterieures. Des deux anterieures l'une eſt interne & l'autre externe, qui eſt plus groſſe que l'interne.

270. La Branche poſterieure perce le Muſcle Quarré des Lombes, ſe gliſſant entre les parties poſterieures des Muſcles Obliques du Bas-Ventre, perce l'Oblique externe, & ſe diſtribue à la Peau voiſine juſqu'à la Feſſe. Cette Branche donne auſſi aux Muſcles Vertebraux & au Muſcle Sacro-Lombaire.

271. La Branche anterieure externe perce l'extrémité ſuperieure du Muſcle Pſoas obliquement en dehors, paſſe à travers le Muſcle Quarré des Lombes, & ſe gliſſe le long de la Crete de l'Os des Iles juſques vers l'Epine anterieure de cet Os.

272. Elle donne des Filets aux Muſcles du Bas-Ventre, & ſe diſtribue ſur la Bande Large ou *Faſcia Lata* aux Tegumens voiſins, à ceux de la partie anterieure externe de la Cuiſſe & aux Glandes Inguinales.

273. La Branche anterieure interne perce auſſi le Muſcle Pſoas preſque au même endroit, mais plus en devant, deſcend ſur ce Muſcle, paſſe ſur le Muſcle Iliaque juſqu'au commencement du Ligament Tendineux de Fallope, où elle rencontre la Branche anterieure, s'unit avec elle, & forme par cette union un Nerf particulier qui va le long du même Ligament & de la Face interne de l'Aponevroſe du Muſcle Oblique externe, juſqu'à l'Ouverture communément appellée l'Anneau du Muſcle.

274. Ce Nerf particulier ſort par l'Ouverture Aponevrotique du Muſcle Oblique

externe, & se divise de nouveau en plusieurs Filets Cutanés qui vont au Pubis & aux Tegumens des Parties Naturelles de l'un & de l'autre Sexe, &c. Il en donne aussi aux Cordons Spermatiques, & aux Cordons Vasculeux ou faux Ligamens Ronds.

275. Outre ces Branches le Tronc de la premiere Paire donne près de son union avec le Tronc de la seconde deux Rameaux grêles, étroitement collés ensemble, qui descendent derriere le Muscle Psoas, traversent une des Attaches Tendineuses du petit Muscle Diaphragmatique sur la troisiéme Vertebre des Lombes, & communiquent avec le grand Sympathique.

276. Ces deux Rameaux s'accompagnent ainsi jusqu'au Ligament Inguinal ou Ligament Tendineux de Fallope. Ici l'un va suivre les Vaisseaux Spermatiques jusqu'aux Testicules, l'autre passe sous le Ligament à la Peau & aux Glandes de l'Aîne.

277. Le Tronc fait descendre de l'endroit de ce partage, tout droit en bas, un Rameau qui s'unit avec la seconde Paire Lombaire, ou plutôt avec une Branche qui en part. Le Tronc va ensuite contribuer à la naissance d'un gros Cordon appellé Nerf Crural.

LA SECONDE PAIRE DES NERFS LOMBAIRES.

278. Leurs Troncs sortent entre la deuxiéme & la troisiéme Vertebre des Lombes. Chacun de ces Troncs ayant communiqué avec ceux de la premiere Paire & avec le grand

grand Nerf Sympathique, donne d'abord plusieurs petits Rameaux aux parties voisines du Muscle Psoas, & un gros Rameau en arriere pour le Muscle Quarré des Lombes, le Sacro-Lombaire, le Long Dorsal, & les Muscles Vertebraux voisins; après avoir percé le Muscle Quarré.

279. Après cela le Tronc donne une Branche menue, qui dès son origine s'unit avec le Rameau descendant du Tronc de la premiere Paire dont je viens de parler. Cette Branche étant ainsi fortifiée perce la Tête du Psoas, va tout le long de ce Muscle, gagne le Trou Aponevrotique ou Anneau du Muscle Oblique externe du Bas-Ventre, & se distribue aux Glandes Inguinales, à la Graisse, au Scrotum dans les hommes, & aux Levres dans les femmes.

280. Ensuite le Tronc jette encore deux Branches qui s'accompagnent, après avoir jetté entre la naissance de ces deux Branches un petit Rameau à la partie superieure du Psoas. Ces deux Branches percent le Psoas en differens endroits, puis s'accompagnent & vont passer sous la partie superieure du Ligament Tendineux de Fallope, & sortent par là hors du Bas Ventre.

281. En sortant du Bas-Ventre ces mêmes deux Branches s'unissent & ne font qu'un Nerf, qui se distribue par plusieurs Rameaux aux Glandes Inguinales, sur l'Aponevrose Crurale, aux Tegumens des parties anterieures de la Cuisse jusqu'au Genou.

282. Quelques-uns de ces Rameaux s'unissent aux Rameaux du Nerf Crural; d'autres se distribuent aux Tegumens de la par-

tie interne de la Cuiſſe. Il y en a un qui accompagne l'Artere Crurale, & jette une eſpece d'Anſe autour d'une Branche de cette Artere.

283. Le Tronc donne encore ſouvent un Rameau qui s'unit avec un Rameau de la troiſiéme Paire & avec un de la quatriéme, pour former avec eux un Cordon particulier, qui paſſe par les Muſcles Obturateurs ſous le nom de Nerf Obturateur.

284. Enfin le Tronc deſcend, & ayant donné un Rameau à la partie moyenne du Muſcle Pſoas, il s'unit au Tronc de la troiſiéme Paire, & ſe termine en contribuant à la formation du gros Cordon du Nerf Crural.

LA TROISIEME PAIRE DES NERFS LOMBAIRES.

285. Leurs Troncs ſortent entre la troiſiéme & la quatriéme Vertebre des Lombes. Chacun de ces deux Troncs communique en deſſus avec la ſeconde Paire, & en devant avec le grand Nerf Sympathique; & il s'unit en bas avec le Tronc de la quatriéme Paire. Il jette en arriere entre les Apophyſes Tranſverſes un Rameau conſiderable qui ſe diſtribue aux Muſcles Vertebraux & aux Muſcles voiſins.

286. Avant ſon union avec la quatriéme Paire il donne une Branche conſiderable qui deſcend en bas, & ayant reçu un Rameau de communication de la ſeconde Paire, s'unit avec une Branche de la quatriéme Paire pour la formation du Nerf Obturateur.

287. Il jette encore avant ſon union avec

la

la quatriéme Paire un gros Rameau qui descend en bas entre le Muſcle Pſoas & le Muſcle Iliaque, & s'unit enſuite avec le Cordon Crural au côté externe de la partie inferieure du Muſcle Pſoas. On le peut regarder comme l'Acceſſoire ou l'Aſſocié du Nerf Crural.

288. Le Tronc en traverſant tout le long du Muſcle Pſoas lui donne des Filets auſſi-bien qu'au Muſcle Iliaque, & jette un Rameau en bas qui va ſous le Ligament Tendineux de Fallope gagner le Muſcle Pectiné ; & enfin conjointement avec la Branche de la ſeconde Paire il s'unit avec la quatriéme Paire pour achever la formation du gros Nerf Crural.

LA QUATRIEME PAIRE DES NERFS LOMBAIRES.

289. Leurs Troncs ſortent entre la quatriéme & la cinquiéme Vertebre des Lombes. Chaque Tronc communique en deſſus avec la troiſiéme Paire, & en devant avec le grand Nerf Sympathique, ſouvent même par deux Filets.

290. Chaque Tronc jette en arriere des Branches aux Muſcles Vertebraux & aux Muſcles voiſins ; & enſuite avec les portions des autres Paires Lombaires dont il eſt déja parlé, il acheve la formation du gros Cordon Crural.

291. Il produit du même endroit une Branche très-conſiderable, qui étant unie à deux autres Branches, ſçavoir, à une Branche de la

la troisiéme Paire & à une de la seconde, forme le Nerf Obturateur.

292. Enfin le reste du Tronc va en bas s'unir avec la cinquiéme Paire Lombaire.

LE NERF OBTURATEUR.

293. Ce Nerf formé de la maniere marquée ci-dessus, se glisse tout le long de la partie laterale interne du Muscle Psoas, descend dans le Bassin, & sort du Bas-Ventre par la partie superieure des Muscles Obturateurs & du Trou Ovalaire des Os Innominés.

294. En sortant il donne aux Muscles Obturateurs & au Muscle Pectiné. Il se distribue ensuite par trois Branches principales à toutes les portions du Muscle Triceps, & même produit des Branches qui se glissent entre les portions du Triceps, & vont au Muscle Grêle posterieur ou interne.

LA CINQUIEME PAIRE DES NERFS LOMBAIRES.

295. Elle passe entre la derniere Vertebre des Lombes & l'Os Sacrum. Chaque Tronc communique en haut avec la quatriéme Paire Lombaire, & en devant avec le grand Nerf Sympathique Il jette en arriere des Rameaux aux Muscles Vertebraux & aux Muscles voisins, même aux Muscles Fessiers. En se recourbant en devant, après avoir percé, il donne aussi un petit Rameau au Nerf Crural.

296. Ensuite le Tronc descend sur la Symphyse

physe de l'Os Sacrum avec l'Os des Iles, entre dans le Baſſin, & avec la Branche de communication qu'il a reçûe de la quatriéme Paire Lombaire va ſe joindre aux Nerfs Sacrés, & former avec eux une eſpece de Plexus ou entrelacement qui produit le plus gros & le plus grand Nerf de tout le Corps, appellé Nerf Sciatique, qui ſe diſtribue enſuite à toute l'extrémité inferieure du Corps.

LES NERFS SACRE'S.

297. On appelle Nerfs Sacrés ceux qui viennent de l'Os Sacrum, dont les principaux paſſent par les grands Trous anterieurs de cet Os, & les autres par les échancrures laterales de l'extrémité de l'Os, & du Coccyx

298. On les compte auſſi par Paires, & il s'en trouve ordinairement ſix, ſçavoir quatre groſſes Paires qui ſortent par ces grands Trous, & deux qui paſſent deſſous. Ce nombre augmente quand il y a cinq Paires de grands Trous. Il en paſſe auſſi quelques petits Filets par les Trous poſterieurs.

299. La premiere Paire eſt fort groſſe, la ſeconde l'eſt moins. Les Paires ſuivantes diminuent de groſſeur par degrés; de-ſorte que les inferieures ſont très-menues.

300. Celles qui paſſent par les grands Trous s'uniſſent enſemble dès leur entrée dans le Baſſin, & avec la derniere Paire des Nerfs Lombaires forment l'entrelacement pour le gros Nerf Sciatique dont je viens de parler. Elles jettent auſſi en arriere au travers des Membranes des Trous poſterieurs de l'Os Sacrum

des

des Rameaux aux Tegumens voisins.

301. Les Troncs ainsi unis & entrelacés, outre le gros Nerf Sciatique donnent encore d'autres petites Branches. Il est à propos de faire connoître les plus considerables de ces Branches, aussi-bien que celles des Nerfs Sacrés inferieurs, avant que d'entrer dans le détail des Ramifications du gros Cordon Sciatique.

302. Ceci a beaucoup de rapport avec la disposition des quatre dernieres Paires Cervicales & de la premiere Dorsale, qui non seulement s'entrelacent & forment les Nerfs Brachiaux, mais jettent encore plusieurs Branches particulieres de leur naissance.

303. De cet entrelacement des Nerfs Sacrés, principalement de la seconde Paire, sort une Branche qui va se distribuer aux Vesicules Seminales, aux Prostates, à l'Uterus, aux Trompes de Fallope, &c. Il en part encore une autre Branche, principalement de la quatriéme Paire, laquelle Branche va en partie aux endroits nommés, & en partie à la Vessie & à l'Intestin Rectum.

304. Le même entrelacement & en particulier la troisiéme Paire, unie dans les uns avec la Paire précedente, dans les autres avec la suivante, & quelquefois avec toutes les deux Paires, produit une Branche qui sort du Bassin par-dessus le Ligament de Fallope, passe par la partie interne de la Tuberosité & de la petite Branche de l'Os Ischion, & va se distribuer aux Corps Caverneux & à leurs Muscles dans l'un & l'autre sexe, aux parties voisines des Parties Naturelles, & aux Sphincters de l'Anus.

305.

305. Les deux dernieres Paires des Nerfs Sacrés sont très-petites. Celle qui est immediatement après les grands Trous de l'Os Sacrum, passe de derriere en devant, de chaque côté, entre l'extrémité de cet Os & le Ligament du Coccyx. Elle donne principalement aux Muscles de l'Anus & aux Tegumens, &c.

306. La Paire suivante ou la derniere de toutes les Paires des Nerfs Sacrés, descend presque directement de l'extrémité du Canal de l'Os Sacrum, & se distribue aussi à l'Anus & aux Tegumens, &c.

307. De l'extrémité de la complication de tous les Nerfs Sacrés, immediatement avant la formation entiere du gros Tronc ou Cordon du Nerf Sciatique, il part exterieurement un Rameau qui se distribue aux Muscles moyen & petit Fessier. Posterieurement il en part un autre qui va en partie aux Muscles des Corps Caverneux, &c. & en partie se distribue au grand Muscle Fessier & aux Tegumens voisins par plusieurs Filets, tout le long jusques vers le Jarret.

LE NERF CRURAL.

308. Le Cordon du Nerf Crural formé par l'union & la complication des Troncs de la premiere Paire, de la seconde, de la troisiéme, d'une portion de la quatriéme, & quelquefois fortifié par une Branche de la cinquiéme Paire, comme il est déja dit, passe par-dessous le Ligament de Fallope, & sort du Bas-Ventre au côté externe de l'Artere Crurale, qui est entre ce Nerf & la Veine Crurale.

309. En sortant du Bas-Ventre il se divise en

en plusieurs Branches, dont quelques-unes partent de son union avec le Rameau Accessoire de la troisiéme Paire; mais la plupart sort du gros Cordon même.

310. Les Branches qui partent de l'union de son Tronc avec le Rameau Accessoire de la troisieme Paire, descendent sur le devant de la Cuisse. Etant parvenuës vers la partie moyenne du Muscle Couturier, elles le suivent de côté & d'autre & se dispersent dans les Tegumens sur la partie anterieure & interne du Genou.

311. Les anterieures de ces Branches passent sur la Bande Large ou Aponevrose Crurale, & forment des Nerfs Cutanés jusques sur le Genou.

312. Les internes font de même en allant le long du Tendon du Muscle Couturier jusqu'à son Attache au Tibia, où elles se dispersent aussi dans les Tegumens. Il y en a quelquefois une qui va jusqu'à la Malleole interne & jusqu'au dos du Pied.

313. Ensuite le Cordon Crural se divise en un grand nombre de Rameaux, qui descendent & se distribuent dans les Muscles anterieurs, sçavoir le Grêle ou Droit anterieur, les deux Vastes & le Crural, donnant aussi en passant des Rameaux au Muscle Triceps, au Couturier, & même au Grêle interne & au Demi-Nerveux.

314. Il donne un Rameau qui descend interieurement entre les Muscles Couturier & Triceps, suivant les Vaisseaux Cruraux jusqu'à la partie moyenne de la Cuisse.

315. Ensuite le Rameau s'approche des Tegumens, & va tout du long derriere le Mus-

Muſcle Couturier, en lui donnant pluſieurs Filets, & continue toujours ſon chemin derriere le Tendon de ce Muſcle juſqu'à ſon Attache inferieure.

316. Ce même Rameau étant parvenu au Tibia, s'approche de la Veine Saphene, & ſuit preſque la même route que cette Veine juſqu'à la Malleole interne, où il donne beaucoup de Filets Cutanés.

317. Il finit enfin en ſe ramifiant ſur la partie ſuperieure interne du Pied, où une des plus anterieures de ſes Ramifications eſt comme collée à la Veine Saphene.

LE NERF SCIATIQUE.

318. Le gros Cordon du Nerf Sciatique étant formé, comme il eſt dit ci-deſſus, ou comme il arrive auſſi quelquefois, des deux dernieres Paires Lombaires & des trois premieres Paires Sacrées, ſe gliſſe obliquement en arriere ſous la grande Echancrure de l'Os des Iles, & ſous le Muſcle Pyramidal ou Pyriforme.

319. Il ſort par là du Baſſin en paſſant entre le Muſcle Pyriforme, & paſſe auſſitôt après derriere les deux Muſcles Jumeaux & le Muſcle Quarré de la Cuiſſe, en leur donnant des Filets.

320. Enſuite il deſcend entre la Tuberoſité de l'Os Iſchion & le grand Trochanter, le long de la partie poſterieure interne de l'Os Femur, entre le Muſcle Biceps & le Demi-Nerveux, juſques vers le Creux du Jarret, en s'approchant un peu du Condyle interne. Il donne en chemin des Rameaux à ces Muſcles & au Triceps, & diminue de ſa groſſeur à meſure qu'il deſcend.

321. En ſortant du Baſſin il donne auſſitôt un Rameau qui paſſe entre les extrémités ou portions du Ligament Sciatique, & va à l'Anus, au Periné, aux Parties Naturelles, &c. Ce Rameau s'unit avec le Rameau particulier que la troiſiéme Paire Sacrée y envoye & qui s'y diſtribue auſſi, comme il eſt marqué ci-deſſus.

322. En paſſant entre la Tuberoſité de l'Iſchion & le grand Trochanter, il produit deux Rameaux, dont l'un ſe diſtribue au Muſcle grand Feſſier, & l'autre ſe diviſe en deux pour les deux autres Muſcles Feſſiers.

323. Au-deſſous du grand Trochanter, où on le peut appeller Nerf Sciatique Crural, il jette en arriere un Rameau qui deſcend avec la Veine Sciatique & ſe diſtribue aux Tegumens juſqu'au milieu du gras de la Jambe. Ce Rameau va quelquefois plus bas vers la Malleole externe.

324. Le Cordon du Nerf Sciatique étant parvenu au Creux du Jarret, où on lui donne communément le nom de Nerf Poplité, commence à ſe fendre en deux Branches, qui s'accompagnent d'abord entre les extrémités charnues du petit Biceps & du Demi-Nerveux, & enſuite s'écartent peu à peu en ſe gliſſant derriere les Condyles du Femur entre les extrémités ſuperieures des Muſcles Gaſtrocnemiens ou grands Jumeaux.

325. L'une de ces deux Branches principales ou capitales du Nerf Sciatique eſt interne & groſſe, l'autre eſt externe & moins groſſe. Elles vont ſe diſtribuer à toute la Jambe, & on leur peut donner dans ce trajet le nom de Nerfs Sciatiques Cruraux.

326.

326. La grosse Branche du Nerf Sciatique Crurale, autrement Sciatique Crurale interne, ou même, si l'on veut, Nerf Poplité interne, descend derriere le Muscle Poplité à côté du Muscle Jambier grêle, communément appellé Plantaire, & entre les Muscles Gastrocnemiens ou grands Jumeaux.

327. Ensuite cette grosse Branche Sciatique perce l'extrémité superieure du Muscle Soléaire, & se glisse en bas entre ce Muscle & les grands Muscles Fléchisseurs communs des Orteils, jusqu'à l'extrémité inferieure du Tibia, vers la Malleole interne.

328. Dans ce trajet elle jette de petits Rameaux à l'Articulation du Genou, au Muscle Gastrocnemien ou Jumeau interne, aux autres Muscles nommés ci-devant, & aux Tegumens jusqu'en bas.

329. Outre ces petits Rameaux elle en donne un plus grand en haut, dont un Filet va au Muscle Jambier posterieur, & un autre perce le Ligament Interosseux, & se distribue à l'extrémité superieure du Jambier anterieur.

330. Avant que d'aller plus bas elle jette d'abord du côté externe un Rameau long, qui descend sur le derriere de la Jambe entre les Tegumens & le Muscle Jumeau externe, à côté de la Veine Sciatique ou Saphene externe.

331. Ce Rameau long se rencontre & s'unit en chemin avec un Rameau de la Branche Sciatique externe ou petite Sciatique, donne des Filets de côté & d'autre jusqu'en bas; & après en avoir donné au Tendon d'Achille, il passe derriere & sous la Malleole externe.

332.

332. Le même Rameau se jette enfin au côté externe du Pied, où il se distribue aux Tegumens & aux Muscles voisins, & se termine sur les deux côtés du petit Orteil & sur le côté externe du quatriéme Orteil.

333. La grosse Branche Sciatique, qu'on peut aussi appeller Sciatique Tibiale, après ces differentes Ramifications passe derriere la Malleole interne par un Ligament Annulaire particulier, va en dessous gagner la grande Echancrure ou Voute laterale du Calcaneum, en se glissant d'abord entre l'Os & le Muscle Thenar, & après entre l'Os & l'extrémité ou Attache posterieure du Muscle Court Fléchisseur commun des Orteils.

334. A cet endroit après avoir jetté de petits Filets aux parties circonvoisines de ce trajet, elle se divise en deux Rameaux nommés Nerfs Plantaires, l'un interne qui est le plus gros, & l'autre externe.

335. Le Nerf Plantaire interne se distribue au Pied à proportion, comme le Nerf Radial se distribue à la Main. Il gagne d'abord le long du côté interne de la Plante du Pied, donne des Filets au Muscle Thenar, au Court Fléchisseur commun des Orteils & au Muscle Auxiliaire des Lombricaux.

336. Il donne ensuite quatre Rameaux pour les parties laterales concaves ou inferieures des trois premiers Orteils, & pour la partie laterale voisine du quatriéme Orteil. Le premier de ces Rameaux ou Nerfs va au côté interne du premier ou Gros Orteil. Le second se fend en deux pour les côtés voisins du premier & du second Orteil. Le troisiéme Nerf fait une pareille Bifurcation pour le

second

second & pour le troisiéme Orteil. Le quatriéme Nerf en fait aussi une pour les parties laterales voisines du troisiéme & du quatriéme Orteil.

337. Ces Nerfs se communiquent de côté & d'autre par la rencontre de leurs extrémités au bout de chaque Orteil, & les quatre Nerfs donnent en passant des Filets aux Muscles Lombricaux, aux Interosseux, aux Ligamens & aux Tegumens voisins.

338. Le Nerf Plantaire externe ou petit Plantaire passe entre le Muscle Auxiliaire des Lombricaux & le Court Fléchisseur commun des Orteils, donnant des Filets à ces Muscles, aux Interosseux, & à l'Hypothenar du petit Orteil. Ensuite il se partage en deux Rameaux.

339. Le premier Rameau va vers l'Interstice des deux derniers Orteils, où il se bifurque pour les parties laterales inferieures voisines de ces deux Orteils. L'autre Rameau va à la partie laterale inferieure externe du petit Orteil.

340. Dans ce passage le Nerf Plantaire externe donne à l'Aponevrose Plantaire, aux Ligamens & aux Tegumens comme les autres.

341. La petite Branche Sciatique ou Sciatique externe, que l'on nomme aussi Sciatique Peroniere, se jette en dehors sur la Tête de l'Os Peroné. Il se divise en plusieurs Rameaux, dont trois ou quatre sont les principaux, sçavoir un posterieur, un anterieur superieur, un anterieur interne, & un anterieur externe.

342. Le Rameau posterieur descend tout le long entre le Peroné & les Tegumens jusqu'à

qu'à la Malleole externe, & se termine aux parties laterales externes du Pied, après avoir donné chemin faisant plusieurs Filets Cutanés.

343. Vers le milieu du Peroné il jette un petit Rameau qui se rencontre avec un Rameau particulier de la grosse Branche Tibiale du Nerf Sciatique, avec lequel Rameau il s'unit & fait la distribution dont il est parlé ci-devant à l'occasion de la grosse Branche.

344. Le Rameau posterieur de la petite Branche Sciatique étant parvenu à la Malleole externe, monte un peu sur le Pied, & va vers la racine du quatriéme Orteil, où il se divise principalement en deux petits Nerfs ou Rameaux subalternes.

345. L'un de ces Rameaux subalternes se bifurque superieurement pour les parties laterales voisines du troisiéme & du quatriéme Orteil. L'autre va à la partie laterale externe du quatriéme Orteil, où il se rencontre aussi avec un Rameau du Nerf Plantaire externe, qui se distribue aux deux derniers Orteils.

346. Après le Rameau posterieur, la petite Branche Sciatique se jette au dehors sur la Tête du Peroné; & après avoir donné quelques Filets aux Muscles Gastrocnemiens & au Soléaire, elle traverse l'extrémité superieure du Muscle Long Peronier de derriere en devant.

347. Ayant traversé cet endroit, elle se glisse entre l'Os & le Muscle, & jette anterieurement encore plusieurs petits Filets aux parties voisines; après quoi elle produit les trois autres Rameaux marqués ci-dessus, dont voici la distribution.

348.

348. Le Rameau anterieur superieur se porte un peu transversalement entre la Tête de l'Os Peroné & l'extrémité superieure du Muscle Long Extenseur commun des Orteils; & après avoir donné des Filets à ce Muscle & au Long Extenseur du Pouce, il se distribue à l'extrémité superieure du Muscle Jambier anterieur, & jette des Filets aux Tegumens circonvoisins.

349. Le Rameau anterieur interne se glisse en bas le long de la Face anterieure du Ligament Interosseux, entre le Muscle Long Extenseur du Pouce & le Muscle Jambier anterieur, donnant des Filets de côté & d'autre à ces Muscles.

350. Il passe ensuite sous le Ligament Annulaire des Muscles Extenseurs, derriere l'Extenseur du Pouce, & gagne le dessus du Pied, en se glissant sous le Muscle court Extenseur commun des Orteils. Il donne en passant des Filets à ce Muscle, & aux premiers Muscles Interosseux superieurs.

351. Enfin après avoir communiqué par un Filet avec le Rameau anterieur externe qui suit, il se termine en se distribuant aux parties laterales voisines des deux premiers Orteils.

352. Le Rameau anterieur externe de la petite Branche Sciatique descend entre l'Os Peroné & le Muscle Long Peronier, & ensuite entre le Muscle Peronier Moyen & le Long Extenseur commun des Orteils, en leur donnant des Filets, de même qu'aux Ligamens voisins jusqu'à la convexité du Pied.

353. Dans ce trajet ayant parcouru environ les deux tiers de la Jambe, & étant parvenu

vers le grand Ligament Annulaire, il ſe jette en devant & paſſe par-deſſus. Là il ſe diviſe en deux portions, dont l'une va vers le Pouce, & l'autre vers les derniers Orteils.

354. La premiere portion de ce Rameau donne un Nerf à la partie laterale interne du Pouce ou gros Orteil, ſe diſtribue enſuite aux Tegumens voiſins de la convexité du Pied, & enfin ſur les parties laterales voiſines du Pouce & du ſecond Orteil.

355. L'autre portion qui ſe tourne vers les derniers Orteils, fait d'abord une union avec un Filet de la premiere portion, & s'unit encore après avec un Filet du Rameau anterieur interne.

356. Cette union ſe diviſe auſſitôt de nouveau pour les parties laterales voiſines des deux autres Orteils & pour les Tegumens. Un Filet de cette même union ſe rencontre & s'unit auſſi avec un Rameau de la groſſe Branche Sciatique.

LES GRANDS NERFS SYMPATHIQUES, *communément dits* *NERFS INTERCOSTAUX.*

357. On avance pour l'ordinaire que ces Nerfs commencent chacun par un Filet de la ſixiéme Paire de la Moëlle Allongée, & par deux Filets de la cinquiéme; & que ces Filets compoſent d'abord un Nerf fort grêle, qui retrograde pour ſortir du Crâne par le Canal Oſſeux de l'Apophyſe Pierreuſe de l'Os des Tempes, & groſſit à meſure qu'il deſcend.

358.

358. Mais après avoir examiné avec attention la prétendue naiſſance de ces Filets, ils m'ont paru plutôt monter de la Baſe du Crâne avec la Carotide interne, & aller de derriere en devant pour ſe joindre à la ſixiéme & à la cinquiéme Paire ; & j'ai trouvé l'Angle de leur union avec ces deux Paires tourné vers le devant, & ſi aigu qu'on ne les peut pas regarder comme des Nerfs Recurrens.

359. Ayant depuis ce tems-là, c'eſt-à-dire, depuis près de vingt ans, trouvé la même diſpoſition de cet Angle dans tous les ſujets que j'ai diſſequés, j'ai toujours été dans l'opinion que ce qu'on avoit pris comme la premiere Racine & comme une eſpece de Tige deſcendante du Nerf appellé Intercoſtal, n'en étoit qu'une Branche aſcendante, qui en entrant dans le Crâne ſe diviſoit en Filets, & par ces Filets s'aſſocioit étroitement avec les deux Paires nommées.

360. L'Obſervation particuliere que M. Petit Docteur en Medecine a communiquée à l'Academie Royale des Sciences ſur la differente groſſeur des portions du Nerf de la ſixiéme Paire, paroît entierement démonſtrative, en ce qu'il a trouvé ce Nerf plus gros en devant entre le Filet du prétendu Intercoſtal & l'Orbite, qu'en arriere entre le même Filet & la naiſſance de la ſixiéme Paire. Ses Experiences ſur la cooperation réelle de ce Nerf dans l'Organe de la Vûë, le confirment encore davantage.

361. Ces Nerfs ſont communément appellés Intercoſtaux. Ce nom ne répond nullement à leur ſituation, ni à l'étenduë de leur

route, comme on verra ci-après. J'ai cru que celui de grands Nerfs Sympathiques leur conviendroit mieux, à cause de leurs communications très-frequentes avec la plupart des autres Nerfs principaux de tout le corps humain.

362. La situation de ces deux Nerfs en general est tout le long des parties laterales des Corps de toutes les vingt-quatre Vertebres, immediatement devant les racines de leurs Apophyses Transverses, & le long des parties laterales de la Face interne de l'Os Sacrum.

363. Dans toute cette étendue ils representent deux Cordons, divisés & comme entrecoupés d'espace en espace par un grand nombre de petites Tumeurs Ganglioformes, moyennant lesquelles ils communiquent en arriere avec les Ganglions de la Moëlle Epiniere par des Filets collateraux fort courts, & produisent en devant toutes leurs Ramifications particulieres.

364. Ces Tumeurs Ganglioformes, ou Ganglions, different plus ou moins en volume, en couleur & en consistance; & on les peut regarder comme autant d'origines ou de germes dispersés de cette grande Paire de Nerfs Sympathiques, & par consequent comme autant de petits Cerveaux. J'en parlerai plus particulierement dans le Traité de la Tête, & je ne m'arrêterai ici qu'à suivre la distribution de ces Nerfs & la route de leurs Ramifications.

365. A l'égard du nombre des Ganglions, il suffit de les rapporter en general, à peu près comme les Nerfs Vertebraux, en Cervicaux,

caux, en Dorſaux, en Lombaires & en Sacrés, ſans en déterminer le nombre en particulier.

366. Le premier Ganglion Cervical eſt le plus conſiderable de tous les Ganglions en grandeur & en groſſeur, mais auſſi l'eſt-il le moins en conſiſtance? Il repreſente aſſez une Tumeur Olivaire fort oblongue & un peu mollaſſe. Il eſt ſitué longitudinalement devant la racine des trois premieres Vertebres du Col, & immediatement derriere le Pharynx.

367. Ce Ganglion produit de ſon extrémité ſuperieure ou ſommité une eſpece de Nerf menu & mollaſſe, qui monte avec l'Artere Carotide interne du même côté dans le Canal Oſſeux de l'Apophyſe Pierreuſe de l'Os des Tempes.

368. Ce Nerf dès ſon entrée dans le Canal Oſſeux, ſe diviſe en pluſieurs Filets Plexiformes, qui environnent l'Artere Carotide dans le même paſſage, & en accompagne les courbures juſqu'à l'entrée dans le Crâne. Ils ſont fort adhérans à l'Artere, & ils ſont de même que leurs Troncs très-tendres, & n'ont ſouvent ni la conſiſtance ni la couleur de Filets Nerveux, étant un peu rougeâtres, & quelquefois comme mucilagineux. Il ne faut pas prendre pour ces Filets Plexiformes quelques portions déchirées de la Dure-Mere qui tapiſſe le même Canal Oſſeux.

369. De ces Filets il s'en trouve deux ou trois principaux, qui ne paroiſſent qu'une ſimple diviſion du petit Tronc, & qui à l'entrée dans le Crâne ſe raſſemblent de nouveau & forment un petit Tronc plûs ferme que

le Tronc inferieur. Le petit Tronc ſuperieur ſe diviſe auſſitôt après en Filets, dont un s'unit avec le Nerf de la ſixiéme Paire, & les autres ſe joignent à la cinquiéme, comme il a été marqué ci-deſſus. J'ai trouvé le Filet qui va à la ſixiéme Paire, & qui n'eſt pour l'ordinaire que ſimple, tout-à fait diviſé ou double juſqu'à ſon union avec la ſixiéme Paire.

370. Immediatement deſſous l'Orifice inferieur du gros Canal de l'Apophyſe Pierreuſe de l'Os des Tempes, juſqu'au bas du Condyle Occipital du même côté, c'eſt-à-dire, juſqu'au ſommet du premier Ganglion Cervical, le petit Tronc montant eſt moins mollaſſe, & un peu plus fort que dans le Canal.

371. Le premier Ganglion Cervical eſt d'une conſiſtance mediocre & fort adhérant au Tronc de la huitiéme Paire ou Nerf Sympathique moyen, par pluſieurs petits Filets de communication.

372. Il communique auſſi de côté & d'autre par des Branches courtes avec la neuviéme & la dixiéme Paire de la Moëlle Allongée, avec la premiere, la ſeconde, & quelquefois la troiſiéme des Paires Cervicales, & même avec la Branche que la huitiéme Paire envoye au Larynx.

373. Il donne en paſſant des Filets au Pharynx, aux petits Muſcles voiſins, & à l'Artere Carotide, dont il reçoit des Vaiſſeaux Capillaires très-fins, mais aſſez apparens dans les inflammations; leſquels Vaiſſeaux forment une eſpece de Raiſeau fin avec les Filets Nerveux.

374.

374. Enfin il jette en bas un Filet Nerveux très-long, qui deſcend vers la Poitrine en s'uniſſant avec d'autres, dont il ſera parlé dans la ſuite.

375. Après tout cela le Ganglion ſe termine en bas par un Cordon ou Tronc fort menu, qui deſcend ſur les Muſcles Vertebraux anterieurs du Col, ſuivant la même route que la huitiéme Paire & l'Artere Carotide du même côté, avec leſquelles il eſt lié par des Expanſions Membraneuſes comme dans une eſpece de Gaine juſqu'à la derniere Vertebre du Col.

376. Dans ce Trajet le Tronc ou Cordon deſcendant communique du côté externe ou poſterieurement avec la troiſiéme, la quatriéme, la cinquiéme & ſouvent la ſixiéme des Paires Cervicales, par des Branches courtes & plus ou moins obliques, dont il paroît un peu groſſi à meſure qu'il deſcend.

377. Aux endroits de ces communications on trouve dans le Tronc ou Cordon de petits Ganglions, qui dans quelques ſujets ſont preſque imperceptibles. Il eſt difficile de déterminer quelle extrémité de ces Branches en eſt l'origine, & quelle en eſt l'inſertion.

378. Du côté interne ou anterieurement le Tronc jette deux ou trois Filets, qui deſcendent obliquement vers la Trachée-Artere pour entrer dans la Poitrine. Il en part un Filet au-deſſous le premier Ganglion Cervical, lequel Filet paſſe devant l'Artere Carotide, s'unit à un Filet de la huitiéme Paire, & forme avec lui un petit Cordon particulier.

379. Ce petit Cordon deſcend devant la

 Veine

Veine Souclaviere, & s'unit plus bas avec un Filet qui naît derriere l'Artere Souclaviere, & descend aussi, comme on verra dans la suite. Il jette en passant des Filets à l'Oesophage & aux parties voisines.

380. Le Tronc étant vis-à-vis la derniere Vertebre du Col, forme un petit Ganglion nommé le dernier Ganglion Cervical ou Ganglion Cervical inferieur. Ce petit Ganglion est assez ferme, & quelquefois double.

381. Aussitôt après, le Tronc se détourne de dedans en dehors vers la racine de la premiere Côté, derriere l'Artere Souclaviere, où il forme un autre Ganglion plus grand qu'on appelle premier Ganglion Thorachique ou Dorsal.

382. Ces deux Ganglions sont fort près l'un de l'autre, comme s'ils alloient se toucher, n'étant séparés que par une petite portion du Tronc qui est très-courte, quelquefois double, & qui forme en quelques sujets une espece de petit Plexus derriere l'Artere Souclaviere.

383. Il part du dernier Ganglion Cervical sur le devant un petit Cordon Nerveux, qui passe devant l'Artere Souclaviere, se courbe aussi en dessous, & se termine au sommet du premier Ganglion Dorsal, en-sorte qu'il s'en forme une Anse Nerveuse qui embrasse l'Artere Souclaviere.

384. Ces deux Ganglions communiquent par des Branches courtes & plus ou moins obliques avec les Nerfs Vertebraux voisins, sçavoir avec la sixiéme & septiéme des Paires Cervicales, & quelquefois avec la quatriéme, par un Filet long qui en descend. Le premier

mier Ganglion Dorſal communique auſſi avec la premiere Paire Dorſale.

385. Le dernier Ganglion Cervical (quelquefois le premier Dorſal) jette en bas un Filet de communication au grand Nerf Recurrent de la huitiéme Paire, & de cette union il ſort un Filet qui paſſe derriere le Tronc commun de l'Artere Axillaire & de l'Artere Carotide, s'unit avec un Filet de la huitiéme Paire, & entre dans la compoſition d'un entrelacement appellé Plexus Pulmonaire.

386. De la petite portion Plexiforme du Tronc qui joint le dernier Ganglion Cervical & le premier Dorſal enſemble derriere l'Artere Souclaviere, il deſcend un Filet particulier qui s'unit au petit Cordon commun du grand Sympathique & de la huitiéme Paire, lequel Cordon deſcend devant la Souclaviere, comme il eſt dit ci-deſſus. Ils vont enſemble compoſer le Plexus Cardiaque.

387. Du coté droit ce Filet deſcend vers le Ventricule du même côté du Cœur, & ſe gliſſe entre l'Aorte & l'Artere Pulmonaire, où il fait enſuite une communication avec quelques Filets du Nerf Recurrent gauche de la huitiéme Paire.

388. Du côté gauche il part un Filet du dernier Ganglion Cervical, & un autre du premier Ganglion Thorachique ou Dorſal, qui s'uniſſent auſſi comme pour faire une eſpece d'Anſe, dans laquelle il ne paſſe pourtant rien.

389. De cette union ou Anſe il ſe forme un Nerf particulier, qui deſcend entre l'Arcade ou Courbure de l'Aorte & la Branche gauche de l'Artere Pulmonaire, où il communi-

munique avec un Filet de la huitiéme Paire, & forme un Plexus Ganglioforme, conjointement avec de pareilles unions & communications du côté droit.

390. De ce Plexus Ganglioforme, que l'on peut prendre pour la naissance ou l'origine du Plexus Cardiaque superieur, descend quantité de Filets qui se répandent sur les Troncs des gros Vaisseaux Sanguins, sur les Oreillettes & sur les Ventricules du Cœur.

391. Les principaux de ces Filets vont se glisser derriere l'Aorte dans le Tissu Cellulaire, entr'elle & le Tronc de l'Artere Pulmonaire, où ils se partagent en beaucoup de Nerfs déliés qui passent devant & derriere l'Aorte pour se répandre sur la Base du Cœur & sur les Oreillettes.

392. Les Filets qui descendent du Tronc même entre le premier & le dernier Ganglions Cervicaux, s'unissent & s'entrelacent dans la Poitrine avec les Filets du dernier Ganglion Cervical & du premier Ganglion Thorachique ou Dorsal, pour concourir à la formation du Plexus Cardiaque, & en partie à celle du Plexus Pulmonaire.

393. Le Filet long du premier Ganglion Cervical y contribue aussi. Il descend le long du côté interne du Tronc, & s'unit ensuite aux Filets du dernier Ganglion Cervical, à ceux du premier Ganglion Dorsal & au grand Nerf Recurrent.

394. De ces unions il se forme dans plusieurs sujets un Cordon particulier qui se rencontre derriere l'Aorte avec un pareil Cordon de l'autre côté. Ces deux Cordons forment ensemble une espece de Tronc subalterne,

terne, long environ d'un travers de doigt, dont il part à droite & à gauche, & entre deux plusieurs Filets qui se distribuent aux parties voisines.

395. Depuis le premier Ganglion Dorsal le Tronc descend tout le long devant la Tête & le Col de toutes les Côtes sur les Ligamens de leurs Articulations avec les Vertebres. Il fait sur la derniere Fausse Côte un petit détour, & s'avance plus vers le Corps des Vertebres.

396. Dans cette descente le Tronc forme entre chaque Côte un petit Ganglion, & communique en arriere entre chaque Côte par deux petits Filets très-courts & plus ou moins obliques, avec le Nerf Costal ou Dorsal voisin.

397. De ces deux Filets de communication l'un est plus oblique & souvent plus délié que l'autre; l'un se jette en arriere vers le Ganglion du Nerf Costal, ou Dorsal voisin, & l'autre s'avance sur la Tête de la Côte pour gagner le Tronc du Nerf Sympathique; ce qui fait souvent paroître l'un de ces deux Filets plus anterieur & plus long que l'autre.

398. Depuis la moitié de cette descente dans le Thorax jusqu'à la derniere Vertebre du Dos, le Tronc jette pour l'ordinaire cinq Branches obliquement en bas sur la partie laterale & vers la partie anterieure des Corps des Vertebres.

399. Les quatre premieres de ces cinq Branches obliques viennent ordinairement du cinquiéme, sixiéme, septiéme & huitiéme Ganglion Thorachique; & la derniere de ces

mêmes Branches tire ſon origine de pluſieurs Ganglions ſuivans. La premiere eſt la plus longue, & la derniere en eſt la plus groſſe.

400. Toutes ces Branches s'approchent à meſure qu'elles deſcendent juſqu'à côté de la derniere Vertebre du Dos, où elles s'uniſſent en formant un gros Cordon court comme un Cordon collateral, qui perce la portion laterale ſuperieure du Muſcle inferieur du Diaphragme, en donnant quelques Filets à ſa Face ſuperieure.

401. Ce gros Cordon ou Tronc collateral étant arrivé au-deſſous du Diaphragme, & après avoir donné quelques Filets à ſa Face inferieure, produit derriere la Glande Sur-Renale une eſpece de Ganglion irregulier, longuet & recourbé, qu'on appelle Ganglion ou Plexus Semilunaire.

402. La convexité de ce Plexus ou Ganglion Semilunaire eſt tourné obliquement en arriere & en bas; la convexité en devant & en haut. L'une de ſes Cornes eſt en haut, & l'autre en devant; deſorte que le Ganglion Semilunaire du côté droit & celui du côté gauche ſont tournés l'un vers l'autre par leurs Cornes inferieures.

403. Les deux Ganglions Semilunaires du grand Nerf Sympathique, ſavoir celui du côté droit & celui du côté gauche, communiquent entr'eux derriere l'Eſtomac ſur l'Artere Cœliaque. Ils communiquent auſſi avec la huitiéme Paire ou Nerf Sympathique moyen, principalement par le Cordon Stomachique poſterieur de la même Paire.

404. De la communication reciproque de ces deux Ganglions Semilunaires, il ſe forme une eſpece

espece de Plexus mitoyen, qui en partie embrasse l'Artere Cœliaque, & en partie se disperse par le Mesocolon.

405. Le Ganglion Semilunaire du côté droit, avec une grande portion voisine du Plexus Cœliaque & quelques Filets du Plexus Stomachique, forme un entrelacement considerable appellé Plexus Hepatique.

406. Le Plexus Hepatique ayant communiqué avec quelques Filets du Nerf Diaphragmatique, produit plusieurs Filets Nerveux qui embrassent l'Artere Hepatique & la Veine-Porte en maniere de Gaine Reticulaire, & accompagnent les Branches de ces Vaisseaux dans toute la Substance du Foye. Le Plexus Hepatique donne aussi à la Vesicule du Fiel, aux Canaux Biliaires, au Duodenum, au Pancreas, & aux Glandes Sur-Renales.

407. Le Ganglion Semilunaire gauche, formé par le Cordon anterieur ou Tronc collateral du côté gauche, produit plusieurs Rameaux qui composent le Plexus Splenique, à peu près de la même maniere que ci-dessus.

408. Le Plexus Splenique ayant communiqué avec le Plexus Hepatique, & par le moyen du Plexus Stomachique avec la huitiéme Paire, embrasse l'Artere Splenique, donne au Pancreas, & enfin se distribue à la Ratte.

409. Le Ganglion Semilunaire gauche est quelquefois accompagné d'un second Ganglion particulier qui donne des Filets à la Ratte.

410. Chaque Ganglion Semilunaire donne

de sa convexité des Rameaux, qui joints aux Filets des premiers Ganglions Lombaires, forment un entrelacement appellé Plexus Renal, lequel embrasse l'Artere Renale, se distribue aux Reins, aux Glandes Sur-Renales, & jette un Filet ou plus qui accompagne les Vaisseaux Spermatiques.

411. Le même Plexus Renal concourt aussi avec le Ganglion Semilunaire à la formation du grand Plexus Mesenterique, & communique par plusieurs Filets avec le Plexus Coronaire Stomachique.

412. Celui du côté droit communique en particulier avec le Plexus Hepatique; celui du côté gauche avec le Plexus Splenique, & chacun par deux Filets avec le vrai Tronc, à côté des deux premieres Vertebres des Lombes. Cette portion du Tronc principal est communément appellé Cordon inferieur du Nerf Intercostal.

413. Les deux Ganglions Semilunaires, savoir le droit & le gauche, s'envoyent mutuellement des Trousseaux Nerveux qui s'entrelacent & forment par leur union une espece de Ganglion plat ou entrelacement Plexiforme, immediatement sous le Diaphragme, devant la Symphyse de la derniere Vertebre du Dos avec la premiere des Lombes.

414. De cette union Plexiforme, qu'on appelle vulgairement Plexus Solaire, partent plusieurs Filets qui se dispersent en maniere de Rayons dans le Mesocolon & dans le Mesentere. Le Diaphragme en reçoit aussi.

415. Il en sort encore quantité d'autres Filets, qui avec des Filamens détachés de

ceux-

ceux-là, forment une espece de Gaine, Capsule ou Enveloppe Nerveuse autour de l'Artere Mesenterique superieure, & en renferme toutes ses Ramifications jusqu'autour des Intestins, en donnant aussi aux Glandes Mesenteriques. C'est ce qu'on appelle Plexus Mesenterique superieur, qui vient principalement des Filets du Plexus Hepatique, du Plexus Renal & du Ganglion Semilunaire du côté droit.

416. Le Plexus Mesenterique superieur dès son origine jette en bas le long de l'Aorte, derriere la portion descendante du Mesocolon depuis l'Artere Mesenterique superieure jusqu'à l'Artere Mesenterique inferieure, plusieurs Filets ou Trousseaux Nerveux differemment entrelacés, dont il naît aussi une Enveloppe Nerveuse qui embrasse l'Artere Mesenterique inferieure, & ses Ramifications de la même maniere jusques dans les Intestins. C'est ce qu'on a nommé Plexus Mesenterique inferieur.

417. Les Trousseaux Nerveux descendans qui sont entre les deux Arteres Mesenteriques, & qu'on peut appeller Trousseaux Arriere-Mesenteriques, reçoivent quelques Filets de communication de l'un & de l'autre Plexus Renal. Ils communiquent avec le Tronc même du grand Nerf Sympathique par des Filets qui descendent obliquement des Ganglions Lombaires. Ils donnent ensuite de côté & d'autre un Filet de Nerfs qui accompagnent les Vaisseaux Spermatiques.

418. Les Trousseaux Arriere-Mesenteriques ayant produit le Plexus Mesenterique inferieur, jettent d'autres Trousseaux en-dessous

qui descendent sur l'extrémité de l'Aorte, derriere le contour inferieur du Colon.

419. Ces Trousseaux inferieurs sont fortement attachés aux parties voisines du Peritoine, & forment avec des Filets du Tronc même de l'un & de l'autre côté un troisiéme Plexus, qu'on peut appeller Plexus Sous-Mesenterique ou Plexus Hypogastrique.

420. Le Plexus Sous-Mesenterique ou Hypogastrique à l'extrémité de l'S Romain ou du contour inferieur du Colon, devant la derniere Vertebre des Lombes, se fend en deux Ganglions plats qui embrassent le commencement de l'Intestin Rectum en arriere, & de là se dispersent à cet Intestin, à la Vessie, aux Vaisseaux Spermatiques ; & après avoir communiqué par des Filets lateraux avec l'un & l'autre Tronc du grand Nerf Sympathique, ils distribuent des Filets de Nerfs à toutes les parties contenues dans le Bassin.

421. Le Tronc du grand Nerf Sympathique après avoir fourni les cinq Rameaux qui composent le Cordon ou Tronc collateral, devient plus menu. Etant arrivé à l'onziéme Vertebre du Dos, il s'approche du Cordon collateral, & perce comme lui la partie laterale du Muscle inferieur du Diaphragme.

422. Il s'avance ensuite plus en devant sur le Corps des Vertebres, & grossit aussitôt après par des Filets de communication des deux dernieres Paires Dorsales.

423. Il continue ainsi en bas en se glissant entre le Muscle Psoas & les Tendons voisins du petit Muscle du Diaphragme, sur les

les parties laterales des Corps des Vertebres Lombaires & de la Face anterieure de l'Os Sacrum.

424. Ici les deux Troncs Sympathiques, ſavoir celui du côté droit & celui du côté gauche, s'approchent peu à peu l'un de l'autre, & forment à l'extrémité de l'Os Sacrum une communication en maniere d'Arcade renverſée.

425. Dans ce trajet il reçoit pour l'ordinaire deux Filets de chaque Ganglion des Nerfs Lombaires & des Sacrés, & forme auſſi de petits Ganglions dans ces endroits entre chaque Vertebre, qui donnent des Filets aux parties voiſines, & d'autres qui communiquent avec les Trouſſeaux Nerveux des Plexus Meſenteriques.

426. Les Paires de Filets qui viennent des deux ou trois Ganglions Lombaires, deſcendent un peu. Ceux qui ſuivent montent plus ou moins à proportion. Il eſt à remarquer en paſſant que l'on voit des Vaiſſeaux Sanguins Capillaires entre & tout le long des Filets de chaque Paire.

427. L'Arcade renverſée ou l'union inferieure des deux Troncs donne conjointement avec les deux derniers Nerfs Sacrés des Filets au Rectum, aux Muſcles Releveurs de l'Anus & aux Muſcles du Coccyx.

NOTA.

428. Le grand Nerf Sympathique, depuis la premiere Vertebre du Col juſqu'à l'extrémité de l'Os Sacrum, communique par des Filets avec tous les Nerfs Vertebraux, comme

me on a déja dit. Mais il eſt remarquable que ces Filets de communication ſont petits & menus dans la Poitrine , où le Tronc du Nerf Sympathique eſt gros , & que deſſous le Diaphragme ils ſont plus forts , où le Tronc diminue en groſſeur, principalement ſur l'Os Sacrum, où le Tronc eſt très-menu. La même choſe eſt à obſerver par rapport aux Ganglions du Tronc , excepté le premier Ganglion Cervical.



TRAI-



TRAITÉ SOMMAIRE DES PARTIES DU CORPS HUMAIN,

Avec le Dénombrement des Arteres, des Veines & des Nerfs de chacune de ces Parties; & l'Hiſtoire generale des Tegumens.

1. LE Corps de l'Homme en general eſt compoſé de Parties fermes & de Parties liquides. On donne communément aux Parties fermes le nom de Parties Solides, & aux liquides celui de Fluides. Les

NOTA. *On verra dans la Préface, pourquoi ce Traité eſt placé ici.*

Les Parties fermes ſont de deux eſpeces ; les unes ſont dures, & plus ou moins compactes ; les autres ſont molles, & plus ou moins fléxibles.

2. L'Hiſtoire des Parties fermes eſt le principal objet de l'Anatomie proprement dite. Par ce terme Grec, qui originairement ſignifie Diſſéction, on n'entend pas ſeulement le Décompoſition artificielle du Corps humain ; mais auſſi la Démonſtration & la Deſcription methodique des parties compoſées.

3. L'Hiſtoire des Parties liquides n'y a lieu que par occaſion & comme en paſſant. On en fait une Expoſition particuliere ſous le nom de Phyſiologie ou d'Oeconomie Animale.

4. Les Anatomiſtes rapportent communément toutes les Parties Fermes du Corps humain à certaines Claſſes generales qu'on exprime par des Noms ou Termes communs, comme par autant de Dénominations generiques, dont voici les plus ordinaires : Os, Cartilage, Ligament, Fibre, Membrane, Vaiſſeau, Artere, Veine, Nerf, Muſcle, Glande, Graiſſe, Viſcere, Organe, &c.

5. Les Anciens qui avoient établi une diviſion generale des parties du Corps humain ſur la ſeule apparence externe de leur ſtructure, en appelloient quelques-unes ſimilaires ou ſimples, & les autres organiques ou compoſées. Je les regarde comme des Termes d'Anatomie par leſquels on déſigne generalement pluſieurs parties qui paroiſſent avoir à peu près une même ſtructure. Et comme on en fait ſouvent mention dans cet-

te

te idée, je mets ici en faveur des Commençans une Explication courte de ceux que l'on nomme le plus ſouvent.

EXPLICATION DES TERMES D'ANATOMIE

LES PLUS GENERIQUES.

6. OS. On appelle Os en general les parties les plus dures, les plus ſolides, les plus fermes & les plus inflexibles de toutes celles dont le Corps humain eſt compoſé. On en peut voir le détail par l'Expoſition que j'en ai faite dans le Traité particulier des Os Secs & dans celui des Os Frais.

7. CARTILAGE. C'eſt une matiere blanchâtre & en quelque maniere de couleur de Perle, moins dure que l'Os, plus dure qu'aucune autre partie du Corps, unie, polie, ſouple & élaſtique, c'eſt-à-dire, capable de reſſort. Voiez le Traité des Os Frais.

8. LIGAMENT. C'eſt une Subſtance blanche, fibreuſe, ſerrée, compacte, plus ſouple & pliante que le Cartilage, difficile à rompre ou déchirer, & qui étant tirée ne prête preſque point, ou ne prête que très-difficilement. J'en ai parlé plus au long, auſſi bien que du Cartilage, dans le Traité des Os Frais.

9. FIBRE. On donne ce nom general à de

des Filets déliés, qui paroiſſent les parties les plus ſimples de toutes les autres parties du Corps, & qui par leur arrangement particulier & leur differente connexion compoſent les autres Les Fibres different par rapport à leur Subſtance, comme étant ou Membraneuſes, ou Charnues, ou Tendineuſes, ou même Oſſeuſes. On les diſtingue par rapport à leur direction en droites, en obliques, en longitudinales, en tranſverſes, en circulaires, en ſpirales. Par rapport à leur volume, il y en a de groſſes, de longues, de courtes.

10. MEMBRANE. On entend par ce terme un Tiſſu ſouple de Fibres arrangées ou entrelacées ſur un même Plan. Les Membranes ſont plus ou moins épaiſſes, ſelon le plus ou moins de fineſſe de leurs Fibres, & ſelon la pluralité de leurs Plans particuliers. Ces Plans particuliers ſont appellés Lames, que l'on diſtingue en externes, internes, moyennes, &c.

11. La difference des Membranes en general dépend de la diverſité des Fibres dont elles ſont compoſées. On donne le nom de Pellicules à de petites portions de Membrane, ſurtout quand ces portions ſont minces. Il y a de Lames Membraneuſes qui tiennent enſemble ſelon l'étendue de leur ſurface par le moyen d'un ~~Tiſſu~~ particulier, compoſé de ces ſortes de Pellicules ou portions Membraneuſes & Fibreuſes. On l'appelle Tiſſu Spongieux ou Tiſſu Cellulaire.

12. VAISSEAU. On appelle Vaiſſeaux certains Tuyaux, Conduits ou Canaux plus ou moins flexibles & ſouples, compoſés de differen-

ferentes Membranes particulieres, dont les Couches portent ordinairement le nom de Tuniques. Il y en a qui sont divisés en Branches, & encore subdivisés en Rameaux & en Ramifications, diminuant de volume à mesure, mais sans perdre leur cavité.

13. Les Vaisseaux en general servent à contenir certaines liqueurs; ce qui a fait nommer les Vaisseaux selon la difference de ces Liqueurs, comme Vaisseaux Sanguins, Vaisseaux Lactés, Vaisseaux Lymphatiques, &c. On appelle en general Vaisseaux Capillaires les dernieres & les fines extrémités de toutes sortes de Vaisseaux.

14. ARTERE. VEINE. SINUS. Les Vaisseaux Sanguins sont de deux sortes: les uns reçoivent le Sang du Cœur, & le distribuent à toutes les parties du Corps; & on les nomme Arteres. Les autres reçoivent le Sang des parties & le rapportent au Cœur. On donne à ceux-ci le nom de Veines, & on en appelle quelques-uns Sinus.

15. Les Arteres ont plus d'épaisseur que les Veines, & par-là on les distingue dans le Corps mort dissequé. Elles se font sentir dans le vivant par un certain battement qu'on appelle Pouls. Les Veines sont plus près de la surface du Corps que les Arteres.

* 15. Les Veines ont encore cela de particulier, qu'elles sont garnies interieurement de Valvules, c'est-à-dire, de petites Pochettes Membraneuses, attachées d'espace en espace aux parois de leur cavité. L'ouverture de ces Valvules est fort large, & regarde la grande capacité de la portion à laquelle chaque Valvule est attachée. Leur fond est plus étroit,

étroit, & tourné vers la petite capacité de la même portion Elles ſont dans quelques endroits ſimples & ſolitaires, & dans d'autres elles ſont doubles, triples, &c.

16. NERF. Les Anatomiſtes appellent Nerfs les Cordons blancs qui ſortent du Cerveau, du Cervelet & de la Moëlle de l'Epine, & qui ſe répandent dans toutes les parties du Corps en maniere de Filets & de Filamens, & par une eſpece de Ramification.

17. On en peut regarder chaque Cordon particulier comme un Vaiſſeau Membraneux, dont la Cavité eſt occupée par quantité de Cloiſons Membraneuſes, longitudinales & remplies de Filets Medullaires ou Moëlleux entre ces Cloiſons, depuis un bout juſqu'à l'autre.

18. MUSCLE. TENDON. Par le premier terme on entend des Faiſceaux de Fibres, que les Anatomiſtes appellent Fibres Motrices, plus ou moins longues, rouges ou rougeâtres.

19. La portion moyenne des Fibres Motrices en eſt la principale, & elle eſt differente de ſes extrémités, étant ordinairement rouge, groſſe, mollette & capable de contraction ou raccourciſſement, au-lieu que les extrémités de cette même Fibre ſont blanches, déliées, ſerrées, & ne prêtent pas.

20. La portion moyenne de la Fibre Motrice eſt particulierement appellée Fibre charnue, & forme ce que l'on appelle proprement Chair. Les extrémités de la Fibre Motrice ſont en particulier nommées Fibres Tendineuſes, & les corps qu'elles forment ſont appellés Tendons.

21.

21. GLANDE. On appelle Glandes certains Pelotons particuliers & certaines Masses ou Molecules distinguées de toutes les autres parties du Corps humain par leur contour, leur tissu & leur connexion.

22. Elles sont en general composées d'Arteres, de Veines, de Nerfs, de Vaisseaux raportés, & d'une Substance particuliere qui fait la liaison intime de tous ces Vaisseaux differemment pliés, repliés, entortillés, entrelacés & plus ou moins empaquetés dans une même Enveloppe Membraneuse.

23. Leur fonction en general est de séparer de la Masse du Sang par le moyen de certains Vaisseaux propres appellés Vaisseaux Secretoires, certaines Liqueurs qui en découlent ou immediatement, ou par d'autres Vaisseaux propres nommés Vaisseaux Excretoires, & s'amassent dans des Reservoirs particuliers, ou se répandent dans des Cavités communes, ou sont poussées hors du Corps.

24. GRAISSE. MOELLE. Ces deux termes sont assez équivoques. On appelle Graisse en general la Substance onctueuse, mollasse, blanche ou jaunâtre, & plus ou moins épaisse, qui se trouve amassée entre la Peau & les Muscles, dans les Interstices des Muscles, autour des Visceres, &c. & qui est composée en partie d'un Tissu spongieux ou Cellulaire, purement Membraneux, & en partie d'une matiere huileuse plus ou moins épaisse. On donne en particulier le nom de Graisse à cette Matiere huileuse dont je viens de parler, surtout quand elle est séparée du Tissu Cellulaire. Elle est encore appellée

 par

par les Anatomiſtes Corps Graiſſeux ou Corps Adipeux.

25. La Moëlle n'eſt qu'une eſpece de Graiſſe, & ne differe de la Subſtance qu'on appelle communément Graiſſe, que par la fineſſe du Tiſſu Membraneux, la delicateſſe de la Matiere huileuſe, & la ſituation dans les Os mêmes. Le terme de Moëlle eſt équivoque de la même maniere que je viens de marquer par rapport à la Graiſſe.

26. VISCERE. ORGANE. On donne communément le nom de Viſceres aux parties renfermées dans une grande Cavité, ſans y être attachées par toute l'étendue de leur ſurface ou circonference; comme ſont l'Eſtomac, les Inteſtins, &c. dans le Ventre, & le Poumon dans la Poitrine.

27. Le terme d'Organe, qui ſignifie la même choſe qu'inſtrument, convient en general à toute partie capable de quelque fonction, ſoit que cette partie ſoit plus compoſée, ou qu'elle le ſoit moins; par exemple l'Organe de la Vûe, les Organes de la Reſpiration, &c.

DIVISION GENERALE DU CORPS HUMAIN.

28. ON diviſe ordinairement le Corps humain en Tête, en Tronc & en Extrémités. On fait enſuite la ſubdiviſion du Tronc

Tronc en Col, en Thorax ou Poitrine, & en Abdomen ou Bas-Ventre ; & celle des Extrémités en deux ſuperieures, appellées en general Bras, & deux inferieures, nommées en general Jambes.

29. Les Anciens diviſoient le Corps humain en trois grandes Cavités qu'ils appelloient Ventres, & en quatre Extrémités. Ils nommoient la Tête Ventre ſuperieur, la Poitrine Ventre moyen, & l'Abdomen Ventre inferieur ou Bas-Ventre. De ces trois noms on n'a conſervé que le dernier. A l'égard du Col, les uns le rapportent à la Tête, les autres à la Poitrine.

30. Le plus naturel & le moins embarraſſant eſt de diviſer le Corps humain ſimplement en Tête, en Col, en Poitrine, en Ventre ou Bas-Ventre, en Bras, & en Jambes ; & enſuite diviſer chacune de ces portions principales en d'autres portions ſubalternes.

31. Chacune de ces portions doit être conſiderée & examinée non ſeulement par rapport à leur ſurface ou conformation externe, mais encore par rapport à leur compoſition ou ſtructure interne, auſſi-bien que par rapport aux Viſceres & par rapport aux Organes qu'elles ſoutiennent.

32. Cela a donné lieu aux Anciens de diviſer les principales portions du Corps humain en Parties contenantes & en Parties contenues, & de faire encore la diviſion des parties contenantes en parties contenantes communes & en parties contenantes propres. On a donné aux parties contenantes communes le nom de Tegumens, & on a compris par ce terme principale-

palement la Peau, & la Membrane Graiſſeuſe.

LES PARTIES EXTERNES DE LA TETE.

33. On diviſe la Tête ſelon les parties externes, en Chevelure ou partie Chevelue, & en Face ou Viſage.

34. La Chevelure ou partie Chevelue couvre tout ce qui répond à la portion ſuperieure de l'Os Coronal ou Frontal, aux Os Parietaux, à l'Os Occipital, à la portion ſuperieure & à la portion inferieure de l'Os des Tempes.

35. Le haut de la Chevelure ou partie Chevelue eſt appellée Sommet de la Tête ou Fontanelle; le derriere eſt nommé Occiput; les côtés portent le nom de Tempes. Le Sommet eſt diſtingué de l'Occiput par une eſpece de Tourbillon de la Chevelure. Les Tempes ſe terminent en bas par les Oreilles.

36. Les Arteres de chaque côté de la partie Chevelue de la Tête:

L'Artere Carotide externe, en general.
L'Artere Temporale.
L'Artere Occipitale.
L'Artere Angulaire; par communication.
L'Artere Cervicale poſterieure; par communication.
L'Artere Vertebrale; par communication.
L'Artere Carotide interne; par communication.

37.

37. Les Veines de chaque côté de la partie Chevelue de la Tête:

La Veine Jugulaire externe en general.
La Jugulaire externe posterieure.
La Veine Temporale.
La Veine Occipitale.
La Veine Vertebrale.
La Jugulaire externe anterieure ; par communication.
La Jugulaire interne ; par communication.
Le Sinus lateral de la Dure-Mere ; par communication.
La Veine Axillaire ; par communication.
La Veine Cephalique ; par communication.

38. Les Nerfs de chaque côté de la partie Chevelue de la Tête.

Les Nerfs Sous-Occipitaux, communément dits Nerfs de la dixiéme Paire de la Moëlle Allongée.
La neuviéme Paire de la Moëlle Allongée.
La premiere Paire Cervicale.
La seconde Paire Cervicale ; par communication.
Les Nerfs Diaphragmatiques ; par communication.
Le Rameau Frontal du Nerf Orbitaire, communément Nerf Ophthalmique.
Le petit Nerf Sympathique, appellé Portion Dure du Nerf Auditif.
Le moyen Nerf Sympathique ; ou Nerf

de la huitiéme Paire de la Moëlle Allongée ; par communication.

Le grand Nerf Sympathique, communément Nerf Intercostal ; par communication.

39. La FACE *ou* LE VISAGE comprend tout ce qui dans toute l'étenduë superficielle de la Tête se présente entre la Chevelure ou partie Chevelue & le Col ; sçavoir, le Front, les Sourcils, les Paupieres, les Yeux, le Nez, la Bouche, le Menton, les Joues, les Oreilles.

40. L'OEIL. Parties externes : La portion anterieure du Globe de l'Oeil ; la Membrane blanche ou conjonctive ; la Cornée transparente ; l'Iris, la Prunelle ; la Caruncule lacrymale ; les Angles des Paupieres ; les Cils ou Poils de chaque Paupiere. Parties internes en general : le Globe de l'Oeil ; la Tunique ou Membrane Sclerotique, autrement Cornée opaque ; la Choroïde ; l'Arachnoïde ; le Cristallin ; l'Humeur Vitrée ; l'Humeur Aqueuse ; la Chambre anterieure ; la Chambre posterieure ; les Muscles ; le Nerf Optique.

41. L'OREILLE. Parties externes : La grande Conque ; la convexité de cette Conque ou le derriere de l'Oreille, le grand bord, le Pli ou Helix, la concavité, l'Eminence large ou Anthelix, la petite Eminence anterieure ou Tragus, la petite Eminence posterieure ou Antitragus, le Lobule ou l'extrémité inferieure de l'Oreille, le Conduit.

42. LE NEZ. Parties externes : L'extrémité superieure ou Racine du Nez, la Voute

te ou le Dos, les Côtés de la Voute, le bout du Nez, les Aîles, les Narines, la Cloiſon des Narines. Parties internes: la Cavité & le fond des Narines, les Anfractuoſités, les Sinus Maxillaires, les Sinus Sphenoïdaux, & même les Sinus Frontaux.

43. LA BOUCHE. Parties externes: Les Levres, une ſuperieure & une inferieure; les Angles ou les Commiſſures des Levres; le Bord & la portion de l'une & de l'autre Levre; la Foſſette qui deſcend depuis la Cloiſon des Narines juſqu'au bord de la Levre ſuperieure; le Pli tranſverſal, qui ſépare la Levre inferieure d'avec le Menton.

44. Les parties internes de la Bouche ſont en general: le Palais, la Cloiſon du Palais, la Luette, les Amygdales, les Gencives, le Filet des Levres, la Langue, ſa Pointe, ſa Racine, ſes Côtés, ſon Filet. Les autres parties internes de la Bouche, comme ſont les Glandes, les Membranes, les Muſcles, &c. ſeront expoſées dans le Traité particulier; de même que celles de l'Oeil, du Nez, de l'Oreille.

45. LES JOUES. Les Joues ſont les parties laterales de la Face, qui s'étendent depuis les Yeux & les Tempes juſqu'en bas, entre le Nez & l'Oreille de chaque côté. On en appelle la partie ſuperieure qui eſt ordinairement éminente, la Pomette.

46. LE MENTON eſt la Protuberance qui termine la Face en devant par en bas, & qui ſe continue enſuite en deſſous juſqu'au Col. On appelle cette partie la Baſe du Menton ou la Gorge du Menton, pour la diſtinguer de la Gorge du Col, qui en eſt ſéparée

par une eſpece de pli depuis une Oreille juſqu'à l'autre. Le Menton a quelquefois ſur le milieu un Enfoncement ou une Foſſette.

47. Les Arteres qui répondent en general de chaque côté du Viſage exterieurement.

La Carotide externe.
La Carotide interne ; par communication.
L'Artere Vertebrale ; par communication.
L'Artere Cervicale ; par communication.

48. Les Veines qui ſe diſtribuent en general à chaque côté du Viſage, exterieurement :

La Jugulaire externe.
La Jugulaire interne ; par communication.
La Veine Vertebrale ; par communication.

49. Les Nerfs qui ſe répandent en general ſur chaque côté du Viſage exterieurement, & qui y ont rapport :

Le Nerf Olfactif.
Le Nerf Optique.
Le Nerf Orbitaire, autrement Nerf Ophtalmique, ou la premiere Branche de la cinquiéme Paire de la Moëlle Allongée.
Le Nerf Maxillaire ſuperieur.
Le Nerf Maxillaire inferieur.
Le Nerf Trochleateur, autrement Patheti-

thetique, ou de la quatriéme Paire.
Le Nerf Moteur externe, ou Musculaire externe, autrement de la sixiéme Paire.
Le petit Nerf Sympathique, autrement Portion Dure du Nerf Auditif.
Le Nerf Sympathique moyen, autrement de la huitiéme Paire.
Le grand Nerf Sympathique, ou Nerf Sympathique universel; communément dit le Nerf Intercostal.
Le Nerf de la neuviéme Paire, ou grand Nerf Hypoglosse.
La seconde Paire des Nerfs Cervicaux.

50. Les Arteres du Front:

L'Artere Temporale; Branche de la Carotide externe.
L'Artere Angulaire; Branche de la Carotide interne.
La Carotide interne; par communication.

51. Les Veines du Front:

La Veine Frontale, anciennement la Veine Préparate.
La Veine Temporale.
La Veine Angulaire.
Le Sinus Orbitaire.
Le Sinus Longitudinal superieur de la Dure Mere; par communication.
Le Sinus Longitudinal inferieur de la Dure-Mere; par communication.
La Veine Jugulaire interne; par communication.

52. Les Nerfs du Front:

Le Nerf Orbitaire; autrement Nerf Ophthalmique, ou la premiere Branche de la cinquiéme Paire de la Moëlle Allongée.
Le Nerf Maxillaire superieur.
Le Nerf Maxillaire inferieur.
Le petit Nerf Sympathique; autrement la Portion Dure du Nerf Auditif.

53. Les Arteres qui vont à l'Oeil:

L'Artere Temporale; Branche de la Carotide externe.
L'Artere Maxillaire externe ou Angulaire; Branche de la Carotide externe.
L'Artere Maxillaire interne; Branche de la Carotide externe.
La Carotide interne.

54. Les Veines qui ont rapport à l'Oeil.

La Veine Temporale; Branche de la Jugulaire externe posterieure.
La Veine Angulaire; Branche de la Jugulaire externe anterieure.
La Veine Frontale; anciennement la Veine Préparate; Branche de la Jugulaire externe anterieure.
Le Sinus Orbitaire.
Les Sinus Longitudinaux de la Dure-Mere; par communication.
La Jugulaire interne; par communication.

55. Les Nerfs qui fourniſſent à l'Oeil.

Le Nerf Olfactif; par communication.
Le Nerf Optique.
Le Nerf Moteur commun, ou de la troiſiéme Paire.
Le Nerf Trochleateur, ou de la quatriéme Paire.
Le Nerf Orbitaire, autrement Ophthalmique; Branche de la cinquiéme Paire.
Le Nerf Maxillaire ſuperieur; Branche de la cinquiéme Paire.
Le Nerf Moteur externe, ou de la ſixiéme Paire.
Le petit Nerf Sympathique, ou de la Portion Dure du Nerf Auditif.
Le grand Nerf Sympathique, ou Nerf Sympathique Univerſel, communément dit Nerf Intercoſtal.

56. Les Arteres qui ſe diſtribuent au Nez.

Les mêmes que celles de l'Oeil, & que je viens de nommer, dont la Carotide interne donne au Nez par communication.
L'Artere Orbiculaire des Levres; par communication.

57. Les Veines qui ont rapport au Nez.

Toutes celles que j'ai nommées ci-deſſus pour l'Oeil.

58. Les Nerfs qui fourniſſent au Nez.

Les Nerfs Olfactifs.
Le Nerf Orbitaire ou Ophthalmique; Branche de la cinquiéme Paire; en partie immediatement; en partie par communication.
Les Nerfs Moteurs communs, ou de la troisiéme Paire; par communication.
Les Nerfs Maxillaires superieurs; Branches de la sixiéme Paire.
Le petit Nerf Sympathique.
Le Nerf Sympathique moyen; par communication.

59. Les Arteres qui vont à l'Oreille.

L'Artere Temporale; Branche de la Carotide externe.
L'Artere Auriculaire; Branche de la Temporale.
L'Artere Occipitale; par communication.
L'Artere Vertebrale, par le moyen de l'Artere Basilaire, qui en est la continuation.
La Carotide interne; par communication avec l'Artere Basilaire.

60. Les Veines qui rapportent de l'Oreille.

La Veine Temporale.
La Veine Occipitale.
La Veine Cervicale.
La Veine Maxillaire; toutes trois Branches de la Jugulaire externe.

La Jugulaire interne; par plusieurs communications.

Le Sinus Pierreux, ou Lithoïde de la Dure-Mere.

61. Les Nerfs qui se distribuent à l'Oreille.

Le Nerf Maxillaire inferieur; troisiéme Branche de la cinquiéme Paire.

Le Nerf Auditif; la septiéme Paire.

Le petit Nerf Sympathique, dit communément la Portion Dure du Nerf Auditif.

Le Nerf Hypoglosse externe, ou de la neuviéme Paire de la Moëlle Allongée; par communication.

Le Nerf Sous-Occipital, ou de la dixiéme Paire; par communication.

Le seconde Paire Cervicale.

Le Nerf Sympathique Moyen, ou de la huitiéme Paire.

Le Nerf Sympathique Universel, communément Intercostal.

62. Les Arteres qui vont à la Bouche & à la Langue, &c.

L'Artere Mentonnière.

L'Artere Coronaire ou Orbiculaire des Levres; toutes deux Branches de la Carotide externe.

L'Artere Maxillaire interne.

L'Artere Sublinguale.

63. Les Veines qui rapportent de la Bouche, de la Langue, &c.

La Veine Maxillaire externe.
La Veine Maxillaire interne.
Les Veines Ranines ; toutes trois Branches de la Jugulaire externe.
La Jugulaire interne ; par plusieurs communications.
La Veine Gutturale superieure ; Branche de la Jugulaire interne.
La Veine Axillaire ; quand elle fournit la Gutturale.

64. Les Nerfs qui se distribuent à la Bouche, à la Langue, aux Glandes Salivaires, &c.

Le Nerf Maxillaire superieur.
Le Nerf Maxillaire inferieur ; toutes deux Branches de la cinquiéme Paire.
Le petit Nerf Sympathique, ou la Portion Dure du Nerf Auditif.
Le Nerf Sympathique moyen, ou la huitiéme Paire.
La neuviéme Paire de la Moëlle Allongée.
La seconde Paire des Nerfs Cervicaux.
Le grand Nerf Sympathique, ou Nerf Intercostal ; par communication.

65. La JOUE de l'un & de l'autre côté est pourvue d'Arteres & de Veines par les Ramifications voisines de l'Artere & de la Veine Temporale & Maxillaire. Elle tire ses Nerfs de la Portion Dure du Nerf Auditif, du Nerf Maxillaire superieur & du Nerf Maxillaire inferieur.

LES PARTIES DU COL EN GENERAL.

65. Le Col en general eſt diviſé en Gorge ou partie anterieure, en Chignon ou partie poſterieure, & en parties laterales. La Gorge commence par une Eminence & ſe termine par une Foſſette. Le Chignon commence par une Foſſette, appellée le Creux de la Nuque, qui s'efface en deſcendant. Le Col renferme le Larynx & une portion de la Trachée-Artere, le Pharynx & une portion de l'Oeſophage, les Muſcles Peauciers, les Sterno-Maſtoïdiens, les Sterno-Hyoïdiens, les Thyro-Hyoïdiens, les Omo-Hyoïdiens, les Splenius, les Complexus, les Muſcles Vertebraux qui couvrent les ſept premieres Vertebres, & la portion de la Moëlle Epiniere qui y répond.

67. Les Arteres qui vont au Col.

Les Arteres Carotides en general.
Les Carotides externes.
Les Carotides internes.
Les Arteres Vertebrales.
Les Arteres Cervicales.

68. Les Veines qui rapportent du Col.

Les eines Jugulaires en general.
Les Vgulaires externes.
Les Jugulaires internes.
Les Ju ines Cervicales.
Les Venes Vertebrales.

Vei 69.

69. Les Nerfs qui ſe diſtribuent au Col.
Les petits Nerfs Sympathiques, ou de la Portion Dure de l'un & de l'autre Nerf Auditif.
Les Nerf Sympathiques moyens, ou de la huitiéme Paire de la Moëlle Allongée.
Les Nerfs Acceſſoires de la huitiéme Paire.
La neuviéme Paire de la Moëlle Allongée.
Les Nerfs Sous-Occipitaux, ou de la dixiéme Paire.
Les ſept Paires Cervicales.
Les grands Nerfs Sympathiques, communément dits Nerfs Intercoſtaux.

LES PARTIES DE LA POITRINE.

70. Sous le nom de Poitrine on comprend communément tout ce qui répond à l'étendue du Sternum, des Côtes & des Vertebres du Dos, ſoit au-dehors, ſoit au-dedans. Les Anatomiſtes l'appellent Thorax.

71. On diviſe le Thorax en partie anterieure, nommée particulierement Poitrine; en partie poſterieure, ſous le nom de Dos; en parties laterales, appellées ſimplement Côtés, & diſtinguées en Côté droit & en Côté gauche.

72. Les parties externes du Thorax, outre la Peau & la Membrane Graiſſeuſe, ſont principalement les Mammelles & les Muſcles qui couvrent la ſurface externe des Côtes & rempliſſent leurs intervalles. Dans les Mammelles.

les ſe rencontre le Mammelon & le petit Cercle Coloré qui environne le Mammelon. Les Muſcles ſont principalement ceux-ci : les grands & les petits Pectoraux, les Souclaviers, les grands Dentelés, les Dentelés poſterieurs ſuperieurs, les grands Dorſaux, les Vertebraux, auſquels on peut ajouter ceux qui couvrent les Omoplates.

73. Les parties internes du Thorax ſont renfermées dans la grande Cavité de cette portion du Tronc, à laquelle Cavité les Anciens ont donné le nom de Ventre moyen, comme j'ai dit ci-deſſus, & à laquelle les Modernes donnent ſimplement celui de Cavité de la Poitrine. Cette Cavité eſt tapiſſée d'une Membrane appellée Plevre, & elle eſt partagée en deux Cavités laterales par une Cloiſon Membraneuſe, nommée Mediaſtin, qui n'eſt qu'un production ou une duplicature de la Plevre.

74. Ces parties ſont principalement, le Cœur, le Pericarde, le Tronc de l'Aorte, la grande Courbure de l'Aorte, les Troncs des Arteres Carotides, les Arteres Souclavieres, les Troncs des Arteres Vertebrales, des Arteres Axillaires, la portion ſuperieure de l'Aorte Deſcendante, les Arteres Intercoſtales; la Veine Cave ſuperieure, la Veine Azygos, les Veines Souclavieres, les Troncs des Veines Jugulaires, des Veines Vertebrales, des Veines Axillaires; une portion de la Trachée-Artere, une portion de l'Oeſophage; le Conduit Lacté ou Canal Thorachique; les Poumons; l'Artere Pulmonaire, les Veines Pulmonaires, &c.

75. Les Arteres & les Veines particulieres & propres du Thorax ſont:

Les Arteres & les Veines Thorachiques ſuperieures & inferieures.
Les Arteres & les Veines Mammaires, internes & externes.
Les Arteres & les Veines Intercoſtales, ſuperieures & inferieures.
Les Arteres & les Veines Spinales, avec les Sinus Veineux du Canal de l'Epine Vertebrale.

76. Les Nerfs qui ſe diſtribuent au Thorax:

Les Sympathiques moyens, ou la huitiéme Paire.
Les Sympathiques Univerſels, ou grands Sympathiques, communément dits Nerfs Intercoſtaux.
La derniere Paire Cervicale.
Les douze Paires Dorſales.
Les Nerfs Diaphragmatiques.

77. La Cavité de la Poitrine ſe termine en bas par le Diaphragme, qui le ſépare d'avec celle du Bas Ventre.

LES PARTIES DU BAS-VENTRE.

78. Le Bas-Ventre commence immediatement au-deſſous de la Poitrine, & ſe termine par le fond du Baſſin des Os Innominés. On en diviſe la circonference en Regions. Anterieurement on en compte trois, ſavoir la Region Epigaſtrique, ou ſuperieure,

re ; la Region Ombilicale, ou moyenne ; & la Region Hypogaſtrique ou inferieure. Poſterieurement on n'en compte qu'une, ſous le nom de Region Lombaire.

79. Le Region Epigaſtrique commence immediatement ſous la Pointe Xiphoïde par un petit enfoncement ſuperficiel appellé le Creux de l'Eſtomac, & ſe termine pour l'ordinaire dans l'Adulte au-deſſous du Nombril à la hauteur d'une ligne tranſverſale, qu'on tireroit depuis l'extrémité des dernieres Fauſſes Côtes du côté droit, juſqu'à l'extrémité des dernieres Fauſſes Côtes du côté gauche.

80. On fait une ſubdiviſion de cette Region en trois parties, ſavoir une moyenne, appellée Epigaſtre ; & en deux laterales, nommées Hypochondres. L'Epigaſtre comprend l'eſpace anterieur qui eſt entre les Fauſſes Côtes d'un côté & les Fauſſes Côtes de l'autre côté. Les Hypochondres ſont les eſpaces couverts des Fauſſes Côtes.

81. La Region Ombilicale commence dans l'Adulte au-deſſus de l'Ombilic à la hauteur de la ligne tranſverſale dont je viens de parler, & ſe termine au-deſſous de l'Ombilic, à la hauteur d'une ligne qu'on tireroit parallellement à l'autre ligne, depuis la Crête de l'Os des Iles du côté droit, juſqu'à la Crête de l'Os des Iles du côté gauche.

82. On diviſe encore cette Region en trois parties ; une moyenne appellée proprement Region Ombilicale, & deux laterales nommées communément les Flancs, & anciennement les Iles, du Latin *Ilia*. Ces parties laterales répondent à l'eſpace qui eſt entre le bas

bas des Faufles Côtes & la haut de l'Os des Iles.

83. La Region Hypogaftrique s'étend depuis les bornes inferieures de la Region Ombilicale jufqu'en bas. On la divife auffi en trois parties, une moyenne appellée Pubis, & deux laterales qu'on appelle les Aînes.

84. La Region Lombaire eft la partie poftèrieure du Bas-Ventre, & comprend l'efpace qui eft depuis les dernieres Côtes de chaque côté & la derniere Vertebre du Dos, jufqu'à l'Os Sacrum & les parties voifines de la Crête de l'Os des Iles. Les parties laterales de cette Region font appellées Lombes, & la partie moyenne qui les diftingue, eft nommée dans les Animaux le Rable.

85. Enfin le fond du Bas-Ventre qui répond au Baffin du Squelette, fe termine en devant par les Parties Naturelles ou Honteufes, & en arriere par les Feffes & par l'Anus, appellé vulgairement le Siege ou le Fondement. Les Feffes font féparées l'une de l'autre par une Raye qui mene à l'Anus, & chaque Feffe eft bornée en bas par un grand pli qui la diftingue du refte de la Cuiffe.

86. Cette Region comprend auffi de côté & d'autre le Mufcle Quarré des Lombes, ou Lombaire externe, la portion inferieure du Mufcle Sacro-Lombaire, celle du Long Dorfal, celle du Grand Dorfal, les Mufcles Vertebraux voifins, le Mufcle Sacré, &c.

87. L'efpace qui eft entre l'Anus & les Parties Naturelles porte le nom de Periné, & il eft divifé également en parties laterales par une efpece de Gouttiere bien marquée, qui

qui s'étend plus loin dans l'Homme que dans la Femme, comme on verra dans un autre Traité particulier.

88. La Cavité du Bas-Ventre formée par les parties qui viennent d'être exposées en general, & qui sont recouvertes de la Peau & de la Membrane Adipeuse, est tapissée en dedans d'une Membrane particuliere, appellée Peritoine. Elle est séparée de la Cavité du Thorax par le Diaphragme, & terminée en bas par les Muscles Releveurs de l'Anus.

89. Elle renferme le Ventricule, les Intestins, que l'on divise en trois grêles appellés Duodenum, Jejunum, Ileum, & en trois gros nommés Cœcum, Colon, Rectum; le Mesentere, le Mesocolon, l'Epiploon, le Foye; & la Vesicule du Fiel, la Ratte, le Pancreas, les Glandes Mesenteriques, les Veines Lactées, le Reservoir du Chyle, les Rheins, les Capsules Atrabilaires ou Glandes Sur-Renales, les Ureteres, la Vessie, les Parties Naturelles internes de l'un & de l'autre Sexe.

90. Les principales Arteres du Bas-Ventre:

La portion inferieure de l'Artere Mammaire interne, laquelle Portion on peut appeller Artere Epigastrique superieure.

L'Aorte inferieure.

L'Artere Cœliaque.

L'Artere Mesenterique superieure.

Les Arteres Renales, anciennement Emulgentes.

Les Arteres Spermatiques.

L'Ar-

L'Artere Mesenterique inferieure.
Les Arteres Lombaires.
Les Arteres Iliaques.
Les Arteres Hypogastriques.
Les Arteres Epigastriques inferieures.
Les Arteres Hemorrhoïdales.
Les Arteres Honteuses.

91. Les principales Veines du Bas-Ventre:

La portion inferieure des Veines Mammaires internes.
Les Veines Renales.
Les Veines Lombaires.
Les Veines Spermatiques.
Les Veines Iliaques.
Les Veines Hypogastriques.
Les Veines Hemorrhoïdales externes.
Les Veines Epigastriques.
La grande Veine-Porte, ou Veine-Porte Ventrale.
Le Sinus de la petite Veine-Porte Hepatique.
La grande Veine Mesaraïque.
La Veine Splenique.
La petite Veine Mesaraïque, ou Veine Hemorrhoïdale interne.

92. Les principaux Nerfs du Bas-Ventre:

Les Nerfs Stomachiques, formés par l'extrémité des Nerfs Sympathiques moyens, ou de la huitiéme Paire.
Les grands Nerfs Sympathiques, ou faux Nerfs Intercostaux; portion inferieure.

Les

Les deux Ganglions Semilunaires ou Plexiformes.
Le Plexus Stomachique.
Le Plexus Hepatique.
Le Plexus Splenique.
Le Plexus Renal de chaque côté.
Le Plexus Mesenterique superieur.
Le Plexus Mesenterique inferieur.
Les Nerfs Lombaires.
Les Nerfs Sacrés.
La naissance des Nerfs Cruraux.
La naissance des Nerfs Sciatiques.

LES PARTIES DE L'UNE ET DE L'AUTRE EXTREMITE' SUPERIEURE.

93. La division generale d'un Bras entier est la même que celle de l'Extrémité superieure du Squelette en Epaule, en Bras, en Avant-Bras, & en Main. On ajoute ici le Moignon de l'Epaule, l'Aisselle ou le Creux de l'Aisselle, le Coude, le Pli du Bras, & le Creux de la Main.

94. Le Corps ou Ventre du Muscle Deltoïde fait le Moignon de l'Epaule; le Creux de l'Aiselle est formé par le bord voisin du Muscle grand Pectoral, & par celui du Muscle Grand Dorsal. Le Coude répond à l'Olecrane: le pli du Bras est devant l'Articulation de l'Os du Bras avec les Os de l'Avant-Bras. Le Creux de la Main est au milieu de la Paûme de la Main.

95. Le Bras depuis le Moignon de l'Epaule est principalement couvert du Muscle Biceps,

Biceps, du Brachial, & des trois Muſcles Anconés voiſins. L'avant-Bras eſt garni de ceux qui meuvent le Rayon ſur l'Os du Coude, & le Poignet ſur l'Avant-Bras. La Main a peu de parties charnues conſiderables, excepté le Muſcle Thenar & l'Hypothenar, qui par leur Intervalle forment le Creux de la Main.

96. Les Arteres de toute l'Extrémité ſuperieure ou du Bras en general.

L'Artere Axillaire.
L'Artere Humerale, ou Sur-Humerale.
Les Arteres Scapulaires.
L'Artere Articulaire, ou Sous-Humerale.
L'Artere Brachiale.
Les Arteres Collaterales.
L'Artere Cubitale.
L'Artere Radiale.
L'Artere Interoſſeuſe anterieure.
Les Arteres Interoſſeuſes poſterieures.
Les Arcades Arterielles ou Palmaires.

97. Les Veines de toute l'Extrémité ſuperieure ou du Bras en general :

La petite Veine Cephalique.
La Jugulaire externe ; par communication avec la petite Cephalique.
La Veine Axillaire.
Les Veines Muſculaires ou Humerales.
Les Veines Scapulaires.
La Veine Cephalique du Bras.
La Veine Baſilique du Bras.

Les

Les Veines Satellites de l'Artere Brachiale.

La Veine Profonde ſuperieure, ou Profonde du Bras.

La Veine Mediane ; la Mediane Cubitale, ou Mediane Baſilique ; la Mediane Radiale, ou Mediane Cephalique, la Mediane moyenne, ou grande Mediane.

La Veine Profonde de l'Avant-Bras.

La Veine Baſilique de l'Avant-bras, ou Veine Cubitale.

La Veine Cephalique de l'Avant-Bras, ou Veine Radiale.

Les Veines Satellites de l'Avant-Bras.

La Cephalique du Pouce.

La Salvatelle ou Auriculaire.

Les Areoles Veineuſes du Dos de la Main.

98. Les Nerfs de toute l'Extrémité ſuperieure, ou du Bras en general.

Les Nerfs Brachiaux en general, formés par les quatre ou cinq dernieres Paires Cervicales, & la premiere Dorſale.

Le Nerf Muſculo-Cutané.

Le Nerf Median.

Le Nerf Cubital.

Le Nerf Cutané interne.

Le Nerf Radial.

Le Nerf Axillaire ou Articulaire.

99. Les Extrémités inferieures du Corps entier ſont auſſi diviſées chacune comme cel-

celles du Squelette, en Cuiſſe, en Jambe & en Pied.

100. La Cuiſſe charnue commence anterieurement à côté du Pli de l'Aîne. Poſterieurement elle commence un peu au-deſſus de la Moitié inferieure de la Feſſe. Elle ſe termine en devant par le Genouil ſur la Rotule, & en arriere par le Creux qu'on appelle le Jarret. Elle eſt principalement formée par les Muſcles qui environnent le Femur, & qui ſont enfermés dans l'Aponevroſe du *Faſcia Lata*; ſavoir, par le grand Feſſier, les deux Vaſtes, le Crural, le Biceps, le Triceps, le Demi-Membraneux, le Demi-Tendineux, le Grêle interne, le Grêle externe, & le Couturier.

101. La Jambe eſt très-peu garnie de Muſcles en devant; elle l'eſt beaucoup en arriere, où les Muſcles Gaſtrocnemiens ou Grands Jumeaux & le Muſcle Soléaire forment une eſpece de Ventre appellé communément le Mollet ou le Gras de la Jambe. Elle commence anterieurement par le Genouil ſous la Rotule, & poſterieurement par le Jarret. Elle ſe termine en bas par les Malleoles.

102. Le Pied, outre les parties marquées dans l'Expoſition du Squelette, eſt encore diviſé de la maniere ſuivante: On en appelle la convexité, ſurtout vers l'Articulation avec la Jambe, le Cou du Pied. La partie inferieure, qui eſt comme la Baſe de toute l'Extrémité inferieure, eſt nommée la Plante du Pied. Il eſt très peu garni de parties charnuës, de même que la Main.

103. Les Arteres de toute l'Extrémité inferieure de chaque côté :

L'Artere Obturatrice ; Branche de l'Hypogastrique.
L'Artere Fessiere ; Branche de l'Hypogastrique.
L'Artere Sciatique ; par communication.
L'Artere Honteuse ; par communication.
L'Artere Crurale.
L'Artere Poplitée.
L'Artere Tibiale anterieure.
L'Artere Tibiale posterieure.
L'Artere Plantaire, ou Arcade de l'Artere Plantaire.

104. Les Veines de toute l'Extrémité inferieure de chaque côté.

La Veine Obturatrice.
La Veine Fessiere.
La Veine Crurale.
La grande Veine Saphene.
La Veine Sciatique.
La petite Veine Saphene, ou Saphene externe.
La Veine Poplitée, ou Jarretiere.
Les Veines Tibiales.
La Veine Peroniere.
La Veine Plantaire.

105. Les Nerfs de toute l'Extrémité inferieure de chaque côté.

Le Nerf Crural, formé par la compli-

cation des cinq gros Nerfs Lombaires, principalement des quatre premiers.

Le Nerf Sciatique; sorti de l'Association des deux derniers Lombaires avec les trois premiers des gros Nerfs Sacrés.

Le grand Nerf Sympathique, ou prétendu Intercostal; par communication avec les Nerfs Lombaires & les Nerfs Sacrés.

Le Nerf Poplité.

Le Nerf Sciatique interne, ou Nerf Poplité interne.

Le Nerf Sciatique externe, ou Nerf Poplité externe.

Le Nerf Plantaire externe.

Le Nerf Plantaire interne.



HIS-



HISTOIRE
GENERALE
DES TEGUMENS,
AVEC
CELLE DES POILS
ET
DES ONGLES,

1. TOut l'Assemblage des parties du Corps Humain est revêtu de plusieurs Enveloppes communes ou universelles, que les Anatomistes appellent Tegumens.

2. On a été quelque tems partagé sur le nombre des Tegumens. Les Anciens en ont compté jusqu'à cinq, savoir l'Epiderme ou la Surpeau, la Peau, la Membrane Adipeuse ou Graisseuse, le Pannicule charnu & la Membrane commune des Muscles.

 3. Les

3. Les trois premieres de ces Enveloppes ſont vraiement communes ou univerſelles, c'eſt-à-dire, s'étendent ſur tout le Corps, & le couvrent entierement ; mais à proprement parler, ces trois Enveloppes n'en ſont que deux ; car je regarde l'Epiderme plutôt comme une partie de la Peau, & comme ſon Epiphyte, que comme une Enveloppe.

4. Les deux autres dont on a parlé autrefois, ne ſont que des Enveloppes particulieres & bornées à certains endroits du Corps.

LA PEAU.

5. La Peau eſt un Tiſſu fort étendu, composé de pluſieurs ſortes de Fibres, ſavoir Tendineuſes, Membraneuſes, Nerveuſes & Vaſculaires, dont l'entrelacement eſt d'autant plus merveilleux qu'il eſt très-difficile à développer, étant fait en tout ſens à peu près comme l'étoffe d'un chapeau.

6. C'eſt ce Tiſſu qu'on appelle communément Cuir, & qui fait comme le corps de la Peau. Il réſiſte aux déchiremens, il prête en tout ſens, & reprend enſuite ſon étenduë ordinaire, comme on le voit par l'embonpoint, la groſſeſſe & les enflures. Il eſt plus épais & plus ſerré dans certains endroits que dans d'autres.

7. Son Epaiſſeur & ſa conſiſtance ne s'accompagnent pas également par tout ; car aux parties poſterieures du Corps il eſt pour l'ordinaire plus épais & moins ſerré que ſur le devant, & il eſt preſque également épais & ſerré dans le creux des Mains & aux Plantes des Pieds. Il eſt cependant pour l'ordinaire

naire plus difficile à pénétrer au Ventre qu'au Dos par des inſtrumens piquans.

8. La ſurface externe de ce Tiſſu ſe termine en de petites Eminences qu'il a plû aux Anatomiſtes d'appeller Mammelons, auſquels les Filets Capillaires des Nerfs Cutanés aboutiſſent en forme de petits Pinceaux rayonnés.

9. Ces Mammelons different beaucoup entr'eux en figure & en arrangement ſur les differentes parties du Corps humain ; deſorte qu'on les peut diſtinguer en pluſieurs eſpeces.

10. Ils ſont pour la plupart applatis & plus ou moins larges, ſéparés les uns des autres, & comme entrecoupés par des Sillons dont les interſtices forment des Lozanges irregulieres. La figure pyramidale qu'on leur attribue en general n'eſt pas naturelle, & ne paroît que quand ils ſont reſſerrés par le froid, par maladie, par coction, ou autre préparation artificielle qui change leur conformation ordinaire.

11. Les Mammelons de la Paûme de la Main, de la Plante des Pieds, & de toute l'étendue voiſine des Doigts ont plus de hauteur qu'ailleurs, mais ils ſont plus menus, étroitement collés enſemble, & comme poſés debout les uns contre les autres par des rangées particulieres qui repreſentent toutes ſortes de lignes ſur la Peau, ſçavoir de droites, de courbes, d'ondoyées, de ſpirales, &c. Ces dernieres ſortes ſe voyent aſſez fréquemment aux endroits de la Paûme de la Main les plus proches des premieres Phalanges des Doigts.

12. La portion rouge des Levres eſt composée de Mammelons en forme de Poils ou de Velouté qui ſont très-fins & collés les uns aux autres.

13. Il y en a une autre eſpece particuliere ſous les Ongles. Les Mammelons y ſont plus pointus, ou en quelque façon coniques, & tournés obliquement vers les extrémités des Doigts. On en peut encore faire des eſpeces particulieres de ceux qui ſe trouvent à la Peau Chevelue de la Tête, au Scrotum, &c.

14. Les Mammelons de la premiere & de la ſeconde eſpece paroiſſent environnés autour de leurs baſes d'une Subſtance molle, mucilagineuſe, mais aſſez tenace, qui remplit le fond des interſtices de ces Mammelons, comme une eſpece de Raiſeau ou de Crible, dont les Mailles ou Trous environnent chaque Mammelon. On l'appelle communément Corps Reticulaire ou Corps Mucqueux.

15. L'origine de ce Corps Reticulaire n'eſt pas encore bien développée ; & on n'a pas déterminé par des preuves démonſtratives s'il forme ſéparément une Enveloppe univerſelle, ou s'il appartient plutôt au corps de la Peau qu'aux Mammelons & à l'Epiderme.

16. Pour démontrer ce Corps Reticulaire dans les Cours publics ou particuliers, on ſe ſert communément des Langues cuites de Bœuf ou de Mouton. Mais cette démonſtration eſt fauſſe, ſéduiſante, & ne fait que donner des idées erronées à la plupart des Aſſiſtans. J'en parlerai encore dans la ſuite.

17. Dans les Inflammations on obſerve naturellement un Raiſeau particulier de Vaiſſeaux Capillaires, plus ou moins étendu ſur la ſurface de la Peau. Les Anatomiſtes curieux démontrent évidemment ce Raiſeau par leurs injections fines & ſubtiles, qui peuvent être regardées comme des Inflammations artificielles. Ni les unes ni les autres ne prouvent que dans l'état naturel ces Vaiſſeaux Capillaires ſoient des Vaiſſeaux Sanguins proprement dits, c'eſt-à-dire, des Vaiſſeaux qui contiennent la portion rouge du Sang.

18. Il y a plus d'apparence que ce Lacis Vaſculaire n'eſt qu'une continuation ou production des Arteres & des Veines Capillaires d'une extrême fineſſe, qui dans leur état naturel ne laiſſent preſque paſſer que la portion ſereuſe ou Lymphatique du Sang, pendant que la portion rouge ſuit le grand chemin par des Ramifications moins étroites, & qui retiennent plus proprement le nom de Vaiſſeaux Sanguins.

19. Ce Lacis ou Raiſeau Vaſculaire eſt differemment diſpoſé & figuré dans les differens endroits du Corps; car il eſt tout autre ſur la Peau du Viſage qu'ailleurs, & il eſt même très-different dans differens endroits du Viſage, comme l'inſpection par les Verres Lenticulaires les plus ſimples le démontre. On pourroit peut-être par là expliquer pourquoi une partie du Corps rougit plus facilement qu'une autre.

20. La ſurface interne du corps de la Peau eſt toute parſemée de petits Grains ou Pelotons appellés communément Glandes Cutanées. On les nomme auſſi Glandes Miliai-

res, à cauſe de quelque reſſemblance qu'elles ont avec les grains de Millet.

21. Ces Grains ou petits Pelotons ſont en partie enchâſſés dans l'épaiſſeur de la Peau, par de petites Foſſettes qui répondent à autant de petites Boſſes ou Calottes du Corps Graiſſeux. Leurs Tuyaux excretoires s'ouvrent à la ſurface de la Peau, tantôt à côté, tantôt à travers des Mammelons, comme on le peut voir au bout des Doigts, même ſans l'aide de Microſcope.

22. Ils ſont pour la plupart les ſources de la ſueur. Il y en a qui fourniſſent une matiere onctueuſe & graſſe, plus ou moins épaiſſe, comme à la Peau Chevelue de la Tête, au Dos, derriere les Oreilles, au bout du Nez, où on exprime dans certains ſujets aſſez facilement cette matiere en maniere de petits vers. On l'appelle en general la Craſſe de la Peau.

23. La Maceration dans l'eau commune ou autre liqueur convenable rend ces Grains ou Corpuſcules aſſez ſenſibles, ſurtout dans la Peau du bout du Nez, & dans celle du Creux de l'Aiſſelle. Feu Monſieur Duvernay a montré à l'Academie Royale des Sciences aſſez clairement la ſtructure de quelques-unes de ces Glandes Cutanées, qui paroiſſent comme des circonvolutions de petits Inteſtins chargés de Vaiſſeaux Capillaires. L'illuſtre Monſieur Morgagni Profeſſeur à Padoue a donné le nom de Glandes Sebacées à celles qui fourniſſent la matiere onctueuſe dont je viens de parler.

24. Outre ces Pelotons ou Grains, l'épaiſſeur de la Peau renferme d'autres petits Corps

fermes

fermes & même un peu durs, d'une figure presque ovale. Ce sont des Racines, ou si l'on veut, des Oignons ou Bulbes dont naissent les Poils. On en trouve aussi au-delà de l'épaisseur ou de la surface interne de la Peau. J'en dirai plus ci-après.

25. La Peau a plusieurs ouvertures considerables, dont quelques-unes portent des noms propres, comme la Fente des Paupieres, les Narines, la Bouche, le Trou externe des Oreilles, l'Anus, & l'ouverture des Parties Naturelles.

26. Elle est encore percée d'une infinité de petits Trous appellés Pores, qui sont de deux sortes. Les uns sont plus ou moins sensibles, comme les orifices des Conduits Laiteux des Mammelles, les orifices des Canaux excretoires des Glandes Cutanées, & les passages des Poils.

27. Les autres Pores sont imperceptibles à la vûe seule, étant assez sensibles par le Microscope. Ils sont encore prouvés par la Transpiration Cutanée, & par l'intromission de la partie subtile des Remedes Topiques; ce qui pourroit donner lieu de diviser ces Pores en Arteriels & en Veineux.

28. Il reste encore à remarquer dans la Peau ses Attaches & ses Plis. Elle est collée partout à la Membrane Graisseuse, comme je le dirai en parlant de cette Membrane. Il suffit de dire ici qu'elle y est plus étroitement attachée à quelques endroits qu'à d'autres, comme à la Paûme des Mains & à la Plante des Pieds, au Coude & au Genouil.

29. A l'égard des Plis de la Peau, il y en a qui dépendent de la conformation de la

Membrane Adipeuſe ou Cellulaire, comme ceux du Col & des Feſſes ; il y en a qui n'en dépendent pas, comme les Rides du Front, celles des Paupieres, &c. car elles ſont formées par les Muſcles Cutanés, & diſpoſées plus ou moins à contre-ſens de ces Muſcles. Elles deviennent plus ſenſibles avec l'âge.

30. Il ſe trouve encore une eſpece de Plis particuliers à la Peau du Coude, à celle du Genouil, à celle des Condyles des Doigts & des Orteils ; leſquels Plis ne dépendent ni de la conformation de la Membrane Adipeuſe, ni d'aucun Muſcle.

31. Enfin il y a des Plis, ou plutôt une ſorte de lignes qui traverſent differemment la Paûme de la Main, la Plante des Pieds, & la partie ou face des Doigts qui répond à la Paûme & à la Plante. Ces lignes ſont l'occupation des Diſeurs de Bonne-Avanture, dont la ſuperſtition eſt condamnée par l'Egliſe, & la vanité très-mépriſée des vrais Sçavans.

LA SURPEAU,
ou
L'EPIDERME.

32. Tout cet appareil de la Peau eſt exterieurement recouvert d'une Toile très-mince & tranſparente qui y eſt étroitement attachée. C'eſt ce qu'on appelle l'Epiderme ou Surpeau.

33. La Subſtance de l'Epiderme paroît bien uniforme du côté de la Peau, & compoſée au dehors de pluſieurs petites Lames écail-

écailleuſes d'une grande fineſſe, mais partout ſans apparence de Tiſſu Fibreux ou Vaſculeux, excepté de petits Filamens qui l'attachent aux Mammelons, & dont peut-être ils ont été détachés.

34. Cette Subſtance eſt ferme & ſerrée, quoique ſuſceptible de quelque gonflement ou épaiſſiſſement, comme la ſimple maceration dans l'eau commune, & les Cloches ou Ampoulles qui s'élevent ſur la Peau par des Veſicatoires ou autrement, le font voir; deſorte que par là elle paroît être une eſpece de Tiſſu Spongieux. Elle prête conſiderablement dans les enflures, mais elle n'y réſiſte pas toujours comme le corps de la Peau.

35. L'origine de l'Epiderme eſt auſſi obſcure, que ſa régeneration eſt évidente, prompte, & même ſurprenante, en ce qu'elle ſe répare autant de fois qu'elle eſt détruite. Il y a lieu de croire qu'elle tire ſa naiſſance d'une matiere qui ſuinte des Mammelons; de ſorte que les Anciens paroiſſent avoir eu quelque raiſon de l'appeller efflorefcence de la Peau.

36. Il ne faut pas s'imaginer que c'eſt l'action de l'air qui deſſeche cette matiere Mucilagineuſe & lui donne la forme d'Epiderme, car l'Epiderme ſe trouve également formé dans le Fœtus qui nage continuellement dans l'eau: il ſe regenere au Palais de la Bouche, après en avoir été enlevé par les alimens trop chauds, & ailleurs même ſous les Emplâtres qu'on y auroit appliquées.

37. Les attouchemens durs & réiterés le détachent plus ou moins imperceptiblement,

& aussitôt il en renaît une nouvelle portion ou couche, qui souleve la premiere, & à laquelle en pareil cas il arrive aussi un pareil détachement par la naissance d'une troisiéme couche nouvelle.

38. C'est à peu près de cette maniere que se forment les Callosités aux Pieds, aux Mains & aux Genoux; & qu'arrive la pluralité des Lames ou Couches que l'on croit avoir observées comme naturelles. Cependant il est pour l'ordinaire plus épais dans le creux des Mains & aux Plantes des Pieds qu'ailleurs.

39. L'Epiderme est fort adhérant aux Mammelons Cutanés, dont on le peut séparer avec de l'eau bouillante, ou ce qui est mieux & altere moins, en le faisant tremper pendant quelque tems dans de l'eau froide. La séparation par le scalpel n'est pas impossible, mais elle ne découvre rien de sa structure.

40. Il est beaucoup plus adhérant au Corps Reticulaire, qu'on leve ou détache facilement avec lui, de-sorte que l'un paroît être une vraie portion & continuation de l'autre.

41. On croit que la couleur de l'Epiderme est naturellement blanche, & que sa couleur apparente n'est proprement que celle du Corps Reticulaire. Neanmoins en examinant à part l'Epiderme des Mores, on n'y trouve d'autre blancheur que celle d'une Lame mince & transparente de corne noire.

42. L'Epiderme couvre la Peau dans toute son étendue, excepté les endroits occupés par les Ongles. Il est marqué des mêmes Sillons & des mêmes Lozanges que la Peau,

&

& on y voit les mêmes ouvertures & les mêmes Pores ; & quoiqu'on puisse dire qu'il passe les bornes superficielles de la Peau par les grandes ouvertures, neanmoins il y perd le nom d'Epiderme.

43. Cependant les petits Trous ou Pores par où passe la sueur étant bien examinés, il semble que l'Epiderme s'y insinue pour achever les Tuyaux excretoires des Glandes Cutanées. Les Niches ou Fossettes des Poils sont aussi garnies de ces allongemens de l'Epiderme, & les Poils mêmes en paroissent recevoir une espece d'écorce. Les Canaux presque imperceptibles des Pores Cutanés en sont interieurement garnis.

44. Par une longue Maceration de la Peau dans l'eau on en peut détacher avec l'Epiderme tous ces allongemens, de façon qu'ils entraînent avec eux les Poils, leurs Racines ou Oignons, & même les Glandes Axillaires.

45. Par cette Remarque on pourra expliquer comment les Cloches ou Ampoules qui s'élevent sur la Peau, restent gonflées pendant un tems considerable, sans laisser la Serosité extravasée échapper par ces Trous, qui en ce cas devroient être aggrandis par la dilatation & la tension de l'Epiderme soulevé.

46. Car quand il se détache ainsi du corps de la Peau, il arrache aussi & entraîne des portions de ces petits Tuyaux Cutanés, qui ne pouvant être renversés par la Serosité, se plissent & bouchent les Pores de l'Epiderme soulevé, à peu pres comme les Tuyaux des Balons à jouer. Ce sont peut-être ces

pe-

petites portions de l'Epiderme détaché que l'on a pris pour des Valvules des Tuyaux Cutanés.

USAGES DE LA PEAU, EN GENERAL.

47. C'eſt principalement & proprement le Tiſſu Filamenteux, nommé Cuir ou Corps de la Peau, qui ſert d'Enveloppe univerſelle à tout le Corps, & de baſe à toutes les autres parties Cutanées, dont chacune a ſes uſages particuliers.

48. Il eſt aſſez capable de réſiſter, au moins juſqu'à un certain degré, aux injures externes, à l'impreſſion, au frottement & au choc de pluſieurs choſes, qui peuvent rencontrer le Corps de l'homme, & pourroient en offenſer, bleſſer ou déranger les parties, ſi elles ne ſe trouvoient par là à couvert.

49. Les Mammelons ſont l'Organe du Toucher. Ils contribuent à une évacuation univerſelle qu'on appelle en general Tranſpiration inſenſible. Ils ſervent auſſi à faire penetrer du dehors au dedans les particules les plus ſubtiles ou l'impreſſion de certaines choſes appliquées exterieurement à la Peau. De ces trois uſages le premier dépend des Extrémités Nerveuſes, le ſecond des Productions Arterielles, & le troiſiéme des Continuations Veineuſes.

50. Les Glandes Cutanées ſont des Filtres d'une humeur onctueuſe, plus ou moins délayée ou épaiſſe. Elles ſont auſſi les principales ſources de la Craſſe & de la Sueur. Mais ſans l'Epiderme les fonctions des Mammelons

melons & de ces Glandes seroient troublées & causeroient de grands dérangemens.

51. Pour expliquer la Mécanique de l'Organe du Toucher, il faudroit avoir parlé auparavant des Sens en general; mais comme ce n'est pas ici leur place, il suffit de faire observer qu'il y a pour le moins deux sortes de Toucher, l'un general, & l'autre particulier.

52. Le Toucher particulier est accompagné d'une certaine impression caracterisée, qui fait discerner d'une maniere très-distincte les objets, & c'est ce qu'on appelle proprement le Tact, dont l'Organe propre est au bout de la Face interne des Doigts. L'autre sorte ou le Toucher general, est plus vague & ne donne pas ce discernement caracterisé. C'est ce qu'on exprime par le simple terme d'Attouchement.

53. Ces differences du Toucher dépendent de celle des Mammelons, qui paroissent effectivement plus serrés & plus composés de Filamens Nerveux au bout des Doigts qu'ailleurs; car les Cordons de Nerfs qui vont particulierement aux Doigts, sont à proportion beaucoup plus forts que ceux qui se distribuent aux autres parties du Corps.

54. L'Epiderme sert à maintenir les Pinceaux ou Filamens Nerveux des Mammelons dans une situation égale, à les empêcher de flotter confusément, & à modifier l'impression des objets. Le Tact particulier aussi-bien que le Toucher en general est plus ou moins exquis, selon la finesse ou l'épaisseur de l'Epiderme, dont la callosité affoiblit, & même fait perdre l'un & l'autre.

55.

55. Un autre uſage de l'Epiderme eſt de regler les évacuations Cutanées dont j'ai parlé, & dont la Tranſpiration inſenſible eſt la plus conſiderable. On entend par là une exhalaiſon fine, ou une eſpece de fumée très-ſubtile, qui ſort pour l'ordinaire très-imperceptiblement, quoique plus ou moins copieuſement par les Pores de la Peau. On la peut appeller Tranſpiration Cutanée, pour la diſtinguer de la Tranſpiration Pulmonaire, dont je parlerai ailleurs.

56. Cette exhalaiſon cutanée ſe fait aſſez ſentir quand on applique le bout des Doigts ou la Paûme de la Main ſur la ſurface d'un miroir ou autre corps poli, que l'on voit auſſitôt ternie & comme couverte d'une vapeur condenſée. Il me paroît que la partie convexe de la Main & des Doigts ne fournit pas tant de cette exhalaiſon que la Paûme de la Main & les parties internes des Doigts, principalement celles de leurs extrémités; ce qui prouve en même tems une proprieté de cette roſée pour entretenir les Pinceaux Nerveux dans un état convenable au Toucher particulier.

57. On apporte auſſi pour preuve de la Tranſpiration inſenſible la fameuſe Experience de trente années faite par Sanctorius, qui avoit obſervé que cette évacuation imperceptible d'une journée égaloit toutes les autres évacuations ſenſibles de quinze jours.

58. Le Calcul de ce celebre Italien ne s'eſt pas trouvé le même dans d'autres Climats; témoin la longue Experience faite par M. Dodart de l'Academie Royale des Sciences; témoin celle de M. Morin de la même Academie;

demie; témoin enfin le *Statica Britannica* de M. Keil. Encore ne peut-on pas ſçavoir par la balance ſi c'eſt la Tranſpiration Cutanée qui eſt la plus grande, ou ſi c'eſt celle des Poumons.

59. J'ai trouvé il y a très-long-tems le moyen de la rendre en quelque maniere ſenſible à la vûë, depuis ſa ſortie des Pores juſqu'à plus d'un demi-pied de diſtance. Ce moyen dont je fis mention dans une Theſe imprimée à Copenhague, eſt de regarder l'ombre de ſa Tête nuë ou de celle d'une autre perſonne ſur une muraille blanche dans un beau ſoleil, principalement en Eté. Alors on voit très-diſtinctement l'ombre d'une fumée voltigeante qui ſort de la Tête & monte en haut, ſans que l'on apperçoive de la fumée même. Cette Experience réuſſit auſſi avec un Chien, une Poule, &c.

60. C'eſt à peu près de la même maniere que l'exhalaiſon inviſible des charbons ardens jette une ombre très-viſible, & que les écoulemens imperceptibles d'un réchaut, d'une baſſinoire ou d'un poële où il y a du feu, font paroître tremblans les objets plus ou moins éloignés que l'on regarde en ligne droite un peu au-deſſus & à côté de ces choſes.

61. L'évacuation inſenſible de la Peau ſe fait ſimplement & ſans artifice par les plus petits Pores, dont il a été parlé ci-devant, à peu près comme on voit la fumée ſortir des entrailles d'un animal nouvellement tué & ouvert. C'eſt une décharge particuliere & continuelle de la ſeroſité du Sang par les Vaiſſeaux Capillaires de la Peau.

62. Elle eſt naturellement très-moderée,

& elle eſt plus grande ou abondante pendant l'Eté, devant un bon feu, après de grands mouvemens du Corps, & dans le tems de la diſtribution du Chyle, que pendant l'Hyver, dans les endroits froids, dans l'inaction, & avant le repas.

63. La matiere qui tranſpire paroît plus ou moins ſaline, comme on le peut experimenter en appliquant ſa Langue à la Paûme de la Main, principalement quand elle n'a pas été lavée depuis peu. C'eſt peut-être pourquoi une plaie fait moins de douleur par l'attouchement d'un Doigt garni de ſoye, que par celui d'un Doigt nud. On pourroit par la même raiſon prévenir ou pour le moins diminuer cet inconvenient ſans autre artifice que de bien laver les Mains & les Doigts avant que de panſer.

64. La matiere des deux autres évacuations Cutanées dont j'ai fait mention ci-devant, ſçavoir la Craſſe & la Sueur, proviennent principalement des Glandes de la Peau. Elles different toutes deux ſelon les differens endroits du Corps, comme on le voit dans la Craſſe & dans la Sueur de la Tête, des Aiſſelles, des Mains & des Pieds, &c.

65. La Craſſe de la Peau eſt une humeur plus ou moins onctueuſe ou graiſſeuſe, qui s'amaſſe inſenſiblement ſur l'Epiderme, s'y épaiſſit & y fait une eſpece de vernis, lequel avec le tems devient nuiſible, en bouchant le paſſage de la Tranſpiration Cutanée.

66. Cet amas ſe forme plutôt l'Hyver que l'Eté, c'eſt pourquoi on a plus de peine à tenir les Mains propres dans le froid que dans le chaud, & j'ai experimenté moi-même que

ce

ce vernis devient pour lors comme glacé, & rend la Peau plus ſenſible au froid : car plus ſouvent je me lave les Mains pendant l'Hyver, moins elles ſont ſenſibles au froid quand je travaille aux Diſſections Anatomiques.

LA MEMBRANE ADIPEUSE ET LA GRAISSE.

67. La ſeconde Enveloppe generale du Corps humain, eſt ce qu'on appelle communément la Membrane Adipeuſe, ou le Corps Graiſſeux. Ce n'eſt pas une Membrane ſimple, mais un Tiſſu de pluſieurs Feuillets Membraneux, attachés inégalement les uns aux autres de diſtance en diſtance, deſorte qu'ils forment quantité d'Interſtices plus ou moins étendus qui communiquent enſemble. On donne à ces Interſtices le nom de Cellules, & ce qui eſt compoſé de telles Cellules eſt appellé Tiſſu Cellulaire.

68. L'épaiſſeur de la Membrane Adipeuſe n'eſt pas égale par tout le Corps, & dépend de la pluralité des Feuillets qui la compoſent. Ce Tiſſu Feuilleté ou Cellulaire eſt fort adhérant à la Peau, s'inſinue entre les Muſcles en general, entre leurs Fibres en particulier, & communique même avec les Membranes qui tapiſſent l'interieur du Bas-Ventre & de la Poitrine.

69. Cette ſtructure eſt évidemment démontrée tous les jours par les Bouchers ; car lorſqu'ils ſoufflent l'animal nouvellement tué, ils gonflent non ſeulement la Membrane Adipeuſe, mais le vent ſe répand même dans les Interſtices des Muſcles, penetre juſqu'aux Viſce-

Viſceres, & y produit par tout une eſpece d'Emphysême artificiel.

70. Ces Interſtices Cellulaires ſont comme autant de petits Sacs ou Sachets remplis d'un Suc huileux, onctueux, & plus ou moins ferme ou coulant, que l'on appelle Graiſſe, & dont le plus ou le moins de fermeté dépend non ſeulement de la conſiſtance particuliere de ce Suc, mais auſſi de l'étendue ou de la petiteſſe des Cellules plus ou moins diviſées & ſubdiviſées.

71. Tout le monde ſçait que l'illuſtre Monſieurs Malpighi a beaucoup travaillé là-deſſus; que dans les Oiſeaux & dans les Grenouilles, dont les Viſceres & les Vaiſſeaux ſont tranſparens, il a entrevû une eſpece de Conduits Adipeux ou Graiſſeux, & qu'en preſſant ces Conduits il a obſervé des gouttes huileuſes rouler diſtinctement dans les petites Ramifications de la Veine-Porte.

72. La fabrique du Savon, la compoſition de l'Onguent appellé *Nutritum*, les differens mêlanges des huiles avec des Liqueurs ſalines & acides, donnent quelque idée de la formation de la Graiſſe dans le Corps humain; mais l'Organe qui la ſépare de la Maſſe du Sang, & dont il s'agit principalement ici, n'eſt pas encore aſſez connu.

73. La Graiſſe ou matiere Graiſſeuſe eſt plus coulante dans les vivans que dans les morts. On voit qu'elle ſe fond par la chaleur des Doigts en la maniant, & que ce ſont en partie les Sacs Membraneux qui l'empêchent de couler. Pour l'en faire ſortir entierement on met le tout dans un Vaiſſeau ſur le feu: alors les Sacs Cellulaires crevent & ſe

se ramassent en forme de pelottes irregulieres, qui nagent dans la vraie Graisse ou Substance huileuse, fondue & coulante.

74. Cette Matiere ou Substance s'amasse & augmente par le repos & la bonne-chere. Elle diminue & se consume par la fatigue & par le peu de nourriture. On conçoit assez cet effet par rapport aux alimens; il n'est pas moins aisé de concevoir que le repos continuel & une vie oisive la rendent moins coulante, & par consequent capable d'embarrasser le passage de la Transpiration Cutanée, & d'empêcher la déperdition naturelle qui se fait par là.

75. La fatigue au contraire la met en fonte & la fait peu à peu accompagner la matiere de la Transpiration Cutanée hors du Corps. On croit qu'elle rentre dans la Masse du Sang par les Veines Capillaires, quand la nourriture manque, & qu'elle y supplée jusqu'à un certain degré.

76. On explique par là les longues abstinences de quelques animaux; mais il me semble que le seul empêchement de l'exhalaison Cutanée par le repos continuel & l'inaction de ces animaux, y a bonne part.

77. La difference de l'épaisseur de la Membrane Adipeuse est déterminée, & se remarque assez regulierement en certains endroits du Corps, tant par rapport à l'agrément que par rapport à l'utilité.

78. Elle est plus considerable aux endroits où les interstices des Muscles auroient laissé des creux & des vuides très-desagréables, lesquels sont remplis & comme tamponnnés par cette matiere Graisseuse, qui en même tems sou-

ſouleve la Peau & lui donne une certaine forme agreable & proportionnée.

79. L'embonpoint ordinaire, la maigreur extrême, un Cadavre dépouillé de ſa Graiſſe par la diſſection, ſurtout le Viſage, font aſſez la preuve de ce que je viens de dire.

80. Dans quelques endroits du Corps elle ſert de couſſinets & de matelas, comme aux Feſſes, où les Feuillets & les Cellules ſont en grand nombre. Dans d'autres parties cette Membrane n'a point de Feuillets ou en a peu, & par conſequent a peu de Graiſſe ou n'en a point; par exemple au Front, aux Coudes, &c.

81. Il y a des endroits où ſon épaiſſeur paroît comme étranglée ou entrecoupée par un retreciſſement naturel en forme de pli; par exemple, dans le pli qui ſépare l'Arriere-Menton d'avec le Col, & dans celui qui diſtingue les Feſſes d'avec le reſte de la Cuiſſe. On la voit auſſi entierement enfoncée & en quelque maniere percée par une eſpece de Point ou de Foſſette, comme cela paroît dans le Nombril des perſonnes graſſes.

82. Ces Enfoncemens & ces Plis ne s'effacent jamais, quand même on ſeroit prêt à créver de Graiſſe, parce qu'ils ſont naturels, & dépendent de la conformation particuliere de la Membrane Graiſſeuſe, dont les Feuillets manquent dans ces endroits.

83. La Graiſſe ou Matiere Graiſſeuſe eſt auſſi d'une grande utilité par rapport aux Muſcles, dont elle entretient la ſoupleſſe neceſſaire à leurs actions, & dont elle empêche ou adoucit en quelque maniere les frottemens mutuels. Cet uſage eſt à peu près ſembla-
ble

ble à celui de la Matiere onctueuse qui se trouve dans les Articulations, & dont j'ai parlé dans le Traité des Os Frais.

84. Enfin cette Graisse, comme une Substance huileuse assez fine dans son état naturel, peut encore servir de quelque défense contre le froid, qui fait souvent plus d'impression sur les personnes maigres que sur les grasses. (C'est ainsi que pour se rendre moins sensibles à la rigueur de l'Hyver, & pour prévenir les Engelures, des voyageurs se frottent les Extrémités, surtout les Pieds, avec des Huiles Spiritueuses, comme celle de Therebentine, &c.)

85. Cette Masse Graisseuse qui sert de Tegument & d'Enveloppe generale au Corps humain, est differente de celle qui se trouve dans le Bas-Ventre, dans la Poitrine, dans le Canal de l'Epine du Dos, & dans les Articulations des Os, & dans les Os mêmes.

86. Mais la difference de toutes ces Masses particulieres de Graisse consiste principalement, comme j'ai déja dit ci-dessus, dans l'épaisseur ou la finesse des Pellicules, dans la largeur ou la petitesse des Cellules, dans la consistance ou la fluidité, comme aussi dans le plus ou moins de subtilité de la Matiere onctueuse.

LES ONGLES.

87. Les Ongles sont regardés par les uns comme une production des Mammelons de la Peau, & par les autres comme une continuation de l'Epiderme. Le sentiment des derniers s'accorde avec l'Experience faite par la ma-

maceration, au moyen de laquelle on peut adroitement tirer de la Main & du Pied leur Epiderme tout entier, comme un gand & comme une chaussette.

88. En faisant cette Experience, on voit les Ongles se détacher des Mammelons & suivre l'Epiderme, auquel ils demeurent entierement unis comme une espece d'Appendice; neanmoins leur Substance & leur structure paroissent très-differentes de celles de l'Epiderme.

89. Leur Substance est comme cornée & composée de plusieurs Plans ou Couches de Fibres longitudinales soudées ensemble. Ces Couches aboutissent à l'extrémité de chaque Doigt. Elles sont presque d'une égale épaisseur, mais elles sont differentes en longueur.

90. Le plus externe de ces Plans est le plus long, & les Plans interieurs diminuent par degrés jusqu'au Plan le plus interne, qui est le plus court de tous; de-sorte que l'Ongle augmente par degrés en épaisseur depuis son union avec l'Epiderme où il est le plus mince, jusqu'au bout du Doigt où il est le plus épais.

91. Les extrémités graduées ou Racines de toutes les Fibres dont ces Plans sont composés, sont creuses pour recevoir autant de Mammelons très-menus & fort obliques qui y sont enchâssés. Ces Mammelons sont une continuation de la vraie Peau, qui étant parvenue jusqu'à la Racine de l'Ongle, forme un repli semilunaire dans lequel la Racine de l'Ongle se niche.

92. Après ce Repli semilunaire la Peau se con-

continue ſous toute la ſurface interne de l'Ongle, & les Mammelons s'y inſinuent comme je viens de dire. Le Repli de la Peau eſt accompagné de l'Epiderme juſqu'à la Racine de l'Ongle exterieurement, & il eſt très-adhérant à cette Racine.

93. On diſtingue communément dans l'Ongle trois parties, ſavoir, la Racine, le Corps, & l'Extrémité. La Racine eſt blanche & en forme de croiſſant. Elle eſt cachée entierement ou pour la plus grande partie ſous le Repli ſemilunaire dont je viens de parler.

94. Le Croiſſan de l'Ongle & le Repli de la Peau ſont à contre-ſens l'un de l'autre. Le Corps de l'Ongle eſt lateralement vouté : il eſt tranſparent & de la couleur de la Peau Mammelonée. L'Extrémité ou le bout de l'Ongle n'eſt attaché à rien, & croît toujours à meſure que l'on le coupe.

95. Le principal uſage des Ongles eſt d'affermir le bout des Doigts & des Orteils, & d'empêcher qu'en maniant & en preſſant des choſes dures le bout ne ſe renverſe vers la convexité de la Main ou du Pied ; car dans les Doigts c'eſt du côté de la Paûme de la Main, & dans les Orteils, c'eſt du côté de la Plante du Pied que ſe font les plus fréquentes & les plus fortes impreſſions, quand on manie & quand on marche. Ainſi ils ſe ſervent plutôt d'Arcboutans que de Boucliers.

LES POILS.

96. Les Poils n'appartiennent pas moins aux Tegumens que les Ongles. Ce ſont une eſpece de Roſeaux ou Joncs dont la Racine

appellée Oignon ou Bulbe eſt du côté graiſſeux de la Peau. Le Tronc ou le commencement de la Tige perce l'épaiſſeur de la Peau, & le Jet ou le reſte de la Tige s'avance au-delà de la ſurface externe de la Peau juſqu'à une certaine diſtance, qui eſt très-differente dans les differentes parties du Corps humain.

97. En examinant les differens Poils par le Microſcope, on en trouve la Racine plus ou moins ovale, dont la groſſe extrémité eſt du côté de la Graiſſe, & même en pluſieurs endroits dans le Corps Graiſſeux même. La petite extrémité de cet ovale eſt du côté de la Peau, & même dans le Corps de la Peau en certains endroits.

98. Cette Racine ovale eſt en dehors revêtue d'une Membrane plus ou moins blanche, très-forte & comme élaſtique. Elle eſt attachée au Corps graiſſeux ou au Corps de la Peau, ou à l'un & à l'autre par quantité de Vaiſſeaux extrémement déliés, & de Filets Nerveux d'une grande fineſſe.

99. En dedans de la Racine paroît comme une eſpece de Glu, dont il s'avance quelques Filamens d'une extrême fineſſe vers la petite extrémité de l'Oignon, où ces Filamens s'uniſſent & forment la Tige qui paſſe par le petit bout de l'Oignon, & va à la Peau. Dans ce paſſage la Membrane de l'Oignon s'allonge en maniere de Tuyau fort court, qui embraſſe étroitement la Tige, & s'y unit tout-à-fait.

100. Enſuite la Tige du Poil s'avance vers la ſurface de la Peau, & perce d'abord le fond d'une petite Foſſette entre les Mammelons,

lons, ou même d'un Mammelon particulier, dans laquelle Fossette elle rencontre l'Epiderme, qui paroît là se renverser autour d'elle, & s'y unir entierement. Il suinte par les Parois de la Fossette une espece d'onctuosité qui se répand sur la Tige & l'accompagne plus ou moins, à mesure qu'elle s'allonge hors de la Peau en forme de Poil.

101. Les Poils different selon les differentes parties du Corps, en longueur, en grosseur & en consistance. On donne le nom de cheveux à ceux de la Tête, de Sourcils à ceux qui sont rangés en arcade au-dessus des Yeux, de Cils à ceux du bord des Paupieres, de Barbe à ceux qui environnent la Bouche & couvrent le Menton. Par tout ailleurs ils n'ont point de nom particulier. Leur difference en longueur, grosseur, &c. dans toutes ces parties, est assez connuë.

102. Leur figure naturelle paroît plutôt cylindrique qu'angulaire. Celle-ci peut être accidentelle. A l'égard de la couleur, on la peut rapporter à celle de la Glu ou Matiere Medullaire de l'Oignon, dont la differente consistence rend aussi les Poils plus ou moins souples ou rudes. Leur étendue en ligne directe ou en courbure & en differentes circonvolutions, ne peut dépendre que de la Filiere d'où sort la Tige.

103. Leur usage par rapport au Corps humain en general, n'est pas assez connu pour en pouvoir parler avec quelque certitude. Par rapport à quelques parties du Corps on peut trouver quelques-uns de leurs usages particuliers; comme on verra dans l'Exposition de ces Parties.

LES PRETENDUS TEGUMENS DES ANCIENS.

104. Outre les Tegumens dont je viens de faire la Defcription, les Anciens en ont encore compté deux autres, favoir le Pannicule Charnu, & la Membrane commune des Mufcles.

105. Le Pannicule Charnu n'a lieu que dans les Quadrupedes, & ne fe trouve point dans l'Homme, dont les Mufcles Cutanés font en petit nombre, & pour la plupart de très-peu d'étendue, excepté celui qui porte le nom particulier de Mufcle Peaucier, & qui eft cependant trop borné pour pouvoir être compté parmi les Tegumens.

106. A l'égard de la Membrane commune des Mufcles, il n'y en a point qui couvre le Corps comme Tegument univerfel ; ce ne font que des épanouiffemens particuliers de la Membrane de certains Mufcles, & des Expanfions Aponevrotiques de quelques autres.

107. Les allongemens des Feuillets de la Membrane Graiffeufe ou Cellulaire pourroient auffi avoir donné lieu à cette erreur, principalement dans les endroits où la Membrane Adipeufe ou Cellulaire eft fort unie avec la Membrane propre des Mufcles.



EXPOSITION ANATOMIQUE DE LA STRUCTURE DU CORPS HUMAIN.

TRAITÉ DU BAS-VENTRE.

1. J'Ai donné dans le Traité Sommaire des Parties du Corps humain l'Exposition & la Division du Bas-Ventre en general, avec un Dénombrement assez ample de ses Parties externes & internes, tant de celles dont il est composé, que de celles qu'il enferme & qu'il soutient. C'est pourquoi il est inutile de repeter ici les mêmes generalités. Je conseille néanmoins d'en faire la revûe avant que de ve-

nir au détail dont il s'agit dans ce Traité particulier.

LA CONFORMATION EXTERNE DU BAS-VENTRE.

2. Sur le devant toute l'étendue du Bas-Ventre forme une convexité oblongue comme une voûte ovale plus ou moins saillante dans l'état naturel, selon le plus ou le moins d'embonpoint, selon qu'il est plus ou moins vuide ou chargé d'alimens, de boissons, &c. ou selon les differens degrés de grossesse. La Region Hypogastrique & l'Ombilicale sont plus exposées à ces varietés que l'Epigastrique.

3. Sur les côtés entre les Hypochondres & les Hanches, le Bas-Ventre est ordinairement un peu retreci. En arriere sur le milieu de la Region Lombaire, il est legerement enfoncé, & forme une espece de concavité transversale, qui répond à la courbure naturelle de la Portion Lombaire de l'Epine du Dos, dont il est parlé dans le Traité des Os.

4. Cette convexité anterieure du Bas-Ventre & cet enfoncement de la Region Lombaire varient, selon qu'on est debout, assis, agenouillé, couché tout de son long, ou couché les Cuisses fléchies. Cela dépend de l'attitude particuliere que chacune de ces situations donne au Bassin des Os Innominés.

5. Quand on est debout, la convexité du Ventre & la concavité des Lombes, sont plus

plus considerables que dans la plupart des autres situations. Car alors l'extrémité inferieure de l'Os Sacrum est plus reculée, & par consequent les Os Pubis sont abaissés à proportion. Par cette attitude du Bassin les Intestins tombent naturellement sur le devant & en poussant le Ventre augmentent sa convexité, en même tems que l'inflexion des Vertebres Lombaires étant par la même raison plus grande, fait aussi plus paroître l'enfoncement des Lombes.

6. Quand on est à genoux, les Os Pubis sont encore plus abaissés que quand on est debout ; ce qui non seulement donne plus de creux aux Lombes & plus de pente au Bas-Ventre & à ses Visceres, mais cause aussi à ses Muscles une espece de tiraillement qui incommode beaucoup certaines personnes, même jusqu'à les faire tomber en défaillance.

7. Ce plus d'abaissement du Pubis quand on est agenouillé, dépend en partie de la tension de l'un & de l'autre Muscle Grêle anterieur, dont le Tendon inferieur est dans cette attitude violemment entraîné au-dessous de la Poulie Condyloïdienne du Femur.

8. Quand on est assis à la maniere la plus ordinaire, & en-sorte que les Cuisses selon leur longueur soient à peu près de niveau avec le plan du siege, alors le creux ou l'enfoncement des Lombes & la saillie du Ventre diminuent.

9. Dans cette situation, le Bassin étant appuyé sur les Tuberosités des Os Ischion, & ces Tuberosités étant fort près du devant du Bassin, il arrive que le Tronc en pesant sur

l'Os Sacrum abaiſſe le Baſſin en arriere, & le fait monter en devant.

10. Quand on eſt couché tout de ſon long ou ſur le Dos, les Cuiſſes tout-à-fait étendues, le Ventre a moins de convexité, mais il eſt en même tems un peu bandé & moins ſouple ; au-lieu que les Cuiſſes étant alors pliées ou levées, on le ſent mollaſſe & ſans tenſion. On trouve auſſi dans cette ſituation la Region Lombaire comme applatie & moins enfoncée.

11. Dans cette même ſituation ſur le Dos, toutes les fois qu'on ſouleve la Tête, ou qu'on fait le moindre effort pour la ſoulever, on ſentira ſur le devant du Bas-Ventre une eſpece de tenſion plus ou moins roide, ſelon les degrés d'effort qu'on employe pour ſoulever la Tête.

12. Ces varietés & ces changemens de la conformation externe du Bas-Ventre ont tant de rapport avec quantité d'autres Phenomenes dans l'œconomie Animale du Corps humain, qu'il ſeroit trop long, & même hors de propos d'en expliquer toutes les particularités dans un Ouvrage purement Anatomique, où il faut s'étendre autant qu'il eſt poſſible ſur une bonne Expoſition de la vraie Structure, & ſe contenter d'en indiquer les principaux uſages. Le reſte appartient à un Ouvrage particulier, comme j'ai dit au commencement de celui-ci.

LES TEGUMENS DU BAS-VENTRE.

13. J'en ai parlé en general dans le Trai-

té Sommaire. La ſurface de la Peau paroît ici moins marquée de Mammelons ou de Boſſettes papillaires qu'ailleurs. La portion anterieure de cette Peau, non ſeulement eſt plus mince & d'un Tiſſu plus ſerré que la portion poſterieure, comme j'ai déja dit à l'endroit cité; mais ce Tiſſu a encore cela de particulier, qu'il peut naturellement augmenter beaucoup en longueur, & pendant un certain tems, quelquefois d'une maniere extraordinaire, ſans diminuer d'épaiſſeur à proportion.

14. L'Epiderme participe auſſi naturellement de cette particularité. Je ne parle ici que de ce qui s'obſerve dans l'état naturel de corpulence & de groſſeſſe. Je n'ai pas encore pû développer dans le Tiſſu même de cette Peau & de ſon Epiderme, la vraie ſtructure d'où cette particularité dépend. J'ai ſeulement obſervé dans le cadavre d'une Femme dont le Ventre étoit retreci & affaiſſé, un grand nombre de Lozanges ſuperficielles diſpoſées en maniere de Raiſeau dans la ſurface de la Peau du Ventre.

15. Les traces de ces Lozanges ſuperficielles étoient dans l'Epiderme. Elles étoient compoſées de pluſieurs lignes très-fines, qui faiſoient enſemble une petite largeur. Les aires ou mailles de ces Lozanges, qui paroiſſoient avoir environ deux lignes de largeur, étoient plates & fort minces.

16. Par la maniere dont Stenon ouvroit les Cadavres, en faiſant deux inciſions longitudinales des Tegumens, & en laiſſant une bande de la Peau & de la Membrane Adipeuſe dans leur place, on démontre aſſez

évidemment la concurrence des productions Aponevrotiques ou Tendineuſes, & celle des Arteres, des Veines & des Nerfs pour la compoſition de la Peau du Bas-Ventre. On en peut encore faire le même uſage dans celle qui ſe trouve ailleurs, comme je dirai dans un Ouvrage particulier.

17. Les Cellules de la Membrane Adipeuſe qui couvrent la convexité du Bas-Ventre, ont un arrangement aſſez regulier, & même une eſpece d'ordre très-ſymmetrique. J'ai découvert cet arrangement par la methode dont je me ſuis toujours ſervi pour l'ouverture des Cadavres dans mes Cours d'Anatomie, tant publics que particuliers. Cette Methode eſt de faire dans les Tegumens au-deſſous du Nombril deux inciſions obliques, ſavoir une à chaque côté depuis le Nombril juſques dans l'Aîne, & de ſéparer par-là une portion angulaire de ces Tegumens, que je renverſe enſuite ſur les Parties Naturelles, pour leur ſervir de couvertures pendant la Démonſtration.

18. Cette portion triangulaire ainſi renverſée, il ſe préſente ſur la ſurface interne de la Membrane Adipeuſe une ligne longitudinale comme une eſpece de Raphé, par la rencontre de ces Rangées Cellulaires, qui forment ſucceſſivement les unes ſur les autres des Angles vis à-vis la Ligne Blanche des Muſcles du Bas-Ventre. Les Cellules de ces Rangées ſont plus oblongues que les autres, & comme ovales, en maniere de grains de Froment.

LA CAVITE' DU BAS-VENTRE.

19. COMPOSITION. La Pointe Xiphoïde du Sternum, les Portions Cartilagineuſes de la derniere Paire des Vraies Côtes, celles de quatre Paires ſuivantes des Fauſſes, entierement la cinquiéme ou derniere Paire de toutes les Côtes, les cinq Vertebres Lombaires, & les Os Innominés avec l'Os Sacrum & le Coccyx, ſont la Charpente de cette Cavité.

20. Le Diaphragme, les Muſcles nommés ſpecialement Muſcles du Bas-Ventre, les Muſcles Quarrés des Lombes, les Muſcles Pſoas & les Muſcles Iliaques, les Muſcles du Coccyx & du Rectum, en forment principalement le contour, dont toute la ſurface interne eſt revêtue d'une Expanſion Membraneuſe appellée Peritoine. Le tout eſt couvert des Tegumens dont je viens de parler. On pourroit encore ajouter ici comme partie acceſſoire de cette Cavité, les portions des Muſcles Grands Dorſaux, des Sacro-Lombaires, des Vertebraux, & même des Feſſiers, &c.

21. FIGURE INTERNE. Elle eſt irregulierement ovale, quoique ſymmetrique. Par devant elle eſt uniformement voûtée ou ovale, & ſa plus grande capacité répond aux environs du Nombril & à la partie voiſine de l'Hypogaſtre. En-haut elle eſt bornée par une portion de voûte très-inclinée. En arriere elle eſt comme diviſée en deux Recoins ou Loges par la ſaillie de la Colon-

 ne

ne Vertebrale des Lombes. En bas elle se retrecit peu à peu jusqu'au petit bord du Bassin, & aussitôt après elle s'élargit encore un peu jusqu'au Coccyx & aux Tuberosités des Os Ischion, où elle se termine par l'intervalle de ces trois parties.

LE PERITOINE.

22. Ayant levé par la dissection les Muscles du Bas-Ventre, on découvre d'abord une Enveloppe Membraneuse très-considerable, immediatement adhérante à la surface interne des Muscles Transverses, & à celle de tout le reste de la Cavité du Bas-Ventre, dont elle couvre & enveloppe les Visceres comme une espece de sac. On lui a donné le nom de Peritoine, terme Grec, dont l'original signifie tendre alentour.

23. Le Peritoine en general est une Membrane d'un Tissu assez serré, neanmoins très-souple, capable d'une grande extension, après laquelle il peut encore reprendre son étendue ordinaire, ou celle qu'il avoit déja eue. C'est ce que l'on voit dans la grossesse, dans l'Hydropisie, & dans ceux qui ont le Ventre gros par embonpoint ou par replection.

24. Il paroît composé, selon son étendue en largeur, pour le moins de deux Portions, l'une interne & l'autre externe; lesquelles Portions plusieurs Anatomistes ont pris pour une duplicature de deux Lames Membraneuses réellement distinguées. Mais à proprement parler il n'y en a qu'une qui merite le nom de Lame Membraneuse, sçavoir la

Por-

Portion interne, qui fait comme le corps du Peritoine. La Portion externe n'eſt qu'une eſpece d'Apophyſe Fibreuſe ou Folliculeuſe de l'interne. On l'appelle aſſez convenablement le Tiſſu Cellulaire du Peritoine.

25. La vraie Lame Membraneuſe, communément appellée Lame interne, eſt fort liſſe & polie du côté qui regarde la Cavité & les Viſceres du Bas-Ventre ; & on en trouve la face ou ſurface interne toujours mouillée d'une ſeroſité qui paroît ſuinter par des Pores preſque imperceptibles.

26. On découvre ces Pores en renverſant une portion du Peritoine ſur le bout d'un Doigt, & en la tirant là-deſſus de côté & d'autre ; car alors on apperçoit les Pores dilatés & des Gouttelettes en ſortir très-diſtinctement, même ſans microſcope.

27. Les ſources de ces Gouttelettes & de cette Seroſité de la face interne du Peritoine, ne ſont pas encore bien connuës. Peut-être ſe fait-elle par la Tranſſudation ou par une Tranſpiration, telle qu'on l'obſerve dans l'ouverture des animaux nouvellement tués. Les Grains blanchâtres qu'on y trouve dans certains ſujets morts de maladie, ne décident rien pour les Glandes que l'on prétend y être dans l'état naturel.

28. Le Tiſſu Cellulaire ou la portion externe du Peritoine eſt fort adhérante aux parties qui forment les Parois internes de la Cavité du Bas-Ventre. Il n'eſt pas d'une égale épaiſſeur partout. Dans quelques endroits il y en a très-peu, & même il n'en paroît preſque rien du tout, comme aux portions Tendineuſes ou Aponevrotiques de la Face in-

interne des Muſcles Tranſverſes & de la Face inferieure du Diaphragme.

29. Dans d'autres endroits il a plus d'épaiſſeur, & forme des Cellules épanouies en Feuillets très-fins, qui deviennent quelquefois ſi larges & ſi épais par maladie, qu'on les prendroit pour autant de Lames particulieres.

30. Il y a des endroits où ce Tiſſu reſſemble entierement à une Membrane Adipeuſe, y étant remplie de Graiſſe, comme du côté & autour des Reins, le long des portions charnues des Muſcles Tranſverſes, auſquels il eſt adhérant. Son épaiſſeur environne tout-à-fait certaines parties, comme la Veſſie, les Ureteres, les Reins, les Vaiſſeaux Spermatiques, &c. C'eſt ce qu'on appelle communément & improprement la Duplicature du Peritoine.

31. Le Tiſſu Cellulaire outre ſes differentes épaiſſeurs, a auſſi des allongemens auſquels on a donné le nom de Productions du Peritoine. Il y en a deux qui accompagnent & qui enveloppent les Cordons des Vaiſſeaux Spermatiques dans l'Homme, & les Cordons Vaſculaires, vulgairement Ligamens Ronds de la Matrice. Il y en a encore deux autres qui paſſent ſous les Ligamens de Fallope ou Ligamens Tendineux des Muſcles du Bas-Ventre, avec les Vaiſſeaux Cruraux qu'ils enveloppent, & ſe perdent enſuite inſenſiblement à meſure qu'ils deſcendent.

32. On peut encore ajouter à ces quatre Allongemens de ce Tiſſu Cellulaire du Peritoine un cinquiéme, qui s'étend ſur le Col de la Veſſie; & peut-être un ſixiéme qui accom-

compagne ensuite le Rectum. Tous ces Allongemens vont au dehors de la Cavité du Bas-Ventre, & peuvent être appellés externes, pour les distinguer d'autres qui vont en dedans & sont nommés internes, dont il sera parlé dans la suite.

33. Les gros Vaisseaux Sanguins, sçavoir l'Aorte & la Veine-Cave, sont aussi renfermés dans l'épaisseur de la Portion Cellulaire du Peritoine. En un mot ce Tissu enveloppe immediatement & en particulier les parties & les Organes que l'on dit communément être situées dans la Duplicature du Peritoine.

34. La vraie Lame ou Portion Membraneuse du Peritoine est attachée par l'Intermede de la Portion Cellulaire à la surface interne de la Cavité du Bas-Ventre; mais elle n'accompagne pas naturellement dans l'Homme les Allongemens externes de la Portion Cellulaire. Elle couvre simplement la base ou l'origine de ces Allongemens, sans interrompre ni changer le niveau de la surface.

35. Cette Portion a aussi des Allongemens, mais bien differens de ceux de la Portion Cellulaire, car ils vont de dehors en dedans, c'est-à-dire, de la convexité du grand Sac du Peritoine ils s'avancent dans la cavité même du Sac, les uns plus, les autres moins, & cela en differentes manieres, à peu près comme si un gros Balon étoit enfoncé par differens endroits de la convexité du dehors en dedans, & que ces enfoncemens s'avançassent dans la cavité du Balon. On peut au lieu d'un gros Balon se representer une grosse Vessie.

36. De ces Allongemens internes ou Enfoncemens de la vraie Lame ou Portion Membraneuſe du Peritoine, les uns ſont ſimplement repliés en maniere de Duplicature, les autres ſont épanouis en forme de poches ou de bourſes renverſées qui enveloppent quelque Viſcere; d'autres ſont d'abord produits par une Duplicature & ſe terminent enſuite par un écartement cave qui enferme auſſi quelque Organe; quelques-uns ſont étendus alternativement en ſimples Duplicatures & en cavités particulieres; enfin il y en a qui ne ſont qu'une legere éminence dans la cavité du grand Sac du Peritoine.

37. On peut rapporter à la premiere de ces quatre ou cinq eſpeces d'Allongemens ou Productions internes du Peritoine, les Ligamens Membraneux du Bas-Ventre, comme ceux du Foye, du Colon, &c. La ſeconde eſpece ſe preſente dans la Membrane externe du Foye; la troiſiéme dans le Meſentere; la quatriéme dans le Meſocolon; la cinquiéme ſur les Reins & ſur les Ureteres.

38. La Portion Cellulaire du Peritoine, outre ſes Allongemens externes dont j'ai parlé ci-deſſus, en a encore autant d'internes que la Portion Membraneuſe dont ils occupent toutes les Duplicatures, & garniſſent toutes les cavités du côté des Viſceres que ces cavités enveloppent.

39. Les uſages du Peritoine en general paroiſſent aſſez évidens par l'Expoſition que je viens d'en donner. Les principaux ſont de tapiſſer la Cavité du Bas-Ventre, d'envelopper comme dans un ſac commun les

Viſceres contenus dans ce Ventre; de leur fournir des Tuniques ou Enveloppes particulieres, de former des Allongemens, des Ligamens, des Attaches, des Replis, des Gaines, &c. comme on verra dans la ſuite.

40. La roſée fine qui ſuinte partout de la ſurface interne du Peritoine, empêche les inconveniens qui pourroient arriver par le frottement continuel & les ballottemens plus ou moins conſiderables auſquels les Viſceres du Bas-Ventre ſont expoſés en partie naturellement, & en partie à l'occaſion des differens mouvemens externes.

NOTA.

41. C'eſt ordinairement la coutume de montrer, avant que d'ouvrir le Peritoine, quatre Cordons Ligamenteux nommés Vaiſſeaux Ombilicaux, parce qu'ils tiennent à l'Ombilic, & que trois de ces Cordons ont été réellement Vaiſſeaux dans le Fœtus, ſçavoir une Veine Ombilicale & deux Arteres Ombilicales. Cette coutume eſt une eſpece de neceſſité dans les Démonſtrations publiques d'Anatomie, où il n'y a qu'un Cadavre pour toutes. Cependant j'en renvoye la Deſcription à d'autres endroits de ce Traité, ſçavoir celle du Ligament Veineux à l'Hiſtoire du Foye, celle des deux Ligamens Arteriels & du quatriéme Ligament appellé Ouraque, à l'Expoſition de la Veſſie.

42. Il ſuffit ici d'avertir que trois de ces Cordons ou Ligamens Ombilicaux ſont renfermés & ſoutenus chacun dans la Duplica-

ture

ture d'un Allongement Membraneux que le Peritoine jette du côté de la cavité du Bas-Ventre en maniere de Faulx. Je montrai en l'année 1726. aux Ecoles de Medecine dans les Diſſections & les Démonſtrations que j'y fis moi-même publiquement, la maniere de bien faire voir ces Faulx Ombilicales, & de les diſtinguer d'avec les Cordons Ligamenteux.

LE VENTRICULE

43. SITUATION GENERALE. L'Eſtomac, autrement dit Ventricule, eſt un grand Reſervoir en forme de ſac, placé en partie dans l'Hypochondre gauche, & en partie dans l'Epigaſtre.

44. FIGURE. La figure de l'Eſtomac reſſemble à celle d'une Cornemuſe, c'eſt-à-dire, elle eſt oblongue, recourbée, ample & groſſe par une extrémité, retrecie & petite par l'autre. Cette figure paroît mieux quand l'Eſtomac eſt mediocrement rempli de vent, ou de quelqu'autre matiere liquide.

45. PARTIES EXTERNES. La Courbure de l'Eſtomac y fait diſtinguer deux Arcades, une grande, qui regne le long de ſa plus grande convexité, & une petite qui y eſt directement oppoſée. Je donne à ces deux Arcades le nom de grande Courbure & de petite Courbure de l'Eſtomac, & j'appelle Faces de l'Eſtomac ou Côtés de l'Eſtomac les portions laterales qui ſont entre les deux Courbures ou Arcades.

46. Le Ventricule ou Eſtomac a deux extrémités, une groſſe & une petite en maniere

niere d'Entonnoir recourbé. Il a deux ouvertures qu'on appelle Orifices de l'Eſtomac, une entre la groſſe extrémité & la petite Courbure; l'autre au bout de l'extrémité retrecie. La premiere ouverture eſt une continuation de l'Oeſophage, & l'autre s'abbouche avec le Canal des Inteſtins. On appelle cette derniere ouverture en particulier Pylore.

47. SITUATION PARTICULIERE. L'Eſtomac n'eſt pas ſitué dans l'Hypochondre gauche & dans la Region Epigaſtrique, de la maniere que la plupart des Figures le repreſentent. Il y eſt couché tranſverſalement, deſorte que la groſſe extrémité avec l'orifice voiſin de cette extrémité eſt à gauche, & la petite extrémité avec ſon Orifice ou le Pylore, eſt à droite, plus bas & plus inclinée que l'autre. C'eſt pourquoi il faut diſtinguer ces deux Orifices avec les anciens Anatomiſtes en Orifice ſuperieur & en Orifice inferieur.

48. La groſſe extrémité de l'Eſtomac eſt dans l'Hypochondre gauche, pour l'ordinaire immediatement ſous le Diaphragme. Cependant l'Orifice ſuperieur de l'Eſtomac n'y eſt pas. Il eſt preſque vis-à-vis & attenant le milieu du corps des dernieres Vertebres du Dos.

49. La petite extrémité de l'Eſtomac ne va pas juſqu'à l'Hypochondre droit. Elle ſe recourbe obliquement de devant en arriere vers l'Orifice ſuperieur, de-ſorte que le Pylore ſe trouve environ à deux travers de doigt éloigné du corps des Vertebres, immediatement au-deſſous de la petite portion du

du Foye, par conſequent plus bas & plus en devant que l'autre Orifice d'environ la même diſtance. Cette extrémité de l'Eſtomac a quelquefois du côté de la grande Courbure une dilatation particuliere.

50. Selon cette ſituation particuliere & la plus naturelle, l'Eſtomac, ſurtout quand il eſt plein, eſt placé de façon que la grande Courbure eſt plus tournée en devant qu'en bas, & la petite Courbure plus en arriere qu'en haut.

51. L'une des Faces ou convexités laterales regarde en haut & l'autre en bas. Elles ne ſont pas en devant & en arriere, comme on les voit dans un Cadavre ouvert où les Inteſtins ne ſoutiennent plus cette ſituation naturelle.

52. Si on diviſe l'Eſtomac le long de ſes Courbures en deux moitiés égales, on verra que les deux Orifices ne ſe trouvent pas dans le même Plan de cette diviſion, comme on le pourroit penſer ſuivant l'idée vulgaire, mais que l'Orifice Diaphragmatique reſte entier ſur la Face que je nomme ſuperieure, & l'Orifice Inteſtinal ſur la Face inferieure.

53. Ainſi le Corps du Ventricule, loin de faire un même Plan avec l'Oeſophage, comme le repreſentent les Figures deſſinées d'après un Eſtomac tiré hors du Ventre & mis ſur une table ou ſur une planche, il forme une eſpece d'Angle ou Pli en traverſant le petit Muſcle Diaphragmatique ; lequel Pli fait tourner l'Orifice ſuperieur un peu en arriere.

54. STRUCTURE. Le Ventricule eſt composé de pluſieurs parties, dont les principa-
les

les ſont les differentes Couches qui font ſon épaiſſeur, & auſquelles les Anatomiſtes donnent le nom de Tuniques. On en compte ordinairement quatre, dont on fait enſuite des ſubdiviſions, ſçavoir l'Externe Commune, la Muſculeuſe ou Charnue, la Nerveuſe ou Aponevrotique, la Veloutée ou l'Interne.

55. La premiere Tunique ou la plus externe eſt ſimplement Membraneuſe, & une des Productions internes ou la continuation du Peritoine. C'eſt ce qui paroît évidemment par la connexion de l'Orifice ſuperieur avec le Diaphragme où la Tunique externe ou Membrane de l'Eſtomac ſe continue réellement avec la Membrane qui tapiſſe la ſurface inferieure du Diaphragme. C'eſt ce qui a donné occaſion de la nommer Tunique Commune.

56. La ſeconde Tunique qui eſt la Charnue ou Muſculeuſe, eſt compoſée de pluſieurs Plans de Fibres, que l'on peut rapporter à deux principaux, l'un externe & l'autre interne. Le Plan exterieur eſt longitudinal en differens ſens, & ſuit en quelque maniere la direction des courbures & des convexités de l'Eſtomac. Le Plan interne eſt tranſverſalement circulaire.

57. Les Fibres du Plan externe de la Tunique Charnue biaiſent d'eſpace en eſpace, & ſont entrecoupées en pluſieurs endroits par des petites lignes obliques, blanchâtres, & comme tendineuſes. Ce Plan externe eſt fortifié par un Plan ou Trouſſeau particulier, qui ſe trouve le long de la petite Arcade ou Courbure, & dont les Fibres paroiſſent moins obliques que celles du grand Plan.

58. Les Fibres du Plan interne ou circulaire de la Tunique charnue du Ventricule ſont plus fortes que celles du Plan externe. Elles ſont plutôt des ſegmens de Cercles qui s'uniſſent d'eſpace en eſpace, que des Cercles entiers; car elles ſont auſſi entrecoupées par quantité de petites lignes blanchâtres & comme tendineuſes, fort obliques, qui repreſentent enſemble une eſpece de Raiſeau, dont les Areoles ou Mailles ſont fort étroites en travers.

59. Ces Cercles ou Tours Circulaires à meſure qu'ils s'avancent ſur la groſſe extrémité de l'Eſtomac, vont en diminuant, & y forment une eſpece de Tourbillon charnu, dont le centre eſt au milieu de cette extrémité.

60. Entre le Plan externe & l'interne, autour de l'Orifice ſuperieur, il y a deux Plans particuliers larges, d'environ un travers de doigt ou plus, & fort obliques, qui embraſſent reciproquement cet Orifice, & ſe croiſent de côté & d'autre à leurs rencontres ſur les Faces laterales où ils ſe diſperſent.

61. Le long du milieu de chaque Face laterale de la petite extrémité, il y a une Bande Tendineuſe ou Ligamenteuſe large de trois ou quatre lignes, qui ſe termine au Pylore. Ces deux Bandes ſont entre la Tunique externe ou commune & la Tunique Charnue, & elles ſont fort adhérantes à l'externe.

62. Entre la Tunique externe ou Membraneuſe & la Tunique Charnue il y a un Tiſſu Cellulaire fort adhérant à la Tunique externe, & qui ſe gliſſe entre les Fibres Charnues juſqu'à la troiſiéme Tunique, comme on

on s'en peut convaincre en soufflant ce Tissu. On en fait une Tunique à part sous le nom de Tunique Cellulaire; mais ce n'est qu'une portion de la Tunique Membraneuse, comme la Portion Cellulaire du Peritoine.

63. La troisiéme Tunique Nerveuse, soutient par sa convexité une grande Distribution Reticulaire de Vaisseaux Capillaires & de Nerfs. Par sa concavité elle paroît d'un Tissu fort lâche, & comme Spongieux ou Filamenteux, qui loge quantité de petits Grains Glanduleux, principalement du côté de la petite Courbure, & autour de l'extrémité Pylorique de l'Estomac.

64. Ce Tissu Spongieux est semblable à une espece de Coton très-fin. Il paroît assez bien par un peu de maceration dans l'eau claire, qui le fait beaucoup gonfler en très-peu de tems. Il est soutenu par un Canevas de Filamens Ligamenteux ou Aponevrotiques très-fins & obliquement croisés, à peu près pareil à celui de la troisiéme Tunique des Intestins, dont il sera parlé ci-après, & il est adhérant à la convexité de la Tunique Veloutée de l'Estomac.

65. La quatriéme Tunique de l'Estomac est nommée Veloutée, à cause de quelque ressemblance au Velour qu'on s'est imaginé y voir, quand on l'a fait flotter dans l'eau claire. Les Anciens l'ont appellé Tunique Fongueuse, & peut-être ce terme s'accorde-t-il mieux avec la vraie structure de cette Tunique. On y découvre un grand nombre de petits Trous qui répondent aux Grains Glanduleux dont je viens de parler.

66. Ces deux Tuniques ont plus d'éten-

due que les deux autres, & forment ensemble des Rides éminentes dans la surface interne ou concavité de l'Estomac, lesquelles sont pour la plupart transversales, quoiqu'irregulieres & ondoyantes. Il y en a aussi de longitudinales qui se croisent ensuite avec celles là; mais vers le Pylore elles deviennent toutes longitudinales & s'y terminent.

67. A l'Orifice superieur de l'Estomac ces rides sont comme rayonnées, & paroissent une continuation des Plis de l'Oesophage. Elles ont cependant plus d'épaisseur, & forment à leur rencontre avec les Plis de l'Oesophage une espece de Couronne qui borne l'Orifice superieur de l'Estomac, & le distingue d'avec l'extrémité de l'Oesophage.

68. Les Intervalles de ces Rides contiennent souvent une Glaire plus ou moins épaisse, dont le reste de la cavité de l'Estomac paroît aussi mouillé. Cette Glaire est plus coulante dans les vivans, & fournie par les Glandes Stomachiques. On la peut appeller Liqueur Gastrique ou Suc Stomacal.

69. Dans la surface interne de la petite extrémité de l'Estomac, à l'endroit où elle aboutit au Canal Intestinal, on observe un Rebord Circulaire large & peu épais, qui laisse dans le milieu de son contour une ouverture plus ou moins arrondie. C'est l'Orifice inferieur de l'Estomac, & ce qu'on appelle Pylore, terme Grec qui signifie Portier.

70. Ce Rebord est un repli ou redoublement des deux Tuniques internes de l'Estomac, sçavoir de la Nerveuse & de la Veloutée. Il est en partie formé par un Paquet Circulaire de Fibres Charnues, immediatement

ment emboëtées dans la Duplicature Nerveuse, & distinguées non seulement des autres Fibres Charnues de l'extrémité de l'Estomac, mais aussi de celles du Canal Intestinal, par un Cercle blanchâtre fort délié, qui paroît à travers la Tunique externe ou commune autour de l'union de ces deux parties.

71. La Figure du Pylore est comme celle d'un Anneau transversalement applati, dont le bord interne qui est du côté du Centre, est un peu enfoncé & s'avance dans le Canal Intestinal en maniere d'une espece d'Entonnoir large & tronqué. Il est naturellement plus ou moins plissé vers ce bord interne, à peu près comme l'ouverture d'une bourse presque serrée. Tout ceci est fort different de ce que les Figures ordinaires & les préparations seches representent. C'est une espece de Sphincter, qui par son action peut retrecir l'Orifice inferieur de l'Estomac, mais ne paroît pas pouvoir le fermer entierement.

72 ARTERES DE L'ESTOMAC. Les principales sont la Coronaire Stomachique, qui va le long de la petite courbure de l'Estomac, & les deux Gastriques, sçavoir la grande ou gauche, & la petite ou droite, qui toutes deux ensemble ne font qu'un seul Tuyau continu ou une Gastrique commune, dont le trajet occupe la grande courbure. La Coronaire Stomachique se continue de la même maniere avec la Pylorique, en ne faisant avec elle qu'un Tuyau continu.

73. Ces deux Arcades Arterielles jettent l'une vers l'autre sur les côtés ou Faces laterales de l'Estomac quantité de Branches. Les

Branches à mesure qu'elles s'avancent se ramifient en divers sens par des divisions & des subdivisions très-frequentes, dont la plus grande partie font des communications reciproques en se rencontrant.

74. Il resulte de ces frequentes Ramifications & communications des Arcades Arterielles de l'Estomac deux differens Raiseaux, dont l'un qui est gros se trouve entre la Tunique externe ou commune & la Tunique Charnue, où il est soutenu par le Tissu Cellulaire, & l'autre qui est très-fin accompagne la surface de la Tunique appellée Nerveuse. Ce dernier est une Production du premier, & est formé par le moyen de plusieurs détachemens courts qui en partent & traversent les petits Intervalles des Fibres de la Tunique Charnue.

75. Par des Injections artificielles on peut encore faire voir un troisiéme Raiseau extrémement fin de Vaisseaux Capillaires, qui rampent entre les Grains & les Mammelons de la Tunique interne ou Veloutée de l'Estomac. Ces Vaisseaux dans leur état naturel ne paroissent pas purement Sanguins, ou donner passage à la portion rouge du Sang, comme on le pourroit juger par l'Inflammation & par les Injections Anatomiques.

76. Les Arteres de l'Estomac viennent originairement de l'Artere Celiaque par le moyen de l'Artere Hepatique, de la Splenique & de la Coronaire. La Pylorique & la Mesenterique superieure y contribuent par des communications plus ou moins voisines ou immediates. Elles communiquent aussi avec les Mammaires internes & les Diaphragmatiques parti-

particulieres, & par le moyen de l'Epigaſtrique gauche avec la Meſenterique inferieure.

77. LES VEINES DE L'ESTOMAC. Elles ſont des Ramifications de la Veine-Porte en general, & en particulier de la grande Meſaraïque, de la Splenique & même de l'Hemorrhoïdale interne, dont on peut voir la diſtribution dans le Traité des Veines. Elles accompagnent plus ou moins les Arteres, & forment à peu près de pareilles Arcades & de pareils Raiſeaux, avec cette difference, qu'elles ſont à proportion plus groſſes, leurs Areoles Reticulaires plus amples, & leurs communications externes plus frequentes.

78. NERFS DE L'ESTOMAC. On trouve entre la Tunique commune & la Tunique Charnue de l'Eſtomac quantité de Nerfs plus ou moins déliés. Pluſieurs de ces Nerfs s'accompagnent en maniere de Trouſſeau plat ou de Bande large le long de la petite courbure de l'Eſtomac, depuis l'orifice ſuperieur juſqu'à l'inferieur. Tous les autres ſe diſperſent en differens ſens ſur les côtés, ſur les extrémités & vers la grande Courbure, en faiſant d'eſpace en eſpace des Lacis Reticulaires, dont quantité de Filets ſe détachent & percent juſqu'aux Tuniques internes.

79. Ils tirent principalement leur origine des Nerfs Sympathiques moyens ou de la huitiéme Paire, moyennant le Plexus Coronaire Stomachique, formé autour de l'Orifice ſuperieur de l'Eſtomac, par l'épanouiſſement de l'extrémité des deux gros Cordons qui deſcendent le long de l'Oeſophage ſous le nom de Nerfs Stomachiques. Les grands Nerfs

Sympathiques, communément appellés Nerfs Intercoſtaux, y contribuent auſſi par des Filets de communication que le Plexus Stomachique reçoit des Ganglions Semilunaires, du Plexus Hepatique, & particulierement du Plexus Splenique.

80. USAGES. L'Eſtomac reçoit en general tout ce que la Bouche & la Langue y font paſſer par le Canal de l'Oeſophage, mais il ſert particulierement à recevoir les alimens & à les garder comme en dépôt pendant plus ou moins de tems, ſelon leur plus ou moins de conſiſtance ou de liquidité, pour les digerer, c'eſt-à-dire, les mettre en état de fournir enſuite la Liqueur nourriciere qu'on appelle Chyle.

81. Cette operation qu'on nomme en general Digeſtion, par où commence la Chylification, s'execute en partie par la penetration de la Liqueur Gaſtrique qui ſuinte continuellement de la Tunique Veloutée, & en partie par le mouvement continuel de contraction & de relâchement de la Tunique Charnue; mouvement très-foible dans l'Homme & très-inſuffiſant pour la Digeſtion, ſans les mouvemens reciproques du Diaphragme & des Muſcles du Bas-Ventre.

82. Le Pylore ou Cercle Charnu de l'Orifice inferieur de l'Eſtomac ſert à retenir & à faire ſejourner les alimens, juſqu'à ce qu'ils ayent acquis la fluidité ſuffiſante pour paſſer ſans effort par l'ouverture de cet Orifice. Je dis ſans effort; car une irritation particuliere de la Tunique Charnue de l'Eſtomac, & encore plus une contraction violente du Diaphragme & des Muſcles du Bas-Ventre pouſ-
ſeroient

ſeroient bientôt le contenu de l'Eſtomac vers ſa petite extrémité, & lui feroient paſſage par le Pylore.

83. Les mouvemens doux & alternatifs des Fibres Orbiculaires de la Tunique Charnue peuvent aider à faire paſſer naturellement par l'Orifice inferieur de l'Eſtomac ce qui y eſt ſuffiſamment digeré. Ce mouvement eſt appellé Mouvement Periſtaltique ou Mouvement Vermiculaire par ceux qui le croyoient ſucceſſivement réiteré, à peu près comme celui qu'on obſerve dans les vers de terre quand ils rampent.

84. Le terme de Trituration peut convenir ici, pourvû qu'on ne l'explique pas par un broyement ſec & violent, mais par une agitation douce des Fibres charnues, accompagné d'un arroſement continuel de la Liqueur Gaſtrique.

85. La ſituation preſque tranſverſale de l'Eſtomac aide auſſi à y faire ſéjourner les alimens, & même peut ſervir à rendre la durée de ce ſéjour, pour ainſi dire, arbitraire, par les attitudes qu'on ſe donne; car étant couché ſur le côté gauche, les alimens y demeurent plus long-tems, & étant ſur le côté droit, ils paſſent plus vîte, &c.

86. L'obliquité de l'Eſtomac peut tirer de peine ceux qui prévenus de la fauſſe idée du prétendu niveau de ſes deux Orifices, ſe tourmentent inutilement pour expliquer comment les choſes peſantes qu'on auroit avalées peuvent remonter à ce niveau pour paſſer dans les Inteſtins.

LES INTESTINS EN GENERAL.

87. SITUATION GENERALE. Depuis le Pylore jusqu'au fond du Bas-Ventre, est un Canal très-long, courbé & recourbé en differens sens par beaucoup de circonvolutions, ou pour mieux dire, contours, que l'on appelle Intestins.

88. VOLUME. Ce Canal ainsi replié ou tortillé forme un paquet considerable qui occupe la plus grande partie de la cavité du Bas-Ventre, où il est attaché selon toute son étenduë à des Productions ou continuations Membraneuses du Peritoine, principalement à celles qu'on appelle Mesentere & Mesocolon, dont il sera parlé ci-après.

89. Les courbures du Canal Intestinal forment deux Arcades differentes, l'une petite, par laquelle ce Canal est attaché au Mesentere & au Mesocolon; l'autre grande, qui est à l'opposite & sans attache. Ce Canal en son entier a ordinairement sept fois & souvent huit fois au moins la longueur de tout le corps du sujet.

90. DIVISION. Toute cette étendue n'est pas égale en volume ni en épaisseur; c'est ce qui a donné lieu de regarder ses differentes portions comme autant d'Intestins particuliers, & de les diviser en Grêles & en Gros.

91. Et comme on a encore trouvé quelque difference dans ces deux Classes, on en a aussi subdivisé chacune en trois, que l'on a distinguées par des noms particuliers; sçavoir les Intestins Grêles par les noms de Duodenum, de Jejunum & d'Ileon; & les Gros par

par ceux de Cœcum, de Colon & de Rectum.

92. STRUCTURE. TUNIQUES. Les Intestins en general sont composés de plusieurs Tuniques, à peu près comme le Ventricule. La premiere & la plus externe est une continuation du Mesentere, ou d'autres Replis & Allongemens du Peritoine.

93. Cette Tunique est ordinairement appellée la Tunique commune. Elle est aussi garnie en dedans d'un Tissu Cellulaire comme celle de l'Estomac. M. Ruysch met cette garniture au nombre des Tuniques, & l'appelle Tunique Cellulaire.

94. La seconde Tunique des Intestins est Charnue ou Musculeuse. Elle est composée de deux Plans, l'un externe & l'autre interne. Le Plan externe est très-mince, & ses Fibres sont longitudinales. Le Plan interne est plus épais, & ses Fibres se contournent transversalement autour de la circonference du Cylindre Intestinal.

95. Je ne dis pas que ces Fibres internes soient Spirales, ni qu'elles forment autant d'Annaux; car elles paroissent plutôt des segmens de Cercles, qui sont disposés à peu près comme dans l'Estomac & environnent entierement le Canal de l'Intestin.

96. Ces deux Plans sont fortement collés ensemble, de-sorte qu'il est très difficile de les séparer. Ils sont encore adhérans à la Tunique commune par le Tissu Cellulaire dont j'ai parlé, qui est plus sensible du côté du Mesentere, que du côté opposé.

97. La troisiéme Tunique est appellée Nerveuse, & ressemble en quelque maniere

à celle de l'Estomac. Elle a un Plan particulier qui lui sert comme de base & de soutien, & qui est composé de Fibres obliques très-fines, cependant très fortes, & comme Tendineuses ou Ligamenteuses.

98. Pour voir ce Plan distinctement il faut remplir de vent une portion d'Intestin, & ensuite en séparer la Membrane commune, & ratisser les Fibres Charnues.

99. Cette Tunique soutient deux Raiseaux Vasculaires, l'un Arteriel & l'autre Veineux, accompagnés d'une grande quantité de Filamens Nerveux. Le Raiseau Vasculaire avec son accompagnement Nerveux est une Production des Vaisseaux & des Nerfs Mesenteriques; & comme il entoure tout-à-fait le Canal des Intestins, on a voulu faire une Tunique à part sous le nom de Tunique Vasculaire.

100. La Tunique Nerveuse produit de sa face interne ou concave quantité de portions de Cloisons plus ou moins circulaires, qui contribuent à la formation de ce qu'on appelle Valvules Conniventes, dont il sera parlé dans la suite. Cette troisiéme Tunique paroît aussi soutenir differens Grains Glanduleux qu'on découvre dans la Cavité des Intestins.

101. La quatriéme Tunique, ou la plus interne, est très-mollasse. On la nomme Tunique Veloutée. Elle a la même étendue que la troisiéme Tunique, qui lui sert de soutien, & dont elle tapisse aussi les Cloisons. Elle n'est pas uniforme par tout le Canal, comme on verra dans le détail des Intestins en particulier.

LES

LES INTESTINS GRESLES.

102. Ce n'eſt qu'un ſeul Canal continu & uniforme, dont trois portions ſont differemment nommées, ſans être réellement diſtinguées par des Marques préciſes, qui déterminent l'étendue ou plutôt la longueur de chacune de ces portions, & qui en caracteriſent au juſte les limites.

103. La premiere portion & la plus petite de tout le Canal, eſt appellée Duodenum; la ſeconde qui eſt beaucoup plus longue, porte le nom de Jejunum; & la troiſiéme, qui ſurpaſſe encore la ſeconde en longueur, eſt nommée Ileum.

LE DUODENUM.

104. NOM. Cette premiere portion des Inteſtins Grêles a été ainſi appellée par rapport à la longueur de douze travers de doigt que les Anciens lui ont attribuée, & que les Modernes ne lui diſputeront pas beaucoup, ſi l'on prend cette meſure avec les bouts des Doigts du ſujet.

105. SITUATION. CONNEXION. Auſſitôt que cet Inteſtin a pris ſa naiſſance du Pylore, il fait d'abord une petite courbure en arriere, obliquement de haut en bas; enſuite il forme une ſeconde courbure vers le Rein droit, auquel il eſt plus ou moins attaché; & de-là il paſſe devant l'Artere Renale, la Veine Renale & la Veine Cave, en remontant inſenſiblement de droite à gauche juſques devant l'Aorte & de-

vant les dernieres Vertebres du Dos. Il continue ſa route au-delà obliquement en devant, par un contour leger que l'on peut regarder comme une troiſiéme courbure & comme l'extrémité du Duodenum.

106. Dans tout ce trajet le Duodenum eſt fortement attaché par des Replis du Peritoine, principalement par une Duplicature tranſverſale qui donnent origine au Meſocolon. Les deux Lames de cette Duplicature du Peritoine étant d'abord écartées l'une de l'autre & s'uniſſant un peu après, laiſſent naturellement entr'elles un eſpace triangulaire, dont le dedans eſt tapiſſé du Tiſſu Cellulaire.

107. C'eſt dans cet eſpace que le Duodenum eſt adhérant par le Tiſſu Cellulaire aux parties que je viens de nommer, & qu'il eſt enfermé comme dans un Etui, de maniere que ſans diſſection on ne voit que ſes deux extrémités, leſquelles ſont encore cachées par le Colon & par les premieres circonvolutions de l'Inteſtin Jejunum.

108. LA PREMIERE TUNIQUE du Duodenum eſt par conſequent differente de celles des autres Inteſtins Grêles, ayant cela de particulier qu'elle n'enveloppe pas toute ſa circonference à cauſe de l'engagement de la plus grande partie de ſa longueur dans l'eſpace triangulaire dont je viens de parler. C'eſt pourquoi la garniture Celluleuſe de cette Tunique eſt plus conſiderable ici que dans tous les autres Inteſtins.

109 LA TUNIQUE CHARNUE du Duodenum eſt plus épaiſſe que celle des deux autres Inteſtins Grêles.

110.

110. LA TUNIQUE NERVEUSE & LA VELOUTE'E. Ces deux forment conjointement ensemble au dedans de cet Intestin un très-grand nombre de petites Duplicatures, qui s'élevent & s'avancent plus ou moins directement dans la cavité de l'Intestin, en maniere de portions de Bandes circulaires, dont un bord seroit attaché à l'Intestin, & l'autre bord seroit libre & sans attache. C'est à ces Bandes qu'on a donné le nom de Valvules Conniventes.

111. Le bord libre ou flottant des Valvules Conniventes est un peu plissé & comme en serpentant dans leur état naturel. Je dis exprès dans leur état naturel, pour détruire la fausse idée que les séparations seches des Intestins forment communément. Toute la surface de ces Duplicatures ou Valvules est garnie de Velouté, aussi-bien que leurs Intervalles.

112. LE VELOUTE' de cet Intestin est plus épais que celui de l'Estomac. Son Tissu n'est pas en poil dans l'homme, comme on le dépeint ordinairement. Il paroît plutôt comme une Substance fongueuse & grenue, composé d'un amas prodigieux de Mammelons très-fins & differemment figurés, dans lesquels on remarque par le Microscope quantité de Points enfoncés ou Pores, dont toute leur surface paroît percée.

113. On découvre par le même moyen en divers endroits de la surface interne de cette Tunique de petits boutons veloutés, plus ou moins écartés les uns des autres, & élevés en maniere de petites Verruës.

114. Ce Tissu soutient une infinité de plusieurs sortes de Vaisseaux Capillaires; car

outre les Sanguins, on y apperçoit quelquefois un grand nombre de Filamens blancs traverser l'épaisseur, & aboutir à la surface interne du même Tissu, comme autant de Racines Capillaires des Vaisseaux qu'on appelle Veines Lactées.

115. La substance fongueuse qui lie ces Filamens Capillaires ensemble & les environne, est très-tendre; & les Extrémités Capillaires des petits Vaisseaux Sanguins dont elle est parsemée, paroissent tournées vers les Pores des Mammelons. On voit suinter par ces Pores une certaine Liqueur Mucilagineuse, plus ou moins transparente, qui arrose continuellement la cavité de l'Intestin.

116. GLANDES. La surface interne du Duodenum est encore garnie d'un grand nombre de petits Grains Glanduleux fort plats, dont le contour est un peu élevé en maniere de Bourlet, & le milieu enfoncé par une espece de Fossette. On en trouve beaucoup plus dans le commencement du Duodenum, que dans le reste de son étendue. Ils sont, pour ainsi dire, entassés vers le Pylore, & s'écartent ensuite de plus en plus jusques vers l'autre extrémité de cet Intestin, où ils deviennent solitaires.

117. Quand on les examine de près, ils paroissent comme des Follicules, dont les Orifices sont du côté de la cavité de l'Intestin, & le fond est niché dans le Tissu Spongieux du côté de la Tunique Nerveuse. Ces Follicules fournissent une Humeur particuliere que l'on trouve souvent visqueuse & gluante.

118. ORIFICE BILIAIRE. Dans la sur-

ſurface interne du Duodenum, preſqu'au bas de ſa premiere courbure, ſur la petite extrémité de cette courbure, ſe trouve une éminence longitudinale, terminée en pointe ou en bec par une ouverture particuliere ; qui eſt l'Orifice du conduit Biliaire, & au dedans de laquelle s'ouvre auſſi le Conduit Pancreatique.

NOTA.

119. Cet Inteſtin eſt ordinairement le plus ample, quoique le plus court des Inteſtins Grêles. Il eſt environné de plus de Tiſſu Cellulaire que les autres, ſurtout dans ſon Etui triangulaire, où il n'eſt pas totalement environné d'une Tunique Membraneuſe comme les autres, & par conſequent plus ſuſceptibile de dilatation par les matieres qui ſeroient arrêtées dans ſa cavité.

L'INTESTIN JEJUNUM.

120. NOM. SITUATION GENERALE. Cet Inteſtin, ainſi nommé du mot Latin *Jejunum*, qui ſignifie Jeun, parce qu'on le trouve ſouvent plus vuide que le ſuivant, commence à la derniere courbure du Duodenum, où il eſt d'abord attaché à la naiſſance du Meſocolon.

121. De là il ſe recourbe en bas, & de gauche à droite ; en s'éloignant des Vertebres, & fait des circonvolutions qui occupent principalement la partie ſuperieure de la Region Ombilicale. Il eſt attaché dans tout

tout ce trajet au Mesentere de la maniere que je le dirai ci après.

122. VOLUME. Il est assez difficile de trouver les bornes qui distinguent précisément l'extrémité de cet Intestin d'avec le commencement de l'Ileum. Les Marques externes que l'on voit communément d'une couleur plus rougeâtre dans l'un que dans l'autre, ne sont pas constantes; & les internes que l'on désigne par la pluralité des Valvules Conniventes, sont très-vagues, & outre cela ne paroissent que par la dissection.

123. On distingueroit plutôt ces deux Intestins par leur differente situation, qui est assez constante; mais comme ce partage n'est pas encore assez précis, celui que j'ai trouvé le plus commode & qui m'a paru pour l'ordinaire assez juste, est de diviser toute la longueur de ces deux Intestins en cinq portions égales, & de donner environ deux cinquiémes au Jejunum, & trois cinquiémes, ou un peu plus, à l'Ileum.

124. TUNIQUES. Les Tuniques du Jejunum sont en general à peu près de la même structure que celles du Duodenum, mais plus délicates. La commune, Membraneuse ou externe, est une continuation du Mesentere. Le Tissu Cellulaire de cette Tunique n'est pas si considerable ici que dans le Duodenum. Il paroît manquer le long de la grande courbure des circonvolutions de l'Intestin; où les Fibres longitudinales de la Tunique Musculeuse est très-adhérante à la Tunique Membraneuse.

125. La Tunique Musculeuse est moins forte que celle du Duodenum. Le Plan des Fibres

Fibres longitudinales y eſt extrémement mince & preſque imperceptible, excepté le long de la grande courbure vis-à-vis l'Attache du Meſentere, où l'on découvre à travers la Tunique Membraneuſe ou commune une eſpece de Bande blanchâtre & Ligamenteuſe; large de quatre ou cinq lignes, qui ſe continue de ſuite le long de la grande convexité de toutes les circonvolutions de cet Inteſtin, & de toutes celles de l'Ileum.

126. Cette Bande Ligamenteuſe reſſemble aux Bandes Ligamenteuſes qu'on voit ſur les côtés de la petite extrémité de l'Eſtomac. Elle eſt tout-à-fait adhérante à la Tunique Membraneuſe ou commune de l'Inteſtin, & aux Fibres longitudinales de ſa Tunique charnue, qui ſont ici plus viſibles & paroiſſent plus fortes qu'ailleurs.

127. La Tunique Nerveuſe, que j'aime mieux appeller Tunique Toilée ou Reticulaire, & ſon Tiſſu Cellulaire propre ou Tiſſu Lanugineux, n'ont rien de particulier outre ce que j'en ai dit ci-deſſus dans la Deſcription des Inteſtins en general. En soufflant par artifice dans le Tiſſu Lanugineux, on peut le gonfler juſqu'à effacer toutes les Duplicatures ou Valvules Conniventes, en ſoulevant toute l'étendue de la Tunique vers la cavité de l'Inteſtin.

128. Les Duplicatures internes ou Valvules Conniventes de cet Inteſtin, ſont fort larges & en grand nombre, bien près les unes des autres. Leurs contours ſont continus & ſans interruption du côté de la grande courbure; mais du côté de la petite ces Valvules ſont interrompues, & leurs ex-

extrémités s'avancent les unes au-delà des autres; en se terminant en pointe. De ces Valvules il y en a qui achevent le tour, d'autres qui n'en sont qu'une partie; & quelques-unes très-petites, qui vont obliquement d'une grande à une autre, comme par une espece de communication.

129. Les Mammelons de la Tunique Veloutée paroissent ici plus élevés, plus flottans & plus ondés ou ondoyans que dans le Duodenum. Ils y paroissent même chacun en particulier divisés en plusieurs, & comme découpés d'une maniere très-singuliere. Au reste ils répondent assez à ce qui est exposé ci-dessus à l'occasion des Intestins en general. Les Observations & les Figures que M. Helvetius Premier Medecin de la Reine a données dans les Memoires de l'Academie Royale des Sciences, expriment bien ces Mammelons de même que la Tunique Toilée.

130. Les Lacunes Glanduleuses du Jejunum ont en general chacune la même conformation que les Glandes Duodenales ou de Brunner; mais elles sont autrement arrangées. On les trouve en partie solitaires, plus ou moins dispersées les unes des autres; en partie assemblées d'espace en espace, principalement autour de la grande courbure Intestinale, par des tas particuliers en maniere de Grappes oblongues & plattes, nommées Plexus Glanduleux de Peyer. Ces Plexus ou Grappes traversent plusieurs Valvules Conniventes à la fois.

131. VAISSEAUX. NERFS. CONNEXION.

XION. Je renvoye ces Articles après l'Exposition du Mesentere.

L'INTESTIN ILEUM

132. SITUATION GENERALE. Les circonvolutions de l'Intestin Ileum environnent celles du Jejunum par les deux côtés & par en bas, en serpentant depuis le côté gauche par l'Hypogastre vers le côté droit, où il se termine un peu au-dessous du Rein droit, & s'abbouche avec les gros Intestins de la maniere que j'exposerai dans la Description de ces Intestins. Les circonvolutions laterales sont soutenues par les Os des Hanches, appellés Os des Iles, non pas de cet Intestin, mais du vieux terme François dérivé du mot Latin *Ilia*.

133. STRUCTURE. Elle est en general à peu près comme celle du Jejunum; mais les Duplicatures internes ou Valvules Conniventes y diminuent peu à peu par degrés en nombre & en largeur. Elles changent de direction vers l'extrémité de l'Ileum, & de transversales ou circulaires qu'elles étoient, elles y deviennent insensiblement longitudinales, comme pour aller se terminer par une espece de Pylore, qui s'avance dans la cavité des gros Intestins, comme il sera exposé ci-après.

134. On voit aussi d'espace en espace dans cet Intestin, à peu près comme dans le Jejunum, des Glandes ou Lacunes Glanduleuses solitaires & des Glandes Reticulaires ou Grappes Glanduleuses, dont la derniere qui se trouve à l'extrémité de l'Intestin, est souvent

vent d'une grande étendue. Mais la plupart de ces Lacunes ou Glandes paroiſſent ici plus plattes que dans le Jejunum. Il eſt encore à obſerver que le Tiſſu Cellulaire de la Tunique commune ou externe ne paroît pas tant ici que dans les Inteſtins précedens, & qu'en general cet Inteſtin paroît ſouvent plus pâle ou moins rougeâtre que le Jejunum.

135. VAISSEAUX. NERFS. CONNEXION. Je remets ces Articles auſſi comme je viens de faire ci-devant, à l'Hiſtoire particuliere du Meſentere.

LES GROS INTESTINS.

136. DIVISION. Les gros Inteſtins ne ſont auſſi qu'un Canal continu partagé en trois, comme les Inteſtins Grêles. Ce Canal commence par une eſpece de Poche ou Cul-de-ſac, que l'on prend pour la premiere portion du Canal ou le premier des gros Inteſtins, & que l'on nomme Cœcum ou Aveugle. La portion ſuivante eſt la plus longue des trois, & diſtinguée des autres portions par quantité de Boſſes ou convexités particulieres, qui paroiſſent exterieurement ſur toute ſa longueur. On l'appelle Colon ou Colum. La derniere portion des gros Inteſtins eſt nommée Rectum. Cet Inteſtin eſt plus uni, plus étroit, plus épais, mais beaucoup plus court que le précedent.

137. STRUCTURE. Elle eſt à peu près ſemblable à celle des Inteſtins grêles, par rapport au nombre & à l'arrangement des Tuniques. Ils ont moins de longueur & moins de circonvolutions, mais beaucoup de capa-

capacité. Leurs Tuniques ſont en general plus fortes, principalement la Tunique Muſculeuſe. La Veloutée & les Glandes Mucilagineuſes y paroiſſent auſſi differentes. Il y a encore quelques autres particularités que je vais rapporter.

L'INTESTIN COECUM.

138. SITUATION. CONFORMATION. Ce n'eſt qu'un bout d'Inteſtin, comme une eſpece de ſac arrondi, court & large dont le fond eſt en bas, & l'ouverture ou la largeur eſt en haut. Il eſt ſitué ſous le Rein droit, & caché par la derniere circonvolution de l'Inteſtin Ileum. Sa longueur eſt environ de trois travers de doigt plus ou moins : ſon diametre a plus que le double de celui des Inteſtins Grêles.

139. APPENDICE VERMICULAIRE. Sur le côté du fond du Cœcum ſe trouve un Appendice comme un petit Inteſtin preſque de la même longueur, mais extrémement grêle. On l'appelle Appendice Vermiculaire, à cauſe de quelque reſſemblance avec un ver de terre. Son diametre n'excede guéres trois lignes pour l'ordinaire. Il s'ouvre par une de ſes extrémités lateralement & un peu obliquement dans le fond du Cœcum. L'autre extrémité eſt fermée, quelquefois plus étroite, & quelquefois plus ample que le reſte de ſa longueur.

140. Cet Appendice a quelques entortillemens à peu près comme ceux d'un ver quand on le touche, c'eſt pourquoi on l'a nommé Vermiculaire ou Vermiforme. Il reſſemble

ble aussi en quelque façon à la pendeloque charnue de la tête d'un Coq d'Inde. Sa structure est en general à peu près comme celle des autres Intestins.

141. La Tunique interne de cet Appendice a cela de particulier, qu'elle est toute folliculeuse, à peu près comme celle du Duodenum. Elle est même reticulaire, & represente une espece de Raiseau, dont les trous sont des Lacunes Glanduleuses qui répandent continuellement une espece de liqueur dans la cavité de l'Appendice.

142. On a souvent disputé s'il falloit donner le nom de Cœcum à cet Appendice, ou à la grosse portion qui fait comme la Tête de l'Intestin Colon. La division generale des Intestins en Gros & en Grêles, l'a enfin déterminé pour Appendice à l'égard de l'homme; car en parlant des animaux & des oiseaux, il faudroit souvent changer de langage.

143. BANDES LIGAMENTEUSES. On voit au travers de la Tunique Membraneuse ou commune du Cœcum trois Bandes blanchâtres & ligamenteuses, fort adhérantes à cette Tunique & à la Tunique charnue. Une de ces Bandes est couverte de l'attache du Melocolon, & toutes trois partagent longitudinalement le Cœcum en trois parties plus ou moins égales.

144. Ces Bandes se réunissent toutes trois sur l'Appendice Vermiforme, dont elles couvrent toute la convexité immediatement sous la Tunique externe. Quoiqu'elles paroissent exterieurement ligamenteuses sur le Cœcum, elles sont interieurement composées de Fibres char-

charnues, qui accompagnent & fortifient les Fibres longitudinales de la Tunique Muſculeuſe de cet Inteſtin.

145. La Tunique interne du Cœcum porte une eſpece de Velouté fort ras ou court, parſemé d'eſpace en eſpace de Lacunes Glanduleuſes ou Glandes ſolitaires, plus larges que celles des Inteſtins grêles.

146. Ces Lacunes ou Follicules Glanduleuſes paroiſſent comme des grains de petite Verole, applatis & enfoncés dans leur milieu. Quand on ſouffle d'une certaine maniere par un Tuyau dans ces Lacunes, ſans les toucher avec ce Tuyau, le vent ſouleve le Follicule, & le fait paroître comme une petite calotte percée au mileu de ſa convexité.

L'INTESTIN COLON.

* 146. SITUATION GENERALE. Le Colon eſt le plus conſiderable des gros Inteſtins. Depuis le Cœcum, dont il n'eſt réellement que la continuation, il s'étend en forme d'Arc par-deſſus la Region Ombilicale juſqu'au bas de l'Hypochondre gauche Sa continuation eſt cependant un peu interrompue par l'extrémité de l'Inteſtin Ileum, qui s'avance dans la cavité du Colon, & avec un certain repli de cet Inteſtin forme ce qu'on appelle la Valvule du Colon.

147. CONFORMATION. BANDES LIGAMENTEUSES. Toute l'étendue de la convexité du Colon eſt diviſée en trois parties longitudinales par trois Bandes ligamenteuſes qui ne ſont que la continuation de celles

les du Cœcum, & qui ont la même ſtructure. Deux de ces Bandes regnent de côté & d'autre le long de la grande convexité ou courbure de l'Arc du Colon. La troiſiéme va tout le long de ſa petite convexité ou courbure.

148. La ſuperieure des deux Bandes de la grande courbure eſt la plus large des trois. Celle de la petite courbure en eſt la plus étroite, & elle eſt cachée par l'Attache du Meſocolon. C'eſt M. Morgagni qui l'a miſe au jour.

149. PLIS. CELLULES. Ces trois Bandes ligamenteuſes ſont comme des Brides longitudinales, entre leſquelles cet Inteſtin eſt dans toute la longueur de ſa convexité, alternativement enfoncé par des plis tranſverſes, & alternativement élevé en groſſes Boſſes. Les plis ſont autant de Duplicatures qui produiſent dans la cavité de l'Inteſtin comme des portions de Valvules Conniventes, & les Boſſes y forment des Loges qu'on appelle Cellules du Colon.

150. Toutes les Tuniques du Colon concourent également à la formation de ces Duplicatures & de ces Cellules, dont la hauteur diminue par degrés vers l'extrémité de l'Inteſtin. Les unes & les autres ſe terminent par les Bandes ligamenteuſes, qu'elles ne paſſent point.

151. Les portions du Colon qui répondent aux Bandes ligamenteuſes, & qui en ſont immediatement recouvertes, ſont très unies & ſans rides. C'eſt pourquoi en coupant à travers les Bandes ſeules, l'Inteſtin ne s'allonge pas aſſez pour effacer les plis & les cellules.

152

152. TUNIQUE. GLANDES. La Tunique commune d'un côté est une continuation du Mesocolon, & d'un autre côté elle contribue par cette même continuation à former l'Epiploon. Les Fibres longitudinales de la Musculeuse sont très-fines; celles qui répondent aux Circulaires ou Annulaires des Intestins grêles, ne sont que des segmens, dont l'étendue est sur les bosses & dans les plis. Les autres Tuniques sont à peu près comme dans le Cœcum. Les Lacunes Glanduleuses ou Glandes Solitaires y sont plus larges & en plus grand nombre.

153. SITUATION PARTICULIERE. CONNEXION. L'Arc du Colon commence sous le Rein droit vers la Hanche. Il monte devant ce même Rein, auquel il s'attache, passe sous la Vesicule du Fiel, qui lui communique une teinture jaune à cet endroit, & il continue sa route devant la premiere courbure du Duodenum, laquelle il cache en partie, & y est adhérant. Ainsi il y a dans cet endroit une connexion très-digne d'attention entre le Colon, le Duodenum, le Rein droit & la Vesicule du Fiel.

154. ARC. CONTOURS. De là l'Arc du Colon se porte devant la grande convexité de l'Estomac, quelquefois plus bas; après quoi il se tourne en arriere sous la Ratte dans l'Hypochondre gauche, & descend devant le Rein gauche, auquel il est plus ou moins attaché, & sous lequel il s'incline ensuite vers les Vertebres, en se terminant par un double contour, ou deux circonvolutions à contre-sens, qui representent en quelque maniere un S Romain renversé.

155. Ces derniers contours du Colon ſont quelquefois multipliés & s'avancent même dans le côté droit du Baſſin. Il y a le long du grand Arc & le long des autres contours de cet Inteſtin, une eſpece de Franges Adipeuſes nommées Appendices Graiſſeuſes du Colon, dont je parlerai ci-après, comme auſſi de la connexion du même Inteſtin avec le Meſocolon & avec l'Epiploon.

LA VALVULE DU COLON.

156. A l'endroit où le Cœcum s'unit au Colon, une portion de leur circonference eſt enfoncée, & forme en dedans un grand repli. Ce repli s'avance dans la cavité de l'Inteſtin; il eſt entr'ouvert dans ſon milieu, & ſes extrémités ſont fort épaiſſes par la duplicature mutuelle des Tuniques du Cœcum & du Colon.

157. L'extrémité de l'Ileum eſt comme implantée dans l'ouverture de ce repli, & fortement collée à ſes parois, par l'union de ſes Fibres tranſverſes aux Fibres tranſverſes du Cœcum & du Colon.

158. Cette union forme une eſpece de Bourlet aſſez épais, qui s'avance auſſi dans la cavité commune du Cœcum & du Colon. Le Bourlet eſt ridé ou pliſſé interieurement, à peu près comme l'extrémité inferieure de l'Oeſophage, le Pylore, ou le dedans de l'Anus. Il eſt plus ou moins approchant de la figure ovale par ſon contour, & par une eſpece de continuité avec le pli commun du Cœcum & du Colon il forme deux

Al-

Allongemens que M. Morgagni appelle Brides de la Valvule du Colon.

159. La Tunique Membraneuſe de l'extrémité de l'Ileum ſe continue ſur le Cœcum & ſur le Colon, ſans s'enfoncer dans aucun pli à l'endroit où l'Ileum entre dans le Colon. Les Fibres longitudinales de la Tunique Muſculeuſe paroiſſent en cet endroit ſe confondre avec les Circulaires voiſines du Cœcum & du Colon.

160. La portion interne de la Tunique charnue de l'Ileum, c'eſt-à-dire, celle dont les Fibres ſont Annulaires, s'enfonce entre les Fibres annulaires du Cœcum & celles du Colon, & cela comme dans un pli commun de ces deux Inteſtins ; de-ſorte qu'il en réſulte un bout de Tuyau circulairement charnu & d'une épaiſſeur conſiderable, qui forme le Bourlet dont je viens de parler.

161. La Tunique Nerveuſe & la Tunique Veloutée de l'extrémité de l'Ileum entrent auſſi dans la cavité commune du Cœcum & du Colon, où elles ſe rencontrent au bord du Bourlet avec les pareilles Tuniques du Cœcum & du Colon ; de-ſorte que la portion charnue du Bourlet ou bout du Tuyau Muſculaire eſt revêtuë, tant par ſa concavité que par ſa convexité, d'une Tunique Nerveuſe & d'une Tunique Veloutée. L'Ileum fournit celles de la concavité, & les deux gros Inteſtins fourniſſent celles de la convexité.

162. La meilleure démonſtration de la ſtructure & de la compoſition de cette Valvule ſe fait dans de l'eau claire & par une coupe particuliere, pendant que l'Inteſtin eſ-

eſt encore frais, & n'a pas été alteré par maladie ; comme je le fis voir publiquement aux Ecoles de Medecine l'an 1726. Je donnerai dans un autre Ouvrage tout au long la Methode de cette Diſſection & d'autres pareilles, dont jai montré une bonne partie ſans aucune réſerve, tant en public qu'en particulier.

163. La ſituation de l'extrémité de l'Ileum eſt ici pour l'ordinaire tranſverſale, & s'inſere preſque tranſverſalement dans la cavité commune des deux Inteſtins dont je viens de parler. On la trouve ſouvent plus inclinée vers le Cœcum que vers le Colon. Son diamettre, qui juſques-là eſt aſſez grand & s'élargit aiſément, devient étroit & ferme dans ſon inſertion.

164. C'eſt principalement dans cette ſtructure que conſiſte la Mécanique de l'inſertion ou l'embouchure de l'Ileum dans le Cœcum & le Colon, ſur laquelle embouchure on trouve les Auteurs partagés, les uns la regardant comme Valvule, & les autres comme un ſimple Sphincter.

165. Il paroît aſſez clairement par ce que je viens de dire, que c'eſt une double machine pour empêcher le retour des excrémens, en ce qu'elle peut produire cet effet, en partie comme Valvule, & en partie comme une eſpece de Sphincter. Les préparations ſéches de cette partie donnent une très-fauſſe idée de ſa ſtructure & de ſa conformation. Il en faut dire autant de l'Embouchure de l'Appendice Vermiculaire dans le Cœcum.

166. L'Arc du Colon dont la capacité eſt

est très-grande, est attaché par les deux extrémités à la Region Lombaire, près les Reins, moyennant deux Ligamens particuliers, l'un à droite, & l'autre à gauche. Ces Ligamens ne sont que de petites duplicatures plus ou moins transversales du Peritoine.

167. L'autre portion, c'est-à-dire, celle qui forme les contours de l'S Romain, se retrecit d'abord sous le Rein gauche, où il paroît plus étroit que dans la suite. Les Tuniques de cette portion deviennent comme par degrés jusqu'au dernier contour plus fortes & plus épaisses, de même que les Bandes ligamenteuses, qui en cet endroit s'approchent de plus en plus, & paroissent même augmenter en largeur.

168. VAISSEAUX. NERFS. CONNEXION. On trouvera ces articles dans la description du Mesentere, du Mesocolon, &c.

L'INTESTIN RECTUM, L'ANUS.

169. NOM. SITUATION GENERALE. Le dernier de tous les Intestins est nommé Rectum, c'est-à-dire Droit, à cause de sa situation, selon laquelle étant vû de front ou directement en devant, il paroît descendre tout droit depuis la derniere Vertebre des Lombes, devant la face interne ou anterieure de l'Os Sacrum, jusques vers l'extrémité du Coccyx, où il se termine & forme ce qu'on appelle Anus.

170. Cet Intestin n'est à proprement parler

ler que la continuité du dernier contour du Colon, & il eſt la décharge, le dépôt & l'égout de tout le Canal Inteſtinal. Outre ces fonctions, il a un rapport très-particulier avec la Veſſie & les Parties Naturelles de l'un & de l'autre Sexe.

171. SITUATION PARTICULIERE. L'Inteſtin Rectum après avoir paſſé la derniere Vertebre Lombaire & gagné la face interne de l'Os Sacrum, ſe courbe en arriere conformément à la concavité de cette face, à laquelle il eſt adhérant de la maniere dont il ſera parlé ci-après; & étant parvenu au Coccyx, il en ſuit de même la direction, & ſe courbe peu à peu en devant. Il ſe termine plus avant que l'extrémité du Coccyx.

172. FIGURE. VOLUME. La figure varie ſelon que l'Inteſtin eſt vuide ou rempli. Etant vuide il eſt irregulierement cylindrique & affaiſſé par des rides irregulierement tranſverſes. Dans cet état ſon diametre eſt environ trois travers de doigt, plus ou moins. Etant rempli il en a davantage, ſelon la quantité du dépôt de matiere fécale, des vents & d'autre matiere qu'il contient; & il peut augmenter juſqu'à devenir comme une groſſe veſſie, & à repreſenter une eſpece d'Eſtomac.

173. STRUCTURE. La Tunique Membraneuſe renferme ſouvent beaucoup de graiſſe, qui eſt diſperſée entr'elle & la Tunique Muſculeuſe, & forme autour de l'Inteſtin quantité d'éminences qui tiennent lieu des Appendices graiſſeuſes qui ſe trouvent au Colon, & dont il ſera plus amplement

ment parlé dans l'Hiſtoire de l'Epiploon.

174. La Tunique Muſculeuſe ou Charnue eſt très-épaiſſe: les Fibres longitudinales, qui dans les autres Inteſtins ſont très-minces & ſouvent très-imperceptibles, ſont ici plus fortes que les Fibres circulaires de ces autres Inteſtins. Les Bandes ligamenteuſes s'élargiſſent & s'approchent les unes des autres, comme il eſt déja dit; de-ſorte que leurs Fibres charnues particulieres paroiſſent ſeules faire l'epaiſſeur des Fibres longitudinales de la Tunique charnuë.

175. La Tunique Nerveuſe ou Filamenteuſe, & la Tunique interne ſont beaucoup plus amples ici à proportion que dans les autres Inteſtins; de ſorte qu'elles forment dans la cavité du Rectum, lorſqu'il eſt vuide, quantité de rides ou rugoſités ondoyantes, qui diminuent & s'effacent à meſure que l'Inteſtin ſe trouve rempli.

176. La Tunique interne eſt très-improprement appellée Veloutée, & à peine peut-elle meriter le nom de Papillaire ou Mammelonnée, à cauſe de la petiteſſe des corpuſcules qui en rendent la ſurface legerement grenue. Elle eſt parſemée d'un grand nombre de Glandes ſolitaires; & elle eſt toujours enduite d'une Mucoſité plus ou moins épaiſſe, que ces Glandes ou Follicules, & peut-être auſſi les petits grains, fourniſſent.

177. Les rides de cette Tunique deviennent en quelque façon longitudinales vers l'extrémité de l'inteſtin, & forment enfin vers la circonference du bord interne de l'Anus une eſpece de petites pochettes ou Lacunes ſemilunaires, dont les ouvertures ſont

tournées en haut vers la cavité de l'Inteſtin. Ces Lacunes reſſemblent un peu à celles de l'extrémité de l'Oeſophage, ou l'orifice ſuperieur de l'Eſtomac.

LES MUSCLES DE L'ANUS.

178. L'extrémité de l'Inteſtin Rectum ſe retrecit enfin & ſe termine par un orifice étroitement pliſſé, auquel on donne particulierement le nom d'Anus. Cette extrémité eſt environnée de pluſieurs Muſcles, dont les uns l'embraſſent étroitement en maniere de Sphincters, & les autres s'y attachent comme des Bandes larges, qui étant auſſi attachées à d'autres parties, le ſoutiennent dans ſa ſituation naturelle, & l'y ramenent quand il en eſt dérangé par les efforts qu'on fait pour ſe délivrer du dépôt fécal. On donne à ceux ci le nom de Releveurs de l'Anus, & on nomme les autres ſimplement Sphincters.

179. Les Muſcles de l'Anus qui font Office de Sphincters, ſont au nombre de trois, un Inteſtinal ou Orbiculaire, & deux Cutanés ou Ovalaires; dont l'un eſt grand, ſuperieur & interne; l'autre petit, inferieur & externe.

180. Le Sphincter Inteſtinal ou Orbiculaire de l'Anus n'eſt qu'une certaine augmentation de la portion inferieure des Fibres charnuës de l'extrémité du Rectum.

181. LIGAMENT CUTANE' DU COCCYX. LIGAMENT INTEROSSEUX DES OS PUBIS. Ayant obmis dans le Traité des Os Frais la Deſcription de ces Ligamens, dont

dont j'ai démontré l'Interosseux dans mes Dissections publiques l'an 1726, & le Cutané environ quatre ans auparavant; il est necessaire d'en donner ici la Description avant celle des Sphincters Cutanés qui y sont attachés.

182. Le Ligament Cutané part anterieurement de la pointe ou extrémité du Coccyx. Il est grêle, & se fend d'abord en deux vers l'orifice de l'Anus, s'implante dans la Membrane Adipeuse, & s'attache à la Peau des deux côtés de l'Anus par une espece d'épanouissement, qui s'efface peu à peu en s'écartant de côté & d'autre du Periné.

183. Le Ligament Interosseux des Os Pubis est une Membrane triangulaire très-forte, attachée par deux de ses bords aux Branches inferieures des Os Pubis jusqu'à leur Symphyse commune. Le troisiéme bord, qui est l'inferieur des trois, est libre; & tout le Plan de cette Membrane, dont le milieu est percé par un trou particulier, est très-tendu entre les Os & sous leur Arcade cartilagineuse, à laquelle elle est fort adhérante.

184. Au bas du Ligament Interosseux du Pubis, & tout le long du bord libre ou inferieur de ce Ligament, se trouve un Muscle Digastrique, attaché par l'une de ses extrémités à l'un des Os Pubis, & par l'autre extrémité à l'autre Os, & dont le Tendon mitoyen répond au milieu du bord inferieur du Ligament. Ce n'est pas ici le lieu de décrire ce Muscle. C'est à cause du rapport qu'il a avec les Sphincters Cutanés de l'Anus, que j'en ai fait mention. On l'appelle

Muſcle Tranſverſal de l'Urethre. On lui donne auſſi le nom de Muſcle Triangulaire.

185. LES SPHINCTERS CUTANE'S de l'Anus ont chacun leur Attache anterieure & leur Attache poſterieure; ainſi ils font une eſpece de pointe en devant & en arriere, & renferment le Trou de l'Anus dans l'écartement de leurs portions moyennes.

186. Ils ſont diſtingués l'un de l'autre par leur ſituation, par leur volume, & par des Traces blanches d'un Tiſſu Cellulaire. Le grand ou ſuperieur paroît encore comme double. Le petit ou inferieur eſt plus proche de la Peau, & s'y attache plus particulierement.

187. En arriere ils ſont attachés en partie à la pointe du Coccyx, & en partie à la portion attenante du Ligament Cutané du même Coccyx. En devant ils ſont principalement attachés au Tendon mitoyen du Muſcle Tranſverſal, & ont quelque connexion avec d'autres Muſcles de l'Urethre, dont il ſera parlé dans la ſuite.

188. LES MUSCLES RELEVEURS de l'Anus. Ce ſont des portions Muſculaires, larges & minces, attachées par un bout de leurs Fibres charnues tout autour à la concavité du petit Baſſin, depuis la Symphyſe des Os Pubis juſqu'au-delà de l'Epine des Os Iſchion; & par l'autre bout, ces Fibres deſcendent de côté & d'autre derriere & ſous la courbure de l'extrémité du Rectum, où elles ſe rencontrent & s'uniſſent depuis la baſe du Coccyx juſqu'au contour de l'Anus.

189. Ces portions sont par leurs Attaches superieures distribuées en trois Classes sur chaque coté du Bassin, sçavoir en anterieures, en moyennes & en posterieures. Les anterieures vont depuis environ le milieu de la Symphyse des Os Pubis jusqu'au-dessus des Trous ovales du Bassin. Les moyennes continuent cette route immediatement au-dessus de l'Attache du Muscle Obturateur interne, sur les Os Ischion & un peu sur les Os des Iles. Les posterieures s'épanouissent ensuite sur la face interne des Os Ischion jusqu'à leurs Epines ou Apophyses Epineuses, & même un peu au-delà, sur le Ligament Sacro-Sciatique.

190. Les portions anterieures s'attachent en passant aux Prostates, au Col de la Vessie, au Bulbe de l'Urethre, comme on le verra dans l'Histoire de ces Parties ; & elles jettent même quelques Fibres vers le Muscle Transversal mentionné ci dessus.

191. Les Fibres de toutes ces portions après avoir formé par leurs Attaches superieures un contour si ample & si large, descendent obliquement de devant en arriere, en s'amassant & en s'approchant les unes des autres en maniere de Rayons tronqués. Elles forment par ces épanouissemens & par leur rencontre derriere & sous l'extrémité du Rectum, à peu près comme le Muscle Mylo-Hyodien, un Muscle Digastrique, qui termine le bas du Bassin Osseux, & fait le fond de la cavité du Bas-Ventre, comme le Diaphragme en fait la voûte.

122. *NOTA.* 1. Les Muscles du Coccyx, dont il est parlé dans le Traité particulier

des Muſcles, peuvent être regardés comme des Auxiliaires de ces Releveurs.

193. 2. Le bord de l'Anus eſt formé par la rencontre & l'union de la Peau & de l'Epiderme avec la Tunique interne de l'extrémité du Rectum ; de ſorte que la portion ſuperficielle de cette Tunique paroît être une continuité de l'Epiderme.

194. ARTERES. VEINES. NERFS. CONNEXION. USAGES. Je renvoye ces cinq articles après l'Hiſtoire du Meſentere, du Meſocolon & de l'Epiploon, comme j'ai fait ci-devant à l'égard de tous les autres Inteſtins.

LE MESENTERE, *&* *LE MESOCOLON, &c.*

195. Tout ce grand Paquet d'Inteſtins ne roule pas indifferemment dans la Capacité du Bas-Ventre ; il y eſt artiſtement arrêté par une Toile Membraneuſe, qui empêche les circonvolutions du Canal Inteſtinal de s'embarraſſer les unes les autres, de s'entortiller ou de s'étrangler par leurs differentes rencontres, & qui leur permet un flottement doux & en même tems borné par ces Attaches.

196. NOMS. DIVISION. On appelle cette Toile en general Meſentere, nom que les anciens Grecs lui ont donné, parce qu'elle eſt en quelque maniere au milieu des Inteſtins. On la diſtingue par ſon étendue en deux portions, dont l'une eſt très-large & pliſſée, qui attache les Inteſtins Grêles ; l'autre

tre qui est très-longue & contournée, arrête les gros Intestins.

197. Ces deux portions ne sont dans le fond qu'une même continuation de la Lame Membraneuse du Peritoine redoublée sur elle-même ; & elles ne sont distinguées que par un certain retrecissement. Elles forment ensemble une espece de Rouleau spiral plus ou moins plissé par sa circonference. La premiere de ces portions a retenu particulierement le nom de Mesentere, l'autre est appellée Mesocolon.

198. STRUCTURE. Le Mesentere commence à la derniere courbure du Duodenum, & descend obliquement de gauche à droite le long des Vertebres Lombaires. Dans cet espace la Lame ou portion Membraneuse du Peritoine se détache à droite & à gauche, & produit une duplicature par deux Allongemens ou Lames particulieres qui s'adossent, & forment ce qu'on appelle Mesentere.

199. Il est étroit par en haut & par en bas, mais principalement en haut. Il s'élargit beaucoup entre ces deux endroits, & sa largeur se termine tout au long vers les Intestins par un bord très-plissé. Ces plis ne sont que des inflexions ondoyantes, comme celles d'un morceau de Chamois qu'on auroit fort tiraillé le long d'un de ses bords. Elles rendent le bord du Mesentere très long, & elles n'occupent guéres plus que le tiers de sa largeur.

200. Les deux Lames sont jointes ensemble par une Substance celluleuse. Elle renferme des Glandes, des Vaisseaux, & des Nerfs dont il sera parlé dans la suite ; & el-

le eſt dans pluſieurs ſujets remplie de graiſſe, qui tient quelquefois les deux Lames fort écartées l'une de l'autre.

201. Tout le long de la circonference du Meſentere les deux Lames s'écartent naturellement, embraſſent de côté & d'autre le Canal des Inteſtins grêles, l'enveloppent par leur rencontre, ou pour mieux dire par leur continuation reciproque ſur la grande convexité ou courbure de ce Canal, & le portent comme en écharpe. C'eſt ce qui forme la Tunique externe ou Membraneuſe des Inteſtins.

202. Le Meſocolon n'eſt que la continuation du Meſentere, qui étant parvenu à l'extrémité de l'Inteſtin Ileum, ſe retrecit & change le nom de Meſentere en celui de Meſocolon. Dans cet endroit la Lame particuliere qui regarde le côté droit, fait un petit pli tranſverſal que l'on nomme Ligament droit du Colon.

203. Le Meſocolon monte enſuite vers le Rein droit, où il ſemble s'effacer par l'Attache immediate de l'Inteſtin Colon à ce Rein, & à la premiere courbure du Duodenum. Enſuite il reparoît, pour ainſi dire, s'élargit de nouveau, & prend une route preſque tranſverſale ſous le Foye, ſous l'Eſtomac & ſous la Ratte, où il redeſcend ſous l'Hypochondre gauche vers le Rein du même côté.

204. Dans tout ce trajet le Meſocolon s'élargit, & forme un Plan demi-circulaire preſque tranſverſal, & très-peu pliſſé vers la circonference du grand bord. Il eſt attaché par ce grand bord tout le long de l'Arc du Colon, & par là cache une des Bandes ligamenteu-

menteuses de cet Inteſtin, ſçavoir celle de la petite convexité de l'Arc. Il forme par le petit bord le Tuyau triangulaire du Duodenum, & produit par le grand bord la Tunique externe du Colon, de la même maniere que le Meſentere fait celle des Inteſtins grêles. En paſſant ſous la groſſe extrémité de l'Eſtomac, il eſt un peu adhérant à la portion inferieure de cette extrémité, qui par ſa portion ſuperieure l'eſt auſſi au Diaphragme.

205. Etant arrivé ſous le Rein gauche il ſe retrecit, & forme un pli tranſverſal qui eſt le Ligament gauche du Colon. Enſuite il s'élargit de nouveau, mais moins qu'en haut, & deſcend ſur le Muſcle Pſoas du côté gauche, vers les dernieres Vertebres des Lombes. Cette portion deſcendante eſt attachée aux circonvolutions, de la même maniere que la portion ſuperieure ou tranſverſe l'eſt à l'Arc du Colon.

206. L'Inteſtin Rectum eſt auſſi enveloppé par une production particuliere du Peritoine, à laquelle on donne vulgairement le nom barbare de Meſo-Rectum. Cette production eſt fort étroite, & forme anterieurement environ ſur la partie moyenne du Rectum un pli tranſverſalement demi-circulaire, qui paroît quand l'Inteſtin eſt vuide, & s'efface quand il eſt rempli.

GLANDES MESENTERIQUES.

207. SITUATION. FIGURE. Le Meſentere renferme entre ſes deux Lames un grand nombre de Glandes, diſperſées d'eſpace

pace en eſpace dans l'épaiſſeur du Tiſſu Cellulaire. Ces Glandes dans leur état naturel, par rapport à leur figure, reſſemblent en quelque maniere à des Lentilles & à des Févroles. Elles ſont indifferemment plus ou moins, les unes orbiculaires & les autres ovales ; mais elles ſont toutes un peu applaties. Dans les perſonnes graſſes elles ſont environnées de graiſſe.

208. STRUCTURE. Les Glandes Meſenteriques ſont du nombre de celles que les Anatomiſtes appellent communément en general Glandes Conglobées, dont la ſtructure n'eſt pas encore aſſez clairement connue. Leur Tiſſu paroît cellulaire, enveloppé d'une Membrane ou Tunique très-fine, ſur laquelle on découvre par le moyen du Microſcope un entrelacement de Filets particuliers, que Malpighi a regardé comme des Fibres charnuës.

209. Les injections Anatomiques les plus fines & les plus recherchées n'ont encore donné aucune ſatisfaction là-deſſus ; car quelque précaution qu'on prenne, elles rempliſſent entierement le Tiſſu folliculeux de ces Glandes. Et ſi par le moyen des mêmes ou de pareilles injections on y découvre quantité de Vaiſſeaux qui ne paroiſſoient pas auparavant, on n'en eſt cependant guéres plus avancé ; puiſque par ce même moyen on ne diſtingue pas les vrais Vaiſſeaux ſanguins d'avec les Vaiſſeaux ſecretoires, ni ceux-ci d'avec les excretoires.

VAISSEAUX LYMPHATIQUES. VEINES LACTE'ES.

210. Outre les Vaiſſeaux ſanguins qui ſe diſtribuent en forme de Raiſeau dans les Glandes Meſenteriques, & outre pluſieurs Filamens Nerveux qui s'y diſperſent, on y découvre un grand nombre d'une autre eſpece de petits Vaiſſeaux particuliers, qu'elles tranſmettent les unes aux autres comme par autant de caſcades.

211. SITUATION. FIGURE. Ces Vaiſſeaux particuliers ſont extrémement fins & tranſparens. Ils ſont garnis de quantité de Valvules en dedans, qui ne paroiſſent au dehors que comme de petits nœuds poſés très-près les uns des autres. Ils ſortent de chaque Glande par Ramifications comme par autant de racines, & ayant formé un petit Tronc, ils ſe diviſent, & entrent auſſi par Ramification dans une Glande voiſine.

212. NOM. On les appelle en general Vaiſſeaux Lymphatiques, parce qu'ils portent le plus ſouvent une ſéroſité claire & très-limpide, quoique mucilagineuſe, que les Anatomiſtes nomment Lymphe. Mais comme on les a trouvé quelquefois remplis d'une Liqueur blanche & laiteuſe appellée Chyle, on leur a donné en particulier le nom de Vaiſſeaux Chyliferes ou de Veines Lactées. On les appelle Veines, parce que leurs Valvules ſont diſpoſées comme celles des Veines ordinaires ou ſanguines, & parce que le cours de la liqueur qu'elles contiennent va des tuyaux

yaux étroits dans des tuyaux plus amples par degrez.

213. DISTRIBUTION. J'ai toujours rapporté dans mes Démonstrations les Veines Lactées à trois Classes, par rapport au Corps Humain, & même à quatre.

214. PREMIERE CLASSE. Les Veines Lactées tirent leur premiere origine du Velouté des Intestins, surtout des Grêles, par quantité de petites Racines Capillaires, comme il est dit ci-devant. De ces Racines il naît entre les Tuniques des Intestins une espece de *Rete mirabile* ou Raiseau merveilleux, qui environne presque toute la circonference du Canal intestinal, entre la Tunique Musculeuse & la Tunique externe ou commune.

215. Ce Raiseau de Veines Lactées suit la Tunique externe du Canal Intestinal, & quitte conjointement avec elle les Intestins vers le Mesentere, où il forme deux Plans de Ramifications très-distingués l'un de l'autre par le Tissu Cellulaire, & collés l'un à l'une des Membranes du Mesentere, & l'autre à l'autre Membrane. Les deux Plans s'avancent séparément sur la portion voisine du Mesentere jusqu'à la rencontre des premieres Glandes Mesenteriques, où ils s'unissent & ne forment qu'un seul Plan.

216. SECONDE CLASSE. Après cette union les Veines Lactées se distribuent presque uniformement dans toute l'étendue du Mesentere, depuis sa circonference jusques vers sa naissance ou attache aux Vertebres du Dos, entre les Glandes Mesenteriques, en les traversant de la maniere rapportée ci-devant, & faisant des communications ou Ana-

Anaſtomoſes réciproques très-fréquentes.

217. TROISIEME CLASSE. Les Veines Lactées après le trajet de leurs Ramifications par toute l'étendue du Meſentere, à meſure qu'elles s'avancent vers l'Epine du Dos elles ſe concentrent, diminuent en nombre, augmentent en groſſeur, & enfin ſe terminent après les dernieres Glandes Meſenteriques vers le milieu de l'Attache du Meſocolon par de petits Troncs communs, auſquels aboutiſſent pluſieurs Vaiſſeaux purement Lymphatiques des Glandes Lombaires & d'autres Glandes au deſſous.

218. QUATRIEME CLASSE. On la peut établir en general par les Veines Lactées des gros Inteſtins. J'en ai démontré pluſieurs très-viſiblement & très-diſtinctement à l'Academie Royale des Sciences, dans le Colon de l'homme, & toutes pleines de Chyle. Feu M. Mery de la même Academie, qui étoit toujours très difficile ſur les Obſervations d'autrui, étant alors preſent, & ayant vû qu'avec le bout de mon doigt je pouſſois uniformement d'eſpace en eſpace dans ces Vaiſſeaux du Colon la liqueur blanche qu'ils contenoient, en parut d'abord aſſez content, mais pour s'en aſſurer davantage il me fit en même tems & en ſa préſence ouvrir un de ces Vaiſſeaux avec la pointe d'une Lancette, en tirer une goutte de la Liqueur, & la mettre ſur l'Ongle de mon Pouce; ce qui le contenta entierement.

219. Les Veines Lactées ne paroiſſent pas toujours dans les Cadavres humains. Ce n'eſt ordinairement que dans ceux qui peu de tems après avoir pris nourriture ſont morts, ſoit par

par violence, ſoit par maladie. On les voit encore longtems après la mort, même ſur les Inteſtins, dans ceux dont les Glandes Meſenteriques ſont pour la plupart devenues ſchirreuſes, principalement dans le bas âge.

220. On fait communément la Démonſtration des Veines Lactées dans des animaux vivans, qu'on ouvre environ trois heures plus ou moins, après leur avoir fait prendre une ſuffiſante quantité de nourriture, ſurtout de laitage. Cette methode eſt très-embarraſſante, & même empêche ſouvent une partie de ce beau ſpectacle. On le voit avec beaucoup plus de facilité & de contentement dans l'animal tout-à-fait étranglé, qui aura mangé ſa ſuffiſance environ une heure auparavant, ou plutôt, ſelon que la nourriture aura été plus ou moins coulante. C'eſt ce que j'ai toujours fait avec ſuccès dans mes Cours particuliers.

221. LE RESERVOIR DU CHYLE. Les Veines Lactées de la troiſiéme Claſſe, c'eſt-à-dire, celles qui ſe trouvent depuis les Glandes Meſenteriques juſqu'aux environs du milieu de l'Attache du grand Meſocolon à l'Epine du Dos; ces Veines, dis-je, s'avancent ſur le Corps de l'Aorte inferieure entre les extrémités du petit Muſcle ou Muſcle inferieur du Diaphragme, où elles aboutiſſent à une eſpece de Citerne Lactée, que les uns appellent ſimplement Reſervoir ou Receptacle du Chyle, les autres le Reſervoir de Pecquet, Medecin de Dieppe, qui par des Démonſtrations particulieres l'a mis en évidence; car Euſtachius Anatomiſte Romain

&

& Medecin de Saint Charles Borromée, l'avoit déja découvert.

222. SITUATION. FIGURE DU RESERVOIR. Il eſt ſitué ordinairement pour la plus grande partie derriere la portion ou Jambe droite du Muſcle inferieur du Diaphragme, au côté droit de l'Aorte, ſur l'union de la derniere Vertebre du Dos avec la premiere des Lombes. C'eſt une eſpece de Veſicule Membraneuſe. Il varie beaucoup en conformation dans l'homme; ſouvent il paroît d'une figure ovale allongée & uniforme, à peu près comme la Veſicule du Fiel. Quelquefois on le trouve diviſé par des retreciſſemens en pluſieurs petits ſacs, irregulierement arrondis, & plus ou moins applatis. Dans quelques ſujets le Tronc de l'Aorte en eſt environné comme d'un collier.

223. STRUCTURE. Il eſt compoſé de Tuniques très-minces, & ſa cavité eſt partagée en dedans par de petites pellicules ou Cloiſons membraneuſes dont l'arrangement ne paroît pas regulier. C'eſt principalement au bas & autour de ſa portion inferieure que les dernieres Veines Lactées s'inſerent, les unes à côté, les autres derriere l'Aorte, de même que pluſieurs Vaiſſeaux purement Lymphatiques, dont il ſera parlé ailleurs. La portion ſuperieure ſe retrecit entre l'Aorte & la Veine Azygos, & forme un Canal particulier qui monte dans la Poitrine ſous le nom de Canal Thorachique, dont il ſera parlé dans l'Hiſtoire de la Poitrine.

ARTERES ET VEINES DES INTESTINS.

224. LE DUODENUM. Il a communément une Artere propre appellée Artere Duodenale ou Inteſtinale. Elle vient indifferemment de la Stomachique Coronaire, de la Pylorique, de la grande Gaſtrique, & même de l'Hepatique. Outre l'Artere particulierement appellée Duodenale, quelques-unes de ces Arteres, comme auſſi la Meſenterique ſuperieure & la Splenique, lui fourniſſent pluſieurs petites Ramifications. Ces Arteres communiquent enſemble.

225. L'Artere Duodenale propre, conjointement avec les autres Arterioles Acceſſoires, forme un Raiſeau Vaſculaire autour de la Tunique Muſculeuſe du Duodenum, lequel Raiſeau jette quantité de Capillaires & en dehors & en dedans, de-ſorte que cet Inteſtin en paroît plus ou moins rouge.

226. Les Veines du Duodenum ſont des Rameaux de la Veine-Porte, & leur diſtribution de même que leur dénomination, répondent à peu près à celles des Arteres. Elles communiquent plus entr'elles que les Arteres, & elles communiquent particulierement avec la grande Veine Hemorrhoïdale.

227. Les Ramifications Veineuſes font autour du Duodenum un Raiſeau pareil à celui des Ramifications Arterielles. En general ce Raiſeau Vaſculaire d'Arteres & de Veines ſe trouve plus ou moins ſur les autres Inteſtins.

228. LE JEJUNUM. Ses Arteres viennent prin-

principalement de l'Artere Mesenterique superieure. La Branche remontante de la Mesenterique inferieure lui en fournit aussi. Les Veines sont pour la plupart des Branches de la grande Veine Mesaraïque. La Splenique lui en fournit aussi, de même que la petite Mesaraïque, qui est l'Hemorrhoïdale interne.

229. Les principaux Troncs subalternes de ces Arteres & de ces Veines s'accompagnent dans le Tissu Cellulaire entre les Lames du Mesentere, s'y distribuent en Branches, en Rameaux, & forment les Mailles, les Lozanges, & les Arcades dont il est parlé dans le Traité particulier des Arteres & dans celui des Veines. Les dernieres de ces Arcades & Lozanges, c'est-à-dire, celles qui sont les plus proches des Intestins, produisent deux petits Plans Vasculaires, qui s'écartent très-distinctement & vont embrasser le Canal Intestinal en forme de Raiseau.

230. L'INTESTIN ILEUM. Ses Arteres & ses Veines viennent à proportion des mêmes sources que celles du Jejunum, comme on le peut voir plus au long dans les Traités particuliers des Arteres & des Veines. Il faut remarquer ici, de même que par rapport au Jejunum, que ces Arteres & ces Veines dans toute leur route par le Mesentere, donnent des Ramifications aux Glandes Mesenteriques, aux Lames & au Tissu Cellulaire du Mesentere. Il se rencontre une espece de communication de plusieurs petites Veines Mesaraïques avec des Rameaux Capillaires des Veines Lombaires & des Veines Spermatiques.

231. LE COECUM. Ses Arteres & celles

de

de ſon Appendice Vermiforme ſont des Ramifications de la derniere Branche de la convexité de l'Arc de l'Artere Meſenterique ſuperieure. La ſeconde Branche, & quelquefois la troiſiéme, quand elle s'y trouve, leur fournit encore de petits Rameaux. Les Veines du Cœcum & de ſon Appendice ſont de pareilles Ramifications de l'Arc de la grande Veine Meſaraïque. Riolan a donné à une de ces Branches le nom de Veine Cœcale.

232. LE COLON. La portion droite de l'Arc du Colon, c'eſt-à-dire, celle qui ſuit le Cœcum & qui en eſt la continuation, eſt pourvue d'Arteres par la ſeconde Branche de la concavité de l'Arc de l'Artere Meſenterique ſuperieure, & un peu par la troiſiéme, quand elle y eſt.

233. La portion ſuperieure ou moyenne de l'Arc du Colon eſt fournie par la premiere Branche de la même concavité de l'Arc Arteriel ; laquelle Branche par ſa bifurcation communique à droite & à gauche avec les autres portions de l'Arc du Colon.

234. La portion gauche de l'Arc du Colon tire ſes Arteres en partie de cette même Branche de l'Artere Meſenterique ſuperieure, en partie de la premiere Branche de l'Artere Meſenterique inferieure ; leſquelles deux Branches forment la communication celebre ou l'Arcade commune des deux Arteres Meſenteriques.

235. Par cette communication ou continuation le Tronc de l'une de ces deux Arteres étant obſtrué ou comprimé, l'autre Artere fourniroit du Sang à toutes les Branches qui ſe trouvent après l'endroit de l'obſtruction.

tion. La feconde Branche de la Mefenterique inferieure donne auffi des Arterioles à l'extrémité gauche du Colon.

236. Les contours defcendans du Colon aufquels on donne le nom d'S Romain, font arrofés par les autres Branches de l'Artere Mefenterique inferieure, dont la derniere forme l'Artere Hemorrhoïdale interne.

237. Les Veines de toutes ces Portions du Colon font des Branches & des Ramifications de la Veine-Porte Ventrale, & principalement de fes Troncs fubalternes, la grande Veine Mefaraïque & la petite Veine Mefaraïque ou Veine Hemorrhoïdale interne. La diftribution de ces Branches & de ces Ramifications fuit en quelque façon celle des Arteres, comme on le peut voir plus en détail dans le Traité des Veines.

238. LE RECTUM. Ses Arteres font fournies par l'Artere Hemorrhoïdale interne, qui eft la derniere Branche de l'Artere Mefenterique inferieure. Elle communique avec l'Artere Hypogaftrique, & particulierement avec l'Artere Hemorrhoïdale interne qui eft la production d'une de ces Arteres.

239. Les Veines du Rectum font des Ramifications des dernieres Branches de la petite Veine Mefaraïque ou Veine Hemorrhoïdale interne. Elles communiquent avec les Veines Hemorrhoïdales externes, qui font des Rameaux d'une des Veines Hypogaftriques. Elles communiquent encore par des Ramifications Capillaires avec les autres Veines Hypogaftriques qui vont aux Parties Naturelles internes de l'un & de l'autre fexe.

NOTA.

240. 1o. Il y a une continuation ſucceſſive plus ou moins ſimple ou multipliée entre toutes les Arteres de tout le Canal Inteſtinal, & pareillement entre toutes ſes Veines. 2°. Les Veines ſont ici, comme partout ailleurs, plus minces & plus amples que les Arteres, & même cette difference paroît à proportion plus conſiderable dans les parties que dans toutes les autres du Corps humain.

LES NERFS DES INTESTINS.

241. DU DUODENUM. Le Plexus mitoyen des Ganglions Semilunaires, outre quelques Filets du Plexus Stomachique & du Plexus Hepatique.

242. DU JEJUNUM. DE L'ILEUM. DES GLANDES MESENTERIQUES. Le Plexus Meſenterique ſuperieur ; les Trouſſeaux arriere-Meſenteriques, le Plexus Meſenterique inferieur.

243. DU COECUM. Les Trouſſeaux du Plexus arriere-Meſenteriques ; le Plexus Meſenterique inferieur.

244. DE L'ARC DU COLON Les mêmes Trouſſeaux ; le Plexus Meſenterique ſuperieur ; le Plexus Meſenterique inferieur.

245. DE L'S ROMAIN. Le Plexus arriere-Meſenterique ; le Plexus Meſenterique inferieur ; le Plexus Sous-Meſenterique.

246. DU RECTUM. Le Plexus Meſenterique inferieur ; le Plexus Sous-Meſenterique, ou Plexus Hypogaſtrique ; les

deux

deux Ganglions du même Plexus.

247. DE L'ANUS ET DE SES MUSCLES. Les Ganglions du Plexus Sous-Mesenterique ou Plexus Hypogastrique ; le Cordon inferieur de l'un & de l'autre grand Nerf Intercostal ; l'Arcade commune de l'extrémité de l'un & de l'autre Cordon.

L'EPIPLOON DES APPENDICES ADIPEUSES.

248. Ces articles ayant tant de liaison avec ceux qui traitent du Foye & de la Ratte, qu'on n'en peut donner l'Histoire sans faire mention de quelques particularités de ces deux Visceres mentionnés, j'ai trouvé plus convenable d'en remettre l'Exposition après celle du Foye, de la Ratte, & même du Pancreas, que d'en parler ici & que de commencer la Description des parties contenues dans le Bas-Ventre par celle de l'Epiploon.

249. Sur le même fondement je remets après l'Exposition de toutes ces parties celle de leurs usages, de même que celle des usages de tout le Canal Intestinal, du Mesentere, des Veines Lactées, des Glandes Mesenteriques, des Muscles de l'Anus, &c.

LE FOYE.

250. SITUATION GENERALE. Le Foye est une grosse masse mediocrement ferme, d'une couleur rouge obscure, un peu tirant sur le jaune, située immediatement sous la voûte du Diaphragme, en partie dans l'Hypo-

pochondre droit qu'elle occupe preſque entierement, en partie ſur l'Epigaſtre, entre l'Appendice Xiphoïde & l'Epine du Dos, & ſe termine pour l'ordinaire vers l'Hypochondre gauche, & quelquefois s'y avance beaucoup.

251. FIGURE. Sa Figure eſt irreguliere, voûtée ou convexe en deſſus, inégalement concave en deſſous, fort épaiſſe du côté droit & en arriere. Son épaiſſeur devient de plus en plus mince & comme tranchante vers le côté gauche & en devant. Sa largeur eſt plus étendue de droite à gauche, que de devant en arriere.

252. DIVISION. On le peut diviſer en deux Extrémités, une groſſe & une petite; en deux bords, un anterieur & un poſterieur; en deux faces, une ſuperieure & convexe, qui eſt égale, polie, & proportionnée à la voûte du Diaphragme; une inferieure & concave, qui eſt inégale & comme interrompue par pluſieurs éminences & enfoncemens dont je parlerai dans la ſuite.

253. On le diviſe encore en deux parties laterales, que l'on appelle Lobes. L'un eſt nommé le grand Lobe ou Lobe droit, l'autre le petit Lobe ou Lobe gauche. Ces deux Lobes ſont diſtingués en deſſus par un Ligament Membraneux; mais en deſſous cette diviſion eſt très-marquée par une ſciſſure conſiderable, dont la direction eſt la même que celle du Ligament ſuperieur.

254. EMINENCES. Les Eminences de la Face concave du Foye appartiennent au grand Lobe. La principale de ces Eminences eſt comme une eſpece d'Apophyſe triangulaire

ou

ou pyramidale du grand Lobe. Elle eſt ſituée en arriere attenant la grande Sciſſure qui diſtingue les deux Lobes.

255. On nomme cette éminence triangulaire le petit Lobe de Spigel, ou ſimplement le Lobule du Foye. Un de ſes angles s'avance conſiderablement vers la partie moyenne de la face inferieure du grand Lobe, où il s'efface. J'appelle cet Angle la Racine du Lobule. Vers le devant il y a encore une eſpece d'éminence moins ſaillante, mais plus large. Les Anciens ont donné en general le nom de Portes à ces éminences.

256. ENFONCEMENS. Les Enfoncemens de la Face concave ou inferieure du Foye, qui méritent attention, ſont au nombre de quatre. Le premier eſt en maniere de ſciſſure, qui fait la ſéparation des deux Lobes, en traverſant la concavité du Foye depuis les éminences dont je viens de parler, juſqu'au bord anterieur, où il ſe termine par une échancrure plus ou moins profonde. On l'appelle la grande ſciſſure du Foye. Dans quelques ſujets cette ſciſſure eſt en partie comme un Tuyau entier.

257. Le ſecond Enfoncement eſt ſitué en travers entre les deux éminences du grand Lobe. Il eſt occupé par le Sinus de la Veine-Porte, ainſi nommée par les Anciens parce qu'elle eſt placée entre les éminences du même nom. Le troiſiéme Enfoncement eſt en arriere entre le corps du grand Lobe & le Lobule de Spigel. Il ſert au trajet de la Veine Cave. Le quatriéme Enfoncement eſt une eſpece de Sillon entre le Lobule & le petit Lobe du Foye; lequel ſillon a ſervi

autrefois dans le Fœtus à loger un Canal Veineux, qui dans l'Adulte eſt effacé & ne paroît que comme une eſpece de Ligament. Ce ſillon eſt comme une continuation de la grande ſciſſure du Foye, où il ſe rencontre en angle aigu avec la Veine Cave.

258. Outre ces quatre Enfoncemens il y en a ſur le devant dans le grand Lobe un qui loge la Veſicule du Fiel, & qui s'avance quelquefois juſqu'au bord où il forme une legere échancrure. On peut encore compter parmi ces Enfoncemens une petite concavité ſuperficielle dans la partie poſterieure & laterale de la face inferieure du grand Lobe, qui par cette petite cavité poſe ſur le Rein droit. On y peut auſſi rapporter la concavité legere du Lobe gauche, par laquelle il s'avance ſur l'Eſtomac.

259. Enfin il y a au bord poſterieur du Foye une grande Echancrure qui eſt commune aux deux Lobes, & fait place à l'Epine du Dos & à l'extrémité de l'Oeſophage. Elle eſt attenant le paſſage de la Veine Cave. Au reſte on voit quelquefois dans l'une & l'autre face du Foye des ſciſſures qui ne ſont pas ordinaires.

260. LIGAMENS. La convexité du Foye eſt attachée au Diaphragme par trois Ligamens pour l'ordinaire, qui ne ſont que des continuations de la Lame Membraneuſe du Peritoine. Il y en a un vers le bord de l'extrémité de chaque Lobe, & un dans le milieu. On leur donne les noms de Droit, de Gauche & de Moyen. Ils ont entre leur duplicature un Tiſſu Cellulaire, dans lequel ram-

rampent des Vaisseaux sanguins & des Lymphatiques, & dont une espece de Lame penetre dans la Foye.

261. Le Ligament droit attache le grand Lobe quelquefois aussi aux Cartilages des Fausses Côtes. Le gauche qui est celui du petit Lobe, se trouve souvent double & s'avance vers le moyen. Le Ligament moyen commence en dessous dans la grande scissure du Foye, depuis les Eminences appellées Portes, & de là passe par l'échancrure anterieure, s'avance pardessus l'union des deux Lobes à la partie convexe du Foye, & s'attache obliquement au Diaphragme.

262. Ce Ligament moyen s'attache encore le long de la partie superieure & interne de la Gaine du Muscle droit du côté droit du Bas-Ventre, mais obliquement, de-sorte qu'il est en bas plus proche de la Ligne blanche qu'en haut.

263. Outre ces Ligamens le grand Lobe du Foye est encore attaché au Diaphragme, principalement à l'Aîle droite de la portion Tendineuse, non pas par un Ligament, mais par une adhérance immediate & large, sans que la Membrane du Peritoine y intervienne; car elle ne fait que se replier tout autour de cette adhérance pour former la Membrane externe de tout le reste du Corps du Foye.

264. Cette adhérance large est appellée vulgairement & mal à propos Ligament Coronaire; car en premier lieu ce n'est pas un Ligament, comme je viens de dire, & secondement cette adhérance n'est pas ronde ou circulaire, mais ovale & fort oblongue.

265. Elle n'est pas dans la partie superieu-

re de la convexité du Foye, mais le long de la partie posterieure du grand Lobe, de-sorte que l'extrémité large de cette adhérance est tout proche de l'échancrure, & l'autre qui est pointuë regarde l'Hypochondre droit.

266. Le Ligament moyen, appellé mal-à-propos le Ligament Suspensoire du Foye, enferme dans sa duplicature un gros Cordon blanc, comme une espece de Ligament rond. Ce Cordon a été dans le Fœtus une Veine nommée Veine Ombilicale. Ainsi le Ligament moyen represente en bas une Faulx qui seroit tranchante par le bord convexe & arrondie par l'autre.

267. Tous ces Ligamens servent à arrêter le grand volume du Foye, & à empêcher qu'il ne balotte trop de côté & d'autre. Mais il ne faut pas s'imaginer qu'aucun d'eux serve à le suspendre. Il est soutenu & comme supporté par l'Estomac & par tout le pacquet des Intestins, principalement quand ils sont remplis.

268. Ceux qui ont le Ventre vuide, ou qui passent l'heure du repas ordinaire, disent assez communément que l'Estomac leur tire. Le Foye n'étant pas alors assez soutenu par l'Estomac & par les Intestins, descend par son propre poids, entraîne & tiraille le Diaphragme, surtout par le Ligament moyen. Et c'est là principalement où on sent ce tiraillement qui est bien éloigné de l'orifice superieur de l'Estomac, auquel plusieurs l'attribuent.

269. SITUATION PARTICULIERE. Le Lobe droit ou grand Lobe, qui occupe l'Hypochondre du même côté, est posé sur le

Rein

Rein droit par un petit enfoncement proportionné, dont il a été parlé ci-dessus. Il est encore porté sur une portion de l'Arc du Colon & sur le Pylore. Les deux tiers du petit Lobe ou Lobe gauche occupent le milieu de l'Epigastre, & il n'y a ordinairement qu'un tiers qui s'avance vers l'Hypochondre gauche sur l'Estomac, qu'il couvre par une espece de concavité marquée ci-devant.

270. Le petit Lobe ou Lobe gauche est situé presque horizontalement. Le Lobe droit ou grand Lobe est fort incliné, & son extrémité épaisse descend fort bas par une direction presque perpendiculaire jusqu'au Rein droit sur lequel il est posé par une petite cavité dont j'ai parlé. Cette remarque est très-necessaire pour bien distinguer les endroits du Foye par rapport aux playes & aux Operations Chirurgicales.

271. Par cette Remarque on peut aussi s'orienter comme il faut, quand on examine un Foye détaché & tiré hors du corps; car sans cette attention il arrive facilement, & même aux plus exercés, de se tromper par rapport à la situation des parties du Foye; surtout de celles de la face concave. Le trajet de la Veine Cave entre le corps du grand Lobe & le Lobule de Spigel, peut aussi en quelque maniere servir de regle pour tenir dans sa situation naturelle un Foye détaché.

272. STRUCTURE. Le Foye est composé de plusieurs sortes de Vaisseaux, dont les Ramifications sont muliplićes d'une maniere étonnante, & forment par l'entrelacement

de leurs extrémités Capillaires un amas innombrable de petits Grains pulpeux & friables, que l'on prend pour autant d'Organes propres à séparer de la masse du sang un suc particulier auquel on donne le nom de Bile.

273. La plus grande partie de ces differens Vaisseaux depuis un bout jusqu'à l'autre, est enfermée dans une espece de Gaine Membraneuse appellée Capsule de la Veine-Porte, ou Capsule de Glisson, Auteur Anglois, qui en a le premier fait une Description particuliere.

274. Le Vaisseau qui conduit le sang au Foye: est nommé Veine-Porte, pour la raison indiquée ci dessus. J'ai dit dans le Traité des Veines, qu'on peut considerer la Veine-Porte comme deux grosses Veines qui s'abbouchent à contre-sens par leurs Troncs, & jettent de même ensuite des Branches & des Ramifications, l'une à contre-sens de l'autre: que l'un de ces deux gros Troncs est attaché au Foye & s'y ramifie; que l'autre est hors du Foye & envoye ses Branches aux Visceres du Bas-Ventre; & enfin qu'on peut donner à la premiere de ces grosses Veines le nom de Veine-Porte Hepatique, &c. & à l'autre celui de Veine-Porte Ventrale, &c.

275. VEINE-PORTE HEPATIQUE. Le Tronc particulier de la Veine-Porte Hepatique est situé transversalement entre l'Eminence large ou anterieure du grand Lobe du Foye & la Racine du Lobule, dans une scissure, & forme ce que l'on appelle Sinus de la Veine-Porte. De ce Sinus il part cinq grosses

groſſes Branches principales, qui ſe partagent à un millier de Ramifications par tout le volume du Foye.

276. La Veine-Porte en cet endroit change l'office de Veine ordinaire, & devient une eſpece d'Artere en entrant & en ſe ramifiant de nouveau dans le Foye. Les extrémités de toutes ces Ramifications qui partent du Tronc de la Veine Hepatique, aboutiſſent aux petits Grains pulpeux & friables qui paroiſſent être des Follicules épaiſſes & veloutées, quand on les examine par le microſcope dans l'eau claire.

277. PORES BILIAIRES. CONDUIT HEPATIQUE. C'eſt dans ces Follicules que la Bile ſe filtre, & enſuite s'amaſſe dans autant d'extrémités d'une autre ſorte de Vaiſſeaux, qui s'uniſſent par pluſieurs Ramifications & forment un Tronc general. On appelle ces Ramifications Pores Biliaires, & leur Tronc Conduit Hepatique Les Ramifications de ces deux ſortes de Vaiſſeaux ſont renfermées enſemble dans la Capſule de la Veine-Porte.

278. VEINES HEPATIQUES. Le Sang étant dépouillé de ce liquide bilieux eſt rapporté par un grand nombre de Ramifications Veineuſes, qui ſe réuniſſent & forment trois Branches principales & quelques autres moins conſiderables qui ſe déchargent dans la Veine Cave. On les appelle en general ſimplement la Veine Hepatique.

279. Les extrémités Capillaires des Ramifications de la Veine Cave ſe joignent à celles de la Veine-Porte, & les accompagnent dans la maſſe du Foye. Cependant les groſ-

ses Ramifications de l'une & de l'autre se croisent d'espace en espace.

NOTA.

280. Quand on coupe le Foye indifferemment par tranches, il est aisé de distinguer dans ces coupes les Ramifications de la Veine-Porte; car celles de la Veine Cave sont plus amples, plus minces, plus étroitement collées à la substance du Foye, & par consequent se coupent assez net; au-lieu que celles de la Veine-Porte qui sont enveloppées dans la Capsule Cellulaire, paroissent comme un peu chiffonnées quand elles sont vuides. C'est parce que la Substance Cellulaire de la Capsule s'affaisse dans ces coupes, au-lieu que les Veines Caves restent également ouvertes, toute leur circonference étant attachée comme à des moules pratiquées dans ce Viscere.

281. ARTERE HEPATIQUE. NERFS. Le Foye reçoit de l'Artere Cœliaque une Branche particuliere nommée Hepatique, qui étant très-petite par rapport au gros volume du Foye, paroît plutôt servir à nourrir ce Viscere qu'à contribuer à la secretion de la Bile. Le Plexus Hepatique formé par les grands Nerfs Sympathiques & les Sympathiques moyens, fournit quantité de Nerfs à la Substance du Foye. Les Ramifications de cette Artere & du Plexus Nerveux sont aussi renfermées dans la Capsule Cellulaire avec celles de la Veine-Porte & des Pores Biliaires.

NOTA.

NOTA.

282. Le battement de cette Artere impose à ceux qui attribuent un pareil mouvement à la Capsule, croyant parlà expliquer la fonction Arterielle de la Veine-Porte. Le Sang contenu dans cette Veine n'a pas besoin d'être poussé à coup de pistons; une pareille rapidité auroit nui à la sécretion d'une huile aussi fine que la Bile, dont la sécretion demande un mouvement très-lent & presque insensible.

283. TUNIQUE. TISSU FILAMENTEUX. Le Foye est exterieurement revêtu d'une Membrane particuliere qui lui sert de Tunique. C'est une continuation du Peritoine, comme j'ai dit ci-dessus à l'occasion des Ligamens & de l'adhérance au Diaphragme. La substance du Foye est encore parsemée d'un Tissu Membraneux ou Filamenteux qui lie les Ramifications & les extrémités de tous ces Vaisseaux ensemble, & qui paroît être une production très-multipliée de la Capsule de la Veine-Porte & de la Membrane externe du Foye.

284. VAISSEAUX LYMPHATIQUES. La surface externe de cette Tunique est très-polie. Sa Surface interne est inégale & composée de quantité de Feuillets membraneux très-fins, entre lesquels on découvre assez distinctement un grand nombre de Vaisseaux Lymphatiques, tant sur la concavité que sur la convexité du Foye. On ne trouve pas si facilement ceux qui suivent le Tissu Filamenteux au dedans.

285. GRAINS GLANDULEUX. J'ai dit ci-dessus que la Masse du Foye est principalement composée d'un nombre infini de grains pulpeux & friables. Chaque Grain est terminé & comme enveloppé par une expansion particuliere de la Capsule de Glisson, & toutes ces expansions particulieres tiennent ensemble par des Cloisons communes, à peu près comme les loges des Abeilles.

286. Ces Grains sont angulaires & polygones par tout au-dedans de ce Viscere; mais du côté de la surface ils sont un peu élevés en maniere de petites Bossettes. Leur Tissu pulpeux paroît comme une espece de Velouté rayonné qui laisse un très-petit vuide dans le milieu de chaque Grain.

287. En soufflant par un tuyau dans la Veine-Porte, dans la Veine-Cave, dans l'Artere Hepatique, ou dans le Tronc des Pores Biliaires, surtout dans les deux Veines, on voit d'abord la Masse du Foye se gonfler, & en même tems les Grains voisins de la surface s'élever & devenir plus sensibles. Si on souffle plus fort on créve ces Grains, & le vent s'échappe entr'eux & la Membrane commune ou externe du Foye, l'en détache & la souleve en maniere d'Ampoulles.

288. CONDUIT CHOLIDOQUE. Le Conduit Hepatique ou le Tronc des Pores Biliaires ayant fait un peu de chemin, s'unit à un autre Conduit appellé Cystique, c'est-à-dire Vesiculaire, parce qu'il provient de la Vesicule du Fiel, duquel Conduit il sera parlé ci-après avec la Description de cette Vesicule. Le concours de ces deux Conduits forme un Tronc commun nommé

Conduit

Conduit Cholidoque, c'eſt-à-dire, Conduit qui mene la Bile. Ce Conduit va gagner la courbure du Duodenum, ſe gliſſe entre les Tuniques de l'Inteſtin, & s'ouvre dans ſa capacité, non pas par un Mammelon rond, mais par une ouverture longuette, arrondie en haut & retrecie en bas en forme de bec d'éguiere ou de cure-dent de plume.

289. Les bords de cette ouverture ſont ſaillans, larges & pliſſés, comme on le peut voir en faiſant flotter cette portion du Duodenum dans de l'eau claire. On trouve à l'entrée du même orifice une autre ouverture plus petite qui ne lui appartient pas; c'eſt l'orifice d'un Conduit qui vient du Pancreas, & eſt appellé Conduit Pancreatique, dont il ſera parlé dans la ſuite.

LA VESICULE DU FIEL.

290. FIGURE. SITUATION. La Veſicule du Fiel eſt une eſpece de petite Veſſie ou bourſe en forme de poire, c'eſt-à-dire, étroite à une extrémité & ample à l'autre. La grôſſe extrémité eſt appellée le Fond de la Veſicule; l'extrémité étroite, le Col; & ce qui eſt entre deux, le Corps. Environ le tiers de la circonference du Corps de la Veſicule eſt niché dans un enfoncement proportionné de la partie cave du Foye, depuis le Sinus ou Tronc de la Veine Porte, où eſt le Col de la Veſicule, juſqu'au bord anterieur du grand Lobe, un peu vers le côté droit, où le fond de la Veſicule eſt placé, & dans quelques ſujets s'avance au-delà de ce bord.

291. Ainſi la Veſicule du Fiel eſt dans un

Plan

Plan un peu incliné de derriere en devant, quand on eſt debout. Quand on eſt couché ſur le Dos, elle eſt preſque toute renverſée. Son fond eſt plus en bas quand on eſt couché ſur le côté droit; & il eſt obliquement en haut quand on eſt couché ſur le côté gauche. Ces ſituations varient encore ſelon les differens degrés de ces attitudes.

292. TUNIQUES. La Veſicule du Fiel eſt compoſée de pluſieurs Tuniques. La premiere & la plus externe eſt une continuation de la Membrane qui revêt le Foye, & par conſequent une continuation de celle du Peritoine.

293. La ſeconde Tunique eſt charnuë & compoſée de deux Couches principales, une longitudinale & l'autre tranſverſale, dont les Fibres ont preſque la même direction irreguliere que celles de l'Eſtomac. Cet arrangement inégal dépend naturellement de l'inégalité du diametre de ces Viſceres & de leur courbure.

294. Les deux Tuniques mentionnées tiennent enſemble par un Tiſſu Cellulaire qui ſe continue entre le corps de la Veſicule & la Subſtance du Foye, juſqu'à une couche blanchâtre que l'on prend pour la troiſiéme Tunique de la Veſicule, & qui répond à celle qu'on appelle Nerveuſe dans les Inteſtins.

295. La Tunique interne ou Quatriéme repreſente au dedans un grand nombre de replis Reticulaires, parſemés de quantité de petites Lacunes comme des Mammelons percés, principalement vers le col de la Veſicule, où les replis deviennent longitudinaux, & enſuite forment une eſpece de petit Pylo-

re

re friſé. On prend ces Lacunes pour des Glandes particulieres.

296. CONDUITS HEPATI-CYSTIQUES. Le Corps de la Veſicule, du côté qu'il eſt niché dans le Foye, y eſt attaché par quantité de Filets qui s'avancent beaucoup dans la Subſtance du Foye. Parmi ces Filets on trouve des Conduits qui ſont une communication entre les Pores Biliaires & la Veſicule. Il y a longtems qu'ils n'ont paru que dans les animaux; mais à la fin on les a auſſi découverts réellement dans l'Homme. On les découvre plus vers le col de la Veſicule qu'ailleurs, & ils ſont appellés Conduits Cyſtepatiques, ou Conduits Hepaticyſtiques.

297. LE COL. LE CONDUIT CYSTIQUE. La petite extrémité du Corps de la Veſicule ſe retrecit & forme ce qu'on en appelle le Col, lequel enſuite ſe courbe d'une maniere particuliere & produit un Canal plus étroit appellé Canal ou Conduit Cyſtique. Cette courbure repreſente à peu près une tête d'Oiſeau, & le Canal Cyſtique dont le diametre va en diminuant, en eſt comme le bec. C'eſt ce qu'on ne voit pas dans un Foye détaché de ſa place. On ne le voit même que très-imparfaitement dans ſa place, quand pour regarder la concavité du Foye on le ſouleve & le pouſſe trop vers le Diaphragme; car en renverſant ainſi le Foye, on force cette courbure, & au-lieu d'une, on en voit deux.

298. Ainſi pour s'en bien inſtruire & s'en aſſurer, il faut ſoulever le moins qu'on peut le Foye ſans abbaiſſer le Duodenum, & ſe donner la peine de ſe baiſſer ſoi-même & de porter la vûe en deſſous, ſans rien déranger.

Cet-

Cette courbure peut ſervir à empêcher un dégorgement trop précipité de la Bile contenue dans la Veſicule, que certains mouvemens ou attitudes du Corps pourroient cauſer.

299. Le Col de la Veſicule eſt à peu près de la même ſtructure que le reſte. Il eſt auſſi garni au dedans de pluſieurs Rides Reticulaires & de quelques Replis, qui paroiſſent comme des fragmens d'une eſpece de Valvules Conniventes, ſituées fort près les unes des autres, depuis le Col juſqu'au retreciſſement du Canal Cyſtique. Le premier de ces Replis eſt aſſez élevé, grand, & preſque circulaire; celui d'après eſt plus oblique & moins grand, & ceux qui ſuivent diminuent de même. Ils font tous enſemble une eſpece de Rampe ſpirale en dedans qui ſe voit en dehors à travers le Col, & font paroître en dehors dans quelques ſujets un contour de Vis, principalement quand le Col eſt rempli ou gonflé. C'eſt l'Obſervation de M. Heiſter.

300. Tous ces Replis ſe preſentent très-diſtinctement après avoir fendu le Col & le Canal, principalement étant examinés dans de l'eau claire, de la façon que j'ai dit ci-deſſus. Etant vûs ſans ce moyen ils impoſent facilement, & donnent lieu de les prendre pour de vraies Valvules, à cauſe de leur ſituation plus ou moins tranſverſale. Ils en peuvent faire en quelque maniere l'office, en empêchant la Bile de couler précipitamment dans le Duodenum, & les matieres contenues dans le Duodenum d'entrer dans ce Conduit.

301. La ſurface interne de tous ces Conduits

duits Biliaires en general, c'eſt-à-dire, de l'Hepatique, du Cyſtique, & du Cholidoque ou commun, étant examinée par le Microſcope & dans de l'eau claire, ſelon la methode que j'ai propoſée, paroît à peu près de la même ſtructure dans tout leur trajet.

302. Le Canal ou Conduit Cyſtique & le Canal Hepatique, en formant par leur rencontre & par leur union le Canal Cholidoque ou Canal Biliaire commun, ne repreſentent pas dans leur ſituation naturelle & ordinaire une bifurcation écartée en maniere de la Lettre majuſcule des Grecs, nommée par eux Ypſilon, & par les François Y Grec. Après la courbure du Col de la Veſicule ces deux Canaux ou Conduits s'accompagnent fort près; & ce n'eſt qu'en ſoulevant le Foye pour les regarder, qu'on écarte le Conduit Cyſtique du Conduit Hepatique. Le même dérangement arrive dans un Foye tiré hors du Corps & renverſé; car alors le volume du Foye étant applati, ces deux Conduits s'écartent, au-lieu qu'étant très-courbé dans ſa ſituation, les deux Conduits s'approchent l'un de l'autre.

303. Le Conduit Cholidoque paroît plûtôt la continuation du Conduit Cyſtique, que le Tronc commun du même Conduit Cyſtique & du Conduit Hepatique; car j'ai trouvé que le Conduit Hepatique fait quelque chemin dans l'épaiſſeur du Conduit Cyſtique avant que de s'y ouvrir, à peu près comme le Cholidoque le fait dans le Duodenum. Outre cela j'ai obſervé à l'embouchure du Conduit Hepatique dans le Conduit Cyſtique une petite Membrane flotante & com-

comme Valvulaire, propre à empêcher la Bile de retourner du Conduit Cholidoque dans le Conduit Hepatique.

304. On peut appeller Bile Hepatique celle qui paſſe par le Conduit Hepatique dans le Conduit Cholidoque, & Bile Cyſtique ou Veſiculaire celle qui s'amaſſe dans la Veſicule. La Bile Hepatique coule continuellement par le Conduit Cholidoque dans le Duodenum; au lieu que la Bile Cyſtique ou Veſiculaire n'y va que par plenitude ou par compreſſion.

REMARQUES SUR LES VAISSEAUX, &c. DU FOYE.

305. Le Tronc de la Veine-Porte Ventrale ſe termine entre le Lobule & la portion oppoſée du grand Lobe, & s'y abbouche avec le Tronc de la Veine-Porte Hepatique dans le Sinus tranſverſal du Foye, environ entre l'extrémité droite & le milieu de ce Sinus.

306. Le Ligament Ombilical, & par conſequent la Veine Ombilicale du Fœtus, ſe rencontre avec le Tronc de la Veine-Porte Hepatique vers l'extrémité gauche du Sinus tranſverſal. Le Conduit Veineux n'eſt pas dans l'Homme tout-à-fait vis-à-vis la Veine Ombilicale; il y eſt plus à droite. La direction reſpective de ces trois Vaiſſeaux y eſt telle, qu'ils font enſemble deux Angles oppoſés, à peu près comme le manche d'une manivelle ou d'une broche à rotir.

307. Ainſi dans le Fœtus le ſang qui vient de

de la Veine Ombilicale ne traverse pas directement celui de la Veine-Porte Hepatique dans le Sinus pour aller se joindre à celui du Canal Veineux, mais il y est auparavant détourné de gauche à droite, & par consequent mêlé avec le sang de la Veine Porte avant que de passer dans le Conduit Veineux, qui s'ouvre dans le Tronc d'une des grosses Veines Hepatiques de la Veine Cave proche le Diaphragme.

308. La Veine-Porte Hepatique jette pour l'ordinaire cinq grosses Branches dans le Foye, savoir trois de son extrémité droite dans le grand Lobe ou Lobe droit, & deux de son extrémité gauche dans le petit Lobe ou Lobe gauche. Elle jette encore une petite Branche de cet intervalle directement vers le milieu de la convexité du Foye.

309. Les Veines Hepatiques sont ordinairement trois grosses Branches du Tronc de la Veine Cave inferieure, lesquelles en partent d'abord comme par une embouchure commune, surtout d'eux d'entr'elles, & s'écartent aussitôt après dans la masse du Foye, en se croisant avec les Branches de la Veine-Porte Hepatique, & en s'y ramifiant ensuite en tous sens de la maniere exposée ci-dessus. La portion inferieure de l'embouchure de ces Veines dans le Tronc de la Veine, forme une espece de Valvule semilunaire.

310. Au-dessous de ces Veines Hepatiques la Veine Cave inferieure jette encore dans son trajet par le Foye immediatement de son Tronc d'autres petites Veines Hepatiques, qui paroissent avoir rapport avec les Arteres He-

Hepatiques, comme les grosses l'ont avec la Veine-Porte.

311. Le trajet de la Veine Cave se fait par la portion droite de l'Echancrure posterieure du Foye, & par consequent du côté du grand Lobe, qui à cet endroit est creusé proportionnément au passage de la Veine, & embrasse de son calibre ou contour environ les trois quarts, quelquefois plus, & quelquefois toute la convexité.

312. Ce trajet répond à l'interstice du Lobule d'avec le reste du grand Lobe. La direction de ce trajet de la Veine Cave est dans la situation naturelle de haut en bas, & tant soit peu de droite à gauche; mais dans un Foye tiré hors du Corps & renversé, elle paroît d'abord extrémement oblique; & cependant elle sert à orienter ceux qui commencent, & qui se méprennent facilement en examinant un Foye renversé, comme j'ai déja dit ci-dessus.

313. Le Tronc de la grande Veine-Porte, les Arteres Hepatiques, le Conduit Hepatique ou Tronc des Pores Biliaires, & les Nerfs du Plexus Hepatique forment ensemble un gros pacquet avant que d'entrer dans la Masse du Foye. Le Tronc de la Veine-Porte Hepatique est au milieu de l'épaisseur de ce paquet; les Arteres Hepatiques sont à droite & à gauche de ce Tronc; les Nerfs l'embrassent de tous côtés, & ils communiquent avec le Plexus Mesenterique superieur.

314. Ensuite les premieres Branches de ces Arteres & de ces Nerfs avec celles du Conduit Hepatique appellées en particulier Pores Biliaires, quittent le Tronc de la grande Veine,

Veine, & ſe joignent reſpectivement de la même maniere au Tronc de la petite Veine-Porte ou Veine-Porte Hepatique, & à ſes Ramifications dans la Gaine Capſulaire ou Capſule de Gliſſon, dont il a été parlé ci-deſſus.

315. Toutes ces Branches de Veine-Porte, d'Arteres, de Nerfs & de Pores Biliaires, s'accompagnent par tout dans la Maſſe du Foye par leurs Ramifications, & font partout de petits paquets, comme leurs Troncs en font un gros, de la maniere que je viens d'expoſer. Chaque Rameau de Veine-Porte, d'Artere, de Nerf & de Pore Biliaire, a une Gaine propre, & ils ont tous quatre une Gaine commune, diſtinguée des Gaines particulieres par des Cloiſons Cellulaires, qui ne ſont qu'une continuation reciproque de la Gaine commune & des Gaines particulieres.

316. La convexité de la Gaine Cellulaire commune tient tout autour à la Subſtance du Foye par quantité de Filamens qui en partent, & qui forment le Tiſſu Cellulaire qui ſe gliſſe entre les Grains Glanduleux. La concavité produit les Cloiſons Cellulaires dont je viens de parler.

317. Dans cette Gaine commune les Vaiſſeaux, les Conduits & les Nerfs ſont arrangés de maniere que le Rameau de la Veine-Porte en occupe principalement la cavité, & y eſt placé lateralement ; le Rameau Arteriel & le Pore ou Conduit Biliaire ſont logés enſemble à côté de la Veine; le Nerf y eſt diviſé en pluſieurs Filamens qui ſe gliſſent entre les uns & les autres, & accompagnent prin-

principalement l'Artere & le Pore Biliaire, mais très-peu la Veine-Porte.

NOTA.

318. Les uſages du Foye ſeront expoſés ci-après à la ſuite de l'Hiſtoire du Pancreas, de la Ratte, de l'Epiploon, comme des Viſceres qui ont rapport au Foye.

LE PANCREAS.

319. FIGURE. DIVISION. Le Pancreas eſt un corps glanduleux, long & plat, de l'eſpece des Glandes qu'on appelle Conglomerées; placé ſous l'Eſtomac entre le Foye & la Ratte. Sa figure eſt à peu près comme celle d'une Langue de Chien. On le diviſe en deux Faces, une ſuperieure, & une inferieure; en deux bords, l'un anterieur & l'autre poſterieur; en deux Extrémités, une groſſe qui repreſente la baſe d'une Langue, & une petite un peu arrondie comme le bout d'une Langue.

320. SITUATION. Le Pancreas eſt ſitué tranſverſalement ſous l'Eſtomac, & engagé dans la duplicature de la portion poſterieure du Meſocolon. La groſſe extrémité eſt attachée à la concavité de la premiere courbure du Duodenum. Enſuite il paſſe devant le reſte du Duodenum juſqu'à ſa derniere courbûre; en ſorte qu'une grande partie de cet Inteſtin ſe trouve entre le Pancreas & les Vertebres du Dos. La petite extrémité eſt attachée à l'Epiploon proche la Ratte.

321. STRUCTURE. CONDUIT. Le Pancreas est composé d'un grand nombre de petites Masses Glanduleuses très-mollasses, dont la combinaison est telle, qu'elles ne presentent exterieurement qu'une seule Masse, dont toute la surface est simplement inégale par quantité de petites convexités plus ou moins applaties. Quand on sépare un peu ces petites Masses les unes des autres, on trouve d'abord le long du milieu de la largeur du Pancreas un Conduit particulier, auquel plusieurs petits Conduits aboutissent lateralement de côté & d'autre, à peu près de la même maniere que de petits Rameaux d'une Tige.

322. Ce Conduit qu'on appelle Conduit Pancreatique, ou Conduit de Virsung, du nom de celui qui l'a démontré le premier dans le Corps humain, est très-mince, blanc & presque transparent. Il s'ouvre par l'extrémité de son Tronc dans l'extrémité du Conduit Cholidoque pour l'ordinaire. De là le diametre de ce Tronc diminue peu à peu & se termine en pointe du côté de la Ratte. Les petites Branches collaterales sont aussi à proportion un peu grosses vers les bords du Pancreas, & toutes situées sur un même Plan, à peu près comme les petites Branches de la Plante appellée Fougere.

323. Le Conduit Pancreatique se trouve quelquefois double dans l'Homme, l'un au-dessus de l'autre. Il n'est pas toujours également étendu selon la longueur; il va quelquefois un peu en serpentant de côté & d'autre, mais dans un même plan. Il est plus près de la face superieure. Il traverse les

Tuniques du Duodenum, & s'ouvre dans le Canal Cholidoque, pour l'ordinaire un peu au-dessus de la pointe saillante de l'ouverture de ce Canal. Quelquefois il s'ouvre immediatement dans le Duodennm.

324. LE PETIT PANCREAS. J'ai trouvé il y a plusieurs années dans l'Homme la grosse extrémité du Pancreas à l'endroit où elle est attachée à la courbure du Duodenum, faire une espece d'allongement en bas collé sur la portion suivante de l'Intestin. En l'examinant j'y ai trouvé un Conduit Pancreatique particulier, ramifié comme le grand Conduit, qui se portoit vers l'extrémité du grand, se croisoit avec lui, & ensuite perçoit le Duodenum & s'ouvroit dans l'extrémité du grand Conduit. J'appelle cette portion le petit Pancreas. Quelquefois il s'ouvre aussi séparément dans le Duodenum, dans lequel on trouve aussi quelquefois plusieurs petits Trous presque imperceptibles autour du Canal Cholidoque, lesquels Trous répondent au Pancreas.

325. VAISSEAUX. NERFS. Les Arteres du Pancreas viennent de l'Artere Pylorique, de l'Artere Duodenale, & principalement de l'Artere Splenique, qui est collée à la Face inferieure du Pancreas, tout le long de cette Face & vers le bord posterieur. Elle lui donne dans ce trajet plusieurs Rameaux qu'on appelle Arteres Pancreatiques. Ces Rameaux partent de côté & d'autre, plus ou moins transversalement. Il reçoit encore quelques petites Ramifications de la grande Artere Gastrique & de l'Artere Mesenterique superieure.

326. Les Veines Pancreatiques ſont des Rameaux de la Veine Splenique, une des principales Branches de la grande Veine-Porte ou Veine-Porte Ventrale. La Veine Splenique va auſſi le long de la Face inferieure du Pancreas, près du bord & un peu enfoncée dans la Subſtance de ce Viſcere. Ces Veines répondent aux Arteres du même nom. Il a encore d'autres petites Ramifications Arterielles, & qui ſont des productions de la grande Veine Meſaraïque, &c.

327. Les Nerfs du Pancreas lui viennent en partie du Plexus Hepatique, en partie du Plexus Splenique, & en partie du Plexus Meſenterique ſuperieur. Il en réçoit auſſi du Ganglion plat ou Entrelacement plexiforme, entre les deux Ganglions ſemilunaires, dont j'ai parlé dans le Traité des Nerfs n. 413. & que j'avois indiqué ſous le nom de Cordon Tranſverſal.

NOTA.

328. Le Conduit Pancreatique non ſeulement eſt dans quelques ſujets double, comme il eſt dit, mais les petites Branches collaterales font encore d'eſpace en eſpace dans le Corps du Pancreas pluſieurs communications en maniere d'Iſles.

Les Uſages de ce Viſcere ſeront expoſés dans la ſuite.

LA RATTE.

329. La Ratte eſt une Maſſe bleuâtre tirant ſur le rouge, d'une figure ovale un peu allongée, longue environ de ſept ou huit travers de doigt & large de quatre ou cinq, un peu mollaſſe ; placée dans l'Hypochondre gauche entre la groſſe extrémité de l'Eſtomac & les Fauſſes Côtes voiſines, ſous le bord voiſin du Diaphragme, & ſur le Rein gauche.

330. On la diſtingue naturellement en Faces, en Extrémités & en Bords, comme j'ai toujours fait dans mes Démonſtrations ordinaires depuis un grand nombre d'années. Elle a deux Faces, l'une externe & legerement convexe, l'autre interne & inégalement concave ; deux Extrémités, l'une poſterieure mediocrement groſſe, l'autre anterieure, moins groſſe & un peu plus abbaiſſée ; deux bords, l'un ſuperieur, & l'autre inferieur, leſquels ſe terminent par de petites inégalités dans pluſieurs ſujets.

331. La Face concave ou interne eſt partagée par une eſpece de Gouttiere ou Sciſſure longitudinale en deux plans ou demi-Faces, dont l'une eſt ſuperieure, & l'autre inferieure. Cette Gouttiere donne entrée aux Vaiſſeaux & aux Nerfs dans l'Homme. La demi-Face ſuperieure eſt plus large & plus cave que l'inferieure, proportionnément à la convexité de la groſſe Extrémité de l'Eſtomac. La demi-Face inferieure poſe en arriere ſur le Rein gauche, & en devant ſur le Colon ; elle paroît même quelquefois avoir deux cavités ſuperficielles, qui répondent à la concavité de l'Eſtomac & à celle du Colon. Le Face convexe regarde les Côtes du côté gauche.

332. Elle est attachée à l'Estomac par des Vaisseaux qu'on appelle *Vasa Brevia*, Vaisseaux Courts; à l'extrémité du Pancreas par les Ramifications de l'Artere & de la Veine Spleniques; & enfin à l'Epiploon par les Ramifications des Branches que la même Artere & la même Veine envoyent à la Ratte & qui sont comme nichées dans la Scissure longitudinale.

333. Elle est attachée au bord du Diaphragme par un Ligament Membraneux particulier plus ou moins large, qui se trouve dans sa convexité, tantôt vers le bord superieur, tantôt vers l'inferieur. Ce Ligament est transversal par rapport à tout le Corps Humain, & longitudinal par rapport au volume de la Ratte. Dans quelques sujets il y a d'autres Ligamens particuliers qui l'attachent à l'Estomac & au Colon. Tout cela varie.

334. La figure de la Ratte n'est pas toujours reguliere. Elle varie aussi-bien que le Volume. Quelquefois elle a des Scissures considerables dans la circonference & dans les Faces; quelquefois elle a des Appendices. J'ai même trouvé une espece de petites Rattes particulieres, plus ou moins arrondies, & séparément attachées à l'Epiploon, à quelque distance de l'extrémité anterieure de la Ratte ordinaire.

335. La structure de la Ratte est très-difficile à développer dans l'Homme, & elle est très-differente de celle qu'on trouve dans les Rattes des Animaux, sur lesquelles on fait communément les Démonstrations, tant en public qu'en particulier.

336. Son Enveloppe est si serrée, que l'on a de la peine à y distinguer une Tunique commune & une Tunique propre dans l'Homme; au-lieu que rien n'est plus aisé dans certains Animaux, comme dans le Bœuf, le Mouton, &c. où l'on trouve deux Tuniques séparées l'une de l'autre par une Substance Cellulaire. Cette Enveloppe ne paroit presque être une continuation du Peritoine, que moyennant l'Epiploon & le Mesocolon. On peut néanmoins distinguer les deux Tuniques dans la Ratte de l'Homme vers l'entrée des Vaisseaux par la Scissure longitudinale.

337. La Substance de la Ratte est dans l'Homme presque toute Vasculaire, c'est-à-dire composée de toutes sortes de Vaisseaux ramifiés. Dans le Bœuf c'est un Tissu Reticulaire qui y domine; & dans le Mouton elle est visiblement Cellulaire. Dans le Bœuf & dans le Mouton il n'y a point de Ramifications de Veines; on n'y voit que des sinuosités entr'ouvertes partout & disposées en maniere de Rameaux, excepté un petit bout de Tronc Veineux qui est percé de tous côtés dans l'extrémité de la Ratte.

338. On entrevoit des Grains Glanduleux dans la Ratte de l'Homme comme dans les Rattes des Animaux. On trouve dans toute son étenduë des Ramifications Veineuses très-nombreuses. On y voit partout entre ces Ramifications comme un épanchement universel de Sang extravasé, & imbibé ou arrêté dans une espece du Tissu cotoneux, transparent & d'une finesse extrême, que l'on trouve épanoui par tout le volume de la Ratte.

339. Ce Tissu cotoneux ayant entouré toutes les Ramifications, se termine enfin en Cellules presque imperceptibles qui communiquent ensemble; de-sorte qu'en faisant un petit trou dans l'Enveloppe Membraneuse de la Ratte, & en y soufflant par un tuyau, on gonfle dans le même instant tout le volume de ce Viscere.

340. La surface de la Ratte de Bœuf & de Veau est très-visiblement remplie d'un grand nombre de Vaisseaux Lymphatiques, très-faciles à démontrer à tout moment; mais cela n'est pas aisé dans l'Homme, où on les découvre avec beaucoup de peine.

341. L'Artere Splenique, qui est une des principales Branches de la Cœliaque, coule le long de la Face inferieure du Pancreas, comme il est dit ci-dessus, & va en serpentant vers la Ratte. La Veine Splenique, dont la capacité est plus grande que celle de l'Artere, fait peu d'inflexion dans ce trajet.

342. L'Artere & la Veine ayant passé l'extrémité du Pancreas, jettent ensemble plusieurs Rameaux, qui d'abord s'écartent dans un même plan, se glissent ensuite dans la duplicature Membraneuse de la portion voisine de l'Epiploon, & enfin vont en se croisant de part & d'autre dans leur plan commun jusqu'à la Scissure de la Face interne ou concave de la Ratte.

343. Ces Rameaux de l'Artere & de la Veine entrent ensemble par la même Scissure dans le corps de la Ratte. Le Tissu Cellulaire de la duplicature Membraneuse de l'Epiploon les y accompagne. Il paroît même à cet endroit que la Tunique de la Ratte dé-

tache de sa concavité une Portion de Lame qui se recourbe dans la Scissure, & penetre aussi dans le Corps de la Ratte.

344. Les Nerfs de la Ratte sont en grand nombre, & viennent du Plexus Splenique, dont il est parlé dans le Traité des Nerfs. Ces Nerfs jettent d'espace en espace autour de toutes les Ramifications Arterielles de la Substance interne de la Ratte, plusieurs Filamens en maniere de Raiseau irregulier.

345. Les Arteres, les Veines & les Nerfs étant entrés dans la Ratte, s'y divisent & subdivisent en un grand nombre de Ramifications, & s'y accompagnent partout jusqu'aux dernieres extrémités de leurs divisions. Elles y sont enfermées dans une espece de Gaine ou Capsule Cellulaire commune, qui entoure les trois sortes de Ramifications ensemble, & qui produit encore entr'elles des Cloisons particulieres. Cette Capsule paroît formée par une continuation du Tissu Cellulaire de l'Epiploon & de la Lame particuliere de la Tunique de la Ratte dont je viens de parler.

346. Les extrémités Capillaires de toutes ces Ramifications Musculaires, tant Arterielles que Veineuses, aboutissent aux petites Cellules cotoneuses, dont j'ai fait mention ci-dessus. Malpighi les a regardé comme des Capsules particulieres ou des Follicules qui renferment autant de petits Corps Glanduleux. Ces Cellules communiquent toutes ensemble, de-sorte qu'en quelque endroit qu'on perce la Tunique de la Ratte, on en gonfle toute la Masse entiere, en soufflant par le trou qu'on aura fait.

347. Dans le Bœuf & le Mouton on ne trouve point de Ramifications Veineuses. La Veine Splenique étant entrée dans la grosse extrémité de ces Rattes, fait d'abord environ un pouce ou demi-pouce de chemin; après quoi au-lieu d'une Veine ordinaire on ne trouve qu'un Canal percé de tous côtés. Le commencement de ce Canal est encore garni de quelque reste de Tuniques d'une Veine; mais la forme du Canal entier s'efface peu à peu, de-sorte qu'on ne trouve après cela que des Sillons creusés dans le Tissu Reticulaire de la Ratte de Bœuf. Dans le Mouton ces Sillons sont creusés dans le Tissu Cellulaire.

348. L'Artere Splenique s'y ramifie moyennant une Gaine particuliere, de même que les Nerfs, à peu près comme dans l'Homme. Les extrémités de ses Ramifications Capillaires paroissent flotter dans les Cellules, & remplir de Sang le Tissu cotoneux de ces Cellules. J'ai observé au bout de plusieurs extrémités Arterielles de petits grains arrangés à peu près comme ceux d'une grappe de Raisin. J'ai vû sortir de chacun de ces Grains deux petits Tuyaux, l'un court & ouvert, l'autre long & plus menu, lequel alloit se perdre dans la parois de la Ratte.

349. Je conjecture que le petit Tuyau long, dont je n'ai pas pû trouver l'extrémité, pourroit être l'origine d'un Vaisseau Lymphatique; d'autant plus que cette espece de Vaisseaux se trouve si visiblement & en si grand nombre dans la Ratte de Bœuf, comme j'ai marqué ci-devant. Les petits

Grains se découvrent facilement & se démontrent de même dans une Ratte de Bœuf cuite & développée, au moyen d'une manipulation particuliere dont je parlerai ailleurs. Dans une Ratte fraîche ils sont beaucoup plus gros que dans une Ratte cuite, mais ils y ont moins de fermeté, & s'affaissent quand on les blesse. On découvre de pareils Grains dans la Ratte de l'Homme, mais extrémement petits, de-sorte qu'ils ne sont visibles que par le Microscope.

350. Les Usages de la Ratte seront exposés après la Description de l'Epiploon.

L'EPIPLOON, LE PETIT EPIPLOON, LES APPENDICES EPIPLOIQUES.

351. L'Epiploon est un grand Sac Membraneux, très-mince & très-fin, environné en tous sens, de plusieurs Bandes Graisseuses ou Adipeuses, qui accompagnent & même enveloppent autant de Bandes Vasculaires, c'est-à-dire, autant d'Arteres & de Veines collées ensemble.

352. Il est pour la plus grande partie semblable à une espece de Bourse applatie, ou à une Gibeciere vuide. Il est étendu plus ou moins sur les Intestins grêles, depuis l'Estomac jusqu'au bas de la Region Ombilicale. Quelquefois il descend davantage, même jusqu'au bas de l'Hypogastre, & quelquefois il ne passe pas la Region Epigastrique. Il est pour l'ordinaire plissé d'espace en espace, sur tout entre les Bandes.

353.

353. On le diviſe en portion ſuperieure, droite, gauche, anterieure, poſterieure. La portion ſuperieure eſt comme ſéparée en deux bords, dont l'un eſt attaché le long de la grande courbure ou convexité de l'Arc du Colon, l'autre le long de la grande courbure de l'Eſtomac. La commiſſure ou union de ces deux bords du côté droit eſt attachée au Ligament commun ou à l'adhérance du Duodenum & du Colon, & aux endroits voiſins de ces Inteſtins. Celle du côté gauche l'eſt à la Sciſſure longitudinale de la Ratte, à l'extrémité du Pancreas, & à la convexité de la groſſe extrémité de l'Eſtomac. Elle eſt encore attachée au Ligament Membraneux qui ſoutient le Canal Cholidoque, & en fait la connexion avec le Tronc de la Veine-Porte Ventrale.

354. Au-deſſous de ces attaches les autres portions, ſçavoir l'anterieure, la poſterieure, les deux laterales & la portion inferiéure qui fait comme le fond de la Bourſe Epiploïque, n'ont pour l'ordinaire point d'adhérance, mais flottent librement entre la parois anterieure de la Cavité du Bas-Ventre & le Paquet des Inteſtins. On appelle la portion anterieure & la poſterieure communément les Lames de l'Epiploon ; mais comme ce terme eſt pour l'ordinaire employé pour marquer en general la duplicature de quelque Membrane compoſée, il ſeroit plus convenable de les nommer Feuilles, Aîles ou autrement.

355. La Membrane Epiploïque en general dans toute ſon étenduë, eſt compoſée de deux Lames extrémement fines, & néan-

moins jointes par un Tiſſu Cellulaire. Ce Tiſſu a beaucoup de volume le long des Vaiſſeaux Sanguins, qu'il accompagne partout en maniere de Bandes larges & proportionnées aux Branches & aux Ramifications de ces Vaiſſeaux. Ces Bandes Cellulaires ſont remplies de Graiſſe, plus ou moins, ſelon les degrés d'embonpoint de l'Homme. C'eſt ce qui a donné lieu de les appeller Bandes Graiſſeuſes ou Adipeuſes.

356. Outre ce grand Sac Membraneux que j'appelle le Grand Epiploon, il y en a un autre beaucoup plus petit, different du grand non ſeulement en volume, mais auſſi en figure, en ſituation & en connexion. Je l'ai nommé le Petit Epiploon. Ce petit Sac eſt attaché par la circonference de ſon bord en partie à la petite courbure de l'Eſtomac, en partie à la concavité du Foye devant le Sinus de la Veine-Porte, de-ſorte qu'il entoure & comme loge la portion ſaillante du Lobule.

357. Le petit Epiploon eſt plus mince & plus tranſparent que le grand. Sa capacité diminue par degrés depuis la circonference du Bord juſqu'au fond, & ce fond ſe termine dans quelques ſujets par pluſieurs petites cavités ou foſſettes plus ou moins pointuës. Sa ſtructure eſt à proportion à peu près comme celle du grand, étant de même composé de deux Lames, & ayant auſſi des Bandelettes Cellulaires & Adipeuſes, mais conſiderablement plus fines.

358. On comprend aſſez par cet expoſé ſur la ſituation des deux Epiploons ou Sacs Epiploïques, que par l'intervalle ou eſpace qui

qui eſt entre la Face inferieure de l'Eſtomac & la Face ſuperieure du Meſocolon, ils communiquent très-largement enſemble déſorte que ſi l'un d'eux contenoit quelque liquide dans ſa capacité, ce liquide pourroit facilement gliſſer entre l'Eſtomac & le Meſocolon, & paſſer dans la capacité de l'autre, ſurtout quand l'Eſtomac eſt vuide, & par conſequent facile à détourner.

359. Ainſi au moyen de l'intervalle de l'Eſtomac & du Meſocolon les deux Epiploons ne font enſemble qu'une ſeule capacité commune, laquelle s'ouvre dans la cavité du Bas-Ventre par un ſeul orifice commun, ſitué près de la Commiſſure du côté droit du grand Epiploon. Cet orifice eſt ſemilunaire ou demi circulaire, & formé par l'union des deux Ligamens Membraneux, dont l'un attache au Foye le commencement du Duodenum & le Col de la Veſicule Biliaire, l'autre y attache la portion voiſine du Colon & s'étend juſqu'au Pancreas. Il en réſulte un bord en maniere d'Anſe qui embraſſe la Racine du Lobule, en laiſſant autour de cette Racine une ouverture aſſez large pour y paſſer le bout d'un doigt.

360. Pour voir l'orifice Epiploïque, on n'a qu'à ſoulever un peu le grand Lobe du Foye, & chercher la Racine du Lobule: l'ayant trouvé on y mettra un gros Tuyau proportionné, qu'on entourera d'un peu de coton, de laine ou d'étoupe fine pour empêcher que l'air n'en ſorte. Enſuite on y ſoufflera peu à peu, & on verra le vent ſoulever les parois du grand Epiploon, & le faire paroître comme une groſſe veſſie inégalement

divisée en plusieurs Lobes ou Bosses par les Bandes Adipeuses, qui alors paroissent comme autant de Brides entre ces Bosses.

361. Pour faire avec réussite cette Experience, il faut que les deux Epiploons soient dans leur état naturel & sans aucune alteration, qu'on les manie legerement, & qu'on ait frotté avec de la graisse ou de l'huile les Doigts dont on se servira en les maniant. Cela réussit encore mieux dans les jeunes sujets & dans ceux qui sont maigres, que dans les gras & dans ceux qui sont avancés en âge.

362. Quand on touche ces Membranes avec des doigts secs, elles s'y collent de maniere qu'on a de la peine de les en détacher tout-à-fait entieres; car les portions ainsi touchées & détachées se trouvent percées de quantité de petits trous, comme une espece de Raiseau. Alors il seroit inutile de souffler par l'orifice naturel dont je viens de parler. Ce sont ces petits Trous accidentels qui ont donné lieu d'avancer que les Membranes Epiploïques étoient naturellement reticulaires.

363. Les Lames Membraneuses du petit Epiploon font en partie continuation avec la Membrane externe qui revêt le Foye, en partie avec la Tunique commune de l'Estomac, & un peu avec la portion voisine de la Membrane qui tapisse le Diaphragme. Celles du grand Epiploon se continuent en partie avec la même Tunique de l'Estomac, & en partie avec la pareille Tunique du Colon, & par consequent avec le Mesocolon. Elles communiquent encore avec la Tunique de la Ratte.

364.

364. On peut s'aſſurer de ces continuations en faiſant un petit trou dans une des Lames Epiploïques près de l'Eſtomac, du Colon, &c. & en y ſouflant par un Tuyau proportionné & bien adapté; car alors on verra le vent ſe gliſſer viſiblement ſous la Tunique de l'Eſtomac & ſous celle du Colon. Si on trouve ces parties un peu deſſechées, il faut les humecter avant que d'y faire l'Experience.

365. Les Appendices Adipeuſes du Colon & du Rectum m'ont toujours paru être une eſpece de petits Epiploons ou de ſupplémens Epiploïques. Elles ſont diſpoſées d'eſpace en eſpace le long de ces Inteſtins, & elles ſont des allongemens particuliers de leur Tunique externe ou commune. Elles ont la même ſtructure que le grand Epiploon. Leur duplicature renferme auſſi un Tiſſu Cellulaire qui eſt plus ou moins rempli de Graiſſe ſelon le plus ou le moins d'embonpoint.

366. Attenant l'Inteſtin elles forment chacune une Baſe large & mince, & elles ſe terminent par des Mammelons très-irreguliers & plus épais que leurs Baſes. Ces Baſes y ſont d'abord arrangées longitudinalement & comme ſur une même ligne, enſuite elles le ſont obliquement, & enfin plus ou moins tranſverſalement, ſur tout vers l'Inteſtin Rectum & ſur cet Inteſtin.

367. Ces Appendices ſont en general pour la plupart ſéparées les unes des autres. Quelques-unes de celles dont les Baſes ſont arrangées longitudinalement, communiquent enſemble par des traces de communication fort étroites & très-peu ſaillantes, qui vont des

dés unes aux autres. Quand on fait un petit trou à la Membrane d'une de ces Appendices & qu'on y soufflé on la fait gonfler comme une petite Vessie inégale, & on fait passer le vent sous la Tunique voisine du Colon ou du Rectum.

368. Outre ces Appendices Epiploïques il se trouve le long du Colon d'espace en espace, entre la Bande Ligamenteuse cachée & l'une ou l'autre des deux autres Bandes Ligamenteuses, c'est-à dire, vers les deux-côtés de l'attache du Mesocolon, plusieurs Couches Adipeuses, qui peuvent être encore regardées comme des Supplémens Epiploïques. On n'en trouve pas ordinairement entre les Bandes Ligamenteuses apparentes du Colon.

369. Les Arteres & les Veines du grand Epiploon sont des Rameaux des Arteres & des Veines Gastriques. Elles sont pour cela nommées en general Gastro Epiploïques; & en particulier les unes sont appellées Gastro-Epiploïques Droites, les autres Gastro-Epiploïques gauches. Les Arteres du côté droit répondent à l'Artere Hepatique, les gauches à l'Artere Splenique. Les unes & les autres communiquent avec l'Artere Coronaire Stomachique, comme aussi respectivement avec les Arteres Mesenteriques. Les Veines Gastro-Epiploïques de l'un & de l'autre côté répondent selon la même maniere de distribution à la Veine-Porte.

370. Les Vaisseaux du petit Epiploon viennent principalement des Vaisseaux Stomachiques Coronaires. Ceux des Appendices & des Couches Adipeuses sont des Ra-

mi-

mifications du Raiſeau Arteriel & du Raiſeau Veineux des Inteſtins Colon & Rectum.

USAGES DES INTESTINS, DU MESENTERE, DES VEINES LACTE'ES, DU FOYE, DU PANCREAS, DE LA RATTE, DE L'EPIPLOON, &c.

371. Les Inteſtins en general achevent ce que l'Eſtomac a commencé. La Pâte ou Pulpe alimentaire ayant été ſuffiſamment préparée par la Lymphe Stomachique, reçoit enſuite par la Lymphe Inteſtinale, la Bile & le Suc Pancreatique, une alteration plus propre à en produire la Liqueur Lactée qu'on appelle Chyle, à rendre cette Liqueur plus fluide pour pouvoir entrer dans les Veines Lactées par les Pores du Velouté des Inteſtins grêles, pendant que la portion groſſiere de la Pâte alimentaire continue ſon chemin, & s'épaiſſit à meſure qu'elle s'avance vers les gros Inteſtins, où elle s'amaſſe comme une eſpece de marc qu'on nomme Matiere fecale.

372. La Tunique commune des Inteſtins borne leur dilatation. Les contractions ondoyantes, ſucceſſives & periodiques des Fibres charnuës, ſurtout des Orbiculaires, de la Tunique Muſculeuſe, expriment la Lymphe Inteſtinale, l'émulſionnent avec la Pâte alimentaire, en paſſent l'Emulſion par les orifices des Veines Lactées, & en pouſſent le marc de la maniere & par le chemin que je viens d'indiquer.

373.

373. La Tunique Nerveuſe ou Toilée ſert de ſoutien à la Tunique Veloutée ou interne. Elle prête par l'arrangement oblique de ſes Fibres aux mouvemens periodiques de la Tunique Muſculeuſe, ſans ſerrer ni étrangler les Racines Chyliferes qui paſſent par les Mailles de la Toile des Inteſtins grêles. Les uſages de la Tunique Veloutée ou interne paroiſſent aſſez par l'Expoſition de ſa ſtructure.

374. La longueur des Inteſtins grêles donne au Tamis du Chyle une grande étendue, & cette étenduë eſt encore très-augmentée par la multitude des replis qu'on appelle Valvules Conniventes. La grande étendue rend la tranſcolation copieuſe, & le grand nombre de replis ſert à empêcher la Pâte alimentaire de gliſſer trop vîte, & à en tirer par un ſéjour ſuffiſant tout le Suc Laiteux, principalement au commencement des Inteſtins, où les replis ſont plus nombreux & plus larges, de même que la Pâte alimentaire y eſt plus fluide que dans la ſuite.

375. La capacité des gros Inteſtins ſert à recevoir le marc des alimens & en garder un amas conſiderable ſans être incommodé de leur ſejour pendant un certain tems, & ſans être dans la neceſſité de le vuider frequemment, ce qui ſeroit encore une autre incommodité. La courbure du Colon, ſes Cellules, le retreciſſement de ſes contours inferieurs favoriſent ce retardement; & même le Cœcum en paroît être le premier Organe, en ce que le marc s'y étant d'abord amaſſé, eſt enſuite obligé de retrogarder & remonter pour aller dans le Colon.

376. La Valvule du Colon, qui meriteroit plutôt être nommée le Sphincter ou le Pylore de l'Ileum, empêche les matieres grossieres de repasser dans les Intestins grêles. Je dis les matieres grossieres, car il n'est pas sûr qu'elle s'oppose entierement, ou qu'elle s'oppose toujours au passage d'une matiere liquide qui seroit poussée du Colon vers le Cœcum, même dans l'état naturel.

377. Les Lacunes Glanduleuses des gros Intestins fournissent continuellement une espece de Mucilage, qui non seulement défend la Tunique interne contre l'Acrimonie de la matiere fécale, mais encore sert à faire glisser cette matiere, selon qu'elle est plus ou moins ferme.

378. L'Appendice Vermiforme dans l'Adulte est très-petite pour en pouvoir deviner le vrai usage. La matiere Mucilagineuse dont le grand nombre de Lacunes Glanduleuses entassées de sa Tunique interne, remplit sa cavité, & qui n'en sort en partie que par plenitude, contracte peut-être par là une acrimonie, moyennant laquelle elle picotte le Cœcum & y cause des contractions necessaires pour pousser son dépôt vers le Colon.

379. L'Intestin Rectum est le dernier magazin des matieres fécales. La grande épaisseur de sa Tunique charnue & la grande quantité de Fibres longitudinales qui forment principalement cette épaisseur, la font prêter à l'amas fécal jusqu'au point d'avoir la forme d'une grosse Vessie ou d'un Estomac. Les Muscles Releveurs de l'Anus servent de suspensoir à la portion inferieure de cet Intestin,

testin, surtout quand il est chargé de matieres. C'est en partie par la contraction des Fibres charnues de ces mêmes Muscles qu'on pousse l'amas dehors, en forçant les Sphincters de l'Anus, qui est le troisiéme Pylore de tout le Canal Alimentaire.

380. Le Mesentere & le Mesocolon attachent les Intestins de façon que leurs circonvolutions ne puissent s'entortiller ni se nouer, & que cependant ils puissent glisser & ceder les unes aux autres, selon les differentes attitudes de l'Homme, & selon qu'ils sont plus ou moins remplis ou vuides.

381. L'Attache du Mesentere forme de tous les Intestins grêles par l'arrangement de leurs circonvolutions, un gros paquet irregulierement arrondi, qui occupe une grande partie de la capacité du Bas-Ventre, depuis l'Epigastre jusqu'en bas.

382. Le Mesocolon par son attache au Colon est comme une Cloison transversale entre ce paquet des Intestins grêles, & les Visceres contenus dans l'Epigastre; Cloison qui soutient le Foye & l'Estomac soulevés vers la voûte du Diaphragme, autant qu'elle est soutenue elle-même par le paquet Intestinal. Cette situation naturelle se trouve dérangée le plus souvent dans les Cadavres qu'on ouvre selon la maniere commune & sans précaution.

383. La largeur du Mesentere & du Mesocolon donne place à une grande étendue de Ramifications d'Arteres, de Veines & de Nerfs, qui s'y distribuent par quantité de rencontres & d'Anastomoses, au moyen desquelles en cas de compression & d'obstru-

ction de quelque Rameau considerable, la portion intestinale qui répond à ce Rameau est dédommagée par les Rameaux voisins.

384. Le Tissu Cellulaire de la Duplicature du Mesentere & du Mesocolon non seulement sert à loger mollement toutes ces Ramifications, il sert aussi à renfermer des collections Adipeuses, necessaires pour la formation de la Bile, comme je dirai ci-après. Celui du Mesentere a un usage particulier, qui est d'envelopper les Glandes Lymphatiques & les Veines Lactées. On voit même qu'il a plus d'épaisseur que le pareil Tissu du Mesocolon.

385. Les Veines Lactées étant d'abord formées autour de la circonference du Canal Intestinal par un Raiseau très-multiplié, à peu près comme le Raiseau Vasculaire du même Canal, & ensuite se rencontrant partout dans la Duplicature du Mesentere avec les Ramifications Arterielles, & les accompagnant en plusieurs endroits, il est aisé de comprendre que le battement des Arteres Mesenteriques fait continuellement avancer le Chyle dans les Veines Lactées, depuis les Intestins vers le Reservoir Lombaire, par la disposition de leurs Valvules.

386. Le Foye est le principal Organe de la formation de la Bile. Le Velouté de ce nombre immense de Cellules Glanduleuses dont il est composé, filtre du Sang de la Veine-Porte continuellement autant de Gouttelettes de Bile, qui ensuite s'insinuent dans les Pores Biliaires, en partie se déposent dans la Vesicule du Fiel, & en partie coulent immediatement dans l'Intestin Duodenum, comme

me il est déja dit dans l'Exposition des Canaux Biliaires.

387. La Ratte, l'Epiploon, les Appendices Epiploïques, les Couches Adipeuses du Mesentere, celles des gros Intestins, même le Pancreas, & toute la suite Glanduleuse du Canal Intestinal, paroissent contribuer à la formation de la Bile, comme autant d'Organes auxiliaires ou plutôt préparans, mais chacun d'une maniere differente.

388. Il paroît 1o. Que le Sang Veineux qui revient de toutes les Glandes Intestinales & du Pancreas, est dépouillé d'une grande partie de sa sérosité. 2o. Que celui qui revient de la Ratte a subi une certaine alteration par le retardement mécanique de son cours, & a acquis un développement particulier par l'action du grand nombre de Nerfs que le Plexus Splenique y envoye. 3o. Que celui enfin qui revient des Epiploons, des Appendices, des Couches & des autres Collections Adipeuses, est chargé d'huile.

389. Ces trois sortes de Sang Veineux se rencontrent dans le Tronc de la Veine-Porte Ventrale, s'y confondent ensemble en allant se répandre dans le Sinus ou Tronc transversal de la Veine-Porte Hepatique. Ils se mêlent plus intimement dans ce Sinus comme dans une espece de Lac, & y deviennent une masse de Sang uniforme, qui n'étant poussé dans les Branches de la Veine-Porte Hepatique que par le Sang qui survient de l'autre Veine-Porte, & par le battement collateral des Ramifications de l'Artere Hepatique, y coule très-lentement.

La

La fécretion de la Bile dépend en partie de cette lenteur & de ces fecouffes, comme je le dirai ailleurs.

390. La Bile Veficulaire paroît plus développée que celle du Conduit Hepatique, & toutes les deux paroiffent par leur rencontre dans le Conduit commun ou Cholidoque compofer une troifiéme forte de Bile, qui feroit peut-être trop douce fans la Cyftique, & trop âcre fans l'Hepatique. Cette Bile fe mêle dans le Duodenum avec le Suc Pancreatique & avec celui des Glandes Inteftinales. Il réfulte de ce mêlange une Liqueur très-propre à faire dans la Pâte alimentaire qui vient de l'Eftomac, la feparation de la matiere Chyleufe d'avec la matiere groffiere & inutile.

Fin du Tome III.

